illent favorablement • mique au Japon

A Art internal train the second BEER STATE THE STATE OF ENTER THE MARK IN THE m Er merringen geberel M. Bring Lawrence Beef sent to put your Company to the statement Secretary in the AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND Markett A 12 - 141-Mary of the harder the and

a grazarranenterra lateralea. THE STATE OF THE S Sept Deliver of the con-Commence of the same in the same The state of the state of the state of Little with the second in the second MAN WAS SANGERSON CONTRACTOR **建筑器。2000年**,1000年,1000年 ACTUAL TO THE STATE OF THE THE PROPERTY OF STREET, STREET A SECURETAL PROPERTY AND ASS. **建筑型域 45年**11年11年

LAN 2002.

MES VERTS.

OT DES MAINTENANT

maid: 18 novembre

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16427 - 7,50 F State of Street, or other

Communiquer sans fil

Un supplément de huit pages analyse comment, avec les technologies sans fil, temps et espace se contractent.

■ Mini-sommet sur l'Irak à Genève

Les ministres des affaires étrangères américain, français, britannique et russe devaient se retrouver, mercredi 19 novembre à Genève, pour tenter de mettre fin à la crise irakienne.

La gangrène de l'illettrisme

A la veille du sommet européen sur l'emploi, un rapport de l'OCDE établit qu'un quart des adultes des pays riches maîtrisent mai lecture et écriture. p. 4

Les enjeux des prud'homales

Les élections du 10 décembre seront un test de représentativité pour les grandes organisations syndicales. p. 6

■ L'enquête du FBI sur le vol TWA 800

Le FBI ne retient plus que l'accident comme explication de l'explosion du Boeing de la TWA, en juillet 1996. p. 5

🗷 Une réforme des agences de l'eau

Dominique Voynet, ministre de l'environnement, tirant les conclusions de deux rapports critiques, prépare une réforme des agences de l'eau. p. 13

Contre Sokal

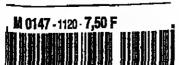
Jacques Derrida et Max Dorra prennent position sur les thèses d'Alan Sokal et lean Bricmont, Egalement, un point de vue de Jacques Attali. p. 16 et 17

■ Journalistes: M. Jospin et les 30 %

Le premier ministre souhaite que le Parlement ajourne la suppression de l'abattement fiscal de 30 %. p. 21

■ La Jordanie biblique

Les touristes sur la piste de l'Ancien et du Nouveau Testament, de l'« autre » coté du Jourdain.



Ce monde

JEUDI 20 NOVEMBRE 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

le guide culturel

EN ÎLE-DE-FRANCE

■ Demandez

« aden »,

Les députés socialistes avalisent le projet Chevènement de « maîtrise » de l'immigration

Une nouvelle politique d'aide au développement accompagnera les reconduites à la frontière

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES, réunis mardi 18 novembre, n'ont retouché qu'à la marge le projet de loi sur l'immigration du ministre de l'intérieur, texte dont l'examen par l'Assemblée nationale déhutera le 26 novembre. Pour l'essentiel, deux amendements ont été adoptés qui ne modifient pas l'« équilibre » défendu par le gouvernement. Le premier supprime les certificats d'hébergement, que Jean-Pierre Chevène-ment jugeait déjà «inutiles». Le deuxième rétablit une commission départementale du séjour, chargée d'émettre un avis seulement consultatif sur les décisions de l'administration - ce que prévoyait déjà la lol Pasqua de 1993. Le président du groupe socialiste, Jean-Marc Ayrault, a insisté auprès des députés sur la nécessité d'être «solidaires» dans la perspective d'un « combat très violent contre lo droite ». L'UDF a de son côté décidé, mardi, de se hattre " jusqu'ou bout par tous les moyens de procédure » contre le projet. Le gouvernement envisage par



ailleurs de réorienter les politiques 1 500 à 4 500 francs la prime d'aide d'aide au développement des pays d'émigration. Une mission interministérielle, confiée à Sami Naîr, qui a répondu aux questions du Monde, envisage de faire passer de

au retour accordée aux étrangers sans papiers qui ne seront pas régularisés. Le jugeant en retrait par rapport aux promesses de la camgauche au projet du gouvernenalité organisent samedi une manifestation nationale à Paris.

Lire pages 10 et 11

La visite ajournée d'un jeune handicapé au Musée Jacquemart-André

DIMANCHE 16 NOVEMBRE, Antonin Gahas, un handicapé moteur en fauteuil roulant, âgé de quinze ans, se rend avec sept autres personnes de sa famille au Musée Jacquemart-André, dans le huitième arrondissement de Paris. « A peine avons-nous pénétré dans le bâtiment, rapporte son père, qu'une jeune femme vient nous expliquer que "l'entrée du musée est interdite aux handicapés" ». La raison invoquée est celle de la sécurité, et notamment du risque d'incendie. « Mais lo longue française a ses nuances, reprend Jean-Jacques Gabas. On ne nous dit pas que l'occès est difficile. Non, on nous interdit

Choqué par cette attitude discriminatoire, M. Gahas avertit le Comité national français de liaison pour la réadaptation des personnes handicapées (CNRH) et apprend que plusieurs personnes ont essuyé un refus identique dans cet établissement. Un éditorial de la revue du CNRH a même été consacré au Musée Jacquemart-André: un handicapé, administrateur du Comité national, s'était vu refuser l'entrée au motif que les roues de son fauteuil risqualent d'endommager des

Nouveau Chronographe Boucheron...

BOUCHERON

Paris: 26, place Vendôme

78, rue des Saints-Pères - 134, avenue Victor Hugo

Cannes: 17, la Croisette

... VOTRE TEMPS EST PRÉCIEUX

meubles précleux... La direction du Musée Jacquemart-André indique que la famille Cabas a sans doute mal compris ce qui lul a été dit. « Le musée n'est pas interdit oux personnes hondicapées, mais, pour des raisons de sécurité, nous arganisons leur occueil le motin, de 9 heures à 10 heures, Ovant l'ouverture au public. Elles prennent rendez-vous, deux gordiens sont présents pour les aider et leur accès est aratuit », indique Axelle Givaudan, administrateur du musée. Environ quatre personnes cholsissent cette option chaque mois.

Le Musée Jacquemart-André a rouvert ses portes il v a moins de deux ans, après être demeuré fermé pour faire peau neuve. Les travaux de rénovation ont permis la remise en place des exceptionnelles collections de peinture réunies au cours du XIX siècle par Edouard André et Nélie Jacquemart et la restauration de cet hôtel particulier de la plaine

Rien cependant n'a été fait pour rendre ce bâtiment accessible aux handicapés. « Le musée est une fondation privée qui ne reçoit oucune oide de l'Etat, précise Axelle Givaudan. Naus réfléchissons actuellement à la construction d'un oscenseur et à l'élorgissement des couloirs et des portes. » Mais le respect de bâtiments classés ne s'accommode pas toujours de l'accessibilité pour les personnes handicapées, plaide l'administrateur du musée.

Les textes de loi imposent aux bâtiments publics d'être accessibles aux handicanés. Pour les structures privées, comme le Musée Jacquemart-André, la loi du 13 Juillet 1991 impose l'aval d'une commission déparmentale pour tous travaux dans un établissement ouvert au public. Mais cette commission n'a été mise en place qu'en 1994, indique-t-on au CNRH, donc après que les travaux du Musée Jacquemart-André eurent été lancés. « Les personnes handicopées sant hobituées à se rendre dans des lieux peu accessibles et effectuent souvent leur visite dans des conditions rocambalesques, conclut George-Ray Jabalot, directeur du CNRH. Elles ne sont pas prêtes à accepter qu'on leur interdise l'entrée d'un musée, privé au public. »

Dimanche, Antoine Gabas a terminé la journée au jardin des Tuileries.

Michèle Aulagnon

L'Egypte interdite

AVEC UNE EFFROYABLE efficacité, les tueurs de Louxor sont parvenus à leur objectif immédiat : détourner les touristes de la vallée du Nil. Une manière de frapper le gouvernement « impie » de Hosni Moubarak, coupable tout à la fois de ne pas appliquer la loi islamique, de s'ouvrir à l'Occident et de vouloir la paix avec ls-rael. Ce faisant, ils punissent des millions d'Egyptiens qui vivent du tourisme et des millions de touristes pour qui l'Egypte est le pays du rêve par excellence.

Si la terre des pharaons exerce une telle fascination, c'est d'abord par son mystère. Pendant longtemps, cette civilisation était muette. On pouvait lire le chinois, on ne comprenait rien à l'ancien égyptien. Loin de dissiper la magie, le déchiffrement des hiéroglyphes n'a fait qu'augmenter l'intérêt pour l'Egypte. Par la suite, ni l'invention de la photographie, ni celle du cinéma n'ont supprimé l'envie d'admirer sur place des merveilles parfois vieilles de trente-cinq siècles.

L'engouement pour le pays des pharaons prend aujourd'hui mille formes. En France, on le constate dès le collège. Les amateurs d'hiéroglyphes n'ont jamais été aussi nombreux. Outre le côté ludique, la connaissance de cette langue morte donne le sentiment d'eotrer dans un univers féerique et d'approcher des vérités cachées,

vieilles comme le monde. Si l'Egypte ancienne fascine, c'est aussi en raison de son rapport à l'éternité. La momie représente en quelque sorte le défunt qui dort, à mi-chemin entre la vie et la mort. Autant dire que la tragédie de Louxor, commise dans la vallée des Reines, au milieu des tombes, contredit complètement cette image rassurante. Le sang versé dans ce désert paisible est une insulte au mythe autant qu'une insulte à l'islam.

Enfin, si la civilisation de l'Egypte antique attire des millions de touristes chaque année, c'est parce qu'elle semble allier l'ordre et la Justice, la sagesse et l'amour.

Aux yeux des Occidentaux, elle incarne un Orient pur, parfait, souligné par des lignes indémodables. L'imaginaire y trouve un support exceptionnel. Cette civilisation apparaît un peu comme la mère des civilisations et finit par symboliser l'Antiquité en général. Aucum antre pays ne jouit d'un patrimoine aussi ancien, aussi impressionnant et aussi bien conservé dans le sable, à l'abri de

Robert Solé

Lire la suite page 18 et nos informations pages 2 et 30

La Corée du Sud est emportée par la tourmente financière asiatique

LA CORÉE DU SUD, onzième puissance économique mondiale, est désormais au cœur de la tourmente financière en Asie. Le won a perdu 12 % de sa valeur face au dollar en trois semaines, sept conglomérats industriels ont fait faillite au cours des derniers mois, et de nombreuses banques sont au bord de la hanqueroute. La démission, mardi 18 novembre, du ministre des finances, Kang Kyongshik, a ajouté une dimension politique au malaise financier. Son successeur, Lim Chang-yull, chercherait à obtenir l'aide des Etats-Unis et du Japon. Cette crise a provoqué, mercredi, une forte rechute de de la Bourse de Tokyo, qui a perdu 5,29 %. Les places européennes ont ouvert en repli: -0,72 % à Londres, -0,99 % à Francfort et - 1,06 % a Paris.

Lire page 19

Lettres d'Algérie : « Chère famille... »

LE TROISIÈME ÉPISODE des lettres d'Algérie réunies par Le Monde est consacré à la cor-respondance de Latifa, une coiffeuse agée de trente-sept ans. exerçant dans une bourgade de 7 000 habitants, entre Alger et Oran. Issue d'une famille ouvrière immigrée, Latifa écrit à ses six frères et sœurs restés en France. Elle leur dit les coupures de courant, les vacances qui « n'existent plus », la plage où « on n'ose plus aller », les médicaments qui manquent, «les femmes [qui] n'osent plus venir se coiffer », leur * statut inexistant ». « A quand lo belle vie ? », demande-t-elle, avant d'ajouter : « Essayez de nous délivrer en m'établissant un visa, pour l'omour de Dieu!»

Lire page 15

A bas le malheur!



L'UN DES DERNIERS artisans du cinéma français. Robert Guédisept ans, tous baignés des parfums de l'Estaque, petit port des quartiers nord de Marseille où il est né, et de la nostalgie de l'utopie révolutionnaire. Film politique et néanmoins optimiste, Morius et Jeannette, fort bien accueilli au dernier Festival de Cannes, sort ce mercredi. Son slogan: à has le malheur I

> Lire page 27 et notre éditorial page 18

ernational 2	Finances/marchés _ 22
INCE	Aujoerd'hei 24
tiété	Météorologie Jeur. 26
gioes 13	Culture 27
rnet 14	Gtride 29
rizons	Abonnements 30
treprises 19	Xitosque 30
amunication 2)	Radio-Télévision 31

EGYPTE Après l'attentat de personne du général Habib El Adeli, Louxor, le président Hosni Moubarak a limogė, mardi 18 novembre, le ministre de l'intérieur, Hassan El Alfi, et nomme un remplaçant en la

l'Etat. Cette décision est intervenue alors que les Egyptiens étaient encore sous le choc d'un attentat qui

risme, principal moteur de la crois-sance. • LOUXOR, où s'est rendu le président Moubarak, a commencé des lundi à se vider de ses touristes

porte un tort considerable au tou- au grand dam d'une population qui en vit largement. La Djamaa Islamiya, qui a revendiqué l'attentat, a publié un communique sommant les étrangers d'« éviter l'Egypte ». • LA

CONFÉRENCE économique régionale v de Doha, déjà affectée par les diffi-cultés du processus de paix, a accusé le coup et s'est terminée sans prendre de décision concrète.

Pour sauver le tourisme, M. Moubarak nomme un militaire à la tête de la police

Après l'attentat de Louxor, le président égyptien limoge le ministre de l'intérieur et confie ce portefeuille à un général. Le massacre de lundi témoignerait de la marginalisation des islamistes et de leur perte d'influence dans le pays

LE CAIRE

de notre correspondont Le ministre égyptien de l'intérieur, le général Hassan El Alfi, a été limogé de son poste, mardi 18 novembre, par le président Hosni Moubarak, au lendemain de l'attentat de Louxor. Il a été remplacé par le général Habib El Adli, directeur de la police de la sécurité de l'Etat, dont la principale tâche, depuis des années, est de pourchasser les isla-

« Vos mesures de sécurité, c'est de lo blague. » Ce commentaire acerbe, qui a fusé d'un Hosni Moubarak en colère, lors d'une visite sur les lieux de l'attentat, à Louxor, a mis un certain baume au cœur des Egyptiens, atterrés par la catastrophe. Le coup de colère du rais a rassuré les descendants des Pharaons, qui se gaussaient devant leurs téléviseurs à la vue des généraux de la police regardant la pointe de leurs

Les Egyptiens espèrent que cela rassurera les touristes. Ceux d'entre ces derniers qui sont restés à Louxor ont pu serrer la main de M. Moubarak, se faire photographier avec lui et même obtenir un autographe. Après Louxor, le chef de l'Etat s'est rendu à Hourgada et à Charm el Cheikh, sur la mer Rouge, deux autres hauts lieux du tourisme, qui sont beaucoup moins touchés par le terrorisme que la vallée du NīL

ARMÉE EXPERTE EN SENTIERS

A peine rentré au Caire, le chef de l'Etat a limogé son ministre de l'intérieur en le forçant, humiliation ultime, à présenter sa démission. Dans la foulée, le nouveau ministre a prêté serment pour se mettre immédiatement au travail. Première tàche: réviser les mesures de sécurité des sites touristiques. Une mission à laquelle sera associée l'armée, puisque le rais a formé une commission ad hoc, comprenant les ministres de l'intérieur et de la dé-

Le président a justifié la participation des militaires en indiquant que l'armée est « experte en ce qui



concerne les sentiers et les chemins empruntés par les terroristes ». Selon des informations de source policière, le chef du commando auteur de l'attentat de Louxor s'est introduit en Egypte via le Soudan, en empruntant justement des sentiers comus seulement par les contrebandiers et l'armée.

Il s'agirait de Medhat Abdel Rahman, un « Aighan », appellation générique donnée à tous ceux qui ont combattu aux côtés des Afghans lors de l'occupation de l'Afghanistan par les troupes soviétiques.

UNE EXPLICATION PEU CRÉDIBLE Il est considéré comme l'un des dirigeants de la branche armée de la Djamaa Islamiya, l'organisation qui a revendiqué l'attentat de Louxor. Cela va sans doute raviver la tension entre l'Egypte et le régime soudanais, accusé par Le Caire d'entraî-

musulmans égyptiens. Une autre polémique risque d'éclater entre l'Egypte et le Qatar. Le journal officieux Al Ahram, citant

ner et d'armer les extrémistes

des sources policières, fait état de ce qu'il appelle des « relations suspectes entre certains au Qutar et des groupuscules terroristes égyptiens ».

Dans un communiqué publié mardi, la Djamaa Islamiya a menacé de continuer « les opérations » de commando et sommé les touristes d'« éviter l'Egypte », rejetant la responsabilité de l'attentat de Louxor sur le régime. L'objectif, affirme-telle, était « de prendre en otage le plus grand nombre de touristes », afin de les échanger contre le guide spirituel de l'organisation, Cheikh Omar Abdel Rahman, emprisonné aux Etats-Unis pour sa responsabilité dans l'attentat contre le World Trade Center, le 26 février 1993, L'explication paraît peu crédible, dans la mesure où la scène de l'attentat est un cul-de-sac qui n'autorise pas une prise d'otages. En outre, d'après les témoignages, les membres du commando avaient le front ceint du bandeau rouge que

Alexandre Buccianti

::.

« Ils connaissaient parfaitement les lieux »

LOUXOR

de notre envoyé spécial Soudain, à 100 mètres du temple de la mort, Hosni Moubarak s'est arrêté. Trop de soleil, trop de pous-

REPORTAGE_

Etaient-ils six, comme l'affirma mardi le Rais? ou sept? ou plus?

sière, trop de monde peut-être autour de lui... Une demi-heure déjà que les caméras ronronnaient, que les questions fusaient, mardi 18 novembre, sur les lieux du crime, près de Louxor. Et toujours les mêmes : pourquoi? Comment? Qui? N'êtes-vons point inquiet? Le Rais en eut brusquement assez de répé-

ter le refrain officiel. « Mais non, ces gens-lò ne se battent pas ou nom de l'islam. Ce ne sont que de vulgaires criminels sans foi ni loi. Ce genre de problème peut se produire n'importe où. Personne au monde ne peut garantir une sécurité totale à quiconque. Mais non, lo situation ne s'aggrave pas. Elle s'oméliare, au contraire, Ici, la earde va être renjorcée. Bien sûr que nous sommes désolés de ce qui est arrivé. Et si vous autres, journalistes occidentaux, arrêtiez de dénoncer sans cesse lo prétendue brutalité de la police égyptienne, vous ne pensez pas que cela irait mieux? Vous croyez vraiment aux si lo répression était si cruelle naus aurions encore ce genre de tragédie sur les bras ? »

Pour le Rais, tout était dit. Il jeta un coup d'œil rapide là-haut, sur les majestueuses colonnades mortuaires de la reine Hatshepsout, fit un petit mouvement sec de la main droite, comme pour dire: . J'en ai assez vu », et le cortère présidentiel repartit vers ses limousines climatisées. Hosni Moubarak n'a pas vu les flaques de sang encore humides au pied des colonnades. Il n'a pas vu les traces rouges sur les peintures antiques de la reine Hatshepsout. Ni les lambeaux de chair humaine collés sur les murs. Ni les impacts de balle sur les bas-reliefs trois fois millénaires.

Plusieurs dizaines de touristes étrangers sont morts ici il y a moins de vingt-quatre heures. Un vrai carnage. Le président est venu sur les lieux de l'attentat pour rassurer l'opinion. Trente attentats islamistes en cinq ans, mille trois cent trente-quatre personnes tuées, près d'une centaine d'Occidentaux : la vague de violences islamiste qui a commeocé au printemps 1992 a imposé un rituel sanglant au pouvoir egyptien.

Etaient-ils six, comme l'affirma mardi le Raïs, ou sept, les desperados de la vallée de la Reine? Ou « plus encore », ainsi que le lais-

sèrent entendre plusieurs témoins? Mystère. Une seule chose est sure: l'opération « Mort aux touristes », la première du genre sur le plus fameux site historique de Haute-Egypte, était bien organisée. « Ils connaissaient parfaitement les lieux », assure Mahmoud, un

Légèrement-blessé-mais-profondément choqué, à l'hôpital de Louxor, Said Ahmed, I'un des trois guichetiers du temple d'Hatshepsout n'oubliera jamais. « Ils étaient six, des Eyptiens habillés à l'occidentale, veste et pantalon. "Où sont vos tickets?, o demandé mon collègue. » - On o déjà payé, répondit l'un

ieune guide officiel.

d'eux. > - D'accord, mais nous on doit

voir les billets d'entrée." » Un type o alors ouvert sa veste, il o sorti un pistolet semi-automatique et il o ouvert le feu.

" Voilà mon ticket !", o-t-il crié. » l'étois derrière, assis dans lo guérite. Mes deux collègues sont tombés sur moi, morts. C'est ce qui m'a sauvé. Ils m'ont cru touché et ils ont continué leur chemin vers le temple, où se pressoient les tou-

QUARANTE MINUTES, UNE ÉTERNITÉ Deux hommes de la « police touristique », armés de revolvers, se sont précipités. Ils ont été tués à leur tour. Puis les pistoleros ont couru vers le temple et les centaines de visiteurs qui s'y pressaient. La suite, c'est Linka Fingerhouth, citoyeone suisse, qui la raconte dans le hall de son bôtel.

* Pardonnez-moi, je suis encore trop choquee. » La voix tremble. « J'étais lo-haut, à l'entrée du temple. Sur la troisième terrasse. On o entendu des coups de feu. l'ai vu un chien affolé courir vers nous comme un dératé. Puis l'ai vu deux types qui firaient sur tout le monde. La fumée sortait de leurs armes. On s'est cachés derrière les colonnes. Une jeune laponoise, nan loin de moi, o reçu une balle en pleine tête et elle s'est effondrée. l'avais telle-

ment peur, vous savez... . Le carnage a duré entre vingt et quarante minutes, selon les versions. Une éternité d'borreur « l's s'opprochaient des blessés geignants et les achevaient froidement », taconte un survivant. Puis les assassins ont sorti de leurs sacs des uniformes noirs de la police, qu'ils ont enfilés. Ils ont ceint leur front d'un bandeau rouge sur lequel, selon un boutiquier du site, était calligraphiée en arabe l'inscription: « Commondo de la mort et de lo destruction. » Ils se sont alors saisi d'un autocar vide avec son chauffeur pour s'enfuir.

Mr Fingerhouth est rentrée chez elle mardi soir à Zurich. Et elle n'est pas la seule. Des la matinée, les grands hôtels de Louxor affichaient dans leur hall d'entrée le laconique conseil du Foreign Office: Les citoyens britanniques sont invités à quitter la région de Houte-Egypte, » N'en déplaise à Thomas Cook, qui ouvrit la région au tourisme à la fin du dix-neuvième siècle, sept avions spéciaux furent envoyés d'Angleterre pour un rapatriement général d'urgences les Américains ne tardèrent pas à

Sous le regard:navré des employés d'hôtel, des marchands et misme politique, mais au contraire des cochers soudain désœuvrés, de déclin relatif. En Egypte comme dans une ville de quatre-vingt mille habitants qui ne survit que grâce au tourisme, l'ancienne Thèbes des bords du Nil se vida comme un œuf tombé du nid. Direction l'aéroport et les convois d'autocars climatisés en route vers le nord. Ancrées face aux hôtels de la rive occidentale du grand fleuve, les felouques et les calèches à touristes s'entassèrent,

abandonnées. Dans toute la ville, la même scène. Des hommes jeunes ou vieux en uniformes chamarrés d'hôtel ou en gallatych traditionnelle qui supplient les gentils envahisseurs au teint pale de rester. « Ce n'est pas si grave ». « C'est la première fois que cela se produit à Louxor », « Les outorités ont mointenant lo situation bien en main », et « On est tous très

tristes et fachés de ce qui est arrivé ». En fin de journée, tandis que montaient de toute la ville les appels à la prière des muezzins, on s'aperçut que ce départ précipité n'avait tout de même pas fait l'unanimité. Cependant les voyagistes forcaient presque tout le monde à

« li fu! un temps, expliqua Marcello Sampieri, un Turinois rencontré dans le restaurant du luxueux Winter Palace, où c'était bien pire chez nous. Et puis, après tout, les terroristes sont morts, non? . Oui, ils seraient tous morts l'arme au poing. après deux heures de combats et de mitraille à réveiller les reines de la

un « renforcement des mesures de sécurité ».

Gilles Kepel, islamologue

« L'islamisme a perdu son pouvoir de mobilisation des masses » est bloqué. Venu au pouvoir à la

« L'attentat de Louxor traduit-il une radicalisation de l'islamisme égyptien?

- Les circonstances montreot qu'on a affaire à un groupe extrêmement sophistiqué, sachant planifier, au plan local et international, son action! terroriste. L'attentat de Louxor n'intervieot toutefois pas dans une phase de montée en puissance de l'islaailleurs, le mouvement islamiste était à son sommet quand il rassemblait les déshérités urbains et les classes moyennes pieuses, coalisés pour renverser le régime. Aujourd'hui, à cause de l'ouverture économique et des privatisations, cette nouvelle "bourgeoisie" s'est en partie écartée de la mouvance islamiste et intégrée dans les

rouages économiques. En conséquence, la perspective de prise de pouvoir par les islamistes est beaucoup plus éloignée que dans les années 80, mais les franges les plus radicales, démunies de perspective politique, utilisent un terrorisme toujours plus - Est-ce un effet de contagion

avec la situation algérienne? - En Algérie, on est en face d'une violence politique et d'une guerre civile qui expriment l'engagement de plusieurs fractions de la société. En Egypte, au contraire, les actes terronistes comme celui de Louzor sont complètement:coupés du tissu sodal, et le Caire reste une ville beaucoup plus sûre qu'Alger. Il y a toutefois une logique commune : en Egypte, comme en Turquie, en Algérie ou en Iran, l'islamisme politique a structurellement perdu son pouvoir d'utople et de mobilisation de masse. Ses franges les plus radicales n'ont pas pour autant disparu, et l'impasse politique au Proche-Orient leur offre même un terrain favo-

rable. - L'attentat de Louxor vous parait-il lié au blocage du processus de paix en Israel?

 Le processus de paix au Proche-Orient, que les Etats-Unis ont imposé à Israël et qui leur permettait en d'études et de recherches intercontrepartie de sanctionner l'Irak. nationales)

suite d'attentats menés par les islamistes du Hamas, le gouvernement Nétanyabon cesse de s'inscrire dans la logique des accords d'Oslo. Aussi les gouvernements arabes qui, comme l'Egypte, avaient soutenu cette politique de pabront-ils le sentiment aujourd'hui d'être victimes d'un marché de dupes. Ils sont dans une position très inconfortable par rapport à des opinions publiques dans lesquelles le sentiment anti-israélien s'est considérablement déve loppé. Ils out des problèmes de légitimité politique. Les effets économiques escomptés de la paix risquent en outre de se faire attendre plus longtemps que prévu. Le boy-

> Propos recueillis par Henri Tincq

* Gilles Kepel est directeur de rechardse au CNRS (CERL Centre

cottage par la plupart des pays

arabes de la conférence économique

de Doha en est un signe éclatant. »

La tuerie a assombri la conférence de Doha

lui était consacrée mardi, un repré-

sentant du ministère des affaires

étrangères japonais, Taro Ishibashi,

l'a souligné criment : « La détério-

ration de la situation avec l'Irak, la

Libye, l'Iran, le processus de paix blo-

qué, le terrorisme, les explosions, tout

Cette séance, émaillée, tout

comme celle de clôture, par des

condamnations du terrorisme, ne

pouvait prêter à l'optimisme, d'au-

tant qu'elle a surtout été l'occasion

d'évoquer le gel du projet de créa-

ceci ne nous incite pas à venir ici. »

DOHA (Qatar)

de notre envoyé spécial Uo attentat terroriste sanglant, une crise diplomatique de premier ordre, un processus de paix enlisé: les hommes d'affaires présents à Doba, mardi 18 novembre, dans le cadre du quatrième forum Proche-Orient-Afrique du Nord, ont pu mesurer combien la région était loin de rassembler les conditions d'un développement économique

Cruel clin d'œil de l'Histoire, la tragédie de Louxor a touché ce qui était jusqu'à présent l'une des rares conséquences tangibles et positives du processus de paix israelo-arabe engagé par les accords d'Oslo: le Patrice Claude tourisme. Lors de la table ronde qui

Les agences de voyage annulent les prochains départs

Après l'attentat, de nombreux voyagistes enropéens ont proposé à

leurs clients séjournant en Egypte de les rapatrier et ont décidé

l'exercice précédent, selon des chiffres officiels égyptiens. Les Alle-

mands restent les plus nombreux (11,9 %), devant les Italiens (9,8 %),

A Londres, où s'est ouvert land! Fun des principaux salons mon-

diaux du tourisme, le World Tourism Market, le secrétaire d'État

égyptien au tourisme, Mamduh el-Beltagui, a tenté de rassurer les

professionnels européens en annonçant que l'Egypte allait étudier

les Britanniques (8,2 %), les Istaéliens (7,1 %) et les Français (6,6 %).

tion d'une association « Proche-Orient-Méditerranée » en faveur du LES ÉTATS-UNIS TRAÎNENT LES PIEDS L'autre grand projet censé accompagner la paix, la création d'une banque de développement, n'aura pas plus avancé à Doha qu'au Caire, un an auparavant. Paradoxalement, ce sont à présent des

Etats-Unis, parrains de ces forums d'annuler les prochains départs. En France, le Syndicat national des économiques annuels, que viennent agences de voyage (SNAV) a demandé à ses membres d'organiser le les réticences, puisque le Congrès retour des clients français qui le déstrent, et a recommandé de sustraine les pieds pour accorder les pendre la commercialisation des voyages vers l'Egypte. 4.08 millions fonds nécessaires au lancement de de touristes étrangers se sont rendus en Egypte pendant la saison cette banque, en soulignant 1996-1997 (terminée le 30 juin), soit 15,1 % de plus qu'au cours de combien le climat actuel hypothèque sa mission. Alors qu'elle avait cédé la place

aux hommes d'affaires tout au long du forum, faute de comparrants. compte tenu de l'absence notamment de l'Egypte, de l'Arabie saou- que la paix pointe dans la région. dite, du Maroc et de l'Autorité palestinienne, pour ne citer qu'eux, la

politique est tout de même réapparue au moment de la déclaration finale qui a fait l'objet d'âpres négociations entre les délégations arabes et celle d'Israel. Les participants à la conférence de Doha ont exprimé leur attachement à la conclusion d'une paix juste et globale au Proche-Orient « sur lo base de lo formule de la conférence de Modrid, c'est-à-dire sur la base de l'échange de la paix contre les territoires, et sur lo base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU ». Ils ont souhaité que le processus soit remis sur les rails, tout en réaffirmant leur attachement au respect des accords conclus entre les parties et particulièrement ceux entre les israéliens et les Palestiniens.

Les références à Madrid, ainsi que l'évocation appuyée de la situation alarmante de l'économie palestinienne, devraient permettre au Qatar et aux autres pays arabes présents à Doha de refermer en douceur la crise ouverte avec leurs alliés de la Ligue arabe, au sujet du maintien d'une conférence controversée. La déclaration finale indique que le nom du pays d'accueil, pour 1998, sera dévoilé lors du forum économique de Davos, à la fin du mois de janvier. La Tunisie, le Koweît et la Turquie pourraient éventuellement envisager de se porter candidats, mais il faudrait pour cela



INTERNATIONAL

The second of th Market 199 10 1000 THE MARKET AND LOS 李朝明年 五百五十二 Market & Special Control of the Cont SHE SHEET THE TREATO

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

SECRETARIA PRO CRECKELE STREET STREET, STREET September 1988 April 1988 April 1988 MARK MARKS CARROLL TO SOME Comments of the Control of the Control of SECTION STREET Mar Par Control 大変な かっそう シストレー Marker 15 marker 1 ma

pouvoir de mobilisati in des me

大きな かんしょうしょう

Congress County 15 老女子 "老女子 好好 好好 (to register or a figure of the property of Berging and they are parties to the

profession of the second 神経性はないか 中国は大田田のようにいい the territory before them attitude with the British of their dat Kathania (1982) CONSTRUCT CONTROL CAN TIME TO COLD Confidence destructions from a substitute of the confidence of the recent and flagger 22 in a college. Spinish of the law are the time. But Theory The Address e for the creation and the second المراجية والمراج المراجعة بالمحيم يتعربها RESERVED TO SERVED AND THE PROPERTY OF THE PRO

more than an a fifter after flam in minist His I manistrate process grasee the said the present their A 447 W

All the many market and the first

By appared to the affiles

M. Taller, Mary

CONTRACTOR OF THE PARTY

Assert

M. D. Marian and M. S.

Towns of the State of

建建筑 经产力

STREET SET

Burney Barrer British Street

ri la conférence de Doha properties when the property

The first training that the training are set of the first training and the set of the first training and the set of the s

PER TOP NO. 1 20 THE

maticalicist.

The state of the same Reference to the second **新教育 《西斯特·** 1000年 - 114-ATT THE THE TEN TO A TO A The state of the s and the second And the second of the second **開発 100 日本日本日本**

THE PARTY OF THE P The state of the s Francis Comment **劉斯 劉 William West Char** 機能・提供を かかい アーンド **बैसिक्सिक से - १०** ८ /५४० THE RESERVE THE PARTY OF THE PA THE PERSON OF TH THE RESERVE AT THE REAL PROPERTY. AND AND THE RESERVE

医生产性 (1941) THE ME SHAPE

L'Europe n'a pas encore repris le « dialogue critique » avec l'Iran

Première étape de la normalisation des relations

L'UNION EUROPÉENNE (UE) et l'Iran o'aot pas eu beaucaup de difficultés à justifier la normalisation de leurs relations diplomatiques, annoocée jeudi 13 novembre, après huit mais de crise. L'Iran a invoqué la « résistance » des Quinze aux meoaces de sanctions américaines à l'encontre de toute saciété qui canclurait un accord pétrolier ou gazier avec Tébéran pour accepter le retour des ambassadeurs de l'UE. Et le scénario dn retour « bras-dessus bras-dessous » à Téhéran des ambassadeurs de France et d'Allemagne a sauvegardé la solidari-

Ce petit « vaudeville » a permis à l'un et aux autres de régler une crise qu'ancun d'eux o'avait vu venir et qui tient au système politique iranien, en vertu duquel les décisions du Guide de la Répnblique islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, ne peuvent étre cootestées. C'est peut-étre là l'aspect le plns iotéressant de toute l'affaire, parce que cela signifie que le Guide est reveou sur la décision de réserver un traitement discriminatolre à l'Allemagne. C'est un bon signe pour l'équipe du nouveau présideot Mobamad Khataml, qui prône une plus grande ouverture de son pays au monde.

Le Guide suprême est revenu sur la décision de réserver un traitement discriminatoire à l'Allemagne

Pour autant, le règlemeot de l'affaire des ambassadenrs o'est qu'une mesure « logistique » qui laisse eotières, pour le moment, les autres décisions prises eo avril à l'eocontre de l'Iran par les Ouinze.

C'est le verdict prooancé le 10 avril par un tribunal de Berlin mettant en cause « le plus haut sommet de l'Etat iranien » dans le meurtre de quatre opposants kurdes, dans la même ville, en septembre 1992, qui est à l'origine de la crise. L'Union européenne avait alors décidé de rappeler les ambassadeurs des pays membres pour consultations et le 29 avril un conseil des ministres des affaires étrangéres réuni à Luxembourg décidait d'arrêter le « diologue critique », instauré la même année avec Téhéran.

L'UE décidait aussi de suspendre les visites ministénelles officielles bilatérales eo iran et à partir de ce pays. Elle s'était engagée à réfléchir à l'exclusiao des officiers de renseignement iraniens - eo poste dans les ambassades de la République islamique – ayant des activités dans les Etats membres de l'Unioo. Uo comité de suivi devait aussi être cbargé de surveiller l'évalutian de la situation des droits de l'homme eo Iran et d'épauler le travail des ambassadeurs sur le terrain, pour s'assurer que les décisions prises seront respectées. Les ambassadeurs des Quinze devaient donc regagner la capitale

L'Iran avait toutefois vivement réagi, jngeant que le verdict de Berlin était politique et que, en tont état de cause, les Européens avaient davantage besoin de lui - de son marché de soixante millions de consommateurs et de ses ressonrces pétrolléres et gazières - que l'inverse. La commission des affaires étrangères du Parlemeot iranien avait même demandé l'arrêt pur et simple du « dialogue cnitique » avec l'Union européenne. Le 30 avril, tombait la sentence de l'ayatollah Khamenei : le Guide décidait de « ne pas permettre o l'ambassadeur allemond de revenir à Téhéran pendont un certain temps ». Ce sera tout le monde ou personne, ont aussitôt rétorqué les Quinze.

Depuis, les échanges de propo-sition paur un règlement de la crise n'avaient pas cessé entre l'UE et Téhéran (Le Mande du 21 octobre) jusqu'au fameux compromis du 13 novembre. Celui-ci prévait que les chefs des missions diplomatiques européennes regagnent leur poste en deux fournées, l'Allemand, Horst Baechmann et le Français, Jean-Plerre Masset, devant arriver en dernier, vendredi 21 navembre.

Le ministre iranieo des affaires étrangères, Kamal Kharazi, a attribué le principal mérite du réglement à la France - oatamment parce que la société pétroliére Total, à la tête d'un cansortium qui inclut les sociétés russe (Gazprom) et malaisienne (Pétrooas) ont canclu, le 28 septembre, un contrat gazier de 2 milliards de dollars avec Téhéran - et à la présidence luxembourgeoise de I'UE.

Si, comme l'a Indiqué cette dernière, le retour des ambassadeurs européens à Téhéran - qui sera suivi de celul de leurs bomologues iraniens accrédités auprès des Quinze - est dans l'intérêt des deux parties, et « tient campte de lo politique et de l'importonce de l'Iran », les autres mesures décidées par les ministres des affaires étrangères de l'UE restent en vigueur. Mais à la lumiére des orientations nouvelles prises par l'Iran depuis l'accession au pouvoir de M. Khataml, les Quinze, Indique-t-on de source française, se consultent sur l'opportunité de leur levée éventuelle.

nouvel ordre, prônent une politique de double endiguement (dual containment) de l'Irak et de l'Iran, et qui n'avaient pas cacbé tions, seedistendre, entre l'UE et Tébéran, se sont bornés à prendre acte de l'annonce du retour des ambassadeurs européens à Téhéran. « Naus espérons naturellement que l'Union européenne n'a pas aublié ce qui avait suscité le retrait des ambassadeurs » de Téhéran, a déclaré le porte-parole du département d'Etat, Lee McCleeny. Il a surtout rappelé l'un des principaux arguments du boycottage américaio: « le soutien de l'Iran au terrorisme

Mouna Naim

A l'initiative de Moscou, Genève accueille une réunion au sommet sur la crise irakienne

La Russie est en pointe dans la médiation en cours

Le porte-parole du département d'Etat, James tannique et français devaient se retrouver le soir

Rubin, a annoncé, mercredi 19 novembre, que même à Genève pour tenter de mettre au point une formula de compromis dans la crise ira-

leur dispositif aéronaval dans le Golfe, en y depēchant notamment des B-52.

GRÂCE à une intense médianan de Moscou, les ministres des affaires étrangères de quatre des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU - Etats-Unis, Russie, Grande-Bretagne et France - devaient se retrauver, mercredi 19 novembre à Genève, pour tenter de mettre au point une formule de compramis dans la crise irakienne. Le secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, devait écourter soo séjour en Inde pour gagner Genève et y retrouver Robin Cook, Hubert Vedrine et Evgueni Primakov, ses collègues britannique,

français et russe. C'est ce dernier, ancien arabisant du KGB, vieil ami des dirigeants irakiens, qui, depuis quelques jours, est à la pointe des efforts

conflit opposant l'Irak a l'ONU sur le rôle, le fonctionnement et la composition de la commission de contrôle do désarmement dans ce pays (l'Unscom). Le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, de retour d'une tournée dans les pays arabes, était mardi à Mascau, au il a été longtemps reçu par M. Prima-

DAVANTAGE D'INSPECTEURS Rien n'a vraiment filtré de la pro-

position de compromis que le ministre russe devait mettre sur la table. Seloo certaines sources, il pourrait suggérer d'augmenter le nambre des inspecteurs de l'Unscom travaillant en Irak. Sans diminuer le quota d'inspecteurs améri-

pour trouver une issue politique au caios - ce que Washington ne diation franco-russe - du fait des saurait admettre -, cette augmentation glabale des personnels de l'Unscam pourrait permettre de donner satisfaction a Bagdad, qui dénonce le rôle prépondérant des Etats-Unis au sem de la commission de l'ONU, L'Unscom a pour objet de veiller à ce que le régime du président Saddam Hussein ne puisse reconstituer son arsenal d'armes de destruction massive, et de détruire ce qui en reste. La crise a éclaté après que M. Hussein eut décidé d'expulser d'Irak les inspecteurs américains. Les Etats-Unis et leurs partenaires du Conseil de sécurité exigent le retour sans candition de tous les Inspecteurs de l'Unscam en Irak. Alors que les

Etats-Unis comptaient sur une mé-

relatians que Paris et Mascau entretiennent avec Bagdad -, l'initiarive de la réunian de Genève revient essentiellement

M. Primakov. De bonne source, on indique que la France n'a guère fait preuve de créativité diplamatique dans cette an, a développe une bonne relaprésident Jacques Chirac a stupéfié le premier ministre britannique, Tony Blair, lors de leur sommet du début novembre, par la vébémence de ses critiques à l'encontre de la politique américaine dans l'affaire

AL.F.

Les Etats-Unis renforcent leur potentiel militaire tout en adoptant un ton plus conciliant

WASHINGTON

de notre correspondont Quel jeu jouent les Américains? Alors que les responsables militaires à Washington tiraient, mardi 18 novembre, la sonnette d'alarme sur les mouvements de l'armée de Saddam Hussein, les conseillers du président Bill Clinton adoptalent un ton nettement plus conciliant, sans pour autant s'avancer sur les chances d'une sortie de crise diplomatique.

Le message adressé au pré-Les Etats-Unis qui, jusqu'à sident irakien est qu'il ne peut se permettre de pousser son avantage trop loin, car, si la diplomatie Echoue, les Etats-Unis auront à leur disposition dans la régigo leur satisfaction de voir les rela- la puissance de feu nécessaire -pour infliger une terrible lecoorà Bagdad. Le président américain Bill Clinton ne veut pas porter la responsabilité de l'émlettement de la coalitioo alliée de la guerre du Golfe, mais îl ne veut pas non plus prêter le flanc aux critiques des répoblicains qui attendeot le moindre prétexte pour dénoncer une attitude timorée à l'égard de Saddam Hussein.

> LA DRAMATISATION SE POURSUIT Dans le registre d'une certaine dramatisatioo de la situation, les responsables militaires ont fran-

Kenneth Bacoo, le porte-parole n'est pas questlan de négacier du Pentagone, a annoncé que six bombardlers B-52 et 6 chasseurs-bombardlers furtifs F-117 voot être dépêchés cette semaine dans la régioo, et qu'une trentaine d'autres chasseurs et bombardiers B-1 sont prêts à s'y rendre. M. Bacon a expliqué que ce renforcement de l'armada américaine avait un double motlf: le défi lancé par Saddam Hussein, avec l'expulsion des experts américains de l'Unscom (la commission des Nations unies

chargée du désarmement de l'Irak), et « une aggrovation de la menace » militaire sur le terrain, en particuliet dans la zaoe d'exclusion aénenne dans le sud de l'Irak. ":Parlant d'«une grande activité » du système de défense anti-

aérien irakien - « plus actif aujourd'hul qu'avant l'invasion du Kaweit » -, M. Bacon a estimé que ces mouvements de batteries de missiles étalent à la fois défensifs et offeosifs, l'objectif étant de « tendre un piège » (aux avions américains). Pour le Pentagone, certaines de ces actions seraient une violation des résolutions de cessez-le-feu de l'ONU, ce qui signifie que les Etats-Unis saot parfaitement habilités à y répondre. Parallèlechi mardi un cran suplémentaire. meot, et tout en répétant qu'il

l'administration avancent des propositions qui ressemblent fort a des concessions.

APPROCHE PRAGMATIQUE

Samuel « Sandy » Berger, le conseiller présidentiel pour la sécurité nationale, a répété qu'il était impossible que la Commission de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak reprenne sa mission sans conselliers américains. L'important, a-t-il estimé, est que le facteur de la « campétence technique » soit retenu, et non celul de choix « palitiques ».

S'agissant, d'autre part, de la avec l'Irak, les responsables de farmule dite « pétrole contre noutriture - (Le Mande du 19 novembre), l'approche américaine semble tout aussi pragmatique, comme sl Washington se ralliait à l'idée (défendue par Paris et Mascou) qu'il convient de faire entrevoir aux Irakiens « une lucur au bout du tunnel ». Selon la Maison Blanche, une fols que l'Irak aura accepté la reprise des missions de l'Unscom, les Etats-Unis seront prêts à faire en sorte que les ventes de pétrole irakien soient « plus efficaces ».

Laurent Zecchini

Un fonctionnaire allemand a livré des informations secrètes à Bagdad pendant la guerre du Golfe

BONN

de notre carrespondant Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères allemand a livré de précieuses informations à Saddam Hussein au début de la crise do Golfe, jusqu'au 28 août 1990. C'est ce que révèle l'hebdomadaire allemand Der Spiegel dans

son édition du 16 navembre et que

confirme le ministère des affaires

L'archiviste Jürgen Mabammed Gietler, agé de quarante-deux ans, a été condamné secrètement en mai 1991 à cinq ans de prison par la cour d'appel de Düsseldorf. Il est libre depuis 1994 et se trouverait au Ghana. Converti à l'Islam au Caire en 1982, M. Gletler s'est présenté à ses juges comme « un omi du mande arabe ». Il semble plutôt

kiens pour se venger d'une sanction

disciplinaire. Son travail a commencé en février 1990 après un déjeuner avec l'attaché militaire irakien à Bonn, le général Osmat Joudi Mobamed. Etant parvenu à se faire faire, à la gare de Bonn, un double de la clé de la salle des archives secrètes du ministère, M. Gietler a pu livrer aux Irakiens pendant des semaines les secrets des alliés, comme la position estimée par les Américains des lance-missiles irakiens. M. Gietler a aussi fourtii à l'Irak les originaux de photos-satellites françaises revelant

sans que personne ne s'en aper-D'après les juges de Düsseldorf,

la trahison de la position des missiles a eu une influence directe sur le déroulement de la guerre du Golfe. Car il se peut que les Irakiens aient protégé leurs missiles d'attaques aériennes ou les aient remplacés par des leurres. L'espion a aussi donné aux Irakiens la liste des entreprises allemandes fournisseurs de Saddam Hussein - notamment d'équipements et de technologies chimiques et nucléaires. L'Irak aurait pu, seloo Der Spiegel, prévenir ses fournisseurs d'une action imminente de la justice alle-

PLAN DES TROUPES AMÉRICAINES L'espioo n'a été ideotifié que parce que les services allemands qu'il ait offert ses services aux lraont intercepté une communication téléphonique de diplomates irakiens, se vantant de leur bonne source auprès du gouvernement ailemand. Il a aussi été photographié en compagnie du général Mohamed. Mais plutôt que d'arrêter l'espion, les Allemands l'ont pisté pour essayer de remonter à un éventuel complice. Et c'est sous leurs yeux qu'il a commis son plus beau coup en livrant un plan détaille des troupes que George Busb comptait envoyer dans le Golfe.

Le président américain en avait informé Helmut Kobl le 7 août les positions des missiles israéliens, 1990, en lui demandant de conseret les remplacer par des copies, ver le plus grand secret pour ne pas

mettre eo danger la sécurité des unités coocernées. Citée par Der Spiegel, la cour s'est interrogée sur les conséquences que les Etats-Unis pouvaient tirer d'une telle affaire; elle s'est demandé « dans quelle mesure ils associetaient à l'avenit l'Allemagne à leurs réflexions » stra-

Ce n'est que le 28 août 1990 que M. Gietler a été intercepté en possessioo de guarante-sept documents secrets sur la crise du Golfe La cour de Düsselfdorf a demandé, passablement irritée, aux services allemands pourquoi ils n'avaient pas fourni de faux documents à M. Gietler pour induire l'Irak en erreur. « Pour des raisons de temes ». fut leur seule réponse. Interrogé par l'hebdomadaire, Jürgen Mohammed Rietler, qui déclare avoir espionné auparavant pour l'Egypte, ne regrette rien : « J'étais en guerre et mon poste était le ministère des affaires étrangères allemand. »

Martin Erdmann, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a déclaré que l'accès de M. Gietler aux archives secrètes n'était pas dû à une observation relâchée des procédures d'embauche et que celui-ci était devenu un espion « après coup », une fois dans les lieux. Après le jugement de 1991, le ministère déclare avoir pris des mesures pour réduire le nombre de personnes ayant accès aux infor-

Arnaud Leparmentier



une laser noir et blanc

SVM MAC,

LE MAGAZINE PRÉFÉRÉ DES MAC

Des millions d'adultes ont un niveau de connaissances de base très limité

Une nouvelle enquête de l'OCDE révèle qu'un quart de la population adulte du monde développé a de sérieuses difficultés de lecture et d'écriture, ce qui la prive, au moment où le niveau de qualification requis ne cesse de monter, de tout accès au marché de l'emploi

Le dossier de la formation devait occuper une large place lors du sommet européen d'autres pays développés, sont privès de monde, en dépit de l'éducation obligatoire, tout accès au marché de l'emploi du fait Or le niveau de qualification requis sur le sur l'emploi convoqué les 20 et 21 novembre à Luxembourg. De larges pans de la population, en Europe mais aussi dans

d'un niveau de compétences de base très marché du travail ne va cesser de monter au largement insuffisant. Lire, écrire, compter : cours des prochaines années, avec l'accélé-ces notions ne vont pas de soi pour tout le ration des évolutions technologiques et le ordre dans la plupart des grands pays dève-

passage à la société de l'information. Le re-tévement du niveau de base, avec pour objectif une « employabilité » renforcée, est donc devenu un enjeu politique de premier

loppés. Selon l'OCDE, l'avenir appartient aux sociétés qui dominent le savoir (know-ledge sociéties). Mais les stratégies d'éradication de l'illettrisme sont extrêmement lentes et difficiles à mettre en œuvre.

COMPRENDRE un texte court comme une notice de médicament ou un mode d'emploi. Savoir retirer quelques informations d'un tableau de prévisions météorologiques. Comparer les prix de plusieurs produits ou les données contenues dans des graphiques. Calculer la distance d'un trajet en additionnant plusieurs données kilométriques... Telles sont quelques-unes des opérations simples auxquelles viennent d'accepter de se livrer, à l'initiative de l'Organisation pour la coopération et le

développement économiques (OC-DE), environ quatre cent cinquante mille personnes dans le monde entier, et plus particulièrement en Europe. Il s'agit d'un échantillon représentatif de la population adulte (seize - soixante-cinq ans) de douze pays développés, parmi lesquels les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, le Canada, l'Irlande, la Suède... Les résultats de l'enquête ne sont pas très brillants: «Au mains un

quart de la population adulte des pays étudiés n'atteignent pas le niveau minimum de compétences requis pour se débrouiller correctement face aux demandes complexes de la vie quatidienne et du travail », soulignent les auteurs de cette étude, qui doit être présentée officiellement avant la fin de l'année. Autrement dit, les capacités de lecture et d'écriture des aduites dans les pays développés (la «litératie», en langage OCDE) sont bien loin d'être performantes, incapables de déchiffrer et d'utiliser les signes et les symboles indispensables pour se situer dans leur environnement, des millions d'adultes naviguent à la frontière de l'illettrisme dans les pays développés. Les femmes et les immigrés sont, partout, les premiers à être concernés par le phénomène.

L'ARSENCE DE LA FRANCE

Certes, les enquêtes sur la « litératie » ne donnent pas la mesure de l'Illettrisme au sens strict, tant la vanété des paramètres appliqués à l'étude est vaste. Il n'empêche : c'est bien un niveau de « compétences de base » qui est ici mesure, et non un quelconque niveau de connaissances scolaires, forcement sujet à caution. En 1995, à l'occasion de la première enquête de l'OCDE sur cette question, la France avait demandé in extremis que les résultats la concernant ne soient pas publiés. En 1997, pour la deuxième fois, la France a préféré ne pas participer à l'expérience au motif que la méthodologie de l'enquête ne lui convenait pas. « Trop anglo-saxonne I Un polytechnicien serait susceptible d'être noté zéro à un questionnaire sur le nambre d'œufs requis pour faire un gateau . souligne-t-on du côté de la délégation

française à l'OCDE. Quels qu'en soient les motifs, l'absence de la France encourage la suspicion. Sans doute à tort, car les résultats des autres pays développés ne sont pas bien meilleurs, même si l'étude 1997 de l'OCDE, qui encore une fois ne mesure par le degré d'illettrisme en tant que tel, souligne que la Suède, les Pays-Bas et l'Allemagne sont plutôt moins médiocres que les autres. On sait qu'à peu près 10 % d'une classe d'age en France – selon une récente enquête de l'Insee réalisée auprès des jeunes appelés - ont des grandes difficultés de lecture. Au total, trois millions trois cent mille millions de personnes sont concernées par l'illettrisme en France (soit 9 % de la population adulte). Mais les résultats dans d'autres pays européens sont à peu près semblables. En Allemagne, le chiffre de trois millions de personnes est avancé dès lors qu'on entend par illettrisme « l'incapacité à lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne » (définition de l'Unesco).

En Grande-Bretagne, la contreperformance serait encore plus grave, à en croire les chiffres de l'Office national des statistiques britanniques publiés en septembre detnier: avec plus d'un adulte sur cinq souffrant d'un faible niveau d'alphabétisation, le Royaume-Uni - qui a XXI siècle (...). Les emplois dons ces

été avec les États-1 his l'un des premiers pays à prendre conscience du problème - serait l'un des plus mauvals élèves des grands pays industrialisés. Seule la Suède, apparemment, s'en sort bien grâce à une longue tradition de cercles de lecture pour adultes instaurés il y a trois siècles par l'Eglise luthérienne pour mieux résister aux forces catho-

PRISE DE CONSCIENCE

Quelle que soit la situation particulière de tel ou tel pays, l'amélioration du niveau de compétences de base est devenu un enjeu fondamental dans le contexte de la mondialisation et de l'avènement des technologies de l'information. « Le nombre d'emplois peu qualifiés va forcément diminuer», note l'étude de POCDE.

A l'heure du chômage de masse, le lien entre alphabétisation et emploi est plus évident que jamais. Il prend place dans le chantier plus vaste de l'éducation « tout au long de la vie ». qui doit permettre à terme l'adaptation permanente de l'emploi au renouveau permanent des techniques. L'Europe, si elle veut continuer à avoir sa place dans les affaires du monde, est particulièrement concernée par le problème. « Les sociétés qui maîtrisent le savoir domineront le

sociétés-là demandent de hauts niveaux de connaissance pour lesquels la demande ne va cesser de croître », écrivent les auteurs de l'étude de l'OCDE.

Partout, on observe une prise de conscience. Tony Blair s'est promis d'élever le niveau de base de ses concitoyens, notamment par le biais d'une réforme du système scolaire. Le président allemand Roman Herzog, qui souhaite une réforme ambitieuse de l'éducation dans son pays, déplore que « jusqu'à 15 % des candidats à un apprentissage ne savent pas lire, écrire et compter convenablement ». Jacques Chirac a souvent dé-noncé l'illettrisme comme un des

vecteurs les plus forts de l'exclusion. Les solutions ne se mettent pourtant pas rapidement en place. Au niveau de l'Europe des Quinze, une action de lutte contre l'illettrisme est engagée par le biais du Fonds social européen ou de programmes communautaires comme Socrates. Le problème, c'est que partout en Europe, les « écoles de la deuxième chance » sont extrêmement peu développées. En France comme en Allemagne notamment, il est extrêmement difficile de réapprendre à lire et à écrire dès lors qu'on se trouve au-delà du cours élémentaire, à moins qu'on rejoigne des réseaux parallèles peu performants comme le sont les « universités populaires »

en Allemagne. L'étude 1997 de l'OC-DE contient cependant une petite note d'optimisme: elle souligne qu'« un bon nombre d'adultes sont capables d'atteindre de bons niveaux de "litératie" sans avoir de hauts niveaux d'éducation (...). Autrement dit, il y a d'autres moyens que l'école pour teindre les connaissances de base ».

En Allemagne, le patronat suggère de créer des formations d'apprentissage plus courtes (de deux ans au lieu de trois ou quatre ans) pour permettre aux populations peu éduquées de commencer néanmoins la vie avec un diplôme. Les syndicats ne veulent pas d'un tel modèle, qu'ils assimilent à un système à deux vitesses. Les expériences de réalphabétisation sont des exercices de longue baleine et les personnes concernées ne sont pas faciles à atteindre. Souvent, elles cherchent à cacher leur handicap, comme l'illustrait le personnage joué par Sandrine Bonnaire dans La Cérémonie de Claude Chabrol. Un élément, cependant, permet d'être un peu optimiste: l'étude de l'OCDE souligne que les jeunes adultes ont de meilleurs scores que les plus àgés: «Le niveou moyen de compétences de base devrait plutot monter dans les dix

> Lucas Delattre (avec nos correspondants)

Yves Thibault de Silguy, commissaire européen chargé des affaires économiques, financières et monétaires « Le prochain grand chantier, après l'euro, sera la fiscalité »

« Les gouvernements, notamment en France, attendent avec confiance les résultats du conseil européen extraordinaire. sur l'emploi. Quelle est votre

- C'est une première. C'est la ... première fois que les chefs d'Etat et de gouvernements s'occupent de l'emploi au niveau européen et c'est un bon signe. Depuis nn certain nombre d'années, les résultats obtenus par les Etats membres dans la lutte contre le chômage ne sont pas assez brillants pour qu'on n'investigue pas les autres pistes possibles, à commencer par la piste européenne

» Mais il ne faut pas susciter de désillusions. On ne va pas faire iaillir des emplois de notre chapeau. Il s'agit plutôt de déterminer une méthode de travail. A cet égard, ce qui se dessine s'inspire de la méthode qui a été retenue pour l'Union économique et monétaire (UEM). Il y a trois ans, personne n'aurait imaginé qu'un nombre aussi important d'Etats membres seraient prèts à entrer dans la monnaie unique, c'est-àdire auraient réussi à accomplir les efforts d'assainissement budgétaire en aussi peu de temps. C'est plus compliqué pour l'emploi, mais c'est néanmoins le même type de démarche. Telle peut être la contribution du conseil euro-

- Les Etats membres n'ont pas abordé la préparation du conseil avec le même zele, certains, tels les Allemands et les Espagnols, trainant les pleds. Existe-t-il en matière d'emploi un compromis possible entre les approches française et ailemande?

- Il ne faut pas chercher à opposer les approches, car les situations sont différentes. Pour les Allemands, l'impartance du partenariat social est telle qu'ils ne veulent pas d'intervention pu-



blique dans ce processus. En outre, comme principaux contributeurs au budget européen, ils redoutent toute dépense nouvelle.

 Mais il n'y a pas opposition avec les Français, tout le monde étant d'accord pour considérer la lutte contre le cbômage comme une priorité politique. On se mettra d'accord sans difficulté majeure sur un certain nombre d'objectifs, quantifiés ou pas, ainsi que sur une méthode. Ce qui me frappe, c'est le parallélisme qui est en train de s'opérer entre la démarche UEM et la démarche emploi. On voit que depuis trois ans le dispositif UEM est monté en puissance : on est arrivé à renforcer le contenu des programmes de convergence avec des effets tout à fait positifs, je pense en particulier à l'Italie. C'est le modèle à suivre en matière d'emploi.

Où peut-on agir de façon la plus efficace an niveau européen?

- La politique sociale restera essentiellement du domaine nauonal. Il ne s'agit pas, au niveau européen, d'imposer des contraintes trop spécifiques, par exemple d'entrer dans le détail de ce qui doit être fait en matière de formation professionnelle. Il s'agit plutôt de fixer des priorités communes et de demander à chacun des pays de prendre des engagements nauonaux. Là où je crois que l'Europe peut faire évoluer les esprits, c'est au niveau du dialogue social. Les rigidités structurelles en Europe ne setont surmontées qu'en faisant évoluer les mentalités et on n'y arrivera que par le dialogue. On n'adaptera notre système que par un formidable renforcement du dialogue social.

~ Lundl, les ministres des finances ont accueilli avec réticence les propositions concernant l'aménagement de la fiscalité et notamment la réduction de la TVA sur les services à Cette réticence est-elle compa-

tible avec le marché unique et la monnaie unique?

- Ces propositions ont été mal acccueillies par les Français et bliques; notamment à l'occasionquelques autres [NDLR, dont les de certains conflits, tels Vilvorde Allemonds], mais dans l'ensemble elles ont été bien acceptées. Il s'agit en effet d'un système optionnel et portant sur un nombte d'emplois très limité, qui sont des emplois locaux, de proximité, sans effet en termes de concurrence. Si certains veulent les appliquer, pourquoi les en empêcher? Cela demeure très ponctuel.

» La démarche d'harmonisation fiscale est toute autre, le suis persuadé que le prochain grand chantier, après l'euro, ce sera la fiscalité. On peut appeller ça barmonisation ou rapprochement. Il est clair que, pour éviter un ali-gnement vers le bas, lequel aurait des conséquences dommageables sur l'équilibre des finances pubiques et en définitive sur le rôle de l'Etat dans la société, il va falloir progresser en matière fiscale,

« Depuis trois ans, le dispositif UEM est monté en puissance (...). C'est le modèle à suivre en matière d'emploi »

qu'il s'agisse de la fiscalité indirecte, de celle de l'entreprise, ou de l'épargne.

- Mais, jusqu'à présent, les tentatives dans ce sens ont echoné. Les efforts entrepris par PUE pour renforcer sa cohésion dannent l'impression d'être menés de façon dispersée. Le moment ne serait-il pas venu de tenter un exercice de présenta tion et de mobilisation visant à davantage de cohérence?

- La cobérence économique, je crois qu'elle est en bonne voie. Les gouvernements sont d'accord sur la conduite à suivre, à savoir la maitrise de l'inflation et des déficits publics. Une culture de stabilité, préalable à la croissance et à l'emploi, s'est incontestablement forgée en Europe. En matière sociale, il y a du retard, qui est explicable, parce que ces questions sont quand même largement de la forte intensité de main-d'œuvre. compétence nationale. Néanmoins, il y a effectivement une im-

pressioo de manque au nivean européen, qui est ressentie fortement dans les opinions puou celui des toutiers. Le conseil européen de Luxembourg est une occasion de pallier cette carence, de montrer qu'on mobilise au plus baut niveau. Nous devrons faire preuve de ténacité, poursuivre nos efforts en matière d'emploi comme on a fait dans le cadre de l'IPM depuis trois ans.

- Certains problèmes touchant à la gestion de l'euro doivent encore être clarifiés. Trouvez-vous normal que les Britanniques, les Danois, les Suédols, qui, par choix, ne participerent pas à la monnaie unique en 1999, soient associés aux travaux du groupe informel euro?

- Si les Etats euro veulent discuter entre eux, vous ne les empècherez pas de le faire. Quant à ceux qui ne sont pas dans l'euro, il faut viser un équilibre entre l'efficacité du système (les gens qui sont dans l'euro peuvent avoir envie de parlet de sujets les intéressant directement) et d'autre part l'impérieuse nécessité de ne pas couper en deux l'Europe. Il faut assurer des passerelles. Le plus important, c'est qu'il y ait information et organisation du dialogue, il ne faut pas exclure ceux qui ne sont pas encore dans l'euro. Qu'ils participent à certaines discussions, je n'y vois pas d'inconvénient. Mais je voudrais faire remarquer que l'organe essentiel où doivent avoir lieu la majeure partie des débats et être prises les décisions, c'est le Conseil Ecofin. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est renfor-

cer le rôle et l'action du Conseil. - Autre point apparemment controversé, le partage des compétences entre la Banque centrale européenne et les ministres des finances en ce qui concerne la politique de change. Qu'en est-il? - S'agissant de la politique de

change, la question me semble avoir été réglée en septembre à Montdorf. Quand il s'agit de définir les orientations générales de politique de change, c'est le conseil qui le fait, sur recommandation de la commission ou de la Banque centrale européenne: mais, pour le reste, quand ii s'agit de la gestion quotidienne, c'est le rôle de la Banque centrale. En cas de nécessité, le Conseil se réunira et fixera ses orientations. >

L'illettrisme atteint des proportions inquiétantes au Royaume-Uni

LONDRES

de notre carrespondant miques britanniques dissimulent cours de formation. un grave problème, celui de l'illettrisme. Le manque de formation professionnelle et d'adéquation an travail frappe une couche importante de la main-d'œuvre, surtout dans les emplois les moins qualifiés. Voilà tout l'enjeu du nécessaire renforcement de l'« employabilité », selon un des termes favoris de Tony Blair (voir Le Monde du 8 novembre).

Selon une enquête rendue pubbque en septembre dernier par l'Office national de statistiques (ONS), un adulte sur cinq, soit 8,4 millions de Britanniques, ont un niveau d'alphabétisation très insuffisant. Parmi les 16-65 ans, 22 % (environ 28 % chez les femmes contre 19 % pour les bommes) sont incapables de comparer deux informations écrites, de lire un journal, de comprendre un horaire ou de remplir un formulaire. Le niveau en calcul n'est guère plus brillant.

CONNAISSANCES DE BASE Des statistiques récentes de

l'Agence des connaissances de base (Basic 5kills Agency), le confirment. Son directeur juge le résultat de ces enquètes encore plus inquiétant que prévu : « Elles suggèrent également que naus avons plus de personnes ayant des difficultés à lire que pratiquement tous les pays industrialisés. » Sans une amélioration des connalssances en lecture et en calcul. « nous allons laisser tomber des générations qui ne peuvent bénéficier actuellement d'une meilleure farmation scolaire ». Il faut aussi lutter contre une tradition qui a longtemps voulu que les jeunes se forment sur le tas, une fois obtenu un emploi non qualifié. Or ces emplois ne cessent de se réduire et l'illettrisme est un handicap pour la recherche d'un travail.

L'agence a également effectué une enquête internationale d'où il ressort que le niveau de calcul au Royaume-Uni est sensiblement inférieur à celui de l'Australie, du Danemark, de la France, du Japon, des Pays-Bas et de la Suède. Elle a aussi publié une étude comparative entre le niveau de lecture et de calcul et l'emploi à l'âge de 37 ans : 23 % parmi ceux qui lisent le plus Propos recueillis par mai et 19 % parmi ceux qui savent Philippe Lemaître mai comptet sont au chômage ou

en congé maladie. Pour de nombreux chômeurs de longue durée. Les téelles performances écono- il est impossible de suivre des

> Bert Clough, expert en éducation auprès des TUC (syndicats). confirme le sérieux de cette situation qui, selon lui, coûterait environ 5 milliards de livres par an à l'industrie. Il explique comment syndicats et patronat coopèrent dans un certain nombre d'entreprises pour fournir à la maind'œuvre les connaissances de base indispensables à leur travail, ne serait-ce que pour leur permettre de lire les notices figurant sur les produits dangereux ou sur les macbines qu'ils utilisent. Il cite l'exemple du constructeur automobile Ford, qui a créé des centres familiaux d'alphabétisation. Les employeurs, dit-il, connaissent le coût d'une rotation trop rapide du personnel et de la formation de travailleurs non qualifiés semianalobabètes.

INQUIÉTUDE DU PATRONAT

Cela fait des années que le patronat britannique (CBI) exprime son inquiétude devant le niveau déplorable de l'enseignement de base. Il avait ainsi réagi vigoureusement l'an dernier à une étude de la Basic Skills Agency selon laquelle plus des deux-tlers des adultes - en particulier les 16-24 ans - étaient incapables d'épeler des mots du vocabulaire quotidien comme « logement », « nécessaire » ou « immédiatement ». Une forte minorité d'entre eux (13 %) savaient juste écrire leur nom et adresse. D'où le risque de voir arriver sur le marché une « génération incapable de travailler » qui pourrait coûter à la collectivité jusqu'à 8 milliards de livres.

Le nouveau gouvernement travailliste, dont l'ambition est de remettre tout le monde au travail, a bien compris que la lutte contre l'illettrisme chez les adultes commençait à l'école. David Blunkett, ministre de l'éducation et de l'emploi, veut faire un effort exceptionnel pour atteindre un niveau de réussite de 80 % pour les examens de contrôle en anglais et en mathématiques des élèves de 11 ans (celui-ci est actuellement de 60 %). Le programme gouvernemental prévoit aussi de renforcer la formation de base des jeunes chômeurs de moins de 25 ans.

Patrice de Beer

DETAILLANT GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
FETTER PRINT CONTRACTOR MATELAS & SOMMIERS CANAPES. SALONS. CLIC-CLAC Cuirs ou tissus Coulon - Burov - Sufren - Etc. Vente par teléphone possible vraison gratuite sur toute la France MOBECO

01.42.08.71.00 - 71/7

La défaillance mécanique demeure la seule explication à la catastrophe du vol TWA 800

Les conclusions définitives de l'enquête ne seraient pas rendues publiques avant fin 1998

Le FBI a annoncé officiellement, mardi 16 novembre, qu'il abandonnait les hypothèses d'un attentat, d'un acte criminel ou d'un missile pour expliquer la catastrophe du Boeing 747 de la TWA qui a annoncé aux familles des 230 victimes qu'il se retirait de l'enquête, renforce la mise en 17 juillet 1996, faisant 230 morts. L'attitude du cause de Boeing et de la compagnie TWA.

de notre correspondante Seize mois, sept mille interrogatoires, un million d'objets examinés et près de 20 millions de dollars après, le FBI a rendu son verdict mardi 18 novembre: l'explosion qui a détruit en vol le Boeing 747 de la TWA, le 17 juillet 1996, causant la mort des de la marine américaine au large 230 personnes à bord, n'était pas d'origine criminelle. Il ne s'agissait ni d'une bombe ni d'un missile, et seule reste anjourd'hui valide, aux yeux des enquêteurs américains, l'hypothèse d'une erreur méca-

Au cours d'une conférence de presse organisée dans les locaux ce soir-là, il a, pour appuyer sa dédu FBI à New York en présence de monstration, projeté un film vidéo plusieurs dizaines d'agents des divers organes locaux et fédéraux CIA, l'agence de renseignement ayant participé à cette enquête américaine, qui reconstitue à l'aide * sons précédent », James Kalls- de simulations informatiques, en trom, le sous-directeur du FBI qui a dirigé les opérations depuis le début, a confirmé que leurs efforts n'avaient permis de dégager « oucun indice » accréditant la thèse d'un acte crimineL « Ce que nous sovons, c'est que nous ovons foit tout ce qui était humoinement possible » pour vérifier les différentes hypothèses d'une explosion d'orlglne criminelle, a poursulvi M. Kallstrom; non seulement « oucune pierre n'o été laissée intocte », mals les enquêteurs ont même « regordé vingt fois sous choque pierre ». Simplement, après avoir exploré les moindres pistes, reconstitué 96 % de l'appareil et parcouru le monde à la recberche de témoins, « nous nous sommes trouvés à court de choses à énorme boule de feu.

faire », a-t-il dit. Le FBI avait déjà envoyé la semaine dernière une lettre à toutes déclaré, après la conférence, avoir

du 15 novembre) pour les informer la place de son fils, qui était au raconter à vingt millians de per-de l'arrêt de l'enquète criminelle. la place de son fils, qui était au raconter à vingt millians de per-sonnes en même temps, c'est nou-Mardi, devant la presse, M. Kallstrom a mis un soin particulier à expliquer pourquoi la thèse du missile, envisagée dès le premier soir, y compris par lui-même qui a cru un instant à la possibilité d'un missile tiré par erreur par un hatiment de Long Island, n'avait pas été re-

RECONSTITUTION DE L'EXPLOSION Après avoir minutieusement détaillé toutes les vérifications menées sur les activités militaires dans un rayon de 300 kilomètres de quatorze minutes réalisé par la temps réel, l'explosion du vol TWA 800 onze minutes après son décollage de l'aéroport Kennedy à

destination de Paris. Ce montage est particulièrement poignant pour les familles des victimes, car il permet de visualiser de manière très concrète toute l'horreur d'un avion qui se rompt en deux parties, au niveau du rang 23, c'est-à-dire avant les ailes, sous le choc de l'explosion du réservoir central de carburant : la partie avant du Boeing entame sa descente vers la mer, tandis que la partie arrière, propulsée par la violence de l'explosion, remonte en l'air de quelques centaines de mètres avant de piquer vers l'océan, en se transformant en une

José Crémadès, président de l'association Victimes du vol 800, a

met surtout d'expliquer pourquoi 244 temoins, identifiés et interrogés par le FBI, ont déclaré avoir vu dans le ciel un projectile ou un objet lumineux ascendant heurter l'avion. « Ces témains ant tous vu des événements qui se sont produits oprès l'explosion du réservoir », a déclaré le responsable du FBI. « Ce au'ils ont vu, a renchéri le narrateur de la CIA, e'était l'oppareil à différents stodes de so destruction

en vol », et non pas un missile. L'impression qu'ont eue ces témoins d'une explosion consécutive à un éclair s'explique en réalité par le fait que le son de l'explosion, à cette distance, leur est parvenu après l'image. «La plulo fin du désastre. » A ceux qui ont critiqué le FBI

pour la lenteur de l'enquête, M. Kallstrom a rétorqué que les enquêteurs, partant des hypothèses « d'un octe de terrorisme ou même d'un octe de guerre d'un pays étranger », « ne pouvaient pas foire moins » que ce qu'ils ont fait : « Nous sommes le bureou fédéral de l'investigation totole, pas le bureou fédérol de l'évidence », a-t-il ironisé. Il a aussi regretté «la grande inquiétude, lo grande douleur et les graves soupcons » que les rapports élaborés par « de prétendus investigoteurs » comme Pierre Salinger on Ian Goddard (qui s'est rétracté depuis) sur la théorie du missile ont pu causer aux familles des victimes, mais a refusé de se laisser entraîner dans une polémique sur le rôle joué par Internet dans la propagation de ces rumeurs. «Les gens rocontent des histoires; et, pas le cas ». ulors, qu'y pouvons-nous? Rien, a-

L'acte criminel écarté, l'attention se tourne maintenant vers le National Transport Safety Board, qui va tenir une semaine d'auditions à Baltimore à partir du 8 décembre sur les aspects techniques de la catastrophe, mais envisage de ne pas pouvoir rendre de conclusions définitives avant la fin 1998. Parallèlement, les familles des victimes out engagé des poursuites judiciaires contre le constructeur, Boeing, et cootre le transporteur, TWA.

« La thèse de la négligence criminelle reste valide », souligne Michel Breistroff, père d'une des victimes part des témoins n'ont en fait vu que et présent à la conférence de presse mercredi. « Il v o deux aspects, ajoute José Crémades, le criminel et le civil. Au plon civil, les tribunoux oméricoins ont délà montré qu'ils pouvaient se montrer relativement généreux » et la perspective d'un règlement à l'amiable sur les dommages et intérêts, permettant d'éviter un procès public, est tout à fait réaliste. « Mois, au plon penol, il est très difficile oux Etats-Unis de paursuivre Boeing pour négli-

En France, les familles des victimes ont demandé à la justice de mettre Boeing et TWA en accusation, et « certoines familles oméricaines comptent beaucoup sur notre procédure », affirme M. Crémadès; mais, pour cela, le juge francais doit pouvoir compter sur la collaboration du département américain de la justice, « et, pour l'instant, a-t-il regretté, celo n'est

Sentier lumineux reprend son offensive au Pérou

SATIPO de notre envoyée spéciale Le parti communiste Sentier lumineux (PCP-SL), d'inspiration

maoiste, que les autorités tenaient

REPORTAGE

L'organisation communiste s'est réorganisée à l'abri de la jungle amazonienne

pour moribond depuis l'arrestation, le 12 septembre 1992, de son fondateur, Abimael Guzman, a repris du poil de la bête au fin fond de la forêt vierge, dans le district de San Martin de Pangoa, à 350 kilomètres à l'est de la capitale. L'un de ses derniers coups de main a obligé la Compagnie générale de géophysique (CGG) à abandonner les relevés de lignes sismiques qu'elle effectuait depuis un an pour le compte de la compagnie pétrolière Elf Aquitaine.

Aujourd'hui, le campement de la CGG, situé près du fieuve Satipo, est pratiquemment abandonné, ses buit cent cinquante employés ayant été congédiés à la fin de l'été. Sur place ne restent que le gardien et quelques bommes qui taillent les rosiers et coupent l'herbe folle à la serpe. Consterné, Félix, chauffeur de la moto-taxi qui conduit les rares visiteurs sur les lieux, considère que, « pour les habitants de Satipo, le départ de lo compagnie est un désastre. C'est le

signe que le terrorisme recommence à faire la loi ». En août dernier, une colonne de guérilleros du PCP-SL a kidnappé une trentaine d'employés de la CGG dans le district de San Martin de Pangoa, près dn canyon du diable, sur le fleuve Ene. Menaçant d'exécuter leurs otages, les sentiéristes ont exigé que leur soient livrés des vivres, des vêtements, des chaussures, des médicaments, des piles et des appareils de transmission. « Ici, c'est notre domoine depuis des onnées, a expliqué leur porte-parole. Vous vous y etes installés sons notre outorisation. » Deux jours plus tard, les otages étaient libérés, sains et saufs. « Le dénouement a été heureux grâce à lation locale. « Mois tôt ou tard, les la coca est peu cultivée, saut dans

lo participation directe du générol Huertas - le commandant de la région - dons les négociations », reconnaît le représentant de la CGG, Bernard Sore. La décision de la CGG de quitter les lieux n'a-t-elle pas été précipitée, ainsi que le suggèrent certaines autorités locales? * Nous ne voulons surtout pos mettre en donger notre personnel, souligne Bernard Sore. Nous reprendrons nos activités l'année prochoine si la pacification réelle de la région est assurée. » La CGG n'est pas la première entreprise à avoir

quitté la région. Le district de San Martin de Pangoa, le plus vaste de la province de Satipo, n'est pas pour autant devenu une zone sous contrôle de Sentier lumineux. A l'exception du Nord, autour de la capitale du district, la foret est pratiquement vierge et Sentier lumineux a établi son refuge près du fleuve Anapati. De là, il lance ses attaques jusqu'aux fleuves Mantaro, au sud, et Ene, à l'est. . Cette brousse est une cochette inexpugnable », explique le maire, Raul Quispe.

Le dirigeant d'une organisation

BASE D'APPLA ITINÉRANTE

indigène de la région, Pepe Campos, confirme que « Sentier est installé là depuis 1987. Les vieux, les femmes et les enfants cultivent monioc, bananes, haricots et potirons. Les hommes forment une base d'oppui itinérante pour Feliciono », de son vrai nom Oscar Ramirez Duran, chef sentiériste opposé à l'accord de paix signé du fond de sa prison par Abimael Guzman, leader historique du mouvement. Le campement des irréductibles domine les vallées ; pièges et tunnels leur permettent de se protéger et guérilleros faméliques. La police, de traverser de façon souterraine les collines. Les sentiéristes ont changé de stratégie, font leur mea culpa. « Notre guerre populoire o commis des bavures, de lo violence inutile. C'était mol, disent-ils maintenant aux colons qui cultivent le café. L'ennemi principol, c'est militaires ne sont pas préparés l'Etat. Collobarez ovec nous, en silence, et tout ira bien. »

brigader subrepticement la popu-



sentiéristes vont se durcir comme ils l'ont fait à partir de 1983 », avertit le dirigeant Indien ashaninka, Santiago Contoricon, adjoint an maire du district du fleuve Tambo, situé sur la marge droite de l'Ene. Il sait de qui il parle : les chefs du PCP-SL du Pangoa, les frères Besada, sont ses cousins. Des instituteurs comme hii, nés dans la mission de Puerto Ocopa. « Ils essayent de se réinstaller dons notre communouté, explique Santiago, pour en reprendre le contrôle. Nos rondes patrouillent jour et nuit, mais nous n'ovons pas le droit de les pourchasser. Avec cette palitique, ils vont reprendre le dessus. »

Les chefs des groupes d'autodéfense des colons -les « ronderos » - se plaignent aussi. L'armée leur refuse son appui, convaincue que Feliciano n'est qu'un somnanbule entouré d'une vingtaine de qui nie toute réelle pénétration de la subversion, a donné un coup de peinture sur les graffitis appelant à la guerre populaire étalés sur les murs de San Martin de Pangoa. Ashaninkas et ronderos n'en restent pas moins sceptiques: les

Le PCP-SL revient à sa stratégie De plus, Sentier humineux a des initiale: séduire, convaincre, em- amis dans la région: les trafiquants de drogue. Dans le district,

The second secon

pour ce genre de guerre, estiment-

le Sud, près du fleuve Mantaro et près de la vallée de l'Apurimac. Mais les puits de macération abondent, où la feuille, transfor-mée en sulfate de cocaine, et, de plus en plus, en chlorhydrate, est ensuite exportée au Brésil ou en Colombie par des trafiquants qui empruntent la voie fluviale Ene-Tambo-Ucavali-Amazonie, ou utilisent les pistes clandestines de la

A Cutivireni où vit une communauté d'Ashaninkas, les indigènes ont récemment capturé des « narcos »; ils les ont livrés à la base militaire de Morales, sur l'autre rive de l'Eoe. Bizarremment, les « narcos » ont été relàcbés, mais Jaime Velasquez, le maire de Cutivireni, est aujourd'hui accusé par la police de trafic de drogue. « Si nous dénançans les outorités de mèche avec le trafic de cocoine, se plalgnent les Ashaninkas, nous sommes qualifiés d'ogitateurs ou de terroristes. » Alors les guerriers indigènes préfèrent garder le si-

■ POLITIQUE DE L'AUTRUCHE ■ La stratégie du gouvernement consistant, l'année dernière, à repeupler la rive gauche de l'Ene avec des colons ayant appartenu aux milices du PCP-SL a échoué (Le Monde du 12 octobre 1996). « Les sentiéristes, soit-disant repentis, ont retourné leur veste, explique Pepe Campos. Ils ont grossi les rangs de ceux qui étaient restés sur ploce, tout en recevant l'appui de l'Etat en oliments et en instruments de travail. Ils avaient même été dotés de corabines! *

Quant à Humberto Orozco, président du comité central d'autodéfense de Satipo qui regroupe près de quarante mille ronderos, il n'est pas moins pessimiste. « Moi, dit-Il, j'oi informé en hout lieu, l'onnée dernière, du regain de Sentier lumineux. Personne ne m'o cru. Les soldats des sept bases militoires ne sortent jomois de leur gornison. Pourquoi le feraient-ils si le président Fujimori o assuré que Sentier lumineux étoit onihilé? Cette politique de l'outruche nous conduira

Nicole Bonnet

Percée de l'extrême droite aux élections locales danoises

COPENHAGUE. Le Parti du peuple danois (extrême droite) a fait un percé aux élections communales et régionales de mardi 18 novembre, recueillant 6,3 % des suffrages, selon des résulats partiels portant sur près de la moitie des voix. Le parti social-démocrate danois, au pouvoir, aurait maintenu sa position de première formation du pays, remportant 33,4 % des voix. Non représenté au précédent scrutin de 1993, le Parti du peuple danois a fait « cette percee fantastique », selon l'expression du leader de cette forma-tion, M™ Pia Kiaersgaard, aux dépens des partis de droite (Parti du progrès

et Parti libéral). Créé il y a deux ans, ce parti entrerait en force au bureau municipal de Copenhague. Le Parti du peuple danois a réveillé le nationalisme d'une partie de la population en affirmant « que le Danemark est un petit pays homogène qui ne doit pas être dérangé! » par les étrangers (4,5 % de la population). - (AFP.)

Deux Français enlevés au Tadjikistan

DOUCHANBÉ. Un couple de Français a été enlevé, mardi 18 novembre à Douchanbé, capitale du Tadjikistan, où un accord de paix a mis fin en luin à cinq ans de guerre civile. Franck Janier Dubry (vingt-sept ans) était chargé de projets TACIS, programme européen d'assistance aux pays de l'ex-URSS. Son épouse Karine travaillait pour le Haut Commissariat aux réfu-giés de l'ONU. Leur vehicule a été retrouvé à trois kilomètres de la ville. Les derniers enlèvements d'étrangers au Tadjikistan avaient été menés en février par le chef de guerre Bakhrom Sadirov, aujourd'hui en prison. Sa libération est exigée par des bandes armées incontrôlées qui multiplient les enlèvements de Tadiiks. De nombreux attentats à l'explosif ont aussi eu lieu à Douchanbé ces derniers mois. - (AFP.)

Mini-remaniement ministériel en Allemagne

BONN. Le député CSU (la branche bavaroise du parti chrétien démocrate [CDU] de Helmut Kohl) Eduard Oswald - cinquante ans - deviendra, le premier janvier 1998, ministre de la construction, chargé notamment de superviser le déménagement des autorités fédérales à Berlin, a annoncé la Chancellerie mardi 16 novembre. M. Oswald remplace le chrétien-démocrate, Klaus Topfer - cinquante-neuf ans -, qui prend la tête du programme des Nations unies pour la protection de l'environnement à Nairobi. L'objectif de l'opération était de libérer un ministère pour la CSU, qui pentra fin décembre le ministère des Postes, dont la suppression est prévue de longue date, après la privatisation de Deutsche Telekom et la transformation de la Poste en société par actions.

Mécontent de ne pas avoir été nommé au ministère de la construction, l'actuel ministre des Postes, Wolfgang Bötsch, a décidé de ne pas se présenter au conseil de la CSU qui tient son congrès les 21 et 22 novembre. - (Cor-

■ ETATS-UNIS : le vice-président américain Al Gore et le président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev, ont présidé, mardi 18 novembre à Washington, à la signature, par un consortium de quatre entreprises (Texaco, Agip, British Gas et Lukoil), d'un accord de production pour un important gisement pétrolier et gazier dans le nord-est du Kazakhstan. Un autre consortium (regroupant Mobil, Agip, British Petroleum, Statoil, Shell, British Gas et Total) a signé le même jour un accord portant sur l'exploitation

d'un gisement kazakh dans la Met Caspienne. - (AFP:) vembre à Bratislava, pour le huitième anniversaire de la « revolution de velours » et pour protester contre la politique du premier ministre Vladimir Meciar. Le porte-parole de la Coalition démocratique slovaque, Mikulas Dzurinda, a appelé les manifestants à « en finir avec le totalitarisme » aux prochaines elections législatives, prévues pour septembre 1998. - (AFE)

■ UKRAINE : la première dame des Etats-Unis, Hillary Rodham Clinton, a achevé mardi 18 novembre à Lvov, en Ukraine, une tournée de huit jours dans l'ex-Union soviétique. Mª Clinton a notamment plaidé pour la conversion à l'économie de marché et les droits des femmes lors de cette mission ». – (Reuter.)

■ TAÍWAN : Chen Chin-Hsin, le criminel le plus recherché de Taïwan, qui retient en otages depuis mardi 18 novembre l'épouse et deux enfants de l'attaché militaire sud-africain à Taipei, a fibéré mercredi un bébé de sept mois. Des centaines de policiers ont encercié la résidence du diplomate sud-africain. - (AFP.)

■ RWANDA : entendu comme térnoin à charge par le Tribunal pénal international pour le Rwanda, qui siège à Arusha en Tanzanie, Patrick de Saint-Exupéry, journaliste du quotidien français Le Figuro, a accusé mardi 18 novembre Clément Kayishema, l'ancien préfet de Kibuyé (ouest du Rwanda), d'avoir ordonné en 1994 le massacre des Tutsis dans une région de sa préfecture, a rapporté la fondation indépendante Hirondelle. Patrick de Saint-Exupéry a cité un témoignage attribué à « un proche de l'ancien préfet », selon lequel Kayishema aurait affirmé : « Il faut tout nettoyer avec l'orrivée des Français », qui avaient instauré en juin 1994 une « zone humanitaire sure » dans l'ouest du Rwanda. - (AFP.)

Les femmes sont plus victimes du sida dans le sud de l'Europe que dans le nord

LES TROIS QUARTS des 32 266 cas de sida déclarés dans la population féminine d'Europe, se situent dans trois pays méditerrannéens, l'Espagne. l'Italie et la France, selon une étude du Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida (Ceses), rendue publique lors du colloque Femmes et infections à VIH en Europe », organisé mi-novembre à Paris. L'Espagne est de loin le pays le plus touché avec une incidence de 86 cas par million de femmes en 1996, contre 54 cas par million en Italie, 43 cas par million en France et 35 cas par million au Portugal.

Le nombre des femmes européennes touchées par le virus du sida a doublé ces dix demières années (11 % des cas de sida en 1986, 21 % en 1996). Les contaminations liées à l'usage de drogues par voie intraveineuse restent dominantes (50 % des femmes atteintes contre 40 % infectées lors d'un rapport hétérosexuel, en chiffres cumulés depuis vingt ans). Selon une étude récente du Ceses, à la fin 1996, plus de deux tiers des femmes contaminées l'ont été par voie hétérosexuelle.

TABLEAU GÉNÉRAL DES PROFESSIONNELS DE L'UNION EUROPÉENNE

Organisme international autonome et indépendant, reservé aux professionnels européens, y compris ceux qui ne sont pas inscrits aux Ordres professionnels nationaux. Licencies ou Diplomes en Europe ou dans des pays extra-europeens. Pour connaître et faire valoir ses propres droits de citoyen et de professionnel

Expédition de dossiers en vue de faciliter la libre circulation des professionnels ainsi que pour l'homologation de diplômes universitaires européens et extra-

européens dans tout le contexte communautaire, l'appartenance au Tableau sera certifiée par une ATTESTATION DE INSCRIPTION et une CARTE D'IDENTIFICATION PERSONNELLE en plus de garantir toute l'assistance nécessaire pour l'exercice de la profession.

REGISTRO GENERAL DE PROFESIONALES DE LA UNIÓN EUROPEA C. Conde de Miranda 1, 2 - 1 28005 Madrid ESPAÑA TEL. 00 34 1 366 58 18 - FAX. 00 34 1 365 82 02

FRANCE

SOCIAL Les centrales syndicales sont entrées en campagne pour les élections de 1992. ● LE CORPS ÉLECTORAL - 15 554 358 inscrits dans les cembre. La CGT, la CFDT et FO prèsentent partout un nombre de candi-

collèges salariés et employeurs - a progressé en cinq ans de plus de 5 %.

◆ LA PRÉSENCE de listes proches du Front national, sous l'étiquette Coor-dination française nationale des travailleurs, a fait l'objet de très nom-breux recours auprès des tribunaux

d'instance qui ont rendu des jugements divers. Martine Aubry e annoncé une modification de la législation en 1998. • UNE RECOMPOSITION du paysage syndical pourrait résulter

des élections prud'homales autour de l'Union nationale des syndicats autonomes. Une partie de l'opposition in-terne à Nicole Notat s'interroge sur

Les syndicats lancent la bataille pour les élections prud'homales

Les grandes centrales ont fait le plein des candidatures pour le scrutin du 10 décembre, mais elles doivent compter avec des trouble-fêtes. Elles contestent la présence de listes proches du parti de Jean-Marie Le Pen

13 517 pour la CFDT et 13 203 pour la CGT : les trois principales confédérations syndicales sont dans un mouchoir de pnche, quant au nnmbre de candidats présentés aux élections prud'bomales du mercredi 10 décembre. Présentes dans toutes les sections des conseils de prud'hommes, elles not fait le plein de candidatures. Pour les trois « grandes », ces nombres sont supérieurs à ceux du scrutin de 1992 et enrrespondent à des listes complètes à plus de 180 %.

Pour la première fois, elles seront rejointes dans cet effort de mnbilisatinn par la CFE-CGC, qui présente 1 200 listes et de 12 000 à 13 000 candidats. La centrale de cadres a des listes pleines dans la section de l'encadrement, mais aussi dans les quatre autres sectinns du collège salarié. Elle déclare avoir atteint son but à près de 98 %. Quant à la CFTC, elle enregistre plus de 11 000 candidats, soit un numbre plus élevé qu'il y a

Cinses le 6 novembre, les candidatures révèlent aussi des troublefêtes. Le Front national s'est invité à ce scrutin, avec une centaine de listes, sous l'étiquette de la Coordination française nationale des travallleurs (CFNT) (lire ci-dessous). Non reconnue représentative, la Confédératinn des syndicats libres (CSL) présentera près de 6 000 candidats, soit « une progression de

45 % par rapport à 1992 ». L'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA), qui regrnupe, depuls 1993, des syndicats autonomes autour de la FEN, et ne compte que 10 % de ses adhérents dans le secteur privé, présente 2 023 candidats. De même, l'Union syndicale Groupe des dix, qui regroupe aussi une vingtaine de syndicats autonomes, dont la plupart des syndicats SUD (Solidaires, unitaires, démncratiques), présente 49 listes sur 22 départements et compte ainsi toucher 10 % du corps électoral. Des listes marginales - émanant des anarchistes de la Confédératinn oatinnale du travail (CNT) - nu locales - cnmme celles du Syndicat des travailleurs corses - seront aussi présentes.

TEST DE REPRÉSENTATIVITÉ

Cette mnbîlisatinn sans précédent des grandes centrales s'explique par l'importance qu'elles attachent à ce scrutin alors que, dans le même temps, elles redoutent une indifférence et une désaffection du corps électoral. Depuis la suppression des élections aux caisses de Sécurité sociale, l'élection des ennseils de prud'hnmmes, juridictions paritaires chargées de régler les conflits individuels du travail, est le seul vrai test de représentativité syndicale au plan national. Ce scrutin permettra aux salariés de renvoyer aux organisa-tions syndicales l'image qu'ils not blics. FO, la CFDT et la CGT ont



d'elles, à condition toutefois qu'ils aillent voter. Lors de la précédente consultation, en 1992, l'abstentinn avait frôlé les 60 %.

Au soir du 10 décembre, le premier signe d'un retour en grâce des syndicats auprès des salariés du secteur privé et des chômeurs indemnisés serait une progression du taux de participation. En campagne depuis le début de l'année, c'est à cette tâche que toutes les centrales se sont attelées, avec le annoncé respectivement des budgets de 12, 11,5 et 7 millions de francs pour la préparation de ces

Après la cnupure de l'été, les centrales sont entrées dans une seconde phase: celle nù elles affirment leur identité les unes par rapport aux autres. Les « numéro un » des centrales tournent en province, une à deux fois par semaine. Certains sont de véritables marathoniens, comme Marc Vilbenoît, président de la CFE-CGC, qui entame son second tour de France.

Le travail militant est fait, même si les deux tiers des salariés ignorent encore que des élections prud'homales se tiennent en décembre. Chaque organisation a affûté ses slogans. La centrale de Louis Viannet affiche son «esprit de conquête ». Ayant perdu trnis points en 1992 par rapport à 1987, mais restant d'assez loin la pre-mière confédération, avec 33,3 % des voix, la CGT entend regagner le terrain perdu.

MARC BLONDEL SE JUSTIFIE Pour la CFDT, il s'agit de conforter sa secnnde place (23 %), de creuser l'écart avec FO et de se rapprocher le plus possible de la CGT. Interrogée, mardi 18 nnvembre, par l'Association des journalistes de l'informatinn sociale (AJIS), Nicnle Nntat a remarqué qu'« il n'y avait aucune raison objective qui empêchait lo CFDT de progresser ». « Depuis les dernières élections, le nombre d'odhérents de lo CFDT a fortement ougmenté et. nous avons progressé dans un grand nombre d'élections professionnelles », a-t-elle constaté, ce qui devrait conduire à une « augmentation mécanique » du score de la

CFDT, à cette échéance ou o lo prochoine ». Alnrs que la campagne ronron-nait, Marc Blondel lui a donné un

CFDT. M™ Notat a estimé que « lo

première place dans lo section en-

cadrement est d lo portée de la

tnur plus personnel, en lançant une série d'invectives ad hominem, à l'encontre de Mª Notat. Jugeant scandaleuse l'attitude de la CFDT lors du conflit des routiers, le secrétaire général de FO a justifié, mardi 18 novembre, au micro de RTL, ses attaques contre Mm Notat tnut en se défendant de tout procès contre « les femmes ». Affirmant que « FO est et reste ce qu'il a été et ce qu'il est toujours : un syndicat réformiste qui signe quand il considère que ça amène quelque chose aux gens », M. Biondel a invité les salariés à vider la querelle qui l'nppnse à la CFDT. Trnisième cnnfédératinn, avec 20,4 % des voix, FO a radicalisé son discours depuis décembre 1995. M. Blondel entend disputer le terrain du syndicalisme réformiste et responsable à la CFDT.

Pour les deux petites confédérations, l'objectif est de se maintenir. La centrale chrétienne, qui avait recueilli 8,6 % des suffrages en 1992, vise la barre des 10 %. Elle présente des listes avec la Confédératinn autnnnme du travail (CAT), syndicat fondé par des dissidents de la CGT, en 1953, mais non représentatif. Pour la CFE-CGC, il s'agit de progresser et de conserver la première place dans la sectinn encadrement. Dans le cas contraire, c'est sa représentativité qui sera en jeu.

Alain Beuve-Méry

Le corps électoral a progressé de plus de 5 % en cing ans

 Les conseillers prud'homaux, chargés de juger les conflits du travail individuels, sont élus tous les cinq ans, par tous les salariés et employeurs, des entreprises de droit privé, et par les chômeurs indemnisés qui ont fait la démarche de s'inscrire, agés de seize ans minimum, français nu étranger. Les 14 600 conseillers prud'homaux sont répartis en 271 conseils, en deux collèges (salariés et empinyeurs) et en cinq sections (industrie, agriculture, commerce, activités diverses et encadrement). ● Le corps électoral - 15 554 358 inscrits - a progressé de plus de 5 % par rapport à 1992, soit 767 000 électeurs de plus. Si l'électorat en provenance du monde de l'entreprise est resté stable depuis cinq ans dans les deux collèges, le nombre des employés de maison, dans le collège salariés, et de leurs employeurs est en forte augmentation. Pour la première fois, chez les salariés, la section du commerce, en progression de 10 %, est passée devant celle de l'industrie, en baisse de 14,4 %. La section des activités diverses connait aussi une progression importante des inscrits dans les deux collèges (+ 188 688 employeurs, + 962 289 salariés). Elle devient la section la plus importante du collège employeurs. Une carte d'électeur est envoyée directement au domicile des électeurs par les mairies. A l'origine, pour éviter toute pression de l'employeur sur ces salariés, le scrutin est organisé dans un lieu public, dans la commune où le salarié exerce son activité. Afin de lutter contre la montée de l'abstentionnisme, les procédures de vote par correspondance ont été élargies en 1992. Pour voter par entrespondance, l'électeur doit adresser une demande écrite au maire de la commune nu il est inscrit avant le 25 novembre, avec un justificatif qu'il dnit, dans la plupart des cas, demander à son employeur. Si la demande

correspond aux conditions

réglementaires, le maire doit

envoyer le matériel de vote à

l'électeur, au plus tard douze jours

Jugements contradictoires sur les listes proches du Front national

naux d'instance par des syndicats CFDT, CGT, CFTC ou FO mais aussi par des préfets pour contester les listes déposées par la Coordination française nationale des travailleurs (CFNT) en vue des élections prud'hnmales. Les jugements rendus jusqu'à présent révèlent une grande diversité.

SI des tribunaux comme ceux d'Evry (Essnnne), de Bnbigny (Seine- Saint-Denis) et de Montbrison (Loire) ont jugé sur le fond, voyant dans la CFNT une émanation du Front national, un partidont les idées sur la « préférence nationale » sont « incompatibles » avec la fonction de juge, et ont ordonné le retrait des listes, d'autres ont estimé que cela n'étalt pas de leur compétence. Les contestations sur la forme ont donné lieu à des appréciations diverses dues, explique Myriam Plet, avocate de la CFDT, à une différence d'interprétation tant de la loi que de l'importance à anporter à une circulaire du ministère de l'emploi et de la solidarité, datée du 17 juillet, abordant le problème

Selon la circulaire du 17 juillet, le « recours qui est exercé dans les trois

DE TRES NOMBREUX recours jours de la publication contre le man- mêmes les pièces aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise nt été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'été dénosés aux préfets. A sue d'un délai de huit jours à compter nisations syndicales mais n'autorise n'expert de la liste intéressée est limité. L'imponsée des tribunaux comme de la liste intéressée est limité l'imponsée des tribunaux comme de la liste intéressée est limité l'imponsée des tribunaux comme de la liste intéressée est limité l'imponsée des tribunaux comme de la liste intéressée est limité l'imponsée des tribunaux comme de la liste autie n'expert par liste autient à la régularité externe de la liste », autrement dit à vérifier que toutes les pièces demandées ont bien été déposées et qu'il y a bien le nombre de candidats exigés. Il « ne saurait englober les contestations des conditions d'éligibilité des candidats, qui ne peuvent intervenir conformément aux dispositions de l'article R 513-108 qu'après le scrutin, dans les huit jours de l'affichage des résultats ».

Certains tribunaux, notamment celui de Lyon, se sont abrités derrière cette circulaire, souvent mise en avant par la CFNT, pour non seulement refuser de statuer sur le fond, mais également pour examiner les irrégularités avancées par les plaignants pour contester l'éligibilité de certains candidats. A Lyon, les juges ont considéré que c'était aux parties civiles d'apporter la preuve des irrégularités. Or, comme le constatent tant Me Plet que Ber-trand Vivant, membre de la commission exécutive de la CGT, si certains préfets ont transmis les documents nécessaires aux recours. d'autres l'ont refusé. Face à cette difficulté bien réelle, d'autres tribunaux, comme celui de Bressuire (Deux-Sèvres), ont demandé eux-

ceux de Montbrison, Bobigny ou Evry, nnt eu une lecture beaucoup moins restrictive des textes. Dans ses attendus, celui de Montbrison explique que « l'interprétation qui fi-

« n'exclut pas la possibilité d'exercer un recours en contestation de la régularité des listes et de l'éligibilité des candidats à tout moment antérieurement au scrutin, dès lors que les irré-

La législation sera modifiée en janvier

Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a précisé, mardi 18 novembre, lors de la séance de questinns d'actualité à l'Assemblée nationale, que « le gouvernement, des janvier prochain, modifiera la loi pour qu'un parti politique, qui défend des thèses qui ne sont nI dignes de la République ni dignes de la démocratie sociale dans les entreprises, ne puisse plus présenter de listes aux élections prud'homales ». Elle n'a pas caché que ce projet de loi visait particulièrement le Front national. S'agissant des élections dn 10 décembre, M™ Aubry a expliqué que le gonvernement ne pouvait plus rien faire pour empêcher le parti de Jean-Marie Le Pen de présenter des listes. « Il y a près de 200 listes qui portent le sigle CFNT Coordination française nationale des travailleurs] », a-t-elle expliqué, avant de rappeler qu'« après les élections, il sera toujours possible aux candidats d'attaquer de nouveau devant les tribunaux ces mêmes listes ».

gure dans une circulaire ne s'impose pas aux juridictions » car ces circulaires, « même publiées au Journal officiel, n'ont pas de vigueur réglementaire ». Il souligne également que si la loi « interdit l'introduction du recours par les particuliers à l'is-

gularités sont apparues ». Des juges se sont prononcés sur la régularité des listes de la CFNT face au principe d'égalité de tous devant la loi. Le jugement de Bobigny précise que la loi n'exclut pas « le principe de listes non présentées par des orga-

seul but l'élection (...) de listes de salariés ou d'employeurs et qui se présentent en cette qualité ». Or le tribunal, qui s'appuie sur des documents internes au FN (Le Monde daté 16-17 novembre) ou sur des déclarations à la presse, comme l'entretien de Brunn Mégret au Monde (nos éditions du 13 février 1996), a estimé que la CFNT a été « délibérément conque par le Front national avant tout comme vecteur de l'action de ce parti politique dons l'activité juridictionnelle des conseils des prud'hommes ». Il conclut au manquement à la règle sur la parité.

Les tribunaux de Bobigny, Montbrison et Evry soulignent que l'idéologie du FN sur la « préférence nationale », comme les déclarations de responsables du Front sur la nécessité d'une représentation et d'une défense de « salariés nationaux » par d'autres « nationaux », ne saurait être compatible avec l'impartialité des juges de prud'hommes. La CGI, la CFDT mais aussi la CFNT nut fait savoir qu'ils se pourvoieraient en cassation dans plusieurs

Christiane Chombeau

De futures recompositions syndicales s'esquissent

POUR LES SYNDICATS, les élections prud'homales du 10 décembre seront un sérum de vérité. Alors que pendant près de dix ans, de l'échec de la grande négociation sur la flexibilité de l'emploi, en 1984, à la relance des négociations contractuelles par Jean Gandois. président du CNPF, les relations syndicales ont connu une période de glaciation, troublée seulement par les départs « historiques » d'Henri Krasucki, d'André Bergeron et d'Edmond Maire, qui avaient tous les trois marque de leur personnalité leur centrale respective, la période qui s'est ouverte depuis a été marquée par de grands chamboulements.

En 1992, les électeurs avaient, selnn les enquêtes d'npininn, une image finue des différents syndicats et, surtout, ils percevaient peu les différences qui les opposaient. Depuis, chacun des grands dirigeants - Louis Viannet, Marc Biondel et Nicnle Notat - a pris ses marques et s'est affirmé à la tête CFDT a ravi la place d'interlode sa centrale. Les grèves de l'hiver 1995 ont provoqué une passation de relais à la tête d'organismes paritaires entre FO et la CFDT. La centrale de M= Notat, qui tenait les rênes de l'assurance-chômage depuis 1992, a aussi vu tomber dans son escarcelle, en 1996, l'assurance-maladie. En cinq ans, la

Biographies & photos Le Guide du Pouvoir

Cabinets ministériels, parlementaires, élus Incaux, haut-fonctionneires, dirigeants, jnurnelistes...

11e édition (3 volumes) 990 frs tic Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10

cuteur privîlégié des pouvoirs publics et du patronat à FO.

Depuis aussi, le paysage syndical français, déjà fragmenté, divisé, émietté - le taux de syndicalisation était, selon le Bureau international du travail, de 9,1 % de la population active salariée en 1995 -, s'est encore plus morcelé. De nouveaux acteurs syndicaux ont fait surface, notamment en décembre 1995. De l'implosion de la FEN est née la FSU, premier syndicat dans la fonction publique d'Etat. Autour de l'ancienne FEN s'est constituée l'UNSA, qui regroupe une vingtaine de syndicats autonomes. Les nrientatinns des dirigeants des grandes centrales ont aussi causé des remous internes. Nourris par des départs venant de la CFDT, les syndicats SUD se sont implantés à France Télécom, à La Poste, à la SNCF et se sont réunis au sein de

l'Union syndicale Groupe des dix.

A un pôle contestataire, au sein

nence mais où elle se trouve entourée par la FSU et le Groupe des dix, s'nppose un pôle cogestinnnaire dont la CFDT a pris la tête et qui emporte dans son sillage la CFTC, la CFE-CGC et l'UNSA. FO fait le grand écart. Son « patron » est tenté de disputer à M. Viannet le leadership de la contestation. alors que sa base reste plus traditionnelle. Dans cette structuration en cours, la CFDT affirme qu'elle n'a pas de « vision hégémonique ». La CGT développe depuis au moins quatre ans une conception de l'« unité syndicale » qui n'est pas exclusivement autocentrée.

duquel la CGT garde la préémi-

PÔLE RÉFORMISTE

Dans ces conditinns, les élections prud'homales constituent la demière digue avant de futures recompositions. Depuis le défilé unitaire du 1º Mai, des contacts se sont noués entre l'UNSA et l'union FO de Paris, qui se situe dans l'op-

positinn à M. Blondel. L'UNSA, qui tiendra un second congrès en mai 1998, se vondrait une structure d'accueil de syndicats prêts à cnnstituer le secnnd pilier d'un pòle réformiste. Elle fait aussi partie du comité de vigilance pour la réforme de la Sécurité sociale avec la CFDT et la CFE-CGC. Pour son secrétaire général, Alain Olive, « ce mouvement d'unification syndicale doit être lance et chocun doit

prendre ses responsabilités ». L'association « Thus ensemble ». qui regroupe des opposants internes à la ligne de M= Notat, scrute aussi le résultat des prud'homales. A un an du congrès confédéral, un bon score de la CFDT confortera l'équipe en place. Pour « Tous ensemble », l'alternative sera alors de rester dans l'opposition au sein de la CFDT ou de rejoindre des syndicats avec lesquels ses militants partagent les mêmes valeurs.

Compagnie

he des joge-Autry a sode la légaleciacio prison piet résolter

des elections prud'homales ampre PUnion nationale des syndicties nomes. Une partie de l'opposition terme à Nicole Notat s'intempte ton maintien au sein de le Crit

as prud'homales

ent compter avec des trouble-fetes.

Sections and task, received the section of the sect

Section with a section of the sectio

grade has substitute grade experience to december the a common vari

s du Front national

1.00

the state of the s

WINNEY.

ediente d'un fination à l'Andie motivity passibles, modistingué des dispurs qui se à dissipue value manissis chares qui que stat l'étant parel forc aix statul que le missersification de l'adecuation de la fina des grécolesses des aix exists que disput des aix exists que des aix de la militaire destre «

esta iccent

The Sales of the S

Non à la lutte des classes



La Compagnie Aérienne *100% Classe Affaires

Bienvenue à bord de FAIRLINES à tous ceux qui veulent enfin vivre la révolution :

Une cabine unique entièrement repensée de 72 sièges seulement au lieu de 120, des grooms aux aéroports pour vous faciliter l'embarquement avec vos hagages jusqu'à h-15 minutes.

Dès le décollage, un écran vidéo interactif tactile diffuse notamment les plus célèbres programmes de la chaîne CNN. Un mini-clavier est disponible pour vous permettre d'apporter la touche finale à vos dossiers grâce aux logiciels intégrés dans le système. Un salon vous est réservé à bord pour téléphoner en toute tranquillité. La carte FAIR*miles* vous offre I vol aller/retour tous les 5 vols aller/retour et des avantages conçus avec nos partenaires.

...........

Les premières lignes de FAIRLINES : Paris CDG I - Nice,
Paris CDG I - Milan Malpensa, Nice - Milan Malpensa.
Bienvenue sur FAIRLINES, la plus belle des Classes Affaires
à un tarif vraiment économique.

Pour vous en convaincre, nos services de réservation sont heureux de vous accueillir dès aujourd'hui : Paris 01 44 09 6000 - Nice 04 93 21 4950 - Milan (+39) (0) 2 54 16 1500 ou votre agence de voyage habituelle.

FAIRLINES

Business Class Only*

Les « salariés pauvres » seraient de plus en plus nombreux en France

Une étude du ministère de l'emploi en recense 2,8 millions en 1997

Deux chercheurs ont mené à bien pour le ministère du gnant moins de 5 000 francs par mois en 1997. Seion les travail, qui ne l'a pas encore diffusée, une étude auteurs de cette étude, le nombre des « working concluant à l'existence de 2,8 millions de salariés ga-

CENSÉS caractériser le système américain, les « working paars » - les salariés pauvres - font désormais partie du paysage social français. Deux chercheurs, Pierre Coocialdi (Institut de recherches économiques et sociales) et Sophie Ponthieux (direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère de l'emploi), viennent de calculer l'ampleur du phénomèoe et d'en reodre compte dans une étude, non encore diffusée par la Dares, qui concerne les années 1983-1997.

Venant après les rapports sur le développement de la précarité publié par l'ancien CERC et le Commissariat général du plan, ce travail est le premier spécifiquement consacré aux salariés. Il analyse la situation de 18,549 millions de salariés, soit l'ensemble des salariés des secteurs public et privé, à l'exception des contrats en alternance, qui sont à la frontière de la formation initiale et de l'emploi.

formation initiale et de l'emploi. Selon les auteurs, sur ces 18,549 millions, 15,1 %, soit 2,801 millions, pervent, eo 1997, être considérés comme des « salaoés pauvres ». Parmi ceux-ci, ils distinguent ceux percevant un très has salaire, au plus égal à la moitié du salaire médian, et ceux percevant un salaire bas, compris entre plus de la moitié et les deux tiers de ce salaire médian. Le salaire net médian s'élevant à 7300 francs en 1997, les auteurs considèreot comme un très bas salaire un salaire oet inférieur à 3 650 fraocs et comme bas salaire un salaire compris entre 3 650 francs et 4866 francs (le SMIC net se monte actuellement à 5 239 francs pour 169 heures de travail mensuelles). Première constation: ces «salariés pauvres » sont de plus en plus nombreux. Représentant 11,4 % des salariés en 1983, leur nombre n'a cessé de croître pour atteindre 15,1 % (et même 15,5 % en 1996). Tout aussi inquiétant: sur ce nombre, les très bas salaires ont doublé, passant de 5 % à 10,1 % pendant que les bas salaires ont légèrement diminué (6,4 % en 1983, 5 % en 1997).

Pour les auteurs, l'essentiel de ce phénomène s'explique par le développement du travail à temps partiel. Alors que 83 % de l'ensemble des salariés travaillent à temps complet et 17 % à temps partiel, 77,5 % des salariés ayant un bas ou très bas salaire travaillent à temps partiel et 22,5 % à temps complet, mais moins que 39 heures.

LES JEUNES PLUS CONCERNÉS

Même si l'on peut regretter que
les auteurs n'indiquent pas combien
de salariés cumulent deux ou plusieurs emplois à temps partiel, le
fait que plus de la moitié des salariés à bas salaire, qui travaillent
moins de 32 heures, souhaitent travailler davantage montre que leur

situation ne les satisfait pas.

Qui sont ces salariés si peu payés? Essentiellement des jeunes (les 16-30 ans représentent 20,4 % de la population active, mais 30,5 % des salariés concernés) et des femmes (78,8 %, alors que moins d'un actif sur deux est une femme). SI le risque diminue avec le diplôme, l'enquête montre malgré tout que 22,9 % des bacheliers ou diplômés de l'enseignement supérieur ne perçoivent qu'un has sa-

Où travaillent-ils? 63,3 % d'entre eux soot employés (doot 25,7 % dans les services et 15,3 % dans l'administration), et une majorité travaillent dans des entreprises de moins de dix salariés. L'éducation, la santé, les services sociaux, les services aux particuliers, l'immobilier, le commerce et l'agriculture sont les principaux secteurs concernés.

Outre cette photographie, l'étude a le mérite de présenter un film et de répondre à la question essentielle: reste-t-on ou non dans les bas salaires? En fait, la probabilité de percevoir sans discontinuer un bas salaire pendant trois ans est passée de 5,1 % en 1983-1985 à 7,9 % en 1994-1996.

De même, « sur les quinze dernières années, plus de 80 % des individus ayant perçu un très bas salaire une année donnée se sont retrouvés au chômage ou, au mieux, ont occupé un emploi à bas salaire deux années plus tard », observent les anneurs, pour qui, « si la hausse du degré de persistance des bas salaires s'observe à partir du milieu des années 80, elles s'est accélérée dans la première moitié des années 90 ».

Cette « immobilité sociale » ne

concerne pas seulement les individus, mais également les ménages. En 1983, 39 % des salariés à très bas salaire se trouvaient dans un ménage à très bas revenu salarial. En 1997, ce chiffre était passé à 48 %. « Celo signifie que les salaires des autres membres du ménage compensent moins bien en fin de période les bas ou très bas salaires individuels », constatent les auteurs de cette étude, qui était techniquement prête avant la conférence nationale du 10 octobre sur l'emploi, les salaires et le temps de travail, mais que le ministère du travail n'a toulours pas diffusée.

Frédéric Lemaîtr

Lionel Jospin promet aux maires de freiner « l'inflation réglementaire »

Au congrès de l'Association des maires de France, le premier ministre annonce une prochaine circulaire sur les incidences des textes des services de l'Etat pour les collectivités locales

JEAN-PAUL DELEVOYE, le président (RPR) de l'Association des maires de France (AMF), peut être fier de hii. Quelque 5 000 maires de France métropolitaine et d'outremet, 25 délégations étrangères représentant l'ensemble des continents, ont fait le voyage jusqu'au parc des expositions de la porte de Versailles pour ouvrir, mardi 18 novembre, le 80° congrès de l'association qui fête ses quatre-vingt-

Le premier ministre, Lionel Jospin, qui a serré la main de son prédécesseur à l'hôtel Matignon, Alain Juppé, apparu furtivement en sa qualité de maire de Bordeaux, la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, et le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, sont venus célébrer ce qui apparaît comme une ode unanime au pouvoir local, à savoir la commune, « pièce maîtresse de l'édifice républicain », comme de-

vait le souligner M. Chevenement. Rien n'est venu perturber l'ouverture de ce congrès - Il sera clos jeudi par le président de la République -, tant il est vrai que le gonvernement a su, au cours de l'été. établir les contacts et déminer le terrain des différends existant entre l'Etat et les élus locaux. Gravitant autour d'un thème fédérateur - « L'international, une nouvelle dimension pour l'actioo locale » -, snjet sur lequel le consensus est d'évideoce (Le Monde du 19 oovembre), les ministres invités out, chacun à sa manière, prôné une concertation déjà largement entamée et dont l'ab-

sence a mui à M. Juppé. Les emplois-jeumes? La ministre en charge de la question a visiblement convaincu les étus de leur nécessaire collaboration et contribution, elle qui dit « cannaître les difficultés financières des communes » en tant que première adjointe au maire de Lille.

Les maires se sont mobilisés sur le terrain derdère le dispositif Aubry – un fait que le premier ministre a personnellement constaté en signant avec plusieurs étus les premiers contrats d'objectifs – même si les édiles se montrent toujours inquiets de la «sortie du dispositif», prévue dans cinq ans, et de la pérennité de ces emplois.

En abordant deux sujets très sensibles pour les maires - les hôpitaux, qui sont souvent les premiers employeurs dans une collectivité, et la politique de la ville -, Mª Aubry s'est encore voulue apaisante. « J'ai l'intention de solliciter votre avis », a-t-elle annoncé à propos de la révision des schémas régionaux d'organisation sanitaire et des états généraux de la santé prévus au

La politique de la ville, pour sa part, devrait être relancée. « Nous devons reconstruire des villes autour d'un double objectif: la mixité sociale et la mixité fonctionnelle. » Pour ce faire, la ministre a confié une mission à un élu, Jean-Pietre Sueur, maire (PS) d'Orléans.

Sueur, maire (PS) d'Orléans.

La politique de sécurité? Sur ce point de plus en plus sensible, M. Chevènement a rappelé les moyeos récemment dégagés: 20 000 adjoints de sécurité pourront être embauchés par la police nationale, 15 000 adjoints locaux de médiation pour les collectivités locales. « Pour autant, a-t-il rappelé, chacun doit rester dons son rôle. Cest pourquoi seront bientôt présen-

tés deux projets de loi sur les polices municipales et sur les sociétés privées de gardiennage et de protection, afin que soient clarifiées les compétences des uns et des autres. »

Le premier ministre a, quant à lui, fédéré les propos de ses ministres. Réaffirmant la place « incontestée de la commune », premier lieu de l'identité sociale, qui a « truversé sans difficultés deux siècles de bauleversements institutiannels, économiques et socioux », il a conforté les maires dans leur rôle, observant que ceux-ci sont de plus en plus de venus des « médiateurs ». Il a souhaité que les élus soient associés, au côté des préfets et des procureurs de la République, aux « contrats de sécurité » voulus par M. Chevènement.

Sachant, pour avoir antérieurement consulté les associations d'élus locaux, à quel point « la multiplication des réglementations et des narmes », nationales et européennes, est deveoue contraignante pour les maires, M. Jospin a encore une fois usé du principe de concertation. Il a annoncé que des associations seront à l'aveoir consultées par le gouvernement sur les textes réglementaires établissant des normes nouvelles.

Pour ce qui concerne « l'inflation réglementaire », autre sojet de récimination des élus, le premier ministre a annoncé qu'il signera, dans les prochains jours, une circulaire aux ministres. Elle sera relative « aux énudes d'impact que les services de l'Etat [devront] réoliser pour tout projet de loi ou décret ». Ainsi devraient être mieux mesurées les incidences des textes pour les collectivités locales.

.....Jeun Menanteau

さいか マンマン さい かいおんし さつかいご

smart en route:

Penningen mente

Paris, mer. 19 nov. et jeu. 20 nov.

Bordeaux, sam. 22 nov.

Site Marron Ouest, 33700 Mérignac, Horaires: 12h - 20h.

Barcelone, mar. 25 nov. et mer. 26 nov.

Joan Güell esq. avda. Diagonal 08028 Barcelona, Horario: 12.00 - 21.00.

Palma, ven. 28 nov.

Gremio de Toneleros, 34 07009 Palma de Mallorca, Horario: 12.00 - 21.00.

Valence, dim. 30 nov. et lun. 1er déc. Madrid, mer. 3 déc. et jeu. 4 déc. Séville, sam. 6 déc. et dim. 7 déc.

Alicante, mar. 9 déc.

Avda. Denia, 151 03015 Alicante, Horario: 12.00 - 21.00.

Toulouse, ven. 12 déc. et sam. 13 déc. Strasbourg, mer. 17 déc. et jeu. 18 déc.



vient à vous. Laissez-vous surprendre, touchez-la, installez-vous à l'intérieur et posez des questions jusqu'à épuisement de nos forces. Le livre de la smart vous sera remis en souvenir. Gratuitement. Si vous n'avez pas le temps de passer, vous pouvez demander le livre et toute autre information auprès de notre smart Info Center au 0801 803 803 OU www.smart.com.



wight a wash

会議を検索が関いないだという。

LEGICAL LET VICTOR

ನೇಕ ಭಾರವ^{ಿ ಮ}ೆ

CONTROL OF STREET

元素素を ほか かみちゃける

le livre et tout

Address de militar

985: \$25 600

WWW 表示共立生

単純文章 45万・1357・1

#9817 Inf Verteber

建心特点的是11.11

कुरास्त्रकोगस्य १०५० अस्य १०५

Et ambergenah et joset

विभक्तका व रहाम राज्यस्थान

着新 大の新 手つか Terr - 1 Fr

ligge de la sesti

学はは年 長や打井 エディ to Hill

楽訓 琴空日本 コーキング デー・コンコン

AGEA BRITALL TO COLUMN



des maires de France, le premier ministre

The state of the s 🚂 🚁 🗱 🕶 representative est The state of the s mercredi 19 novembre, sur l'ensemble du projet de loi de finances pour 1998 dont l'Assemblée nationale a achevé, mardi soir, en première lecture, l'examen. Le Sénat examinera ce texte à partir de jeudi. The second section of the second section is the second sec L'article d'équilibre prévoit un déficit de 257,890 milliards de francs, we there we appeal that the brut. Ce déficit est en hausse de Section of the state of the sta 21 millions de francs seulement par rapport à ce qu'avait inscrit le gouveroement dans son projet initial. Les crédits de la « réserve parlementaire », qui correspondent aux **(株式作者) 経世大学(大学) かけい いり** « vœux » de la commission des fi-*** * 7

. 9

100 7 75

...

71.72

1

Parmi les « articles non rattachés », dont les dispositions ne concernent pas le budget 1998, mais celui de 1999, les députés ont adopté à l'unanimité un amendement du gouvernement étendant le champ d'application de l'exonération de la taxe professionnelle au bénéfice des entreprises qui procèdent à des créations po extensions d'activités dans les zones de revitalisation ru-

S00 millions, dont 300 pour les bud-

gets de l'intérieur et de la décentra-

Le gouvernement a finalement obtenu que le régime fiscal des concubins ne soit pas modifié Les députés de la majorité devaient approuver, mercredi 19 novembre, en première lecture le profité d'une deuxième délibération pour obte-nir de l'Assemblée nationale qu'elle revienne sur des amendements adoptés, notamment ce-projet de loi de finances pour 1998, dont ils ont in de l'Assemblée nationale qu'elle revienne

travail représente plus de S0 % du L'Assemblée a aussi voté à l'unanimité un amendement présenté par l'UDF et soutenu par la commission des finances, qui autorise les conseils généraux à exonésoit 3,05 % du produit intérieur rer de façon totale ou partielle de la vignette les véhicules « propres », « fonctiannant, exclusivement au nan, au mayen de l'énergie électrique, du gaz naturel véhicules ou du pétrole liquéfié ». Un amendement d'origine socialiste facilite le règlement des dossiers d'emprunts des nances, s'élèvent à un peu plus de harkis et de leurs enfants.

L'Assemblée nationale autorise les départements

à exonérer de vignette les véhicules « propres »

Didier Migaud (Isère, PS) a retiré un amendement de la commissioo sur les logements inoccupés. « Au moment au s'accroît le nambre de personnes sans toit au mal logées », il était prévu de taxer les propriétaires de plus de trois logements dans la même commune qui n'ont pas été habités pendant plus d'un an.

Le gouveroement a présenté en « deuxième délibération » des amendements annulant des dispositions d'abord adoptées par l'Assemblée. Ainsl, bien qu'il ait été

LES DÉPUTÉS se prononceront, rales et au bénéfice des artisans adopté à l'unanimité, l'amendepour lesquels la rémunération du meot de la commission des finances prévoyaot uoe déclaration commune de leurs revenus pour les concubins « ayant abtenu pendant deux années consécutives une attestatian de concubinage notaire » (Le plus dans le texte : « le statut fiscal des concubins ne peut précéder leur statut juridique » qui sera introduit par les contrats d'union civile, a indiqué Christian Sautter.

> IMPÔTS LOCAUX AUGMENTÉS Le secrétaire d'Etat au budget a également introduit un amendement majorant de 1,1 % les valeurs locatives cadastrales des propriétés bâties noo industrielles, servant de base au calcul des impôts locaux eo 1998. Cette légère réévaluation des « bases » permettra d'augmenter les impôts locaux sans que les colla position initiale du gouvernement qui ne souhaitait pas revaloriser les bases et celle de la commission qui avait fait adopter, avec le donneur d'ordre. soutien de l'opposition, une hausse

Une autre disposidon, proposée par Charles de Courson (UDF, Marne) et adoptée à l'unanimité, a finalement été supprimée sous la pression du gouvernement. Il s'agissait de permettre le remboursement de la TVA pour les travaux Monde du 19 novem- bre), ne figure effectués par les collectivités locales sur les biens appartenant à l'Etat, comme les berges de cours d'eau ou les terrains de montagne menaçant de s'effondrer.

Enfin, les députés avaient voulu attéquer la portée d'un article du projet destiné à lutter contre les filières clandestines de confection. Selon le texte voté eo première délibération, le donneur d'ordre était solidairement responsable des fraudes à la TVA commises par le faconnier, mais un amendement précisait que la mauvaise foi du donneur d'ordre devait être établie (Le Monde du 19 oovembre). Le goulectivités locales ne relève leurs veroement a, in fine, convaincu la taux. Il s'agit d'un compromis entre majorité qu'il était plus simple de limiter la solidarité du donneur d'ordre aux seuls cas où le façonnier est placé sous la dépendance du

Fabien Roland-Levy

Les socialistes des Bouches-du-Rhône font en sorte de paraître assagis

MARSEILLE

de notre correspondant régional La préparation du congrès de Brest aura permis aux socialistes des Bouches-du-Rhône de panser queloues-unes de leurs blessures et de pacifier un peu leurs rapports internes, dont la violence

lioration : la bonne tenne des votes dont, pour la première fois depuis longtemps, personne ne conteste la validité. 7 S80 électeurs sont inscrits sur les listes électorales internes dn PS: 89,56 % se sont prononcés pour la motion Hollande (A), soutenue par la direction fédérale, 8,93 % pour la motion C de la Ganche socialiste, et 1,52 % pour la motion B. Plus important que ce résultat est le fait on'il n'y a eo au-cun reconrs. Mieux: les dirigeants locaux de la Gaucbe socialiste, implantée ici en septembre 1996, accordent un satisfecit au premier secrétaire fédéral, François Bernardini, pour la transparence dans l'organisation des débats et des votes.

Ils ont pu se déplacer comme ils l'entendaient devant les militants assemblés; ils out pu faire venir leurs dirigeants nationaux; ils ont eu accès à tous les fichiers d'adhérents. Et ils l'ont répété au coogrès fédéral, où proposition leur a été faite de participer à la direction future autonr de M. Bernardini, seul candidat déclaré à sa propre succession.

PLUS DE COMMISSION DES CARTES Symbole de ce renouveau, la commission des cartes », mise en place par les instances nationales après les troubles du printemps, est morte ; un bureau des adhésions, ordinaire, lui a succédé. Dans le même temps, par exemple, la section de Vitrolles, ravagée par les crises et la défaite municipale, a été reconstituée avec 198 cartes, toutes remises en présence physique des nouveaux

impétrants. Cette amélioration n'a pas d'effets seulement sur l'image extérieure : elle traduit aussi une victoire du premier secrétaire sortant, qui a réussi à affaiblir considérablement son adversaire interne, Lucien Weygand, président du conseil général, dont l'absence dans le débat préparatoire et au congrès a étonné ses adversaires, d'autant plus que cette période de discussion et de vote allait de pair avec la préparation des cantonales de mars 1998, qui mettront en jeu la présidence de l'assemblée départe-

M. Weygand fait valoir qu'il n'a

jamais été grand amateur de rites et encore moins quand ils sont sans enjeu. S'il déplore les at-taques dont il est l'objet dans la motion fédérale, c'est surtout, selon ses amis, en vue des échéances électorales à venir: elles sont, disent-ils, trop périlavait détérioré leur image jus-qu'au printemps. leuses pour qu'y manque un peu de bonne humeur collective et Première raison de cette amé-d'enthousiasme.

Aux régionales, Micbel Vauzelle aura besoin de toutes les voix pour jouer sa chance. Et les cantonales, qui verront seize candidats de ganche (15 PS, 1 PC) soumis à renouvellement, s'annoncent aussi délicates: à quelques voix près, des cantons de gauche risquent même d'être menacés par le Front national. Aussi les divisions internes sont-elles hors de saison, selon les amis de M. Weygand, mais la discrétion de ce dernier peut se traduire autrement : c'est désormais de Paris qu'il attend son salut.

Si la sourde bataille pour sa successioo an conseil géoéral s'est poursulvie dans les discussions de congrès, c'est d'abord, en effet, à cause de l'absence de chef de file socialiste incontestable pour les cantooales et pour les... municipales de Marseille, qui sont déjà dans l'esprit des caciques. Personne, officiellement, n'a fait acte de candidature pour la présidence du conseil général, mais la liste n'est pas si longue de ceux qui peuvent espérer bousculer le président actuel, surtout si on élimine ceux qui se-

ront élus pour la première fois. On y retrouve les « pointures » comme Jean-Noël Guérini, maire de secteur de Marseille, récemment devenu président du groupe socialiste de l'assemblée départementale, mais qui rêve d'être sénateur ; ou René Olmetta qui songe, lui, à la mairie de Marseille. Et, bien sûr, M. Beroardini. La difficulté, pour ce dernier,

est qu'il n'a pas obteou de quitus pour la gestion de fait qui lui était reprochée à latres. Il s'est préseoté à son congrès comme «un mammouth blessé, certes, mais un mammouth toujours en course et encore en tête de la troupe ». Les congressistes l'ont applaudi : ils reconnaissent en hil le candidat incontesté et unique au poste de premier secrétaire fédéral des Bouches-du-Rhône.

Cela ne signifie pas qu'ils aient trouvé l'homme on la femme providentiels qui les rassureraient sur leur capacité à engranger, ici, la bonne récolte qu'ils voient lever nationalement.

Michel Samson

Alain Richard justifie les propos du chef d'état-major de l'armée de terre

vembre. à l'Assemblée nationale, Pierre-André Wiltzer (UDF, Essonne) a interrogé le ministre de la défense, Alain Richard, sur « le climat d'inquiétude et même de désarroi » exprimé, seloo lui, par le géneral Phuippe Mercier, chet d'état-major de l'armée de terre, femmes. » Le ministre a ajouté : dans un entretien au Monde (daté 16-17 novembre). Estimant que « l'écurt entre les décisions budgétaires du gouvernement et les abjectifs votés par le Parlement [en 1996 dans la loi de programmation militaire] est aujourd'hui irrattrapable », M. Wiltzer a demandé à M. Richard s'il va, faute de moyens, « abandonner certaines missions de nos armées, et en ce cas lesquelles », ou bien s'il compte trouver « des movens complémentaires ».

« Je n'ai sans daute pas la même

AU COURS de la séance des lecture que vous de la prise de posiquestions d'actualité, mardi 18 no- tion du général Mercier, qui s'est exprimé avec mon assentiment, a répoodu M. Richard. Il est normal. dans une démocratie adulte, que les questions militaires soient débattues et que les chefs des armées (...) puissent traduire les préoccupations de leurs hammes et de leurs . La liberté de la presse pour ce qui est des titres et des commentaires ne doit pas tromper la représentation nationale. » Il a expliqué que le gouveroemeot avait du faire des choir pour la programmation des équipements, mais « en préservant l'avenir », et il a confirmé qu'une « revue des programmes » sera en-treprise et débattue devant les commissions compétentes de l'Assemblée nationale.

F. R.-L.

M. Chirac retarde le remplacement du commissaire au Plan

HENRI GUAINO, commissaire au Plan, ne devait pas être remplacé lors du conseil des ministres du mercredi 19 novembre. Dans son édition du 11 novembre, Le Mande annonçait que M. Guaino serait * probablement remplacé, le 19 navembre, par Jean-Michel Charpin, membre du conseil d'analyse économique mis en place par le premier ministre ». Le président de la Répubbique, dont l'entourage ne fait « aucun commentaire », semble toutefois peu enclin à avaliser un décret qui nécessite sa signature tant que n'aura pas été proposé un autre poste convenable à M. Guaino.

A l'bôtel Matignon, on indique que Lionel Jospin souhaite que Jacques Chirac accepte le remplacement du commissaire au Plan-Proche de Philippe Séguin et de Charles Pasqua, M. Guaino avait participé à l'élaboration du discours économique de M. Chirac pendant la campagne présidentielle de 1995 avant d'être nommé au Commissariat général du Plan par Alain Juppé.

Le Sénat transforme le projet de loi de financement de la Sécurité sociale

LE SÉNAT a adopté, mardi 18 novembre, le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998 par 210 voix contre 97, le RPR et l'UDF avant voté pour le contre-projet sénatorial, le PS et le PCF contre. Les sénateurs ont bouleversé le texte gouvernemental, ootamment en supprimant le transfert des cotisations maladie vers la CSG et en rejetant la mise sous ressources des allocations familiales et la réduction de l'allocation de garde d'enfant à domicile.

■ AGRICULTURE: à l'appel de la FNSEA et du Centre national des Jeunes agriculteurs (CNJA), plusieurs milliers de paysans brandissant des épouvantails et venant d'une vingtaine de départements du Bassin parisien, du Nord et de l'Est devaient manifester, mercredi 19 novembre, à Paris. Ce rassemblement est le premier d'une serie de cinq, étalés jusqu'au 12 décembre à Valeoce (Drôme I, pour attirer l'attention sur les « dangers d'américanisation » de la future politique

■ NOUVELLE-CALÉDONIE : je FLNKS (Front de libération nationale kanak et socialiste, indépendantiste) a décidé de repousser son congrès au 20 décembre, a indiqué, mardi 18 novembre, Victor Tutugoro, porte-parole de son bureau politique. Ce report est justifié, selon lui, par le désir du front indépendantiste de voir régler complètement le dossier minier. Le conseil d'administration du groupe minier Eramet doit entériner le 16 décembre, à Paris, un accord permettant la construction d'une usine de nickel dans la province Nord, à

■ SÉNAT : Michel Rocard, sénateur des Yvelines depuis 1995, également député européen, a officiellement donné sa démission de son mandat de sénateur, mardi 18 novembre. L'ancien premier ministre sera remplacé par son suppléant, Jacques Bellanger (PS). soixante-six ans, qui avait été sénateur de 1986 à 1995.

■ CUMUL: Pierre Mazeand, député (RPR) de Haute-Savoie et vice-président RPR de l'Assemblée nationale, a déclaré, mercredi 19 novembre, sur France 2, que « les clivages gnuche-droite, c'est complètement dépassé » sur les grands sujets comme l'Europe, la mondialisation, la décentralisation. Il a aussi réaffirmé son opposition date at damanda un rát

■ EUROPE: le président du conseil italien, Romano Prodi, devait intervenir, mercredi 19 novembre, dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, au cours d'une séance spéciale. ■ SÉCURITÉ INTÉRIEURE : la première réunion du conseil de sé-

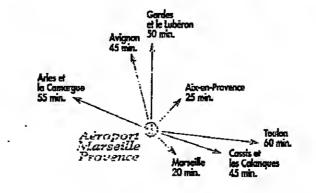
curité intérieure, instance qui a été créée par un décret publié au lournal afficiel du mercredi 19 novembre, devait se réunir, le même jour, à l'hôtel Matignon, sous la présidence du premier ministre (Le Monde daté 26 et 27 octobre). Les problèmes de coordination entre la police et la geodarmerie étaient inscrits à l'ordre du jour. ■ PARIS: Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parle-

ment et maire du 18 arrondissement, a invité Jean Tiberi à l'inauguration d'un bureau de police par Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'intérieur, le 21 novembre. Le maire de Paris s'était plaint à plusieurs reprises de ne pas être associé aux initiatives du gouvernement eo matière de sécurité publique (Le Mande du 19 novembre).

Gagnez vos marchés en Provence



Paris-Marseille 44 vols par jour!



Toute la Provence à votre portée, pour vos affaires et vos loisirs.

6 loueurs de voitures à votre disposition.



ler du ministre de l'intérieur Jean-

Pierre Chevènement, une mission in-

gration et aide au développement des pays du Sud. Outre de nouveaux mécanisme d'aide au retour pour les immigrés et, en particuller, pour les sans-papiers qui ne seront pas regu-

seraient plus directement associées à ces politiques et les jumelages entre collectivités locales développes. • DES EXPÉRIENCES existent

larisés, les associations de migrants dejà, comme celle de cette association, créée à Marseille par un ancien ouvrier de Pechiney, et qui s'est lancée dans l'électrification de plusieurs villages dans le sud marocain.

Le gouvernement veut lier immigration et aide au développement

Plusieurs projets visent à redéfinir les politiques de coopération avec les pays d'émigration, appelés à participer à la « maîtrise des flux ». Mais cette réorientation des aides accompagnera également les opérations de reconduite à la frontière des sans-papiers non régularisés

entre l'aide au développement des piers déboutés de l'opération de régularisation en cours? La devinette ne fait rire personne, ni à Matignon ni au ministère de l'intérieur, où l'on s'apprète à gérer, dans les prochains mois, une situa-tion inédite en France : la présence sur le territoire de dizaines de milliers d'étrangers en situation irrégulière, dûment répertoriés par les préfectures et simultanément « invités à quitter lo France », selon l'euphémisme administratif de ri-

Le lien entre immigration et développement des pays pauvres est un serpent de mer déja ancien qui, en France, nourrit force discours et colloques mais très peu de décisions politiques. En réalité, l'idée a surtout servi d'habillage humanitaire à des décisions de reconduite à la frontière, notamment après l'évacuation de l'église Saint-Bernard. Depuis 1991, un dispositif de « réinsertion aidée » permet aux étrangers en situation irrégulière, et qui sont volontaires pour le retour, d'obtenir un appul financier

QUEL RAPPORT existe-t-ll et logistique pour la création d'un commerce ou d'une autre activité dans leur pays d'origine. Mais l'offre n'a jamais séduit beaucoup plus d'un millier de mierants par

> A gauche comme à droite, la perspective plus ambitieuse de freiner l'immigration en favorisant le développement des régions d'origine apparaît logique. Personne n'abandanne par plaisir son pays et sa famille : la misère et l'absence de perspective de vie demeurent, avec les anciens liens coloniaux, les principaux moteurs de l'émigration. « Si les pays riches ou présentés comme tels souhaitent accueillir moins d'étrangers chez eux, qu'ils permettent à ceux-ci de trouver dans leur pays natal les moyens normaux de subsistance, et qu'ils leur apportent pour celo les moyens financiers et technologiques nécessaires », a ainsi déclaré Charles Pasqua, le 17 novembre à Nanterre, en ouvrant la réunion du Conseil international de la Fédération mondiale des cités unies.

Pourtant, ce constat d'évidence n'a jamais débouché sur une politique cohérente. La gestion des

2 Depuis vingt ans, les formules d'alde au retaur ant été conques en fonction d'un abjectif immédiat : accompagner des reconduites massives à la frontière. liers de déboutés de l'opération

ii ne faut pas confondre ces deux catégorles. Nous devons aider ceux qui seront déboutés à retourner dignement chez eux. Nous devons aussi voir plus lain: l'immigration pays d'origine. Des expériences ces potentialités. Nous avons peu de galement installés à retourner chez

questions d'immigration est restée marquée par une visioa strictement nationale on européenne, accentuée par le fossé culturel séparant les secteurs ministériels de la coopération et l'intérieur.

La décision de Lionel Jospin de confier à l'universitaire Sami Nair, conseiller technique an cabinet de Jean-Pierre Chevenement, l'animation d'un « groupe de travail interministériel », apparaît comme une volonté de sortir de ces impasses. « C'est en favorisant dans les pays d'immigration des activités et des prajets de dévelappement économique et social que nous pourrons aider ces peuples à forger leur destin et permettre à leurs populations d'y vivre dans des conditions décentes », écrit le premier ministre dans la lettre de mission adressée à M. Nair, lettre qui fait explicitement référence à la pécessité de a maîtriser et d'organiser les flux migratoires (...) » (Le Monde daté 16-17 novembre).

Ce travail doit conduire à la remise a Lionel Jospin d'un « premier rapport de bilan et d'orientation » dès le 10 décembre. Nul doute que le premier ministre aura cette thé-

3 Que proposerez-vous aux étrangers qui resteront sans papiers au terme de l'apération de re-

La politique de codéveloppement ne se limite pas à la question des déboutés du droit au séjour. Mais elle pourra être une chance pour eux car nous leur dannerons la possibilité d'une aide au retour, voire d'une alde au projet s'ils sont en mesure de présenter des dossiers viables. Au-delà, le codéveloppement est une politique ambitieuse qui vise à établir des relations nouvelles avec les pays d'arigine. Nous proposerons à nos partenaires de mettre sur la table la questian de l'immigration et de la résoudre dans notre intérêt commun. Cela est possible. C'est aussi une manière de changer le regard de la soclété française sur l'immigration, qui doit cesser d'être perçue me une malédiction.

Propos recueillis par Ph. B.

plus tard, il entamera une tournée officielle au Maroc, au Sénégal et au Mali.

Déjà, plusieurs idées sont dans l'air. En introduisant la question de l'immigration dans les relations dipiomatiques, le gouvernement vise plusieurs objectifs. Il s'agit d'abord de conduire les pays d'origine à participer à la « maîtrise de l'immigration », autrement dit, de les inciter à contrôler les départs et surtout à réadmettre leurs ressortissants lorsqu'ils sont interpellés en situation irrégulière en France. Une telle politique consisterait à conditionner l'attribution de certaines aides à la manifestation d'une meilleure volouté dans ce domaine. Cet objectif, affiché depuis des années, o'a jamais été

D'autres actions viseraient à inciter les étudiants étrangers à repartir ao pays à l'issne de leur études, au moyen d'aides payables seulement sur place et moyennant l'assurance qu'ils pourront effectuer des allers-retours vers la

matique en tête lorsque, huit jours France pour leur formation, ainsi que le suggérait le rapport Weil. « Il ne faut pas enfermer l'immigré dans un dilemme entre enracinement ici et retour définitif », commente Sami Naïr . Quant à la polltique de coopération, elle pourrait être réorientée pour tenir compte des objectifs en matière de « maîtrise des flux migratoires ». La Prance concentrerait ainsi davantage ses aides sur des projets visant

la stabilisation des populations. Une autre ambition vise à modifier l'image de l'immigration en France. Il s'agirait de montrer à l'opinion que, loin d'être un fardeau, les immierés constituent une force à mobiliser au service du ravonnement de la France, Ainsi, les liens qu'entretienment nombre de résidents étrangers avec leur pays d'origine sont autant de ponts où peuvent cheminer des formes oouvelles d'aide au développement. En témoignent la survie des villages sahéliens grace à l'argent des émigrés, on l'expérience de l'électrification de villages reculés

au Maroc (lire ci-dessous). Dans ce but, les associations de migrants et les ONG présentes

dans les zones d'émigration pourraient être plus étroitement associées à la politique de coopération. De même seralent promue par l'Etat l'action des villes, départements et régions engagées dans la « coopération déceotralisée ». Reste à gérer la forte ambiguité d'un tel dispositif: le développement comme alibi des reconduites à la frontière. Déjà, des décisions sont sur les rails pour accompagner les déboutés de l'opération de régularisation. L'aide de l'Etat à la réinsertion devrait passer de 1500 à 4500 francs par adulte. Les projets de création d'activités seraient plus largement soutenus. Un délai de séjour supplémentaire pourrait être accordé pour une formation en Prance, et le suivi des projets serait renforcé.

STRUCTURE INTERMONISTÈRIELLE

Les idées ae manquent donc pas, mais leur mise en œuvre, largement bloquée par les cloisonnements administratifs, dépendra de l'impulsion qui sera donnée par le premier ministre et des financements accordés. La suite du rapport Nair, notamment la pérennisation d'une structure interministérielle consacrée au codéveloppement, dépendra aussi de la vaste réforme de l'organisation du système français de coopération, annoncée pour janvier 1998.

Si ce calendrier est tenu, les choix en matière de « codéveloppement » pourraient intervenir à temps pour rendre plus présentable le sort des déboutés. Encore convient-il de se garder de la moindre illusion quantitative dans ce domaine, comme on l'admet à Matignon, L'aide au retour volontaire ne peut intéresser qu'un nombre réduit de sans-papiers, tant la vie en France, même clandestine, leur apparaît généralement plus enviable que le retour

au village. Quant au développement, il ne peut freiner l'émigration qu'à long terme. L'histoire récente de l'Espagne et du Portugal en témoigne.

Philippe Bernard

TROIS QUESTIONS A... SAMI NAÎR

Vaus êtes universitaire et conseiller du ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement. qu'entendez-vous par « codéveloppement > 7

Il s'agit d'approfondir les relations classiques d'aide et de coopération, et de les faire évoluer vers des relations visant un développement commun, durable. L'immlgration est emblématique de ce type de problème. Nous ne pouvons pas, ici, limiter les flux migratoires perçus comme un effet de la desagrégation et de la modernisation des sociétés pauvres sans, en même temps, agir sur les causes de cette désagrégation. Naus avons un intérêt commun avec les pays d'angine à agir à la fois pour endiguer les causes de l'émigration làbas et en maîtriser les effets lci.

Aucune n'a réellement atteint cet objectif. Pourquoi ferlez-vous mieux alors que vous allez être confrontés à des dizaines de milde régularisation ?

légalement installée peut être un vecteur pour le développement du existent qui démantrent dairement moyens pour éviter que les migrations ne se produisent. Naus ne voulans pas nan plus abliger les gens lèeux. Ce secait contraire à notre traditian républicaine d'accueil

Stoleru, son secrétaire d'Etat chargé

Vingt ans d'« aide au retour »

• 1977 : le « million de Stoléru ». d'immigration (ONI anjourd'hui OMI). L'Etat verse une aide d'un Le gouvernement Barre et Lionel montant moyen de 30 000 F, des travailleurs manuels et immigrés complétée par une prime de attribuent une prime de 10 000 francs l'entreprise. L'étranger pend le aux travailleurs étranbénéfice de ses cotisations sociales. gers en échange de leur départ définitif et de celui de leur famille. La Un voiet est consacré à l'aide à la reinsertion dans le pays d'origine procédure aboutira au départ de mais la faiblesse de l'accompagnement des projets conduit générale-95 000 étrangers entre 1977 et 1981. L'aide au retour sera principale ment à l'échec. Entre 1984 et 199 72 800 personnes cut ainsi quitté la ment versée à des Espagnois et • 1991 : la « réinsertion aidée ».

Portugais qui avalent, de toute façon, décidé de rentrer au pays. • 1984 : l'« aide publique à la réinsertion ». Supprimée par la ganche en 1981, l'aide Stoléru an retour est rétablie trois ans plus tand sous une autre forme. Expérimentée pour accompagner les licenciements massifs dans l'automobile, la formule consiste en la signature de conventions entre les entreprises en restructuration et l'Office nationale

Conçue comme une alternative à la reconduite à la frontière, la mesure prévoit le paiement du billet de retour et le versement d'une somme de 1500 F. Surtout, elle confie à l'OMI la charge d'accompagner un projet de réinsertion qui, dans certains pays d'Afrique, peut être subventionné. En quatre ans, 5 500 personnes ont quitté la Prance par ce bials.

La préparation de la manifestation du 22 novembre

loi du gouvernement sur l'immigration tentent de se mobiliser, une semaine avant le début du débat parlementaire. Mercredi 19 novembre, les animateurs de l'appel « pour la régularisation des sanspapiers qui en ant fait la demande », lancé il y a six semaines par mille deux cents artistes et intellectuels (Le Monde du 3 octobre) devaient déposer à Matignon les trente mille signatures jusqu'ici recueillies. Cette pétition dénonce la régularisation « sur critères » décidée par le gouvernement et réclame « une nouvelle législotion rompant radicalement avec les lois d'hier (Pasqua-Debré) et celle qu'on nous annonce aujaurd'hui (projet Chevenement) ». Uoe délégation de cinéastes, musiciens ou encore

avocats devait être reçue par les

services du premier ministre en fin de matinée. Six députés de la « gauche plu-rielle », hostiles au projet du ministre de l'intérieur, publient par ailleurs dans l'hebdomadaire Les Inrockuptibles du 19 novembre un texte dans lequel ils s'opposent à toute « loi de circonstance », eo soulignant la nécessité de « rompre radicalement avec la dérive répressive de notre législation ». Les communistes Patrick Braouezec, Guy Hermier, Bernard Outin, et les écologistes Marle-Hélène Aubert, Noël Mamère et Jean-Michel Marchand, y dénoncent le « fantasme de l'invasion » et relètent la « distinction artificelle entre réguliers et irréguliers » dès

LES OPPOSANTS au projet de lors que les étrangers se trouvent

« sur notre sol ». Ces six députés se prononcent « pour un acte législatif fondateur avec l'objectif de récrire de façan moderne les bases du droit français en la matière ». Cette future loi devrait, selon eux, s'appuyer sur un « droit du sol dès la naissance » en matière de aatiooalité, et sur l'« égalité des droits entre les citoyens fronçais et les résidents étrangers ». Qu'il s'agisse de mariage, de regroupement familial. ou de double-peine, ils souhaitent supprimer toutes les règles spécifiques imposées aux étrangers. L'hebdomadaire publie aussi une lettre adressée par six associations (Act-up, Cedetim, Drolts devant I I. Fasti, Gisti, Syndicat de la magistrature) à Lionel Jospin réclamant l'ouverture d'un grand débat qui examinerait notamment l'hypothèse de l'« ouverture des

Ces différentes initiatives entendent aussi préparer la manifestation nationale organisée samedi 22 novembre. Derrière le slagan « Pour le respect des engagements et l'abrogation des lois Pasqua-Debré-Méhaignerie » et à l'appel d'associations (Ligue des droits de l'homme, SOS-Racisme, Cimade, Mrap...), syndicats (CGT, FSU, Sod, Sgen-CFDT, Unef-ID...) et partis politiques (PCF, Verts, LCR...), les opposants aux projets Chevenement et Guigou défileront

entre Solférino et le Luxembourg.

Lahoussain Jamal, des Hautes-Alpes à l'électrification du sud-marocain

de notre envoyé spécial L'usine mene à tout à condition d'en sortir. Lahoussain Jamal ne le

savait pas lorsqu'à dix-sept ans, il REPORTAGE.

> Son itinéraire illustre la capacité de certains immigrés à jouer les agents de développement

a quitté son village natal d'Imgoun, dans le sud marocain pour gagner sa vie chez un sous-traitant de Pechiney, à L'Argeatlère-La Bessée (Hautes-Alpes). C'était l'époque - 1970 - où la France réclamait des immigrés à tour de bras. Une visite médicale à Casablanca, des torses nus alignés, un tampon rouge, un petit sac rempli de pain et de sardines, et le voilà bon pour la grande traversée. Vingt-huit ans plus tard, l'ancien ouvrier fondeur longtemps logé par son employeur dans une baraque préfabriquée réservée aux étrangers, dirige « Migrations et développement », une association créée en 1986 et citée en exemple de la contribution des immigrés maghrébins au développement des pays d'origine (Migrations et développement. 4, rue Barthélémy Marseille. 04 91 47 57 55. L'histoire de l'association a fait l'objet d'un livre, Morocoin des deux rives de Zakya Daoud poblié en 1997 aux Edinons

Son itinéraire illustre la capacité de certains immigrés à se transformer en des agents de développe-

ment probablemeat aussi efficaces que bien des programmes officiels soigneusement profilés. Dans son bureau proche de la

Canebière, celul que tout le monde appelle « Jamal » raconte comment la mouche du développement l'a ploué au tournant de sa vie, lorsque l'usine Pechiney de L'Argentière a définitivement fermé ses portes, en 1985. Péchiney, « lamal » s'était pourtant battu pour ea être salarié. La principale raison d'être de la société de soustraitance qui l'a employé à son arrivée du Maroc consistait à alimenter l'usine Péchiney ea main d'œuvre immigrée payée à moitié prix. Syndicalisme, grève. Le jeune Marocain mettra dix ans à obtenir son intégration à la maison-mère. La CFDT ose le présenter au poste de délégué syndical et remporte l'élection. Mais l'euphorie de la aationalisation, après 1981, est de caurte durée. L'usine est appelée à disparaître. « Jamal » participe à la négociation du plan social qui, entre autres chaix, prapose aux immigrés le retour au pays. moyennant une prime. Sur 180 ouvriers maghrébins concernés, 54

m'est venu dans le cadre de mon activité syndicale », explique Lahoussain Jamal qui, lui, choisit de rester en France. Constatant la fragilité des projets de retour, il obtient la nomination d'un ingénieur conseil chargé d'effectuer des études de faisabilité et rémunéré par le comité d'entreprise. Plus tard, il décrira cette aventure dans un mémoire soutenu à perception, gerer les installouuns.

sciences sociales (Ehess) dans le cadre d'un congé de formation. Les vingt-cinq Marocains candidats au retour prenoeot conscience que leurs projets agricoles aécessitent une mise en commun de fonds. Ils découvrent aussi qu'il leur est désormais impossible de vivre dans des villages con équipés d'adduction d'eau et de branchemeat électrique. « // failait qu'ils puissent rentrer la tête haute, transformer des retours indiriduels en un projet collectif ». L'association va naître de cette exigence. Les immigrés restant eo France se mobilisent pour leurs villages et choisisseot d'investir dans l'électrification, jamais réalisée dans ces zones reculées. Les bougies et le gaz coûteat cher.

gènes va permettre de faire fonctionner, quatre beures par jour, des pompes à eau et des appareils domestiques. « TRANSFERT DÉMOCRATIQUE » Le budget aécessaire à l'électrification d'Imgoun est collecté ea France et sur place. Le principe retenu d'un branchement systèmatique suppose l'organisation d'une « L'intérêt pour le pays d'origine solidarité entre les villageois. L'associatioo locale perçoit, outre le cout de la consommation indivi-

L'installation de groupes électro-

d'autres projets sanitaires ou sco-. Nous nous sommes vite apercus que l'electricité débouchait sur une reorganisation complète du village, se rappelle Lahoussain Jamal. Il folloit définir les torifs, organiser la l'Ecole des hautes études en Des assemblées générales ont per-

All the second of the second o

duelle, une taxe destinée à

mis aux jeunes de relativiset le poids traditionnel des anciens, d'introduire le principe de la transparence, bref de réussir un "transfert démocratique". Cette organisation a convaincu les habitants de payer pour un service, ce que l'Etat n'était jomais arrivé à faire ». Aujourd'hui, une cinquantaine d'associations locales desserveot 80 villages et 3 000 compteurs ont été installés. Mais 150 demandes restent eo souffrance faute de fioancement et... 25 000 villages

restent à électrifier au Maroc. « Migrations et développement » a multiplié ses antennes en France et au Maroc. Ses initiatives se sont diversifiées dans les domaines de la santé, de l'eau et de l'emploi. L'association compte 800 cotisants, le reste de soo financement (4,5 millions de francs de budget annuel) étant assuré par l'Uniao européenne, le ministère des affaires étrangères et le Comité catholique coatre la faim et pour le développement (CCFD).

Artisan du développement par l'immigration, « Jamal » a'a rien perdu de son esprit revendicatif. Au Maroc, il reproche de ne s'intéresser qu'aux devises des émigrés et d'ignorer leurs compétences. Et il fustige l'incapacité de la France à mettre en valeur son « potentiel immigrés », sa rigidité qui décourage les étrangers à transférer leur savoir-faire au pays, alors que, selon lui, il faudrait « faire de l'immigré quelqu'un qui unit les deux rives de la Méditerronée et non pas un objet que l'on

dejà, comme celle de cette de tion, créée à Marseille par man currier de Pechiney, et quise dans l'électification manuelle de la celle de cee dans l'electification a

sincers villages dans le suing au développement

s a participer à la « maitrise des flux » ntere des sans-papiers non régularisés

State of the State posit four Associations, annithe product of the same of the Mile Ochun & la participation at the same Ben of printers Brichards Boar Marie Complete Western and Complete Comple and the state of t Control of the state of the sta manife agreed of an arriver of the first of Salar sal des grounts vesant THE PROPERTY AND the proof is seen successful The Property of the same of th Branch of Control 2 the late that the said fate and the said and The state of the s Section of the Planta Autor Steel ... the section of the se Markets afterminent such action and all AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF PARTY OF STRUCTURE REPORTED

the retriction with the new term in Marie and a Varge of the are preference of table are arthurston to the The . - - all process THE BOOK OF ASSESSED AT COME TO and form a foliate graduate titles.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE WAY SHE THE THE PART WELL AND ASSESSED. SHE Man. I de majer pro-R e.

AND THE PARTY OF T

La préparation la manifestation du 22 noveme THE PERSON AND PROPERTY OF

The ser is the distance.

MARK WANT OF THE



Les députés socialistes retouchent à peine le projet de loi Chevènement

LE SACRO-SAINT « équilibre » mis en avant par le gouvernement ne sera vraisemblablement pas bouleversé lors de l'examen par l'Assemblée nationale, à partir du mercredi 26 novembre, du projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers. L'ossature du texte de Jean-Pierre Chevènement, qui devait être examiné en commission des lois, mercredi 19 novembre, est en tout cas sortie indemme. mardi matin, d'une ultime réunion du groupe socialiste.

A CONTRACTOR OF

1.50

holoni on what a sail

Au terme de cette réunion, qui s'est tenue pendant qu'une trende sans-papiers s'« invitalent » au siège du PS, rue de Solférino, les députés socialistes ont en effet décidé de s'en tenir aux amendements présentés par leur collègue Gérard Gouzes (Lotet-Garonne), rapporteur de la commission des lois. Pour l'essentiel, il s'agit de la suppression des certificats d'hébergement et du rétablissement de la commission du séjour. Entendu dans la soirée par la commission des lois, le ministre de l'intérieur a donné son feu vert à ces deux modifications.

Concernant les certificats d'hébergement, M. Chevenement, conformément à sa position depuis l'élaboration du texte, a indiqué qu'il ne « verrait pas d'inconvénient à ce que soit supprimée une formalité tracassière qui o été détournée de son sens ». Le certificat sera remplacé par une simple « attestation » d'accueil, validée par la police et transmise aux maires. Evoquant le sujet de la commission du séjour, le ministre a également donné son imprimatur à la décision prise par le groupe socialiste : «Si vous vous décidez à rétablir la commission du séjour à titre consultatif, je m'y rollierai », a-t-il annoncé, après avoir pourtant longuement plaidé contre son

Etre « solidaires », dans la pespective d'un « combat très violent contre la droite »

Cela tombe bien... les députés socialistes ont précisément décidé de ne rétablir la commission du séjour qu'« à titre consultatif », ce qui maintient le pouvoir prépondérant de l'administration en la matière. Un vote en ce sens a clos le débat. Physieurs étus PS souhaitaient en effet que cette commission, qui avait été supprimée par la loi Debré d'avril 1997, retrouve les attributions qu'elle possédait avant la loi Pasqua de 1993, qui avait réduit ses compétences à la délivrance d'un seul avis consultatif. L'amendement proposé par M. Gouzes précise que cette nouvelle « commission du titre de séjour », instituée dans chaque département, sera saisie par le préfet lorsque celui-ci « envisage de refuser de délivrer ou de renouveler »

une carte de séjour temporaire. Le même texte prévoit que « l'étranger reçoit, des la saisine de lo commission, un récépissé valant autorisation provisoire de séjour jusqu'à ce que le préfet ait statué ». La composition de la commission sera élargie : outre les représentants des juridictions administratives et judiciaires, pourraient y figurer un protant des caisses d'allocations

Les députés socialistes ont également décidé d'aménager le régime de rétention administrative. Après avoir approuvé, par un vote, l'allongement de deux jours de la durée de rétention, ils ont décidé, à l'initiative d'Arnaud Montebourg (Saône-et-Loire), de rendre publiques l'identité des étrangers placés en rétention, ainsi que le lieu de cette rétention. Un autre amendement du rapporteur prévoit la présence d'un avocat dès le début du placement en rétention.

En cohérence avec les amendements concernant la réforme de la nationalité, les députés socialistes proposent de ramener de deux ans à un an le délai de mariage ouvrant droit à la délivrance d'une carte de résident. Le rapporteur souhaite, en outre, abaisser de quinze à dix ans la durée de résidence nécessaire pour obtenir de plein droit une carte de séjour temporaire. Il propose également de ramener de deux ans à un an le délai de résidence préalable avant de pouvoir

Afin de cadrer le débat, le président du groupe socialiste, Jean-Marc Ayrault, a insisté auprès des députés sur la nécessité d'être « solidaires », dans la pespective d'un « combat très violent contre lo droite ». La réunion, qui s'est conclue par un vote global destiné à entériner les propositions du rapporteur, n'a évidenment pas satisfait ceux, minoritaires, qui souhaltaient des «avancées» plus importantes. « Ço s'est mol passé », affirme Kofi Yamgnane (Finistère), qui regrette que d'autres propositions, « qui avaient pour philosophie de lever la suspicion et l'arbipas été soumises à un vote. Soulignant que, « de toute façon, il n'y aura jamais de consensus avec la droite sur ce sujet », M. Yamgnane conclut: « Eux, ils seront élus pour faire une politique qu'ils feront. Et nous, nous le sommes pour faire une politique qu'on ne fait pas. »

Bernard Roman (Nord) a proposé en vain un amendement destiné à récapituler les dispositions des lois Pasqua-Debré out sont abrogées de fait dans le texte du gouvernement. « Il aurait fallu une expressian palitique paur afficher notre apposition d la logique destructrice de ces lois par rapport à nos valeurs », soutient le député du Nord. Opposé à cet ameudement, M. Gouzes rappelle que « la straté-gie du gouvernement est que ce texte soit accepté par la population », et se dit soucieux de « ne pas danner de sentiment de laxisme ». Julien Dray (Essonne) affirme avoir eu « le sentiment que c'était verrouillé ». « Dans cette ambiance, il était difficile d'avoir un débat technique de valeur », note le député de la

Gauche socialiste. En préambule à la réunion de groupe, un argumentaire, évoquant la nécessité de rechercher « un consensus national outour d'une législation équilibrée,», a été distribué aux députés présents. La conclusion de ce texte donne, eo creux, une idée de l'état d'esprit de la majorité des étus PS, acquis à la fermeté: « Au-delà du travail législatif, atteindre l'objectif énoncé (...) réclome que soient déconnectes dans le discours et donc dans les esprits: immigration et chômage, immigration et insécurité, immigration

Jean-Baptiste de Montvalon

L'UDF est décidée à se battre « par tous les moyens »

l'UDF d'adopter un profil bas face aux projets de loi de Jean-Plerre Chevenement sur l'immigration et d'Elisabeth Guigou sur la nationalité. Lors d'une réunion sur l'Immigration, organisée mardi 18 novembre à Paris, les responsables de la confédération ont balayé toute idée de bienveillance à l'égard de textes que certains, dans la majorité, n'avaient pas exclu de voter au début du mois d'octobre, tel l'ancien ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré. Claude Goasguen, secré-taire général de l'UDF et porteparole de la confédération sur ces sujets à l'Assemblée nationale, qui, en octobre encore, récusait toute « dramatisation » sur ce sujet, a prévenu que l'UDF se « battra jusqu'au bout par tous les mayens de procédure » dont dis-

le texte du ministre de l'intérieur. nisme afin de marginaliser l'appo-Le secrétaire général de l'UDF a reconnu avoir un temps hésité, tard. « Le Parti socialiste est en en raison, a-t-il expliqué, des « déclarations lénifiantes » iaitiales de M. Chevenement. « Puis an a vu orriver les deux textes, et on a canstate que l'an est aux antipodes des déclarations » du ministre de l'intérieur, s'est justifié M. Goasguen. Toat comme François Léotard, présideat de l'UDF, M. Goasguen a développe l'angle d'attaque que l'UDF a adopté depuis quelques semaines à l'encontre du gouvernement de Liooel Jospin sur le terrain de l'immigration: légiférer à nouveau, c'est vouloir favoriser le Front national et pousser l'opposition RPR et UDF à la faute en la privant d'espace politique. Le gouvernement a fait preuve

M. Méhaignerie défend « sa » loi

L'ancien garde des sceaux Pierre Méhaignerie (UDF-FD) a critiqué, mardi 18 novembre, le projet de loi sur la nationalité défendn par son successeur, Elisabeth Guigon. Soulignant que le principe du droit du sol « n'a pas été remis en cause » par la loi de 1993 qu'il avait défendue devant le Parlement, le député d'ille-et-Vilaine a affirmé que l'acquisition automatique de la nationalité française à l'âge de dix-huit ans « n'est ni un progrès dans le sens de la responsabilité des jeunes ni un choix qui engage ».

Commentant l'amendement du gronpe socialiste, adopté en commission des lois, qui permet aux enfants nés en France de parents étrangers et âgés de plus de treize ans de demander la nationalité française, M. Méhaignerie a évoqué « une innovation juridique, qui n'est pas nécessairement basée sur la capacité d'autonomie du jeune et présente le danger d'instrumentaliser l'accès à la nationalité pour régulariser la situation des parents ».

sitian », a ainsi accusé M. Léotrain de manipuler le débat. (...) Il s'agit d'une répanse politicienne pour aider certaines persannes a se développer au moment des ré-gianales », a confirmé M. Goas-

REGISTRE « TECHNIQUE » Le secrétaire général de l'UDF a affirmé que son parti s'emploira à maintenir le débat parlementaire dans un registre « technique », portant principalement sur la manifestation de volonté pour l'acquisition de la nationalité française par les enfants nés en France de parents étrangers, la définitiog du drolt d'asile, les conditions du regroupement familial. En contrepartie, M. Goasguen « espère » que le ministre de l'intérieur « calmera ceux de lo mojorité qui veulent en faire un discaurs polémique ».

Cette réunioa a cependant apporté une oouvelle démonstration de la difficulté qu'il y a, à droite, de maintenir, selon la formule de M. Goasguen, l'immigration « sur le terrain du rationnel ». Alors que les responsables UDF présents à la tribune avaient tenté une première fois d'esquiver une question de la salle qui réclamait uo référeodum. d'autres voix ont exigé une réponse. M. Léotard a invoqué la nécéssité poor le « raisonnement » de l'emporter sur la « pass'interroger sur l'idée d'un référendum, mais la difficulté serait alors d'éviter que la campagne ne devienne xénaphabe », a-t-il expliqué, pour le plus grand mécontentement de certains partici-

« Puisque les Français serant manichéens aux prochaines électians regianales, paurquai ne pas se démarquer nettement pendant quelques semaines d'un certain humanisme? », interrogeait un

autre participant. Alain Madelin, président de Démocratie libérale (DL), qui ne participait pas plus à cette réunion que son bomologue de Force démocrate (FD), François Bayrou, a également laissé egtrevoir les contradictions dans lesquelles se trouvent les libéraux.

« DROITS FONDAMENTAUX »

Lors d'un point de presse, il e expliqué à la fois son opposition aux projets Chevènement et Guigou et sa position, « plutôt auverte », sur l'immigration. La liberté de circulation figure parmi les droits fondamentaux de la persanne humaine » et « l'immigration enrichit un pays », a-t-il fait valoir, avant d'expliquer que ce qui était vrai pour une «immigrotion du travail» méritait d'être ameodé dès lors que oous sommes eo présence, selon lui, d'une « immigration d'ayants droit sociaux ».

Cécile Chambraud



Nous choisissons les meilleurs grands crus de Chardonnay de la Champagne pour vous donner le meilleur de nous-mêmes.



CHÂTEAU DE LA MARQUETTERIE 18" STÈCLE - PROPRIÈTÉ DU CHAMPAGNE TAITTINGER

学人的 人名马克斯勒

L'abus I avondi est dangaleux noct la sante. A consommet avec modération.

que « tout n'est pas argent ».

Une peine d'intérêt général est requise à Foix dans le premier procès d'un service d'échange local

L'accusation estime que ces réseaux sont « incompatibles » avec la législation sur le travail clandestin

Des travaux d'intérêt général ont été requis pour travail dandestin, mardi 18 novembre, de cal (SEL) pyrénéen qui avaient troqué la réparad'échange en vigueur au sein de ces réseaux d'échange en vigueur d'échange e

FOIX (Ariège) de notre envoyée spéciale Deux mandes aatinamiques se sont caafraatés, mardi 18 na-



raux ≁, qui s'entraident en falsant fi de l'argent, des cotisations soclales, du fisc. De l'autre, un

pour travail dandestin, mardi 18 novembre, de-

procureur de la République et des avocats de parties civiles réfractalres à l'idée que l'aa puisse échanger des blens ou des services sans se référer au franc, à l'Urssaf et à la chambre des métiers.

Dans la salle, camble, des adhérents du système d'échange lacal (SEL) pyrénéen, l'association qui a « imparté » du Canada et de Grande-Bretagne ces réseaux de trac multilatéraux (Le Mande du

A la barre, trois d'eatre eux : Sarah Two, fluette et discrète Britannique âgée de cinquante-deux ans, sans revenus fixes, poursuivie pour avoir fait réparer sa toiture par des travailleurs clandestins; Robert Evans, crane et barbe dégarnis, un Franco-Britannique psychologue de formatian, allocataire du RMI, poursuivi pour travail clandestin, de même que John Mac Cullagh, Britannique, instituteur intérimaire en Grande-Bretagne et ré-

sident occasionnel dans l'Ariège. En septembre 1996, les deux hammes avaient colmaté les fuites du toit de leur compatriate, en se faisant rémunérer en « grains de sel », l'unité d'échange du SEL py-

rénéen. Le président du tribunal correctionnel, Jean-Louis Boué, a tenté de camprendre la nature des échanges qui s'effectueat au sein du SEL. « Vous avez bénéficié de prestations. Qu'est-ce-que vous deviez faire en contrepartie? », a-t-il demandé à Sarah Twa. « J'ai fait du tofu pour M. Evans. - Pardon, du...? », reprend le président, qui ignore apparemment tout de la gastronomie macrobiotique et n'a pas saisi que les échanges au sein de l'association ne sont pas bilatéraux.

Les trais prévenus ant bien du mal à expliquer que le « grain de sel » est « une valeur symbolique », non convertible à leurs yeux en argent. « Le grain de sel représente *l fronc »*, aftirme le président. « Non. ça ne marche pas tout à fait camme ça », assure Sarah Twa, bien en peine, par la suite, de faire comprendre à l'assesseur - qui lui demande si elle a comblé son déficit, un an après les travaux - que les comptes déblteurs sont les bienvenus au sein du SEL, et qu'ils sant même sa condition d'existence.

La Fédération du bâtiment et des travaux publics s'était portée partie civile, ainsi que la Chambre syndicale des artisans et des petites en-

treprises du bâtiment de l'Ariége (Capeb). « Ce type d'agissements perturbe les circuits écanamiques traditiannels. Cela institutiannalise une écanomie parallèle », s'est insurgée l'avocate de la fédération. « C'est une provocation farmidable à tout notre système politique et social, a repris son confrère, M' Jacques Vialea, au nom de la Capeb. On vous dit qu'il y a œuvre de réinsertion, mais demain, l'artisan que je représente, il va falloir aussi le réinsérer : est-ce que ce système ne consiste pas à déshabiller Pierre pour habiller Paul? » Et de conclure : « C'est un système qui permet un enrichissement de chacun. Il est très

« PROBLÈMES DE DÉVIATIONS » Un plaidoyer proche du réquisitoire du procureur de la République, Pierre Nalbert, l'auteur des paursuites contre les trois prévenus, qui s'est violemment élevé contre le principe du SEL. « Depuis deux ans, on taurne en rand, personne n'ose saisir le tribunal », a-t-il relaté, visiblement satisfait qu'enfin un citayen alt prévenu la gendarmene du « travail clandestin » effectué par des adhérents.

bien, le problème c'est qu'il n'est pas

en phase avec le nôtre. »

Selan le procureur, le code civil définit l'échange camme bilatéral. « A partir du moment où un tiers - l'assaciation - întervient, c'est de la banque, c'est un système de gestion, qui pose des problèmes de dé-

viations », a-t-il estimé, avant des les énumérer : absence de paiement d'impôts et de cotisations sociales, absence de sécurité et concurrence à l'égard des professiannels. Il a évoqué un « risque à l'égard de la collectivité nationale » en cas de dévelappement d'un système « incompatible » avec la législation sur le travail dissimulé. Peines requises, « cette affaire [étant prise] avec un certain humour et un certain détachement »: un travail d'intérêt général (TIG, variant de quarante à deux cent quarante heures de travail à fournir à une callectivité).

L'avocat de la défense, Me Jean-Claude Garson, a estimé, hi, qu'il n'y avait pas travail clandestin mais bénévolat, en regrettant avec humour l'abseace de la Banque de France comme partie civile. Pour lui, « le grain de sel, c'est la valorisation du dévouement des membres de l'association », et « tout n'est pas argent ». Surtout, Me Garson a souligné le fait que la poursnite concerne trois personnes, alors que c'est le SEL, en tant qu'association, conservation de la dignité humaine. Je ne savais pas que c'était un délit », a-t-il conclu, bruyamment applau-

qui fait l'objet d'un procès. « Si le sel est une mannaie, c'est la monnaie de la salidarité. Le sel sert à la

Jugement le 6 janvier 1998. Marie-Pierre Subtil

cembre 1995 avaient notamment

désorganisé la distribution du cour-

rier au plus fort de la collecte de fin En 1996, la seule bonne nouvelle pour le monde associatif aura donc été la progression sensible du nombre de bénévoles, en une proportion à peu près inverse à celle

des donateurs. 23,4 % des personnes interrogées, soit près d'un Français sur quatre, ant déclaré avoir travaillé bénévolement pour une ou plusieurs associations. Cela représente une augmentation de 12 % par rapport à 1993 et de 23 % par rapport à 1990.

Ainsi, au cours de l'année, 25 millions de Français ont fait don de leur temps ou de leur argent, les deux actes se recoupant dans une large proportion : six bénévoles sur dix ont fait des dons, nn donateur sur trois a eu une activité bénévole. En revancbe, 46 % des Français n'ont donné ni 1 franc ni une heure de leur temps. Ceux-là ont avancé le plus fréquemment l'absence de revenu suffisant ou le manque de temps comme explications. Mais ils ont également souligné leur préférence pour une solidarité directe, de proximité, voire strictement conte-

Jérôme Fenoglio

Les dons aux associations d'utilité publique ont fortement baissé en 1996

de bons souvenirs aux associations qui font appel à la générosité publique. Une enquête de la Fondatian de France, présentée le mardi 18 navembre, vient confirmer ce que chacune d'entre elles avait déjà pu constater dans ses bilans comptables. Au cours de cette année grise, le montant estimé des dons a décliné de 20 % par rapport à 1993, date de la précédente étude menée par l'institut Lavialle pour le Laboratoire d'économie sociale auprès de 2 000 personnes âgées de plus de dix-huit ans. Extrapolé à la papulation française adulte, ce montant total se serait élevé, en 1996, à 11,1 milliards de francs, ce qui lui permet de demeurer supéneur à celui de 1990 (9,5 milliards de francs).

1996 accuse également une baisse de 9% du nombre des donateurs par rapport à 1993. 45,3 % des persannes interrogées ant déclaré avoir fait au moins un don à une ou plusieurs organisatians. Etendue à l'ensemble de la population, cette proportion permet de penser qu'il y a eu, en 1996, 20,2 millions de donateurs, contre 21,7 millions trois ans plus tôt. Le dan moyen par donateur a lui aussi légèrement décliné, aux alentours de 600 francs.

vais chiffres: 1996 avait commencé par un scandale d'ampleur, celui de l'ARC, s'était poursuivie par la déroute du Sidaction et s'était achevée par un aveu de défiance de 65,5 %

fiscale des dons ont sans doute un peu atténué cette baisse générale, mais elles ont été adoptées trop tard, fin juin 1996, pour pouvoir réellement inverser la tendance.

Le mouvement de déclin était des Français – selon le baromètre d'ailleurs amorcé dès 1995, selon du Comité catholique contre la faim une étude sur les dons ayant fait et pour le développement (CCFD) - l'objet de déclarations fiscales réali-

Les Français plébiscitent la solidarité

92 % des Français sont attachés à la solidarité avec les personnes dans le besoin, selan un sondage Sofres pour le Secours populaire à l'occasion des Assises nationales de la solidarité, et publié mercredi 19 novembre par Libération. 72 % des personnes interrogées affirment être venues en aide à des personnes en difficulté, au moins de temps en temps. 57 % estiment que le nombre de démunis s'est accru depuis dix ans. 8 sur 10 estiment que les besoins d'aide vont augmenter an cours des prochaines années. 70 % des personnes interrogées citent le logement comme domaine où l'aide doit être prioritaire, puis l'alimentation (68 %) et l'emploi (62 %). Les militants sur le terrain sont encore plus nombreux à citer le logement comme prioritaire. Les dons en nature sont préférés aux dons d'argent (48 % contre 15 %).

envers les organisations non gouvernementales. « La baisse du pouvoir d'achat des ménages, l'augme tatian du châmage, mais aussi la pression fiscale accrue, notamment sur les retraités, traditionnels donateurs, sont autant de freins au don », ajoute la Fondation de France. Les mesures améliorant la déductibilité

sée par le baut fonctionnaire Jacques Malet, et pubbée récemment par la Fondation de France. Ces données, qui reposent sur des chiffres totalement fiables, font anparaître une baisse des dons aux œuvres d'environ 4 % en 1995, pour un montant total de 4.6 milliards de francs. Les grèves du mois de dé-

nue dans les limites de la famille.

τue du Caire. « Cela fait plus de dix ans que le

EDF-GDF recherche ses retraités exposés à l'amiante

Plus de 70 000 anciens agents sont concernés

71 825 retraités d'EDF-GDF susceptibles d'avair été exposés à l'amiante au cours de leur carrière ont reçu, dans le courant de l'été, un questiannaire visant à leur fournir « une attestation d'expositian » ouvrant droit à des indemnités auprès des caisses primaires d'assurance-maladie (CPAM).

Rappelant que « les pouvoirs publics ont engagé, dans le courant de l'année 1996, une vaste politique de prévention et de protection contre les risques engendrés par l'amiante », les directions d'EDF et de GDF ont « souhaité concourir à la mise en œuvre du dispositif », sur la base du décret du 7 février 1996 qui a fixé les modalités du suivi médical post-professionnel des salariés avant exercé des fonctions en contact direct avec la fibre minérale cancérogène. La SNCF avait engagé un recensement similaire au mois de février (Le Monde du 19 février).

Le service des pensionnés d'EDF-GDF, qui a géré l'envoi des questionnaires, précise dans son courrier que «la décision de (...) surveillance [médicale post-professionnelle] relève de la seule décision de la CPAM »: A ce jour, selon un porte-parole d'EDF-GDF, 4758 retraités ont renvoyé le questionnaire aux fins d'obtenir l'attestation. Au cas où elle leur serait refusée, des « entretiens individuels » seront conduits, « pour retracer précisément les déraulés de carrière », nous a-t-on précisé mardi 18 novembre.

Une première liste « non limitative » des fonctions et des sites concernés est jointe à l'envol. Elle a été «validée, ajoute EDF-GDF, par les organisations syndicales et le comité d'hygiène et de sécurité des canditions de travail ». Les retraités des ateliers de réparation des groupes hydrauliques sont notamment susceptibles d'avoir travaillé dans des environnements à risques jusqu'au 31 décembre 1981. Quarante-sept ateliers dans neuf départements et régians (Rhin, Rhône, Savoie, Alpes, Méditerranée, Loire, Massif Central, Languedoc et Pyrénées) sont ainsi mentionnés.

Une «liste des installations industrielles dans lesquelles la présence de flocages et de calorifugeages a été vérifiée ou a été fortement probable * est ensuite établie. Il s'agit de quatre-vingtune centrales thermiques déclassées (fermées) - d'Angers à Valenciennes, en passant par Caen, Carcassanne, Issy-les-Moulineaux. Lonent, Montlucan, Saint-Nazaire, Tours ou Vichy-, de vingt centrales thermiques en service, dont les salariés ont pu être exposés à l'amiante jusqu'au 30 mai, et de huit groupes nucléaires « arrêtés définitivement ». « Tautes les

DÉPÊCHES

usines de production de gaz, à par tir du charbon au de produits pétroliers » sont aussi concernées.

Parmi les activités de production thermique, trois spécialités particulièrement exposées sont recensées : la chaudronnerie, l'électricité et la mécanique. De nombreuses fonctions sont citées: agent technique, chef d'équipe, ouvrier (« ordinaire » ou « prafessiannel »), contremaître, technicien d'entretien, etc. Dans le secteur de la production hydraulique, les spécialistes de la chaudronnerie-soudage figurent parmi les personnels ayant potentiellement travaillé « en situation d'inhalation de paussières

« Blocage total » annoncé du campus de Jussieu

Les syndicats et le comité antiamiante des universités parisiennes de Jussieu ont appelé au « blocage total » du campus pour la jonraée da jendi 20 novembre, afin d'« exiger le respect des engagements de l'Etat ». Dénonçant les « retards » dans la gestion du chantier et une « volonté délibérée de saboter le plan de désamiantage », ils affirment que Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, « refuse tout simplement de donner les moyens nécessaires à sa

* Tandis que 1,2 milliard de francs sur trois ans étaient prévus dans le contrat, précisent les syndicats et le comité auti-amiante, aujourd'hui le budget de l'établissement public du campus de Jussieu (chargé des travaux) ne prévoit plus que 24 millions pour *Pannée 1997 et 139 millions voui* l'année 1998. » Une plainte pour « mise en danger d'autrul » avait été déposée par le comité antiamiante, le 25 septembre, anprès du tribunal de grande instance de Paris.

d'amiante ». De nombreuses fonctions des services de la production et des transports sont aussi listées. Enfin sont détaillés différents postes de surveillants et de contrôleurs de travaux ayant travaillé à la construction des installations industrielles de la société. Ils concernent aussi bien les ingénieurs de chantier que les magasiniers. « On ne veut surtout pas affoler les retraités, nous a-t-on assuré à EDF-GDF. Ce recensement se gère de manière décentralisée et dans un but de prévention. »

Laurence Folléa

Dans le Sentier, le silence a succédé à la vaste opération de police

iure le patron de cette boutique de la rue d'Alexandrie, dans le quartier parisien du Sentier, où une vaste apération de police judiciaire

REPORTAGE_ Hochements de tête évasifs,

clins d'œil nerveux. Un ange passe

visant un réseau d'escroquerie et de « cavalerie financière » de grande échelle a eu lieu mardi 18 novembre (Le Monde du 19 novembre). Même san de cloche et même mutisme rue d'Aboukir. passage du Caire, rue de Cléry ou

des Petits-Carreaux. Le Sentier, royaume parisien de la vente des tissus et des vétements en gros, aurait donc été le théâtre n'est pas des clandestins ; les flics, ils d'une descente de police massive plus de deux cents agents mobilises, quelque quatre-vingts responsables d'entreprises de canfection lice qui passaient, mais, cette fois, ce placés en garde à vue - sans que n'était pas pour nous! », s'esclaffe ces oiseoux-là plutôt que d'autres,

« PERSONNE ne m'a rien dit! », personne n'en sache rien ? « A part le plus agé. Les ateliers clandestins, nos gentils policiers qui fant traver-ser les gosses le matin, je n'oi rien vu ! », assure une boulangère de la rue Poissannière. « Vaus vaulez parler des flics qui ant épinglé la quinzaine de gus du Sentier? », lance un garçon de café de la rue Réaumur. Son callègue lui fait un signe de tête. Le bavard s'interrampt et ne dit plus un mat. « Pourtant, chez nous, ce n'est pas l'Italie. L'amerta, an ne cannait pas », assure, goguenard, un commerçant en gros de la rue des

Jeûneurs. Assis sur un banc, dans un coin de la place qui fait l'angle de la rue d'Aboukir et de la rue du Caire, trois ou quatre Pakistanais papotent à mi-voix. « On a l'habitude des contrôles de papiers », saurit l'un d'eux, en haussant les épaules. De ce côté, ils sont en règle. « On peuvent venir », assurent-ils. Et ce matin, justement, personne n'est venu. « On o vu des camions de po-

ils connaissent, bien sfir. Y en a-t-il beaucoup dans le quartier? Hochements de tête évasifs, clins d'œil nerveux. Un ange passe. « Nous, on fait juste les petits chargements », finit par glisser l'un

« DEUX CENTS FLICS ? »

Sentier est assaini, s'exclame pour sa part un patroa de la rue Réaumur. /l n'est pas difficile de comprendre pourquoi : le secteur du textile est en déconfiture, la moitié des commerces ant fermé. Bien sûr, dans le temps, des margoulins, il y en avait », concède-t-il. « Mais ces gens-là, ils vont là où on peut faire du fric - et, chez nous, c'est fini! Les patrons du Sentier, aujourd'hui, ils essaient de survivre, rien de plus. Et pas question d'embrouilles! Les types au noir et lous ces trucs, c'est bon pour les gros poissons, pour ceux qui ont les reins solides », ajoute-t-il avec fougue.

« Pourquoi avoir décide d'arrêter

c'est cela qui m'intrigue... », s'interroge un jeune commerçant de la rue de Cléry. Lui-même n'a pas vu grand-chose et reste étonné d'être passé à côté d'un pareil événement. « Deux cents flics, ça se remarque, non? » La muit est tombée

Un jeune hamme acbève de remplir le coffre de sa voiture de vêtements sous plastique. Ce qui s'est passé ce mardi? « Evidemment que je le sais ! On a arrêté des immigrés et leurs patrons », tépondil sans hésiter. Des immigrés? « Oui, je veux dire des clandestins ». se rattrape-t-il avec candeur. La boutique du numéro 38 est fermée : « C'est les flics qui les ont chopés », explique le jeune homme, péremptoire. Puls il ferme son coffre et s'en va. « Dire qu'on n'a rien su », s'inquiète un vieux couple de la rue Saint-Philippe. « Ce soir, pas d'histoire, on va bien écouter la télé i », conclut la vieille dame, avec un gloussement d'ex-

Catherine Simon

■ JUSTICE: Maurice Arreckx, ancien sénateur (UDF-PR) et président du conseil général du Var, a été condamné, mardi 18 novembre, par la caur d'appel d'Aix-en-provence à deux ans de prisan ferme, 1 million de francs d'amende et cinq ans de privation de droits civiques, pour complicité et recel d'abus de confiance. Quatre autres prévenus ont été candamnés à des peines de dix à dix-buit mois d'emprisonnement avec sursis. M. Arreckx a déjà effectué neuf mais de détention provisoire et ne devrait pas retourner en prison. L'ancien ministre (UDF-PR) Gérard Longuet sera rejugé dans l'affaire de la canstruction de sa villa tropézienne. Le parquet de Pans a fait appel, mardi 18 novembre, des relaxes pronancées, vendredi 14 novembre, par la 11e chambre correctionnelle en faveur de M. Longuet et de René Céréda, l'entrepreneur de la Meuse qui a

construit la résidence (Le Mande daté 15-16 novembre). Le parquet de Paris a classé fin septembre la plainte pour « faux en écriture publique » et « usage de faux » de Marc Borten, avocat parisien. M' Borten avait découvert, début juillet, au greffe du tribunal, un arrêt antidaté, dûment signé et tamponné, renvoyant son client devant les assises avant même que l'avocat pialde son cas devant la chambre d'accusation de Paris. A la suite de cette découverte, la Cour de cassation avait dessaisi la juridiction au profit de la chambre d'accusation de Versailles (Le Monde du 11 juillet). ■ MALVEILLANCE : le député (RPR) des Bouches-du-Rhône Renaud Museiler a déposé plainte, hundi 17 novembre à Marseille, après que son chauffeur eut découvert une pile en matière plastique posée sur le moteur de sa voiture de fonction. Premier adjoint au maire de Marseille, M. Muselier a déclaré avoir déjà été la cible de deux actes de malveillance pendant les derniers mois.

■ VIOLENCES : une dizaine de véhicules ont été incendiés par des jeunes dans le quartier de Lille-Sud, dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 novembre, après l'interpellation pour vol à la roulotte d'un jeune de la cité. Depuis trols semaines, des incidents violents se multiplient dans la métropole lilloise, particulièrement dans les transports en commun, qui ont fait l'objet, lundi 17 novembre, d'une réunion spéciale du consell de la communauté urbaine.

EDF-GDF recherche ses retraités

From the Curac. 4 and definite de fetter : att sere dinn be consent se fore. tion after reserve a lever A service of care MENT SHOW & fles trade the THE REPORT OF THE PARTY OF and the second of the second mand dom't construct to the appropriate intributed by A AC AN APPROXIMATE CONTINUE Moral ampanded for the last designation of a link of and the second second second second A Million By Million Co. A. SCI. the state of the s

The second of the second of the second the expect they become the A Marie Marie ... **企图的通知**的基本的程序。4、1位 The second section of April 184 Minist La

THE ME IN WHITE COURSE WAY the state of the s SA SAMPLE SALVADOR SALSKY The second of the second of the は事情歌と まかった ひかり MAN SAMOON SAMOO THE REPORT OF A 18 A **BOOKER, PROBLEM THE STATE** BANK THE STANFORMATE THE WAY SAME AND AND TRACTIONS OF STREET

a magazia was 118 afect 1.7 c 生物 馬姆特 由人们的人 and the second instruction

Toward of the Co. grand agreement on the state profession and mount a week the street of the the dispression of the Market E Company & Committee Market Page 30. 18 8 18 7 The

Burn of the services

> « Blocage total » annonce du campus de Jussieu

less, mente et a some z feife fein berteit biter !. ammunte en un ichiante suppose de la como entantelo a blanch the sounding fa truiner its semble of the entire and gratiem un aber ber et me-APRIL (A) DOLL IN A MORE TO de processorante e la affre gue - Leese Victor marrie Seducation tultimes de la After the et us a turnoth warfuse tier imperentair 🎉 are the mount of the factor managa sengai senggi s Company States or white South Payant Court Plant Control Calendaria Burgh in general, in grock nett ich fie William State of the comments of the same of the comments of t September and service of the service removed parties as surely as to

of the Experience and English affice. Control of States of the State PARK AT TEMPERATURE OFFI with the production of the 122 office of the second ete deputer pet a antica Shorter Same Carrie 15. pres du traba a ca mana many with military and the second states deposit Acres 1981 tatten ib eleter Manget & server of " a " " Same Francisco Harriston Contra 1.0 With Miles

RES MANNEY APPEARS AN ACT TO THE PARTY. appeared accomply to the second Indiana de discussión de la constante de la co CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Complete 1439 Par Cavare 111-41

The Marie and th B. de Puris e effeter fin and i martin and great delicate

exposés à l'amiante de 70 000 anciens agents sont concerns

- ... - ...

semble-t-il, qu'li prolifère aussi brutalement en France. «La copacité de développement de cette pionte est sans équivalent dans la flare eurapéenne. Elle pausse l'été, quand il fait choud, et se nourrit des phosphates et nitrates déversés por l'agriculture. Tout

NANTES

de notre correspondant

Pont-Saint-Martin (Loire-Atlan-

tique) regardent le myriophylle

brésilien envahir la rivière de

rOgnou. En juin, quelques taches

vertes signalaient l'apparition de

cette plante aquatique tropicale le

long des rives. Fin septembre, un

matelas épais, parfois de 40 centi-

mètres, couvrait la rivière sur 5 ki-

Difficile d'expliquer sa présence

en un lieu où elle o'a rien à faire.

Sans donte une main irrespon-

sable a-t-elle vidé un aquarium

dans lequel le myriophylle servait

de plante ornementale. Sa pré-

sence avait déjà été repérée ces

dernières années sur d'antres

plans d'eau, en Aquitaine, en Bre-

tagne et en Vendée, notamment.

Mais c'est la première fois,

Incrédules, les habitants de

cé, car il est privé de lumière et d'oxygène par le tapis vert qui lo recouvre, explique Loic Marion, chercheur an CNRS, qui s'inquiète pour la réserve naturelle du lac Grandlieu dont il est le directeur. C'est une bombe à retardement si l'on ne foit rien. L'Ognon se jette, en effet, dans le lac à quelques kila-mètres de Pont-Saint-Martin. Grandlieu a été protégé cet été par lo stagnation de lo rivière, mais lo reprise hivernole du courant le met à lo merci d'une contammotion ».

RISQUE D'ENVASEMENT

Le myriophylle oe couvrirait sans doute pas tout le lac, car il craint les vagues. Il pourrait cependant s'étendre sur une vingtaine de mètres tout au long des berges. Aux conséquences dommageables pour la flore et la faune s'ajouterait l'envasement du plan d'eau entraîné par le pourrissement hivernal de la plante. En attendant que les racines ayant survécu au froid ne déclenchent une

Déjà le myriophylle brésilieo l'écosystème de lo rivière est mena- et techniciens du Syndicat de la ri-

Un plan d'eau vieux de 3 millions d'années Challans

Le lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique, menacé par une plante aquatique tropicale

L'implantation soudaine et la brutale prolifération du myriophylle brésilien dans une rivière adjacente, ajoutées à la pollution existante,

mettent en péril cette réserve naturelle, capitale pour les oiseaux

vière de l'Ognou. Selon la direction départementale de l'agriculture de Loire-Atlantique, il en coûtera 415 000 francs pour arracher les 6 000 mètres cubes poussés cet été, cooteous tant bien que mal par un barrage flottant. Le traitemeot chimique qui devrait suivre au printemps 1998, sous réserve d'être autorisé, s'élèverait à 115 000 francs et devrait être renouvelé l'année suivante.

Ce qui n'exocérerait pas d'un entretien annuel préventif également coliteux. Impossible à supporter pour les huit communes rurales du syndicat. Le département de Loire-Atlantique, la région des Pays de la Loire et l'Etat devraient dooc être sollicités. Le mioistère de l'environcement s'est dit prêt à débloquer une aide exceptionnelle de 100 000 francs, compte teou de l'eojeu que représente la préservatioo du lac de

Vieux de trois millions d'anoées, ce plan d'eau, qui s'étend 6 300 hectares l'hiver, est resté in-

tact jusque dans les années 60. Le parfumeur Guerlain, à qui il appartenait, en a fait don à l'Etat en 1980, à condition qu'il soit classé réserve naturelle. « C'est un des sites les plus importonts d'Eurape paur les oiseoux, le deuxième en France oprès la Camargue. Plus de 230 espèces viennent y nicher », raconte Loic Marion.

A partir de 1965, son niveau a été volontairement baissé de 40 centimètres au printemps pour permettre l'exploitation de prairies humides par les agriculteurs eovironnants. « Il n'y avait pas ossez d'eou pour permettre au loc de digérer lo masse végétale, dont le développement est occéléré par la pollution et qui se transforme en vase. Le loc perdait 1 centimètre de profondeur par on, il risquait de se tronsformer en une simple raselière », ajoute le directeur de la réserve naturelle.

PLAN DE SAUVETAGE

D'où le plan de sauvetage engagé il y a deux ans, contre l'avis des agriculteurs. La réduction des évacuations d'eau dans l'estuaire de sur 4 000 hectares l'été et la Loire a fait remonter le niveau de 20 centimètres. « L'Etat a heu-

reusement pris ses responsabilités Le préfet o du envoyer des CRS pour empêcher l'ouverture des écluses la nuit. Laisser disparaitre un tel patrimoine naturel, c'était comme sacrifier lo cothédrale de Paris à l'incette volonté oouvelle à la protection des monuments historiques: « Quond les critères scientifiques d'un patrimaine sant établis, il faut défendre l'intérêt général cantre les intérêts économiques locoux, surtout lorsque la santé humoine est en cause, qu'il s'agisse de l'impact des pesticides dans la chaîne olimentoire ou des nitrates dans l'eau ».

Le schéma d'aménagement et de gestion des eaux mis eo place sur le bassin versant du lac doit maintenant réduire les pollutions. un travail de longue haleine qui risque de remettre en cause l'agriculture intensive environnante. De ce point de vue, la prolifération surprise du myriophylle brésilien aura au moins un avantage : elle va probablement accélérer la prise de conscience de l'urgence du combat contre les pollutions.

Adrien Favreau

Dominique Voynet annonce une réforme des agences de l'eau

de notre correspondante Les deux rapports inédits de la Cour des comptes et du Commissariat au plan pobliés par Le Mande du 14 oovembre et critiquant séverement le fonctionnement des ageoces de l'eau semblent avoir été à l'origine de ministre de l'aménagement du teritoire et der l'environnement, d'une réforme de ces agences, an terme de la conférence des présidents des organismes de bassin, mardi 18 novembre à Dooai. Cette conférence, à huis clos. réunit chaque année les responsables des six agences françaises. Elle ac-cueillait pour la première fois les quatre présidents des bassins outre-mer. Les deux rapports accusateurs y ont été largemeot

An terme de cette conférence, la ministre de l'aménagement dn territoire et de l'environnement a d'ailleurs indiqué qn'elle demanderalt que ces deux rapports soient rapidement rendus publics et qu'elle remettrait à Lionel Jospin, début 1998, ses « propositions de réforme des systèmes d'intervention publique dans le domaine de l'eou », eo vue d'ime communication en conseil des ministres dès février. La création d'une haute autorité – déjà évoquée à l'Assemblée nationale, et dont le Comité national de l'eau et l'Observatoire de l'eau pourraient constituer l'embryon – est envisagée pour améliorer la transparence des services publics d'eau et d'assainissement ainsi que du prix de l'eau.

M™ Voynet a, certes, qualifié les comités de bassin et les agences de l'ean « d'outils performants et novateurs », en ajoutant : « Je suis très loin de considérer que le système des agences soit en faillite, comme un récent article (...) o pu le loisser croire. L'heure est venue de dresser le bilan de cette institution. mais certainement pas de jeter le bébé avec l'eau du bain. » Mais c'était pour évoquer immédiatemeot « des dysfonctionnements que le rapport du Commissariat au plan synthétise à [son] avis de momère intéressante ».

POLLUTIONS AGRICOLES Premier dysfonctionnement: « la mauvaise mise en œuvre du principe " pollueur-payeur " ». « Le mantant des redevances est très imparfaitement relié à l'impoct du prélèvement ou du rejet sur les milleux, mais dépend de la nature de l'octivité. Ainsi, les prélèvements agricoles représentent 80 % de la consommation d'eau dans le bassin Adour-Garonne, mais les hriguants ne paient plus que 1 % du mantant des redevances. Est-ce la juste applicotion du principe " pallueur-

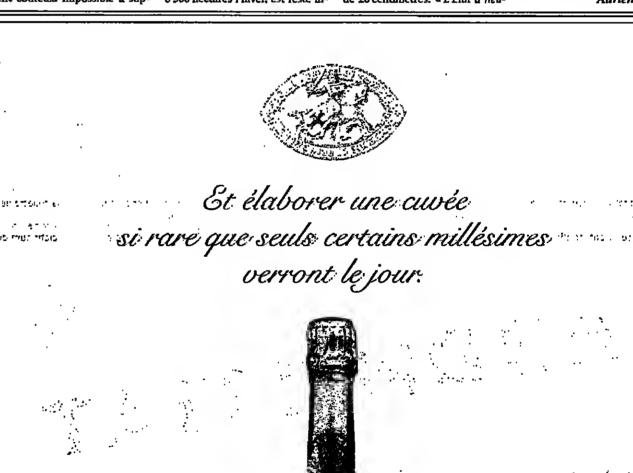
ment, certains types d'impact ne sont pas couverts et certaines activités, notamment agricoles, ne participent financièrement pos à la hauteur de leurs impacts, (...) Ce domaine d'activité ne saurait demeurer dans une situation dérogotoire par rapport ou reste de la soirriguants:payent l'eau », a martelé la ministre, Mes Voynet préconise également une meilleure prise en compte des pollutions d'origine agricole, auxquelles ne s'applique pas du tout ce principe « polhieur-payeur ». Uoe redevance sur les aménagements qui contribuent à aggraver les crues pourrait également être instituée.

« BUDGETS CONSIDÉRABLES »

M^{me} Voynet a également annoncé que ses services travaillaieot sur la question du montant des redevances prélevées par les ageoces et de leur utilisation. « Comment justifier, s'est-elle interrogée, les budgets considérables qu'investissent les agences sans mesurer les effets des programmes sur les milieux et sans contrôler le respect des réglementations ? Il est légitime que le produit des redevances serve aussi au financement des réseaux de connoissance potrimoniale [c'est-à-dire d'une meilleure connaissance de l'état des lieux dans ce domaine] et à l'amélioration de l'efficacité de la police de l'eau. Il faut (...) le rappeler : les redevobles ne sant pos propriétoires du produit de leurs rede-

Autre point litigieux évoqué par

les rapports: le déficit démocratique des organismes de bassin. « Ces critiques, a expliqué Dominique Voynet, peuvent paraître paradoxales puisque le partenoriot qui y règne est (...) l'un de leurs points forts. Pourtant, force est de constater qu'il n'y o pas de contrôle démocratique puisque les administrateurs des agences, comme les membres de comité de bassin, ne sont pas redevables devant le corps électoral. Au risque d'être provocatrice, je dirais que les " parlements locaux" ont trop vite été " autoproclomés " ». La ministre juge donc indispensable « le contrôle du Parlement, par exemple lars de l'opprobation des programmes d'intervention des agences ». Enfin, M™ Voynet recommande de « réserver Idans la composition et le fonctionnement des comités de bassin et des conseils d'administration des agences] une plus grande place aux associations et de rendre mcompatible l'exercice de responsabilités au sein des agences avec une fonction dons la sphère écono-





Comtes de Champagne par Faittinger

Un Comtes de Champagne ne se fait pas tous les ans. Car dans chaque bouteille, entrent 5 à 6 grands crus de la Côte des Blancs. Et c'est seulement dans les très, grandes années que chacun de ces crus est exactement comme il doit être : exceptionnel .

liabus efeicsel est dangareux pour le aente. A consommer avas modération.

Jean Gaulmier

Un professeur chaleureux, spécialiste du XIXe siècle

Gaulmier est mort à Paris, mardi Il novembre, à l'âge de quatrevingt-douze ans.

Né le 20 mars 1905 dans le Cher, Jean Gaulmier distinguait trois étapes dans sa biographie : vingtcinq ans en Syrie (où il enseigne le français à partir de 1927), quatorze ans a l'université de Strasbourg et une fin de carrière à la Sorbonne (jusqu'en 1975), * pour fermer le cercle, revenir comme professeur là où l'on avoit été étudiant ». En 1931, il publie un premier livre, évocatioo de son enfance entre Berry et Bourbonnais, Terroir, puis, l'année suivante, Matricule 8 (réédités chez].-C. Lattès en 1984 et 1985). Au lendemain de la défaite de 1940, il crée la première antenne de la France libre

L'ÉCRIVAIN et universitaire Jean au Levant. En 1942, il accompagnera de Gaulle à travers la Syrie et le Liban. Spécialiste du XIX siècle, auteur d'une thèse de doctorat sur l'idéologue Volney, Jean Gaulmier fut l'éditeur des œuvres de Gobineau dans « La Pléiade ».

Ses séjours au Proche-Orient et son amitié avec Louis Massignon l'avaient également familiarisé avec la culture arabe; il présenta aux lecteurs français la traduction des Mille et Une Nuits (dans la version d'Antoine Galland, Flammarion). Homme de vaste culture, professeur chaleureux, Jean Gaulmier signa plusieurs articles de critique littéraire dans « Le Moode des livres » dans les années 80.

P. K.

■ MICHÈLE BEUZELIN, ancien député RPR d'Indre-et-Loire, est morte lundi 17 novembre des suites d'un cancer. Née le 29 mai 1939 à Paris, Michèle Beuzelin travaillait dans la presse féminine et a fait une carrière politique dans le sillage de Jean Royer. Entrée au conseil municipal de Tours en 1977, elle devient adjoint au maire chargé de l'enseignement, En 1982, elle avait été élue conseiller général d'Indre-et-Loire et avait échoué de peu lors des sénatoriales de 1992. Lors des législatives de mars 1993, elle était devenue la suppléaote de Bernard Debré et avait siégé à l'Assemblée nationale lorsque celui-ci avait été nommé ministre de la coopération dans le gouvernement d'Edouard Balladur, en oovembre 1994. Après la présidentielle de 1995, elle avait présenté sa démission pour permettre à Bernard Debré de retrou ver son siège, mais c'est un socialiste qui avaît été élu. Aux législatives de 1997, elle avait teoté de succèder à Jean Royer, mais, exclue par le RPR, elle avait été distancée au premier tour par Renaud Donnedieu de Vabres (UDF-PR). ■ FRANÇOIS MATHIEU, sénateur centriste de la Loire, est mort lundi 17 novembre. Né le 1º juin 1934 au Puy-en-Velay (Haute-Loire), cadre hancaire. François Mathley a été élu conseiller géoéral du canton de Saint-Héand (Loire), puis vice-président du conseil général en 1983. Adjoint au maire de Saint-Etienne entre 1983 et 1989 et conseiller municipal de cette ville depuis 1989, il avait été élu sénateur de la Loire en 1988, en remplacement de Michel Durafour, nommé membre du gouvernement, et il avait été réélu

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi 15 novembre sont publiés: • Nucléaire : un arreté fixant la ré-

partition du produit de la taxe professionnelle provenant de l'écrêtement des bases communales de taxe professionnelle de l'établissement de la Compagnie générale des planté à Chusclan et Codolet

 Journaux officiels: un décret fixant les tarifs d'abonnement et de prix de veote au numéro des publications éditées par la direction des Journaux officiels; un décret fixant le tarif des insertions au Bulletin officiel des annonces civiles et commercioles.

Au Journal officiel du dimanche 16 novembre sont publiés:

• Fonctionnaires: un décret instituant un congé de formation-mobilité au bénéfice de certains fonctionnaires de l'Etat.

• Chambres mortuaires: un décret relatif aux chambres mortuaires des établissements de santé et portant application du code général des collectivités territoriales. Catastrophe naturelle: un arrêté portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans plusieurs départements.

• Artisanat : un décret créant le Fonds national de promotion et

Les mythes, d'Œdipe à Deeper Blue

Un défilé de légendes, des histoires

qui parient à tout le monde... Un dossier pour répondre à la question :

qu'est-ce qu'un mythe?

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

UNE PUBLICATION DU MONDE

de communication de l'artisanat. Nucléaire: un arrêté relatif à l'autorisation de rejet d'effluents radioactifs liquides de l'installation Chicade par l'intermédiaire des installations du centre d'études de Cadarache (Bouches-du-Rhône).

 BNF: un arrêté portant nomination au conseil d'administration de la Bibliothèque nationale de France. mardi 18 novembre, sont publiés: Déchets hospitaliers : un décret relatif à l'élimination des déchets d'activités de soins à risques infectieux et assimilés et des pièces anatomiques.

• Accords internationaux : un décret portant publication de la convention relative à la reconnaissance et à la mise à jour des livrets d'état-civil, signée à Madrid le 5 septembre 1990.

Au Journal officiel du mercredi 19 novembre sont publiés: • Mer: une loi d'orientation sur la pêche maritime et les cultures marines (Le Monde du 7 novembre). ● Sécurité : un décret portant créanon du Consell de sécurité inté-

rieure (Le Monde daté 26-27 octo-• Justice administrative: un décret portant nomination de Jean-Pierre Racine à la présidence de la cour administrative d'appel de Paris, en remplacement de Jean-Pierre

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Mª Ivan KRAITSOWTIS a la joie d'annoncer la naissance de sa

le 17 septembre 1997. 95160 Naisy-le-Grand.

Anne IMBERT-LOISON

Thierry LOISON

le 19 octobre 1997. 69, rue Dulong.

> Antoinette SIGNORINO, Vincent FRESON, Virgile et Aurelien TURIER nt la joie d'annoncer la gaissance de

> > Raphsel,

le 17 novembre 1997. 19. rue Bruant. 75013 Paris,

<u>Décès</u>

- Le professeur Françoise Susini-Anastopoulos, Sa famille. Ses amis,

Et ses collaborateurs. font part du déces, brutale Athènes, le 5 novembre 1997, de

Ioannis ANASTOPOULOS. professeur de droit public. au ministère de la Présidence du Conseil hellénique, chargé de la réforme administrative, chevalier de la Légion d'honneur.

L'inhumation a eu lieu le 7 novembre 15 b 30. au Premler Cimetière

17, rue Aristippou, 10675 Athènes. 20, rue du Beau-Site. 1050 Bruxelles. 54, avenue Foch. 54000 Nancy.

- Jean Bataille,

a la douleur de l'aire part du décès de Marguerite BATAILLE,

La ceremonie religieuse aura lieu le vendredi 21 governbre. à 15 beures, en l'église Noire-Dame-des-Champs (91, boulevard du Montparnasse, Paris). où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

5, rue Gassendi. 7,5014 Paris.

- Le président, Pierre Tebernia. Et les membres de la commission de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques fout part de leur tristesse après la disparition de

Norbert CARBONNAUX,

dont la carrière fut un moment d'humour dans l'histoire du cioèma français.

Ils adressent à ses proches et à ses amis l'expression de leurs seguiments affectueux.

SACD. 11 bis, rue Ballu. 75009 Paris. Le Morde du 15 novembre.;

- Mª Manfred Dreyfus. née Nicole Picard.

lean-Loc et Muriel Dreyfus. Laurence et Virginic. Sylvie Dreyras. Francine et Guy Schapiro-Dreyfus. Jean-David et Benjamin, ses eulenis er petits-enlants, Toute sa familie.

67000 Strasbourg. 8. rue Beetisoven. 67000 Strasbourg. 40 bis, avenue de Suffren. 59, boulevard Lannes 75016 Paris.

> **CARNET DU MONDE** Fax: 01-42-17-21-36

Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

- Guy Foissy. en eroux. Sex serves.

Son frère Ses neveux et ses nières. Tous ses amis et arties. La Compagnie 73-Théâtre de Connes.

Mélina FOISSY.

Monaco, le 14 novembre 1997.

Une bénédiction et son incinération on eu lieu à Cannes, le 18 novembre.

Les Terrasses de Grasse-P2, avenue Henri-Dunani,

 M= Jean-Claude Français,
 née Yvene Dellac, Annick, Julien et Mathieu

Alain. Cathy, Alexis et Camille

Français.
Olivier, Danièle, Caroline, Nicolas et Philippe Français, Xavier Français, ses enfants et petits-enfants

ses entants et peuts-cotants, Les familles Français, Guyot, Dellac, Lance, Durand, Braun, Anderset, ont la grande douleur de faire pan du décès de

M. Jean-Claude FRANÇAIS, ingénieur IEG, conseiller du commerce extérieur, afficier de l'ordre du Mérite,

surveno subitement à Strasbourg, le 17 novembre 1997, dans so soixantedixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 21 novembre, à 14 h 30, en l'église Saiut-Pierre-le-Jeuue, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

23, rue Gounod, 67000 Strasbourg.

Pairice Regnier.

Evelyne Vallet, Antonin Gotalloud Nous avons le regret d'annoncer le dé-

Michel GOUILLOUD,

Conformément à sa volunté, nous lisperserous ses cendres dans la matinée du jeudi 20 povembre 1997.

Nous invitons tous ses familiers qui pourront se libérer à se joindre ensulte à

Fax: 04-66-77-15-63. E-mail: 75721.3003 @ compuserve.

- Le ministre de l'éducation nationle,

de la recherche et de la technologie a la tristesse de faire part du décès de Michel GOUILLOUD,

Ginede Baty-Tornikian.

Cer avis tient lieu de faire-part,

président du Hant Comité éducation économie de 1992 à 1995, chevalier de la Légion d'honneur.

- Laura Hylmo, sa fille. Judy, Noel Hutton, et leurs enfants Jumes, Sarah, Christine, Brian Illingworth et leurs enfants David, Emma,

Et leurs amis John Kenneth HYLTON.

Ses threques out lieu à Leeds.

Une cérémonie sera célébrée dans la crypte de l'église Saint-Sulpice, le samedi 29 novembre, à 12 boures, There is no shame in death.
 The Dance Society, Manchester, 1980.

Maurice HUDRY, fficier de la Légion d'honneur.

Le président de Groupe Systra.

qui l'out particulièrement connu et apprécié comme chef de mission Sofrem à Téhéran, garderont la mémoire d'un homme dont la profonde connaissance des conditions locales, l'intelligence, le

Ils présentent à son épouse et à su famille leurs plus sincères condoléances.

Nous apprenons le décès, survenu le

M= Fadila LAOUAR. ancien vice-recteur de l'université d'Annaba (Algérie).

directrice du personnel de l'entreprise publique Sider (Algérie). des suites d'un cancer.

Ce décès intervient quelques jours après la fin du procès intenté aux dirigeants de l'entreprise Sider à l'issue duquel, le 23 octubre, de lourdes

En cette éprenve si cruelle, uous demandons aussi uoe pensée solidaire pour ses vollègues dirigeants de Sider, condarmés en même temps qu'elle par le tribunal criminel d'Annaba.

La levée de corps aura lieu le jeudi D navembre, à 9 heures, au funérarium 20 novembre, à 9 h de l'hôpital Bichat.

Ua groupe d'artis de Sider.

- Saint-Erienne. Saint-Aubin-de-Médoc, Saint-Héand. Chamalières-sur. Loire.

Elisabeth et Philippe Montpezat Hélyene Chamar Jeonne Mathien. ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

François MATHIEU. sénateur de la Loire, vice-président du conseil général,

survenu le 17 novembre 1997.

Un hommage lui sera readu à Chamalières-sur-Loire (Hante-Loire), place de la Mairie, où l'on se réunira pour la cérémonie, le jeudi 20 novembre, à

Condoléances sur registres.

Cet avis nent lien de faire-part.

Pascal Clément, président du conseil général de la Loire. Et les mombres de l'assemblée Michel Thiollière, maire de Saint-Et les membres du conseil municipa

leur collègue, le sénateur François MATHIEU, vice-président du conseil général de la Loire, conseiller numicipal délégué de Saint-Etienne,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le lundi 17 novembre 1997,

Un hommage civil lui sera rendu le jeudi 20 nuvembre, à 15 heures, à Chamalières (Hante-Loire). (Lire ci-contre.)

- M= Jean-Clande Urbain, on épouse, M. et M. Nicolas Urbain-Bohard. ses enfants, font part du décès de

M. Jean-Claude URBAIN, des suites d'une longue maladie, à l'âge

La cérémonie religieuse sora célébrée le vendredi 21 novembre, à 15 heures, en l'église Notre-Damo-de-Orâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16, suivie de l'inhumation au eimetière local

14, rue Eugène-Manuel, 75116 Paris.

- M= Nadjiba Roche.

son épouse. Elisabeth et Yves Dolard. François et Maria Roche, Heari et Heraclia Roche,

s enrants. Anne, Marie, Julien, Claire Dolard, Les familles Roche, Dauvergne, Ninet.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis ROCHE, afficier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

de médecine légale et de déontologie

près la Cour de cassation.

de l'Académie de médecine,

survenu à Lyon, le 16 novembre 1997. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 21 novembre, à 9 h 30, en l'église Saint-Juseph des Brotteaux à

L'inhumation aura lieu le même jour, à 16 heures, à Tarascou (Bouches-du-

45, houlevard des Beiges,

Anniversaires de décès - Il y a cinquante ans, tombait à Lam.

colonel Jean BARAT, officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945 et TOE avec palmes,

14 juin 1908 - 20 novembre 1947.

mort pour la France. Et leurs enfants, petits-enfants, arrière 125 ter, rue de Reuilly,

Avis de messe

- Une messe sera célébrée à l'intention

due D'HARCOURT, ancien député 1929-1940, le mercredi 26 novembre, à 17 h 30, en l'église Saint-François-Xavier (Paris-7°), par M* de Gerníruy, évêque de Blois.

Commémorations Ug bommage sera rendu au peintre

Lucien LAUTREC, (Nimes 1909 - Paris 26-11-1991),

le 30 novembre 1997, à 11 h 30, 10, rue Tournefort, Paris-5*, devant la plaque qui sera apposée pour honorer sa mémoire. Tous ceux qui l'ont connu sont invités à

OI-45-84-55-24 on OI-45-89-56-90.

Colloques Colloque public du Centre Sèvres avec la Faculté de théologie

de Tilburg

L'avenir de l'Église dans un monde pluraliste Vendredi 21 novembre 1997, 19 b 15-20 h 30. Samedi 22 novembre, 9 h 30-18 beures.

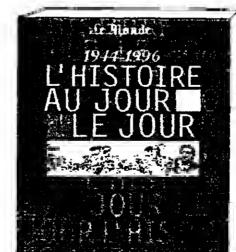
Entrée libre.

35 bis, rue de Sèvres, Paris-64. Métro Sèvres-Babylone. Tél.: 01-44-39-75-00.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

. .

Le Monde El ses nombreux amis, ont la doubeur de faire part du déces de DOSSIERS DOCUMENTS littéraires M. Manfred DREYFUS. chevalier dans l'ordre national du Mérite. Insaisissable Giraudoux survenu le 11 novembre 1997 à Strasbourg, où il duit ne le 7 décembre 1911 et où il a eté inhume au cimetière israelite, dans cette terre de France qu'il aimait tant. Ses détracteurs sont aussi passionnés que ses admirateurs. Un dossier Cet avis tient lieu de faire-part. pour mieux connaître cet écrivain si controverse. 2. rue Massenet.



Le Monde

Les archives du quotidien au service de l'histoire

La grande encyclopédie du Monde avec chronologies, cartes et index (1 242 pages, 400 F)

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR 1944-1996 En vente en librairie

HORIZONS

existe des dizaines de milliers. Une de ces familles immigrées, partagée entre les deux rives de la Méditerranée depuis plus de quarante ans : père ouvrier, débarqué en France en 1955 ; Lettres d'Algérie? 3. Latifa, 37 ans, coiffeuse

C'est une famille comme il en débarqué en France en 1955 ; mère arrivée en 1962, avec leurs deux premiers enfants. Sept autres frères et sœurs sont nés depuis, grandissant en banlieue parisienne, fréquentant l'école française tout en séjournant

Service Contracts

BANKAR .

AND AND THE DRIVE NAMED OF

Anniversaires de des

amiente Jean Bakat.

esa in Bassa of Riv

1.00

Ciril

. 11.25

Commensation

Phillips & Annual Control of the Con

Appending the completion of th

C. A. Williams and James of the

* 44 PM

An allendary Property

Cond a mer for - the defer

Speciality of the special and the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section is the special section of the special section in the special section is the special section of the special section of the special section of the special section is the special section of the special sec

provident view of the section of the

- Brigger Secretary & States."

the first to the same of the

Marine days to Teles

property office a desirable of the contract of

on Prophenic Marchine t.

window with the state of the st

games (1) constitutions are

والمراجع بالمحاد المام المدور والمحادث

the state of a tracker.

Addition to the late of

The same of the second control of

SHEET SHEET STATE

Figure 1

 $_{L^{\alpha}E^{\alpha}H^{\alpha}}(\omega) = I_{\alpha} (\omega) = 0$

Nigor Mayor State

chaque été en Algérie. En 1982, pourtant, les parents sont repartis en Algérie, où, accompagnés de leur plus jeune fils, Ryad, ils passent neuf mois sur douze dans le village familial. Deux filles (Latifa et Zouleikha) se sont installées dans la ville voisine, une bourgade de 7 000 habitants en bordure de la vole Alger-Oran. Les six autres frères et sœurs (Safia, Amid, Ghoziel, Zoubida, Majid, Driss) sont restés en France. Secrétaire, chercheur. mère au foyer, coiffeuse, étudiant ou animateur de quartier : ils vivent et travaillent

ici. Mais ils restent suspendus aux informations venues d'Algérie, aux rapides coups de fil des parents, ou à ces quelques lettres écrites par Latifa à sa sœur ainée.

Chère famille,

l'espère que vous allez tous bien. Ici tout va bien question santé; le reste, vous le savez autant que nous. Les médias vous informent quotidiennement. Nous prions chaque jour pour une paix

Vous savez qu'il fait froid chez nous. Il y a toujours des coupures de courant. Imaginez la situation. Les affaires ne marchent pas. Il y a vraiment la crise de ce côté. Heureusement qu'Omar a sa petite paye pour manger. Nous avons décidé de passer quelques jours au Sahara, à Ghardaia, oe serait-ce que pour changer d'air, mais on est encore hésitants, vu la situation...

Vous savez que cela fait plus de cinq ans que je n'ai pas pris de vacances ? Ghoziel m'a dit qu'elle n'arrive toujours pas à avoir un bébé. Qu'elle patiente un pen, ça viendra.

Slimane, notre ancien voisin, va bien avec son bebé, mignon comme tout. Il a fait construire une petite maison loin de son village. Les matériaux de construction sont très chers. Les appartements également. On a l'impression qu'oo suit le cours du franc, car c'est multiplié par 140. C'est fou! C'est l'Amérique en dollar... Mais les salaires sont très bas. A quand la belle vie ?

Nons avons enfin l'eau toute la journée, depuis qu'ils ont fait les travaux. Vous nous excuserez, on ne peut vous appeler car le téléphone est très cher, encore plus cher depuis l'année dernière.

Je vous tiendral an courant de la suite, prochainement.

Maman va bientôt venir chez vous. Elle mettra de l'ambiance, Grosses bises.

Latifa et Omar

Chère famille, Tout d'abord je vous souhaite une très heureuse année pleine de bonheur, santé et surtout

réussite, plus particulièrement à Driss pour la publication de ses bonguins. Je vous remercie tous pour les affaires que tu m'as envoyées. J'en suis très satisfaite, Je ne

samais compent vons remercier Maman demande si l'un de vous vient passer le ramadan avec nous. Car c'est bien de le passer

en familie. Bien silr, tout dépend de vos emplois du temps, n'est-ce pas Amid? Papa est vent me voir après son arrivée de France ; il m'a dit que vons avez beauceup de chôinconsen Hance Penset-vous qu'un jour je poutrais avoir un travail en France? Et le visa, y a-t-

de rous pands toujours la tête liver ca, mais pour le moment il n'y a que cela qui m'intéresse.

antier le pays pour avoir la patr. Le ajoudons que nous n'écusoylez quelques médicaments : Ventuline, Diamicroni Vous savez que les prix our triple. Je voes apprends de nauvaises nouvelles au niveau de notre région. On a découvert de nombremes grottes à une trentaine de kilomètres d'ici, plemes de minitions et armes artisanales. Il y a en plos de 50 morts lors d'un fant barrage à la tombée de la mit. Heureusement que nous n'emprimions pas cette route. Les habitants de ce village sont très déconragés. Ils manquent de nouriture. l'ai reçu au salon de confure une dame qui a fui ce village avec ses quatre enfants. Elle doit aller à Alger rencontrar une responsable des veuves victimes de ces attentats; afin de trouver refuge. Elle m'a dit qu'elle se mettrait devant l'entrée principale du ministère des affaires sociales.

Ici, les femmes n'osent plus venir se coiffer car ca craint. Les hammains sont sons surveillance, les tabas sont contrôlés à l'entrée

Nous avons appris que notre melleur bijouder du com a été arrêté par la sécurité : c'est un brave homme, très sérient, intègre. Je ne sais pas ce qu'on mi reproche. Il y a beaucoup de per-

Si vous venez de France, n'empruntez pas la voie du chemin de fet car c'est très dangereux. prenez l'avion par Oran car la route est melleure ! N'attendez pas pour rentrer. Il faut que vous arriviez avant 20 heures. Après cette heure, c'est dangereux. Apportez-moi aussi des livres sur la sociologie française, les revues sur la mode, la coiffine; l'esthétique. Cela me changera les idées. Car tous les soirs, c'est la même histoire les repentis, les assassinats, etc. Je veux vivre, tout simplement. Je vous embrasse. A très bientôt

Latifu et Omar PS: je voulais vous teléphoner, mais cela coûte très chen Désolée.

Majid, le chercheur, a démissionné de Pinstitution où il travaillait. Il a émigré au Canada, où sa demande avait été acceptée. Le livre de Driss a été publié, avec un accuell favorable de la presse. En Algérie, en revanche, rien ne s'arrange.

Lettres rassemblées par Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

Comme la précédente, l'année 1996 a été éprouvante en Algérie. Hormis la saison des mariages, à la fin du printemps, et la rentrée scolaire de septembre, les clients se sont faits rares au salon de coiffure. La petite ville a été endeuillée par plusieurs assassinats. Aux élections législatives de juin 1996; toute la famille a voté pour - Les nouvelles de France sont nettement meilleures: Driss, animateur de quartier, a décroché un contrat pour publier un livre. Amid, diplômé d'histoire et jusque-là au

chômage, a trouvé du travail

dans un service municipal.

Essayez de nous délivrer en m'établissant un visa. pour l'amour de Dieu!

3 juillet 1995

Chère famille, boojour!

Commeot allez-vous? Et les vacances, ça s'est bien passé

Quelle chaleur chez oous... elle est écrasante.

le ne parle pas de la situation ici. Nous avons besoin de changement car c'est vraiment monotoge.

Nous avons reçu la visite du cousin Ahmed et ses enfants. Ils sont restés une semaine chez tontnn. Le petit Ali ne voulait pas rester car il trouve que c'est mort. Il n'a pas trouvé ce qu'il voulait (la nourriture, ce n'est pas ça). Il pensait trouver Carrefour ou Cootinent au bled. C'est drôle n'est-ce pas I J'ai besoin d'une paire de chaussures d'été. Si quelqu'un pouvait me l'envoyer. Je vous embrasse tous.

8 mars 1996

Chère famille, salut à tous I Le printemps est bien parti pour de belles journées enso-

leillées. Nos jardins soot fleuris. Et surtout le chant des oil'espère que cette année les choses vont s'améliorer, avec l'aide de Dieu. La coiffure démarte un peu. Mais la peur est

toujours là. Nous oe sortons pas le soir. Sinon les fêtes, les mariages, sont comme d'habitude, pleins de joie, on oublie les angoisses de la ouit.

Nous ne regardons plus la TV car chaque jour des atrocités nous rendent malheureux. Nous sommes vraiment ré-

J'ai hâte de venir en France où, peut-être, je me sentiral mieux moralement. Omar a des crises d'asthme du fait de ses angoisses quotidiennes.

Papa a décidé d'aller à La Mecque pour prier pour la paix. Il est très croyant, il a la foi. Il o'a peur de rien. Il roule même la ouit.

Vous savez que mon oncle Mnhamed est diabétique. Il ne trouve pas les médicaments que le médecin lui a prescrits. sont devenues diabétiques par la force des choses. Ici, les manifestations des femmes coûtent la vie à plusieurs d'entre elles. On n'ose plus parler de cette journée moodiale. Notre statut est inexistant, encore mnins depuis les

Si tu peux, Amid, m'envoyer les magazines avec ton ami Mnkrane, surtout Femme actuelle, Madame Figaro, Elle. Par contre, je snuhaiterais m'abonner à Modes et travaux pour six mois environ. Pour me ressourcer.

je ne vous embête pas davantage. Grosses bises à tous. Et merci pour tout.

Votre sœur Latifa qui pense à vous

20 Juin 1997

Chère famille, bonjour, bonsoir!

Merci pour votre coup de téléphone. Cela nous a fait beaucoup plaisir. Nous sommes très contents pour Driss, enfin ses livres seront prochainement en librairie.

J'espère qu'ici je powrai en acheter, si la SNED [Société natianale d'édition, NDLR] peut eo commander pour notre région. Je connais le titre, peut-être que j'aurai une chance d'en trouver.

Et Majid, alors, comment il va? Il m'a téléphnoé et m'a dit qu'il allait partir pour le Canada vers le 10 juillet afin de demander à un éditeur de publier sa bibliographie. Je lui souhaite bonne chance. Il m'a parlé aussi de son oouvean projet musical. C'est génial. Quel talent i il est bien déterminé, il arrivera grâce

Dis-hii qu'il m'appelle avant son départ.

Vous savez que notre cousin et voisin est décédé d'une crise cardiaque suite à une visite nocturne des frères. On hil a demandé de l'argent. Paix à son âme. Tous les jours, les voleurs effectuent des visites chez certaines personnes dont les parents travaillent à l'étranger. Les vacances n'existent plus chez nous. On n'ose plus aller à la plage de peur de trouver des faux barrages aux axes routiers. Je regarde la télé ; heureusement que nous avons la parabole.

Je n'ai toujours pas reçu de réponse pour le visa. Faut-il attendre longtemps ? Peux-tu, Driss, te renseigner là-bas ? Je t'embrasse et te souhaite une bonne réussite pour tes livres.

11 octobre 1997

Chère famille, félicitations!

Quelle joie, quel bonheur pour toute la famille! Je suis « bouleversifiée » comme diraieot les Inconnus. C'est dommage que je ne sois pas avec vous pour partager tout cela.

Lorsque j'ai appris cette nouvelle, j'ai sauté de joie. Omar a eu peur pour moi. C'était formidable. Il paraît que la salle de conférences était hyper chargée de monde et que les gens ont aimé tout ce que vous avez fait. Il y a eu même des vedettes internationales. Heureusement que les Français sont gentils et compréhensifs. Ils aident les jeunes, ce o'est pas comme ici où les chômeurs sont démoralisés. Ils o'ont aucune distraction. Ils sont sevrés.

Tu m'as parlé d'Internet l'autre soir, au téléphone. Comment obtenir l'autorisation de la ligne afin de communiquer avec vous ? C'est interessant de le savoir. Je ne sais pas si je peux l'avoir ici. Donne-mol les correspondants ici pour aller les voir dans la région. Je demanderai à Zouleikha d'en parler à son directeur pour former les élèves à cette technique ; bonne initiative, mais je crois que personne n'est au courant de cette invention. Tout au moins dans notre région. Il faut avancer, n'est-ce pas ? Les élections municipales soot prévues pour le 23 octobre 1997, date d'anniversaire de Ryad.

Majid m'a appelée. Il va bien et bieotôt il signera son contrat. Il sera fixé pour la musique aux USA. Il neige au Canada en ce moment. Vous savez qu'une grotte a été découverte à quelques kilomètres de notre village : il paraît qu'elle existe depuis 1992. Et personne n'a remarqué qu'il y avait des gens qui l'habitaient. Je ne vous en dis pas plus car, ici, la vie est très dure. Je vous embrasse tous. A très bientôt.

Latifa et Omar

Les arennes du quotidien au sens de l'histore

La grande encyclocation du Monde avec chronocost cartes et and (1 242 pages

LE JOUR 1944-19⁹⁶ n librairie

La saignée

par Jacques Attali

ELA commence sans douleur, puis vient même l'euphorie. On se seot plus léger, plus lucide, moins gourd. Puis s'annonce une lenteur légère, une brume passagère. L'borizon s'assombrit, on s'assagit sans révolte, et la mort vient, sans surprendre it terrifier, emporter le corps exsangue.

C'est là ce qui menace aujourd'hui la société française. Le sang qui y circule est fait de ses créateurs, innovateurs, entrepreneurs, chercheurs, artistes, Par nature. ils sont fluides, mobiles, rebelles aux statistiques et aux fiches. On les trouve dans tous les milieux sociaux; ce sont eux qui construisent l'avenir d'un pays parce qu'ils le rêvent. Depuis quelque temps, ces gens-là - appelons-les « l'élite », pour faire court - s'interrogent, doutent et s'éloignent doucement, comme sur la pointe des pieds.

Les informaticiens partent pour la Silicon Valley – où ils sont déjà plus de quarante mille - parce qu'ici une chape de plomb pèse sur les créateurs d'entreprise. Les financiers traversent la Manche ~ ils sont plus de soixante-dix mille à faire la fortune des banques de la City - parce qu'ils ne trouvent à Paris ni la créativité financière ni l'environnement des grands marchés. Les chefs d'entreprise partent à la recherche d'une fiscalité moins lourde - les plus vieux en Suisse, les plus jeunes en Angleterre, les plus aventureux à Singapour, Cuba ou Sa-o Paulo.

Les cinéastes regardent - ce n'est pas nouveau - vers l'Amérique, les peintres vers l'Italie. La liste o'est pas close; il faudrait y ajouter la cohorte de ceux qui préfèrent tenter leur chance eo Asie comme boulanger ou plomhier plutôt que de faire la queue dans une ANPE de banlieue.

Tout cela ne serait pas si grave si le mouvement était réciproque. Il ne l'est pas: Jamais la France o'a moins attiré les élites du monde. Même celle des anciennes colooies francophones envoie maintenant ses enfants étudier en anglais et passer des diplômes américains.

On pourrait multiplier les indices d'une telle dérive : quand on dépose un hrevet à Paris, on en dépose quatre cent cinquante à Washington. Quand on crée une entreprise en France, on en crée trois en Italie.

Et cela, par capillarité, ne concerne pas que ceux qui créent, mais toute la société. Là est en particulier la principale source du chômage, car le travail ne se partage pas. il s'ajoute ou se retranche. C'est grâce à un environnement favorable à la création d'entreprises que les Etats-Unis ont créé en vingt ans trente-buit millions d'emplois quand la France n'en a créé aucun.

France n'en a créé aucun.

Pourquoi tout cela? Parce que l'acte de création n'est pas recomm en France comme il l'est ailleurs. Parce qu'il est ici honorable d'avoir de l'argent mais très suspect d'en gagner, à moins que cela ne soit en gérant des entreprises en situation de monopole. Parce que le risque est une aven-ture et la faillite un opprobre. Parce qu'un inventeur ne peut que rarement trouver un financier imaginatif pour l'accompagner, alors que le fisc est toujours là pour lui réclamer sa part de l'argent qu'il n'a pas encore gagné. Parce qu'une minorité qui paie l'impdt n'accepte plus les règles fixées par une majorité qui ne le paie pas. Parce que, quand on obtient en France 1 franc pour créer une entreprise de baute technologie, on en trouve 20 000 en Amérique ; quand on émet un stock option en France pour récompenser et s'attacber les services d'un cadre, on en émet 2 500 en Grande-Bretagne; quand un cadre gagne I franc après impôt en Fraoce, il en gagne 2 en Grande-Bretagne et presque 3

aux Etats-Unis.

Certes, le gouvernement actuel fait des efforts très louables pour arrêter cette hémorragie: en réformant, encore timidement, la législation sur les stock options et sur le venture copitol mise en place par une droite française plus conservatrice que libérale; en augmentant le budget de la recherche, de l'enseignement supérieur, de l'audiovisuel public ou du théâtre.

Mais les changements récents ne soot pas à la hauteur des enjeux. Ni au rythme des progrès des concurrents. On pourra le regretter, clamer que c'est injuste, scandaleux, amoral, mais les faits sont ainsi: les Etats ne seront plus bientôt que des hôteliers cherchant à attirer les clients par toutes sortes d'avantages. L'hôtel France pourrait bien se vider, s'il ne le comprend pas aussi vite que

toutes sortes d'avantages. L'hôtel France pourrait bien se vider, s'il ne le comprend pas aussi vite que les autres. Demain, avec les nouvelles technologies, les entreprises, les chercheurs, les créateurs françals iront aux plns offrants. Après-demain ce seront les étudiants même qui partiront là où on les paiera pour venir apprendre, comme le fait déjà Singapour. Et c'en sera fini à jamais du rayonnement de la culture française. Cruelle vérité au moment où le Parlement français débat d'une loi sur la meilleure façon de fermer ses portes aux

Changer cela, ce n'est pas hasculer du côté du modèle américain, où la giorification des élites s'accompagne du piétinement des plus faihles, c'est d'ahord changer le rapport à l'espérance. C'est redonner à une jeunesse créative le sentiment que la France n'est pas, ne sera jamais. un pays de vieux, inactif et conservateur, qu'elle fera sa juste place au risque, qu'elle reconnaî-tra et valorisera le droit de faire honorablement fortune en créant des biens et des services nouveaux, qu'elle est un pays juste, fraternel, accueillant.

Les Etats ne seront plus bientôt que des hôteliers cherchant à attirer les clients par toutes sortes d'avantages. L'hôtel France pourrait bien se vider, s'il ne le comprend pas aussi vite que les autres

Il faudra pour cela, et très vite, avoir le courage d'entreprendre des réformes majeures et d'abord fiscales: reporter le poids de tous les impôts sur les détenteurs de fortunes improductives, sur les activités d'intermédiaires et les technologies dépassées; réduire massivement l'impôt sur le revenu et les charges sur les cadres, dégager des ressources pour financer la création d'entreprises. Tout cela, il faudra le faire très vite, dans les deux budgets qui nous séparent de l'an 2000. Et le faire massivement: il n'y a rien de pire que des réformes justes mais discréditées par leur application boméopathique.

Au-delà des chiffres, c'est un

Au-delà des chiffres, c'est un état d'esprit qu'il faut changer. Retrouver un projet, redoimer le sentiment que l'avenir du monde se joue ici, que la France, dans vingt ans, aura quelque chose de neuf à dire aux autres, parce qu'elle aura su recevoir, accueillir, choyer ceux qui risquent.

il faut que coure partout la rumeur: la France est de retour, c'est là de nouveau qu'il faut vivre parce qu'elle a compris que le vingt et unième siècle appartiendra à ceux qui favoriseront le nomade an détriment du sédentaire.

La responsabilité de tout cela est partagée; le moment n'est plus de chercher des responsables, mais d'agir dans l'urgence, de droite, on de gauche. Dans le monde qui vient, la gauche ne se distinguera pas de la droite par un mépris de l'argent ou de l'entreprise, mais par sa capacité à protéger les faibles, à augmenter les moyens de la justice sociale, à organiser la mobilité sociale, à donner à chacun sa chance, à ouvrir aux jeunes marginalisés les portes de la création et de l'élite. Bref, un sociolisme par le hout. C'est le rêve que je formule pour la France. Est-ce trop demander?

Jacques Attali est conseiller d'Etat en disponibilité, écrivain.

Pour une ouverture responsable des archives

par Jean Le Pottier

IERRE NORA s'alarmait récemment du clivage, appelé selon lui à se creuser encore davantage, entre le devoir d'histoire qui s'impose aux praticiens, et le droit à la mémoire, que revendiquent des fractions chaque jour plus larges de l'opinion. Les demandes carrées de réponses directes - sinon de certitudes - formulées par les uns ne trouvent clairement pas leur compte dans les interrogations constantes et les réévaluations périodiques des autres. Il s'ensuit une fascination sans garde-fou pour le document original, cette archive dont l'usage au singulier dit assez la récente sacralisation, qui place son conser-vateur, l'archiviste, dans une position inédite et particulièrement exposée. L'illustrent à l'évidence tous les déhats sur l'accès aux sources de la seconde guerre mondiale ou de la guerre d'Algérie que le procès Papon vient encore de

relancer.
L'étymologie fait de l'archiviste le gardien des secrets du pouvoir. Sa formation aux sciences auxiliaires de l'histoire en fait un érudit capable de révéler les messages cryptés des documents anciens. A l'ère du tout culturel et des célébrations patrimoniales, il devient, comme ses collègues des musées ou des bibliothèques et suivant la terminologie en vogue, un média-

teur. Le public qui s'adresse à lui, toutefois, est ordinairement moins en quête d'émotions esthétiques ou de découvertes intellectuelles qu'à la recherche de preuves susceptibles de conforter ou d'améliorer sa situation matérielle on son statut social.

son statut social.

En fournissant aux particuliers les documents qui établissent une filiation, confirment l'appartenance à la collectivité nationale, attestent de l'obtention d'un titre universitaire, démontrent des droits de propriété ou encore qui valident un exercice professionnel, l'archiviste rend très concrètement un service public qui peut l'amener à se regarder comme un (modeste) réparateur de destinées.

Conservateur d'informations dont l'oubli serait préjudiciable aux individus et aux familles, l'archiviste est forcément soumis à la tentation d'aller plus loin en alimentant des débats qui se concentrent sur les zones d'ombre de la mémoire collective. Il en est pourtant dissuadé par son éthique de responsabilité. Astreint par la loi au secret professionnel, il s'y soumet en conscience au risque de se voir reprocher sa frilosité ou intenter un procès pour complicité objective avec les administrateurs collaborationnistes d'hier.

L'archiviste n'est pas un antiquaire. L'essentiel des fonds qu'il conserve a moins de cinquante ans

d'âge et souvent à peine cinq. Ils lui ont été remis par des services qui ont une histoire mais qui vivent et agissent dans le présent. Aussi est-il amené à entretenir avec ces producteurs d'archives une relation qu'on peut qualifier de symbiotique même si elle n'exclut pas la distance critique. A leur égard, il agit moins en historien qu'en sociologue ou en ethnologue, d'abord soucieux de conquérir et de garder la confiance de ses informateurs, pour assurer la continuité de la collecte des archives décisionnelles de haut niveau (responsables politiques, cabinets ministérieis, préfets). Cette relation lui sert aussi à mieux comprendre la source documentaire, à en dissiper l'obscurité ou en déjouer la trop grande simplici-

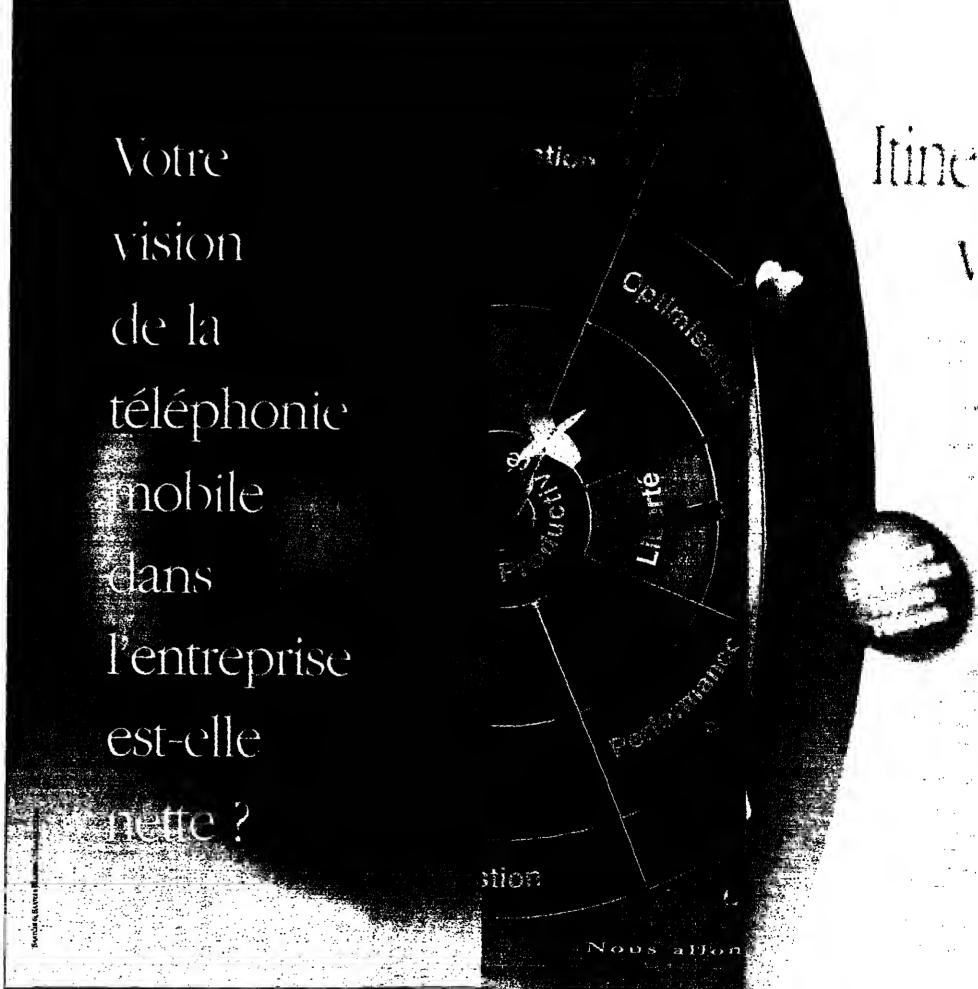
Car l'archiviste sait, mieux encore que l'historien, en raison
d'une pratique pius abondante,
plus diverse, plus intime, qu'aucun
document, jamais, ne dit, à lui tout
seul, la vérité, qu'en réalité il ne dit
rien et qu'il est téméraire de le
faire parier sans précaution de méthode. Rompu à la critique des
sources, qui est à la fois textuelle
et contextuelle, l'archiviste est
souvent le mieux à même d'expertiser l'authenticité d'un document
et d'en restituer par recoupement
le message. Sa responsabilité est
d'autant plus écrasante que l'en-

seignement qu'il doit délivrer est foncièrement paradoxal: qui, en effet, est prêt à admettre que la chose écrite, dans l'administration, comporte toujours une part de leurre et que la fonction de l'archiviste, passeur de mémoire, est de s'employer à la décoder? Nous savons que la parole peut tuer et les écrits aussi. Cela n'entraîne pas qu'il faille à toute force en différer le dévoilement tant qu'ils sont réputés conserver leur pouvoir de nuisance, mais oblige à s'interroger sur le risque que l'on prend, en outrepassant de surcoît les règles juridiques et la déontologie professionnelle, de faire sombrer dans l'irrationnel un débat public nécessaire par l'introduction d'éléments qui déclencheront lumanquahlement les passions.

passions.

Il faut faire confiance aux archivistes français pour répondre à cette interrogation dans le strict respect des principes de laicité et de nentralité politique qui découlent de leur statut de fonctionnaires républicains, et dans le droit fil de leur double et structurel engagement de responsabilité: vis-àvis de leurs sources et vis-à-vis des neagers.

Jean Le Pottier est président de l'Association des orchivistes français



sable des archives

Selections

Select the a factor case in ments per des services inte Restore Mais del Mines Com le présent E-W AMERICA & ENTRETTON decimals distributes ten mine peus qualifier indique subsite et elle et en indiamete collègee. A leur service of an eller. DOWN BROWN IS CONTRACTOR Service Co. Co. ment de la collecte des atdetermentes de haut fil The Children and Markey preferre Certe Ber and Aufter & Birtist A SECURITY OF VARIABLE Tobacutte ou white was a second or the second

BELLEVINE FRE AREAS EU. at all matures of 14 year Comment office absorbitation AND PROPERTY OF STREET Mark Mark Water Street Street the or a state as on the and an attended of the the water professions do not BORRES & SA LIBERTY STE MENTER BUT THE PERSON property Terifolding of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Million be State Care with gree SHEET THE PROPERTY. and he responsessment of the second section of the second

Jean Le Pottier zoze

September 11 1 2 1 4 1 4 1 4 1 4 1

their to state at the

len tigle was over the let

teger than a more a sea

ANTIONE OF STREET

that pad in contract to the

Surface of the stage

Brack to the management

to open a contraction of the property of the p

ertte iber in bereiten

Seminar Commence & A.

Station is a storegi

Sokal et Bricmont ne sont pas sérieux par Jacques Derrida

E Monde me demande quel commentaire je fais du livre d'Alan Sokal et Jean Bricmont, Impostures intellectuelles, tout en estimant que j'y suis bien moins pris à partie que d'autres penseurs français. Ma réponse est : tout cela est triste, vous ne trouvez pas? Pour le pauvre Sokal, d'abord. Son nom reste attaché à une supercherie (« the Sokal's hoax », « le canulor Sokal », comme nn dit aux Etats-Unis) et nnn à des travaux scientifiques. Triste aussi car la chance d'une réflexion sérieuse paraît gâchée, du moins dans un espace largement public qui mérite

Il aurait été intéressant d'étudier scrupuleusement lesdites métaphores scientifiques, leur rôle, leur statut, leurs effets dans les discours incriminés. Non seulement chez « les Français » ! Et non seulement chez ces Français | Cela aurait exigé qu'on lût sérieusement, dans leur agencement et dans leur stratégie théoriques tant de discours difficiles. Cela n'a pas été fait.

Quant à mon modeste « cas », c'est encore plus cocasse, pour ne pas dire extravagant. Au commencement de l'imposture, aux Etats-Unis, après l'envoi du canular de Sokal à Social Text, je fus d'abord l'une des cibles préférées, en particulier dans les journanx (j'aurais ici beaucoup à dire). Car il fallait tout faire, à tout prix, pour discréditer

sur place le « crédit », jugé exorbitant et encombrant, d'un professeur étranger. Or toute l'opération reposait alms sur les quelques mots d'une réponse improvisée, dans un colloque, il y a plus de trente ans (en 1966) et au cours de laquelle je reprenais les termes d'une question de Jean Hyppolite. Rien d'autre, absolument rien | De surcroft ma réponse n'était pas aisément attaquable.

Bien des scientifiques l'ant rappelé au farceur dans des publica-

prodent dans l'usage de la référence scientifique, et j'ai plus d'une fois traité de ce problème. Explicitement. Les lieux nombreux où je parle en effet, et précisément, de Pindécidable, par exemple, voire du théorème du Gôdel, n'ont été ni localisés ni visités par les censeurs. Tout laisse penser qu'ils n'ont pas lu ce qu'il eut fallu lire pour prendre la mesure de ces difficultés. Ils ne l'ont sans doute pas pu. En tout cas, ils ne l'ont pas fait.

le plus choqué consiste à dire au-

jourd'hui qu'ils n'ont jamais rien

eu contre moi (Libération du 19 oc-

tobre: «Fleury et Limet nous re-

prochent une attaque injuste contre

Derrida. Mais une telle attaque est

inexistante. ») Ils me rangent préci-

pitamment, désormais, dans la liste

des anteurs épargnés (« Des pen-

seurs célèbres tels qu'Althusser,

Barthes, Derrida et Foucault sont es-

Tout en m'en amusant parfois, je prends aussi au sérieux les symptômes d'une campagne, d'une chasse même où des cavaliers mal entraînés ont parfois du mal à identifier la bête. Et d'abord le terrain

tions accessibles aux Etats-Unis, comme Sokal et Bricmont semblent le reconnaître anjourd'hui, avec quelles contorsions, dans leur livre à destination française. Cette courte remarque etit-elle été discutable - ce que j'aurais facilement accepté d'envisager - encore aurait-il fallu le démontrer et en discuter les conséquences dans mon discours. Cela. n'a pas été fait.

Je suis toujours économe et

rary Supplement dans lequel mon nom avait été opportunément exchi, hii seul, de la même liste. C'est même l'unique différence entre les deux versions. Sokal et Briemont ont ainsi rainuté mon nom en France, au dernier moment, à la liste des philosophes honorables, pour répondre à des objections embarrassantes: contexte et tactique obligent! Encore l'opportunisme! Ces gens ne sont pas sé-L'une des falsifications qui m'ont Quant au « relativisme » qui, dit-

on, les inquiéterait, eh bien, là où ce mot a un sens philosophique rigoureux, il n'y en a pas trace chez moi. Ni d'une critique de la Raison et des Lumières. Bien au contraire. Ce que je prends plus au sérieux, en revanche, c'est le contexte le plus large - américain et politique -, que je ne peux aborder ici, dans ces limites; et ce sont aussi les problèmes théoriques qui not été si mal traités.

Ces débats ont une histnire complexe: des bibliothèques de travaux épistémologiques l Avant d'opposer les «savants» et les autres, ils divisent le champ scientifique lui-même. Et celui de la pensée philosophique. Tout en m'en amusant parfois, je prends aussi au sérieux les symptômes d'une campagne, d'une chasse même où des cavaliers mal entrafsentiellement obsents de notre nés ont parfois du mal à identifier

traduisait un article du Times Litelancé cette opération, dans un certain mnnde universitaire et, souvent tout près de lui, dans l'édition ou dans la presse? Un heb-domaire a ainsi publié deux images de moi (photo et caricature) pour illustrer tont un « dossier » nu mon nom ne figurait pas une seule fois! Est-ce sérieux? Est-ce bnnnète? Qui avait intérêt à se précipiter sur une farce au lieu de parti-

Quel est l'intérêt de ceux qui ont ciper au travail dnnt elle a tristement tenu lieu? Engagé depuis longtemps, ce travail se poursuivra ailleurs et autrement, je l'espère, de façon digne : à la hauteur des enieux.

> Jacques Derrida, philosophe, est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Métaphore et politique

par Max Dorra

professeur de physique à l'université de New York, réussissait à faire publier dans Social Text un article délibérément bourré d'erreurs scientifiques, mais reprenant en les parodiant les thèmes « postmodernes » chers à cette revue.

Au-delà des polémiques suscitées par cette « affaire » - relayée par un livre du même et de Jean Bricmont -, trois questions sont enfin clairement posées. L'expression même de « sciences humaines » est-elle adéquate? A-ton le droit, dans certaines régions du savoir, d'utiliser des métaphores comme un scientifique traaille avec des modèles? Quel est l'enjeu politique de l'actuelle fétichisation de la scientificité?

A la première question, tout laisse penser qu'il faut répondre par la négative, sauf à s'embarquer dans la distinction sciences dures/ sciences molles (ou douces...) dont l'énoncé même recèle implicitement un jugement de valeur inacceptable. La science n'est qu'un des aspects de l'activité humaine. La partie ne peut rendre compte

Ce que Sokal objecte à Deleuze, Lacan, etc., c'est d'utiliscr des concepts scientifiques (de façon nécessairement métaphorique dans des textes philosophiques ou psychanalytiques) «sans la moindre rigueur ». Et l'on rejoint ici la deuxième question. L'idée ne viendrait en effet à personne de reprocher à Platon ou à Héraclite, parlant de caverne ou de fleuve, de n'avoir pas vérifié la conformité de leurs énoncés avec les données de la spéléologie ou de la dynamique des fluides.

Sokal aurait d'ailleurs également blamé Kepler, dont les modèles étaient initialement de pures fantasmagories. On n'en finira pas, en revancbe, au fil des siècles, de confronter ces métaphores - une caverne, un fleuve - à l'insaisissable réalité burnaine, et de laisser proliférer des concepts mis en mots, jamais tout à fait satisfaisants pour rendre compte de ce

qui toujours semble se dérober. Car là est le nœud de l'affaire : la métaphore est un carrefour germinatif. Toute métaphore est obligatoirement, au départ, une associatinn d'idées, c'est-à-dire une représentation née par analogie dans la mémoire singulière d'un individu. Les modèles scientifiques eux-mêmes sont le plus souvent des métaphores récupérées pour être utilisées, au fil d'une demarche engnitive, dans un dn-maine où l'ibjectivité est pourtant la règle absolue.

Entre une double hélice et la structure de l'ADN, une série de va-et-vient, un jen alterné d'anticipations (sur la structure cherchée) et de refontes (du modèle censé en rendre compte) permettront d'affiner peu à peu, de préciser la nature de l'objet en cours d'étude. La métaphore est en somme à la croisée de chemins qui mènent (si elle reste métaphore) à un poème et (lorsqu'elle employée comme modèle) à une théorie philosophique ou scientifique.

Une troisième voie est d'ailleurs possible lorsqu'nn « laisse filer » la métaphore et qu'elle reprend sa place dans une chaine associative; elle autorise alors parfois, dans certaines cooditions (celles d'une cure analytique par exemple), une hypothèse interprétative. La diminution d'une souffrance sera la seule preuve, vécue, non objective, « scientifiquement » critiquable certes, de la pertinence de cette interorétation.

« La science est l'idéologie de lo suppression du sujet », disait Lacan, perspicace. Sous cet angle, les mo-

N 1996, Alan Snkal. d'une certaine façon, les derniers vestiges d'une subjectivité que les différentes sciences avaient cru avoir définitivement éliminée.

« Sujet psychologique », mais aussi « sujet sociol ». Car il y a ki d'autres enjeux encore. Un autre déni. Politique celui-là.

Que nous apprend en effet l'histoire des découvertes scientifigues? Que toute théorie devient immanquablement un système. « Quand l'hypothèse est soumise à la méthode expérimentale, dit Claude Bernard, elle devient une théorie, tandis que si elle est soumise à lo logique seule, elle devient un système. [...] Une doctrine est donc une théorie que l'on regarde comme immuable et que l'on prend comme point de départ de déductions ultérieures que l'on se croit dispensé de soumettre désormais à lo vérification expérimentale. » 11 faut bien ooter ces « on » que. curieusement, répète Claude Beroard. C'est que théories et groupes tendent à se dérober à l'épreuve du réel, à sortir du sillon, à délirer. Un groupe se ferme - se transformant en club, à la limite en secte dans le même temps qu'une théorie se boucle, devient une Idéo-

Théories pétrifiées et groupes fermés recèlent un ordre caché que seul un mouvement de révolte peut démasquer. Un mouvement qui dit non aux réponses toutes faites de la tribu lorsqu'à un moment ou à un autre survient le détail génant. Un détail qui annonce le neuf, du futur encore méconnu, l'émergence du réel.

«Les idéologies sont mortes ». nnus serine-t-nn. Tant mieux: c'étaient des théories pétrifiées, récupérées par des bureaucraties. Les théories, elles, restent indispensables pour démonter les idéologies sans cesse renaissantes. Eternelles pensées uniques.

Derrière la fétichisation de la scientificité, il y a un déni du politique. C'est-à-dire une necultation des conflits - bref, de l'autre. On entre alors - avec l'aide évidemment involuntaire de Sokal - dans une pseudn-réalité neutre, un mnntage aseptisé régi par des « experts » qui, eux, « savent ». Sur les grands médias, par exemple, fai-sant semblant de croire à l'« objectivité scientifique d'un expert », on cnnvnquera un « politologue » pour lui demander son avis. « Il y o un problème de communication », a-t-nn entendu déclarer gravement à propos du licenciement des salariés de l'usine Renault-Vilvorde, explication traditionnellement invoquée dans les moments de tensinn lorsqu'on se refuse à affronter la réalité d'un conflit.

Car le « détail génant », le révélateur de réel, ce peut être une grève quand inopinément elle survient. Il y a dans toute grève un contenu manifeste - la revendicatinn - et, rarement exprimé, un contenu latent. Un seus caché. Pendant le temps d'une grève, par exemple, oo le sent bien, l'angoisse change de camp. La distinction suiet/nbjet apparaît alors dans sa cruelle réalité: loin d'être une donnée, elle est l'enjeu d'un combat, toujours. Une lutte pour ne pas être un objet sous un re-

Le point commun aux auteurs que Sokal et Bricmont ingénument pourfendent - de Deleuze à Virilio en passant par Lacan - est d'avoir, d'uoe façon ou d'une autre, tenté une analyse du pouvoir, ce pouvoir qui se résume si souvent, en fin de compte, à la capacité d'angoisser.

Il ne faut pas se tromper d'im-

Max Dorra est professeur de dèles/métaphores sont peut-être, médecine à l'université Paris-V.



Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

L'engagement du cinéma

E mercredi 19 no- le cinéma : voir clair et raconter vembre sort sur les écrans de France Morius et Jeannette, de Robert Guédiguian, fable optimiste du vivre ensemble dans no quartler pauvre de Marseille, parabole colorée contre le désespoir dn peuple et cet abandon de soi qui mêne jusque dans les bras du Front national. Ce même mercredi, quelques cinéastes se rendent à l'bôtel Matignon pour se faire, auprès du premier ministre. les avocats de la régularisation des sans-paplers, dans le droit-fil de ce vaste mouvement qui, au printemps dernier, tronva des réalisateurs de films comme premiers agents de mobilisation. Le méme mercredi encore commence, dans seize salles indépendantes d'autant de présent. commnnes de la Seine-Saint-Denis, des rencontres sur le tbème « Cinéma et engagement ». Autant de signaux simultanés d'un retour en phase du grand écran avec la société

et ses interrogations. C'est sans doute la trop célèbre « fin des idéologies », qui ne fut en réalité que la remise en cause de dogmes et de leur utilisation par des apparells eux-mêmes en vole de fossilisation, qui a permis ce retour des interférences entre cinéma et politique. Libérées du carcan des discours préconstruits comme du sonpçon de ne tonrner Jamais qu'an service d'nne « canse » qui les dépasserait, les caméras se sont d'autant plus aisément braquées vers les réalités sociales que celles-ci demandaient avec une urgence renouvelée ce pour quoi est fait ce qu'on volt.

La réalité de la crise économlque, sociale et morale ne pouvait plus se satisfaire de Poptimisme mercantile et technocratique ambiant. La faillite des experts à cerner la complexité du réel et le vécu quotidien exigealt nn retour du récit. L'abandon anx démagogues fascisants du lyrisme de la vie sociale et des rapports bumains réclamait de se colleter à nouveau avec les corps et leurs Impuretés, avec les légendes et leur « inexactitude », avec les Images et leur opacité. Tnut cela, qui est dans la nature dn cinéma (pas de lnl seul, mais, au XX siècle, de lui davantage que d'ancun autre média plus ancien ou plus récent), justifie ce à quoi nn assiste à

C'est-à-dire à d'heureuses interférences de la « société ci-vile » et de la communauté cinématographique, qui vont d'nne assemblée suscitée par des films pour mobiliser autour du drame algérien à la mobilisation citoyenne antour d'nne salle qui ferme, en passant par la multiplication des débats antour de Reprise, d'Hervé Leronx (la grève ouvrière), ou par le succès inattendn dn Destin, de Yonssef Chabine (le combat contre l'intégrisme). Que, sans prétendre à aucnne prééminence, le cinéma ait ainsi recommencé de contribuer à un remaillage social est une bonne nonvelle. Et ce n'est sans doute pas no basard si cette dernière s'accompagne d'une remontée de la fréquentation dans les salles.

Directeur de la redaction : Edwy Pienel ments en une i rearram Besset, Pietre Georges, amer, Enk braelewicz, Michel Kalman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Royaetre Rédocteur en chef technique i Eric Azan ribatio actual de la material de la ribatio actual de la material Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourmen

Directeur exécutif : Eric Pialloux : directeur délégué : Anne Chaussebourg r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Couseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Coustois, vice-président

ciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), & Laurens (1982-1985), André Footaine (1983-1991), Jacques Lesoume (1991-1994 Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société e cent as à compare du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionpaires : Société cirile e Les rédacteurs du Monde
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme de lecteurs du Monde
Le Monde Entrepties. Le Monde tressisseurs,
Le Monde Presse, lena Presse, Le Monde Prévuyance, Claude Bernard Participatio

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

La « politisation » des grèves

tras » du syndicalisme communisant l'annonçaient, au comité de la CGT, pour le 19 décembre. Mais les choses se passent décidément comme si l'exécution du pian stratégique devait se précipiter, dans les jours qui viennent, par la généralisation systématique des mouvements en cours.

Aux deux cent cinquante mille « métallos » parisiens, l'ordre de « greve totale » a été lancé pour ce matin par leur union syndicale. A leur suite, les dirigeants de l'Union des syndicats s'efforcent de mettre en branle les autres corporations. Après un réquisitoire virulent de MM. Monmousseau et Héoaff contre la politique antiouvrière et « américaine » du gouvernement, les cadres syndicaux ont affirmé leur solidarité avec tous les grévistes. La campagne des revendications

GRÈVE GÉNÉRALE? Les « ul- - 25 % d'ausmentation, remboursement des frais de transport - sera menée tambour battant. Et l'on voit désormais comment ils entendent la « consultation démocratique » des

salariés sur le lieu du travail. Simultanément, la grève achève de paralyser les mines du Nord et du Pas-de-Calais, et i'oo peut craindre que, à la suite du conseil national du sous-sol, qui se réunit ce matin, elle ne s'étende aux autres

Agitation croissante aussi chez les dockers, tandis que la grève des minotiers appelle des mesures de rigueur pour assurer le ravitaillement

de Paris. La démagogie des revendications de salaires a trouvé, il faut le reconnaitre, une circonstance favorable dans le silence persistant du

(20 novembre 1947.)

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les arrière-pensées du patron de la NASA

autres, c'est la stratégie de l'araignée, explique un expert : elle est ao centre de la toile et tisse des accords avec de nombreux partenaires tout eo prenant bien som de toujours garder la cooduite des opérations. Daniel Goldin, le patron de l'ageoce spatiale américaine, a-t-il décidé d'en changer? A entendre les commentaires suscités par sa récente tournée en Europe et son passage eo France (*Le Monde* du 14 novembre), on pourrait le croire. On peut en tout cas s'interroger.

« Je peux vous dire que le directeur de la NASA est intéressé par la proposition que j'oi faite de loncer [la missioo pour] le retour d'échantillons sur Mors à l'oide d'Arione-5 », a ainsi lancé Claude Allègre eo défendant, jeudi 13 novembre, le budget du ministère de la recherche devant l'Assemblée nationale. « Les Français seront les partenoires des Américains, sur un

Génération Dolly par Leiter

grande aventure de lo prochoine décennie», a ajouté le ministre, en dépit des préventions qu'il exprimait récemment contre la volonté d'hégémonie américaine.

Plus sobre, l'Agence spatiale européenne (ESA) annonce que ses dirigeants et Daniel Goldin « ont débattu d'une éventuelle coopération Internationale relotive à l'exploitation de Mors ». L'un d'eux qualifie néammoins l'entrevue de « globalement positive ». Quant au Centre oational d'études spatiales (CNES), il se réjouit de voir son partenariat avec l'agence américaine « renforcé » par cette visite.

Daniel Goldin a vislblement réussi son « examen de passage ». Arrivé le mardi 11 novembre à Paris, il en est reparti le dimanche 16. après avoir fait le tour de tout ce qui compte dans le spatial bexagonal, du ministre de la recherche. Claode Allègre, aux industriels, en

POUR LA NASA, la coopération avec les pied d'égalité, pour l'exploitation de Mars, passant par le Parlement, les cabinets de Jacques Chirac et de Lionel Jospin, l'Académie des sciences et, bien sûr, le CNES, dont il a visité le centre de Toulouse. « Il o été remarquablement bien reçu en France », résume, gogueoard, no expert, comme il l'a été, début octobre, en Italie, et cette semaine en Allemagne. Rompu aux techniques de communication, diplomaté remarquable, Daniel Goldin a su se faire séducteur et persuasif.

Sa tournée sur le Vieux Continent n'est pas un basard. L'espace est en pleine mutation, et la crise couve en Europe. La France, l'Alle-magne et l'Italie, principaux bailleurs de fonds de l'ESA, souhaitent une réforme de l'agence européenne qui leur permette de mieux exprimer leurs intérêts. Mais certains gouvernements et industriels sont parfois tentés de faire un accroc au contrat. Daniel Goldin l'a bien compris et cherche, soupçonneot quelquesuns, à « diviser pour régner ». L'ESA se rassure eo affirmant: « Seule une Europe unie peut faire le paids face à la NASA. »

MAINMISE SUR L'« ESPACE UTILE »

Côté américain, les choses ne sont pas simples non plus. Quelque 40 000 emplois directs ou induits ont été supprimés par l'agence spatiale américaine durant ces cinq dernières années. L'« espace utile » - lanceurs, télécommunications - est désormais largement entre les mains des industriels, la NASA se réservant désormais les projets à long terme, les missions scientifiques et les vols bumains. Or, ces programmes chers et peu rentables dans l'immédiat sont difficiles à financer. D'autant que, comme le montre un sondage récent de l'institut Louis Harris, 42 % des Américains considèrent que le gouvernement « dépense dējā trop d'orgent » pour l'espace, 13 % seulement étant favorables à une augmentation du budget spatial.

Difficile dans ces conditions de trouver des fonds pour la conquête de Mars, dont la NASA vondrait faire l'axe principal de son programme de vols bumains pour le prochain millénaire. Cet ambitieux programme, qui conditionne le maintien d'un certain « plan de charge » pour l'agence américaine dans les décennies à venir, n'est envisageable que mené dans un cadre international. Daniel Goldin est venu en Europe chercher-un appui solide sur

Ce n'est pas son seul souci. Les ennuis de la, station Mir ont provoqué, au Congrès et dans l'opinion américaine; une violeote bronca cootre la coopération de la NASA avec les Russes. Or, ces derniers prendront une part importante au montage en orbite de la future station internationale Alpha, qui doit débuter mi-1998 sous maîtrise d'œuvre américaine. Pour le patron de la NASA, une réaffirmation solennelle de l'engagement éuropéen sur la station Alpha (critiqué par Claude Allègre) revêt donc une certaine importance. L'intérêt scientifique de cet ambitieux laboratoire de l'espace étant très contesté, il a aussi plaidé pour l'élaboration d'expériences euro-américaines, notamment dans le domaine biologique et médical.

Tout cela méritait bien un effort en direction de l'Europe. La NASA est-elle prête, pour autant, à abandonner la « stratégie de l'araignée » pour coopérer enfin « d'égal à égal » avec ses partenaires? Pour l'y contraindre et. surtout, pour avoir une petite chance de résister à la main-mise américaine - aujourd'hui totale - sur l'« espace utile », les Européens devront oublier leurs vieux démons centrifuges...

Jean-Paul Dufour

·".__



L'Egypte interdite

Suite de la première page

La douceur de l'Egypte antique a traversé les siècles, faisant de la valiée du Nîi le lieu paisible par définition, avec ses images éternelles de paysan se balançant noochalamment sur un âne, le long d'un canal... Certes, le peuple égyptien a connu bien des drames et des humiliations. Il succombe parfois à des bouffées de violence, quand la misère ou l'injustice deviennent insupportables. Mais rien ne ressemble moins à ce peuple - accueillant, bon enfant, résigné et fataliste - que l'image abominable que viennent d'en donner des fanatiques achevant leurs blessés à l'arme blanche. Jusqu'ici, peu de villes au monde offraient une telle impression de sé-

curité que Le Caire ou Louxor. Cela

tenait au mode de vie des habitants, bien plus qu'aux mesures policières prises par le pouvoir depuis le début de la vague de violence, ao printemps 1992. Tout laisse à penser malheureusement que le climat risque de changer, au moins pour quelque temps, en attendant que le naturel égyptien reprenne le dessus.

Depuis lundi matin, l'Egypte s'est mise brusquement à évoquer l'Algérie. Les deux pays oe se ressemblent guère pourtant, même s'ils sont traversés l'un et l'autre par un courant radical islamiste qui ignore les frontières et les différentes dénominations musulmanes. L'Egypte n'est pas en état de guerre civile, bien que la répression y soit sans pitié et qu'une véritable bataille oppose, dans le centre du pays, les forces de l'ordre à des extrémistes. Ceux-ci s'attaquent à des policiers, incarnation d'un pouvoir honni, mais aussi à des coptes dont le seul crime est d'être chrétiens.

Contrairement à l'Algérie, l'Egypte est un très vieux pays, une

LES « QUATRE-VINGTS »

Contrairement à ce que nous

avons écrit dans la page « Hori-

zons-Histoire » publiée dans

Le Monde daté 2-3 oovembre.

Pierre de Chambrun ne fut pas le

seul parlementaire « centriste » ou

de « droite » à refuser les pleins

pouvoirs au maréchal Pétain le

10 juillet 1940. Léonel de Mous-

tiers, député du Doubs, figure dans

cette catégorie. Cette précisioo

nous a été communiquée par son

puté (UDF) de la Marne.

société solidement implantée dans 4 millions de visiteurs par an. la vallée du Nil, qui a survécu à tous les envahisseurs, allant souvent jusqu'à les égyptianoiser. Comme l'a dit justement l'écrivain Naguib Mahfouz, une société aussi forte, avant conservé des traditions millénaires tout en se modernisant ne devrait rien avoir à craindre d'une confrontation avec la culture occidentale. Mais comment l'expliquer à des kamikazes fanatisés, aux idées courtes, qui prétendent instaurer un régime obscurantiste à l'orée du

vingt et unième siècle?

CHUTE DES TARIPS Devenu la principale ressource en devises étrangères, le tourisme est vital pour l'Egypte. D'énormes investissements y ont été entrepris ces dernières années dans le but de développer les infrastructures hôtelières et routières. Beaucoup de travaux sont en cours car, compte tenn de ses richesses, dont une partie reste à découvrir, le pays devrait théoriquement attirer bien plus que

Dès que possible, le gouvernement égyptien tentera de convaincre les touristes étrangers que l'Egypte est redevenu un pays sûr et qu'ils n'y risquent n'en. Un certain nombre de visiteurs, ignorant le danger, n'attendront pas ce genre d'assurances pour reprendre le chemin du Caire. Ils bénéficie-

ront, comme en 1992 et 1993, après la première vague d'attentats, d'une faible affluence sur les sites et d'une chute des tarifs. Car la grande masse des touristes risque de se tourner à contrecceur vers d'autres destinations. Il lui restera la possibilité de réver à dornicle ou de fréquenter ces substituts d'Egypte que sont les musées étrangers. Las ! Les salles égyptiennes du Louvre, en pleine transformation, sont inaccessibles et ne rouviiront leurs portes que le 20 décembre, comme si l'Egypte était doublement interdite en cet automne endenillé.

Robert Solé

RECTIFICATIFS

SUBVENTION

Dans le tableau collectant les sources de financement des opéras de la Réunion des théâtres lyriques de France (Le Monde daté 9-10 novembre), une inversion de lignes a attribué la subvention versée au Théâtre des Arts de Rouen par le département (conseil général) à la région. Le cooseil régional verse donc 500 000 francs et le conseil général 3 millions de francs à petit-fils, Charles de Courson, dél'Opéra de Normandie.

PYROMANE DU JURA

Le pyromane condamné par les assises du Jura se nomme Pascal Raffin et non Serge Raffin, comme nous l'avons écrit par erreur dans Le Monde du vendredi 14 no-

« SHOAH »

Une erreur dans la critique du film Drancy avenir (Le Monde du 13 novembre) datait Shooh, de Claude Lanzmann, de 1981, alors que ce film a été présenté pour la première fois en 1985.

MERCEDES

Contrairement à ce que nous avons écrit dans l'article « Une affaire cruciale pour la marque à l'étoile » (Le Monde du 13 novembre), Mercedes n'a pas interrompu sa campagne publicitaire de . lancement de la Classe A à la suite des problèmes de sécurité. «La campogne de publicité qui n commencé le 19 octobre en France s'est nchevée comme prévu le dimanche 9 novembre », fait savoir le constructeur automobile allement, ies chinels de

hand touch ! Ladernie F. R. CARL WHEN'T ALTO. A - B CAN CHANGE HE mary a remain, pagus mare B l'a ere, debrui

telle semaine en Alle-

changes de communica

Market Could Could a

Ance Conditions a red par

of the farme materion, et were to france Table un bacheus, de fonda

ment teachant for l'allance minima propertie de gonce property of severe extrapartin sertes de l'abre

& Depart Colds to birth real-consist documes.

the same and the same profit

SEA CHOICE HE WATER

ME MAN AT THE PROPERTY OF

Mr were that har Pagence

dering her along the referen

But a property the

ed transition largement

MANAGER IN THE SAME OF THE

in project a long brine les

the of the specific late

Maria America, United

the an arridance revenue de

and Andrews

property and a desired

print Proposity to a write

THE REPORT OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF TH

included the representation

the party of the sale party

A MARIE THE RESIDENCE OF

EALA.

SHOT ALLES

Commence of the state of the st

AND RECEIPT

ersaires de des

Section 18 VRAL

CONTROL / 4 RC.

A PROPERTY.

:mmemereist

CT 3I

ment des mauvaises créances dans maines, la Corée du Sud pourrait, le bilen des banques ont mis l'économie coréenne dens une si-tuation intenable. • À L'IMAGE de gagements et se retrouver en ces-

SION, mardi 18 novembre, du ministre des finances, Kang Kyong-shik, a ajouté une dimension politique au malaise financier. des Etats-Unis et du Japon.

mérats (chaebols) et le gonfie- la Thaīlande il y a quelques se- sation de paiements. ● LA DÉMIS- ● SON SUCCESSEUR, Lim Changyull, chercherait, avant de faire ternational), a obtenir de l'aide

L'ampleur de la crise financière contraint la Corée du Sud à demander de l'aide

Le won a perdu en trois semaines 12 % de sa valeur face au dollar. Le ministre des finances a démissionné mardi. Son successeur chercherait à obtenir un soutien monétaire des Etats-Unis et du Japon

SÉOUL

de notre envoyé spécial La Corée du Sud est-elle devenue la nouvelle « zone à risque » après la Thailande? Dépréciation du won par rapport au dollar, plongeon de la Bourse, faillites en chaîne de sept conglomérats de taille moyenne dont Kia Motors, gonflement des mauvaises créances des banques dont certaines sont en situation de quasi-insolvabilité: onzième puissance écunomique du monde, deuxième membre asiatique de l'OC-DE après le Japon, la Corée paraît être le nouveau domino en passe de tomber dans la tourmente finan-

La situation a continué à se dégrader en début de semaine. La démission, mardi 18 novembre, du ministre des finances, Kang Kyong-shik, à la suite de l'ajournement des lois sur les réformes financières que l'Assemblée nationale aurait dû voter mardi, a ajouté une dimension politique au malaise financier. Alors que ces réformes auraient dû témoigner de la détermination des autorités, leur aloumement a accru les incertitudes. A un mois de l'élection présidentielle, elles paraissent incapables de redresser seules la situation.

Le nouveau ministre des finances,

et de l'industrie, devrait amoncer dans les prochains jours un train de mesures de soutien aux banques. Bien que le recours au Fonds monétaire international (FMI) soit toujours écarté par les autorités qui le ressentent comme une disgrâce, cette éventualité se précise. «Les esprits sont désormais protiquement acquis à cette idée », estime Hwang Soon-voume de la maison de titres Daewoo. Et mercredi, l'ensemble des journaux annoncaient en première page que les pourparler avec le FMI avaient commencé. Le Chosun Ilbo avançant que le plan de sauvetage de la Corée pourrait s'élever à 40, voire 100 milliards de dollars (228 à 570 milliards de francs). Avant de recourir au FMI, le nouveau ministre des finances chercherait à obtenir des aides des banques centrales des

Les autorités coréennes sont en train de reconnaître que la Corée ne peut faire face à ses engagements: en d'autres termes, qu'elle est vittuellement en rupture de paiements. Une telle crise dans un pays dont la production annuelle (500 milliards Lim Chang-yull, qui détenait jusqu'à de dollars) est supérieure à celles

Dong-a ilbo, Sécul envisagerait de

conjuguées des quatres principales économies d'Asie du Sud-Est risque de se faire sentir sur le reste du monde, et en particulier au Japon dont les banques, déjà en situation délicate, sont très exposées dans la

La banque de Corée a renoncé, handi, à défendre le won, qui a continué à perdre de sa valeur par rapport au dollar (près de 12 % en trois semaines) à la suite d'une forte demande de billets verts. Cette déferlante a pratiquement bloqué le marché des changes à Séoul tandis que la capitulation des autorités à défendre la mormaie relançait les spéculations sur la chute au-delà du seuil de risque des réserves en devises de la banque centrale.

ÉVALUATIONS NUANCÉES À SÉOUL

Jusqu'à présent, l'alarmisme des Etats-Unis et du Japon. Selou le analystes à l'étranger a contrasté avec les évaluations plus nuancées demander 30 milliards de dollars à prévalant à Séoul. L'homme de la rue paraît conscient que quelque chose ne va pas, mais la presse coréenne recourt si aisément à la thèse du complot de « diaboliques spéculateurs étrangers » qu'il mesure mal la gravité de la crise et les conséquences (faillites, chômage) qu'elle peut entraîner. Quant aux candidats à la présidence, ils s'en tiennent à des considérations générales sur une crise qui, carieusement, n'est pas un thème chaud de la campagne. La plupart des financiers étrangers à Sécul estiment que la catastrophe peut être évitée. Mais le scepticisme

La crise true traverse la Corée est profonde : elle a mis en évidence les carences du système de financement des entreprises et la collusion malsaine entre le monde politique et les banques. Aujourd'hui se profile une crise de liquidités si les banques étrangères refusent de refinancer leurs homologues coréennes; plus

pratiquement en faillite, u'ont, elles, guère de possibilités de se refinancer. Conscients de risques croissants, les banquiers étrangers jugent la si-En dépit des graves problèmes de la moitié de la dette extérieure de

structurels auxquels elle est confron-

Plongeon à la Bourse de Tokyo

Alors qu'elle s'était uettemeut redressée en début de semaine, la Bourse de Tokyo a replougé, mercredi 19 novembre. Elle a perdu 5,29 %, soit se plus forte baisse depuis le mois de janvier 1995. L'aggravation de la crise financière en Corée du Sud explique la rechute de le Bourse nippone. Elle est anssi à l'origine des fortes turbuleuces enregistrées sur tontes les autres places de la ré-

Le dollar de Taïwau, le ringgit malaisieu, le baht thaïlandais et

la Corée (110 milliards de dollars) est constituée d'emprunts à court terme. Si les bauques étrangères coupent leurs lignes de crédit, la Banque centrale, dont les réserves sout entamées par la défense du won (de 31 milliards elles seraient passées à 20 milliards de dollars en

octobre), ne pourra faire face.

conduire les crédits consentis à leurs tant pis. Il remontera, car l'économie est saine », estime Iwa Sung-hee, homologues coréannes qui arrivent président de l'Institut de recherche à échéance. Les banques d'affaires, économique de Corée, qui dépend Paradoxalement, la conjoncture s'améliore. Tiré par les exportations

la roupie indonésienne se repliaieut vivemeut, mercredi matin, face an billet vert. Le dollar de Hongkong était lui aussi sous pressiou. « Les marchés se demandent si Hongkong ne va pas être la prochaîne victime », a confié Joseph Jam, présideut de l'autorité mouétaire dans l'ex-colonie britannique. Dans la fonlée, les Bourses européennes ont ouvert en forte baisse mercredi : de 0,72 % à Loudres, 0,99 % à Francfort et 1,06 % à Paris.

> tée, la Corée o'est pourtant pas la Thailande: ni par la taille ni par la robustesse de son économie. Et elle ne va pas s'effoodrer comme un du won servira les exportations (mais alourdira le service de la dette et renchérira les importations). Les milieux d'affaires estiment le won surévalué: «Il est vain de lutter

Pour l'instant, les banques étrangères n'ont pas reconcé à re- contre le marché: si le won plonge,

(+5,8% au cours des dix premiers mois), le PNB enregistrera en 1997

un taux de croissance de 6 %. Conjuguée à une diminution des importations, cette croissance des ventes à l'étranger devrait remédier à la déténoration de la balance des paiements courants, qui a été avec les faillites un déclencheur de la crise, et la stabiliser à 14 milliards de dollars (soit 3 % du PIB). Le service de la dette extérieur (5,6 % du PIB) n'est pas excessif, le taux d'épargne de-meure élevé (27 % du PIB) et le chômage faible (3 %). Le retrait de la Bourse des investisseurs étrangers (de 22 milliards de dollars, leur portefeuille est tombé à 10 milliards) u'affecte guère l'éconumie : il y a peu de capitanx flottants en Corée et une fuite de ceux-ci a peu d'impact sur les entreprises, qui se financent

Bien que satisfaisants, ces indicateurs économiques ne suffisent pas à redonner confiance. Cette crise a levé le voile sur le talon d'Achille de l'expansion coréenne : le surendettement des banques et des conglomérats. Seloo Choi Woo-suk, président de l'institut de recherche économique Samsung, «c'est un moment de vérité pour la Corée ».

Philippe Pons

La fin du « grand bluff » des « chaebols »

de notre envoyé spécial elle ralentit; elle risque de tomber. Ce n'est pas son premier incident de parcours. Mais cette fois la crise

ANALYSE.

L'endettement des conglomérats déstabilise l'ensemble du système coréen

que traverse le pays est cumulative : elle est le résultat d'un processus de développement qui est arrivé à un point de rupture. La « recette » de la Corée « battante », un déséquilibre en avant fundé sur la collusion entre groupes industriels, banques et pouvoir politique qui a permis de passer eu quarante ans de la pauvreté au rang de pays membre de l'OCDE avec un revenu annuel par habitant de 10 000 dollars, u'est plus viable lorsque l'économie est soumise aux contraintes de la glo-

La décélération de la croissance, l'ouverture du marché, des hausses salariales importantes depuis dix ans et la baisse des exportations due à la dépréciation du yen ont forcé la « bicyclette » à ralentir. Les faillites du groupe Hanbo, suivi de celles de Sammi puis de Jinro, et enfin de Kia, ont mis en évidence le « grand bhiff » de l'expansion coréenne : l'énorme endettement des chaebals (conglomérats) et des

Ce qui ne signifie pas que cette expansion soit bâtie sur le sable (à titre d'exemple, avec 43 millions de tonnes d'acier, la Corée s'apprête à preudre à l'Allemagne la cinquième place de producteur mondial et ses chantiers uavals rivaliseut pour la première avec le Japon), mais elle présente des faiblesses structurelles préoc-

En moyenne, les dettes de chaebols - largement sous-capitalisés sont trois à cinq fois supérieures à leurs fonds propres. En 1995, l'encours des entreptises s'élevait à 323 milliards de dollars, soit 70 % du produit intérieur brut (PIB). Quant aux banques, elles sont pratiquement toutes dans le «rouge». Leurs mauvaises créances sont évaluées à plus de 20 militards de dollars - 114 milliards de francs - (50 milliards si l'on cumule les pertes potentielles),

Le déséquilibre en avant a assurément propulsé le pays au tang On a souvent comparé l'écono- des nations développés mais il a nuvert un gouffre financier. Le chaebols out grandi sur les dettes : au lieu de se constituer des réserves pour affronter des retournements de conjoncture, ils réinvestissaient les profits et empruntaient davantage. Tant que la croissance était au rendez-vous, cette « cavalerie » était possible : les profits du lendemain couvrant les dettes d'hier: Mais dès qu'elle

ralentit, la solvabilité des entre-

CAPITALISME D'ÉTAT

Les chaebols ne craignaient pas

Aujourd'hui, la détérioration de

prises devient problématique.

non plus qu'en cas de retournement de conjoncture les banquiers leurs demandent des comptes. Depuis les années 60, la Corée a pratiqué un capitalisme d'Etat : les grands groupes qui se cunstituèrent alors étaient au service des intérêts nationaux. En 1995, selon la Korea Fair Trade commission, les chaebols out contribué à 16,2 % du produit intérieur brut, les quatre premiers (Samsung, Hyundai, LG et Daewoo) assurant près de la moitié des exportations. Sous la pression du pouvoir politique, et avec parfois à la clef de juteux pots-de-vin, les banques ont prêté aveuglement aux groupes surendettés. Le cas de Hanbo, qui a fait faillite en janvier avec 6 milliards de dollars de dettes, est symptomatique de ces connivences poli-tiques. Les banques étaieut convaincues que le pouvoir ne laisserait jamais un chaebol faire faillite. Mais, sous la pression internationale et parce qu'il n'a plus les moyens de venir en aide à tout le monde, il a commencé à laisser les grandes entreprises affronter les lois du marché. Ce désengagement a mis les banques, qui ont été de simples guichets de crédit sous la tutelle de l'Etat, dans une situation

la situation est telle que la thérapie gouvernementale ne peut phis suffire. Le redressement du système bancaire passe par la mise en faillite des organismes les plus fragiles et des fusions-absorptions afin de former de pôles financiers stabilisés guidés par des impératifs plus sains de rentabilité et donc d'évahuation des risques. A l'origine financière, la crise est en train de devenir celle du système politico-économique à la source de l'expansion de la Corée.

ÉPARGNE SALARIALE

Interépargne certifiée ISO 9002



Un leader est toujours reconnu pour ses qualités

Leader en France de l'épargne salariale, Interépargne est déjà reconnue par plus d'un million de salariés et 5000 entreprises clientes pour son savoir-faire, la qualité de ses produits et de ses services.

Aujourd'hui, par la certification ISO 9002 cette reconnaissance s'étend à l'échelle internationale.

En obtenant le label AFAQ pour son "Activité de tenue des comptes individuels d'Epargne Salariale", Interépargne confirme ainsi la qualité de son organisation dans le domaine de l'ingénierie sociale et sa volonté d'aller toujours plus loin dans la satisfaction des entreprises et de leurs salariés.

Contact : Patrick Alaguero - 01 40 17 81 59

Nous gérons, avec vous, des solutions d'avenir.

INTERÉPARGNE



La reprise de l'investissement en informatique permet à la France de rattraper son retard

Les achats de matériel et de logiciels ont augmenté de près de 9 % cette année

entrainent d'importantes modifications sur les

L'amélioration du climat économique a large presque revenu dans la norme européenne. La programmes d'ordinateurs, ont alimenté ce rement profité au secteur informatique. Le marché marche vers l'euro et le passage à l'an 2000, qui tour à une croissance plus ferme. Mais aussi la

DEPUIS plusieurs aonées, la France était à la traîne eo matière d'investissement en informatique. Elle relève la tête. «1997 marque une reprise significative », assure Jean-François Petret, directeur général du cabinet d'études Pierre Audoin Conseil (PAC), « Les Franentreprises de plus de 1 000 salaçois font du rattrapage », confirme nés devraient croitre de 7,5 % à Erich Ochs, directeur général de la filiale française du cabinet américain International Data Corpora-

français, déprimé depuis plusieurs années, est

M. Perret, qui rappelle que l'oo avait touché le food en 1994, « ovec une croissonce quasi nulle », estime que la dépense des entreprises (dépenses de personnel, achats de matériels, logiciels et services) devrait progresser « de 4 % à 4.5 %, après une hausse de 3 % en 1996, à 330,5 milliords de francs ».

M. Ochs, qui prend en compte à la fois les acbats des eotreprises et ceux des particuliers, mais pas les dépenses de personnels des entreprises, évalue à 8,9 % la croissance des investissements cette année, après une hausse de 7,2 % eo 1996 : ils excéderaieot 195 milliards de francs, dont 8 milliards de la part du grand public (+ 14 %).

ATONIE DU SECTEUR PUBLIC

« La Fronce se remet presque oux normes européennes », coostate M. Perret, qui ajoute que, pour autant, le retard accumulé ces dernières aooées n'a pas été comblé. « Il s'agit d'une réduction de l'écart de craissance des dépenses : là aù îl y ovait cing paints de retard por rapport à la moyenne européenne en 1995 et 1996, nous sammes revenus à 2 au 2.5 points ».

Ce différentiel persistant tient. selon M. Perret, à l'« otonie » du secteur public. « Dans les administratians au sens large, il y o une non-croissance sur les grands proiets », souligne Eric Hayat, président de Syntec, syndicat des so-

d'ingénierie, qui englobe les sociétés de services informatiques. La croissance de la demande. à en croire IDC, est tirée par les entreprises de moins de 1 000 salariés: leurs investissements devraient progresser de 9,5 %, à 110 milliards de francs. Ceux des

77 milliards de francs. La nécessité de rattraper le retard accumulé, ainsi qu'« un climat économique meilleur », selon M. Perret, expliquent le redémarrage des investissemeots. Deux graves dysfooctionnements. An 2000 ou euro, «les entreprises n'ont pos onticipé», relève M. Ochs. Ce qui explique pour une part la croissance de la demande en matière de logiciels et de prestations de services (assistance, développement de programmes spécifiques, prise en charge totale ou partielle des systèmes informa-

tiques, etc). Le marché des prestations de services devrait progresser en 1997 de « 9 % à 94 milliords de francs » et les achats de logiciels « de 9.8 % o 34 milliords », selon

Les ordinateurs personnels s'imposent

Les achats de matériels informatiques en France devraient croître de plus de 8 % à 67 milliards de francs cette année, selon IDC. Le cabinet d'études Pierre Audoin Consell évoque pour sa part une hausse de 5 % des achats des entreprises, qu'il situait à 73,5 milliards de francs en 1996. Au-delà des différences de chiffres, toutes les sources s'accordent à dire que la croissance provient largement des

ordinateurs personnels (PC). Leurs ventes croîtralent de 19 % à 2,8 millions d'unités et de 11 % à 31 milliards de francs, seion l'institut d'études GFK, qui, de même qu'IDC, relève la percée des ventes auprès du grand public via la grande distribution. Les PC au standard Microsoft-Intel tendent aussi à s'imposer en entreprise, non plus seulement comme terminaux de travail, mais comme serveurs d'information à la place des ordinateurs ao standard Unix. « Depuis six mois, on enregistre des difficultés sur les ventes de machines Unix », reconnaît-on an SFIB, syndicat qui réunit les fabricants informatiques présents en France.

rôle clé: le passage à l'euro et la perspective de l'an 2000, qu'l exigent une révision des programmes informatiques.

Le problème de l'an 2000 est sans doute le plus critique. Nombre d'ordinateurs travaillent avec des programmes élaborés dans les armées 70, qui, pour des raisons économiques et d'eocombrement, ont codé les années sur deux chiffres (97)-et non sur quatre (1997). En l'an 2000, ces programmes reviendront à la date

autres facteurs jouent aussi un M. Ochs. M. Perret évoque une croissance de 11 % à 74.6 milliards de francs pour la dépense en services et de 8 % à près de 38 milliards pour les logiciels.

Pour le passage à l'an 2000, les entreprises de services, qui annoncent les unes après les autres la mise en place d'« usines an 2000 » (de traitement industriel des programmes), ont «un mol jou à trouver les techniciens et ingénieurs », qui connaissent les anciens systèmes, selon M. Hayat.

« On s'orrache le personnel, le

croître », poursuit-il, tout en s'inquiétant de la perspective de la ré-duction du temps de travail à 35 heures. « Nous avons un probleme de charge élevée et il y o un risque de délocolisation des développements de nouveaux systèmes, alars que les entreprises se montrent prêtes à investir dans les nauvelles technologies comme internet ou le commerce électro-

demande des particuliers, qui a vraiment décollé.

Un autre fait significatif en 1997, à la faveur de la reprise de l'investissement, les entreprises eo profitent pour remettre au goût du jour leurs systèmes d'information. « Elles ant accélére le processus de renauvellement de leur parc informatique par rapport à leurs prévisions », relève l'Observatoire de l'investissement de l'bebdomadaire 01 Informatique, dans le numéro du 14 novembre.

INTERNET PRIORITAIRE

L'utilisation d'Internet (et de sa version interne à une entreprise, Intranet) figure parmi les priorités techniques, seloo 01 Informatique. Mais «peu d'entreprises ont cammencé à travailler à lo mise en ploce d'une infarmatique non plus seulement orientée vers la gestian interne, mais plus stratégique, tournée sur l'extérieur, les clients, soustroitants et fournisseurs », tempère M. Ochs, qui estime que ce sont surtout les entreprises de taille movenne qui déploient des solutions utilisant Internet, lutranet et le commerce électronique.

La tendance à la modernisation. du parc informatique des entreprises françaises devrait « se renforcer l'an prochain », assure 01 Informatique, pour qui la croissance des investissements, « devrait fro-ler les 20 % ». M. Perret se montre plus prudent. «En 1998, la dépense informatique devrait progresser de 5 % », explique-t-IL

Merrill Lynch se lance à l'assaut de Mercury Asset Management

L'opération s'élève à 30 milliards de francs

LA MAISON DE TTIRES américaine Merrill Lynch poursuit soo objectif d'être un acteur « global » dans le domaine financier. Elle a annoncé, mercredi 19 novembre, une acquisition majeure : celle de Merany Asset Management (MAM), le phis grand gestionnaire de fonds britannique. Merrill Lynch a lancé une offre publique d'achat amicale de 3,1 milliards de livres (30,4 milfiards de francs) sur MAM, qui gérait 104.4 milliards de livres de fonds (plus de 1 000 milliards de francs) au 30 septembre. Cette acquisition va permettre à Merrill Lynch d'augmenter de 65 % le montant des fonds qu'elle gère.

Les activités de gestioo institutionnelle de Merrill Lynch et de MAM seront fusionnées à terme et donneront naissance à un groupe de 1400 personnes gérant plus de 2 600 milliards de francs dans le monde. Il se classera dans les cinq premiers groupes mondiaux, avec Fidelity, AXA-UAP, UBS et Barclays, loin devant les autres banques d'affaires américaines. « La complémen-

varité des deux entités est parfoite », estime Herb Alison, directeur général de Merrill Lynch, qui souligne qu'il n'y aura aucum doublon dans le nouveau groupe. «A terme, nous aurons une octivité de gestion très équilibrée entre les Etats-Unis et l'international, répartie à 50/50 entre les particuliers et les investisseurs institutionnels et à 50/50 entre la gestion de produits octions et de produits obligataires », souligne M. Alison.

La nouvelle entité, Merrill Lynch Mercury Asset Management, aura son siège à Londres et une forte indépendance au sein du groupe Merrill Lynch. L'opération o'a été possible qu'avec le soutien des dingeants de MAM, qui, après avoir fait échoner il y a quelques années le projet de rapprochement de Warburg, leur ancienne maison-mère, avec une autre banque d'affaires américaine, Morgan Stanley, par crainte de perdre leur indépendance ont fini par se rallier à Merrill

William vi

Après Rolls-Royce, Volkswagen s'intéresserait aussi à Volvo

IL NE SE PASSE désormais plus une semaine sans que l'on prête à Volkswagen des intentions de rachat. On a récemment appris que le premier constructeur européen, fort de sa santé financière retrouvée, était un candidat sérieux au rachat des marques de luxe britanniques Rolls-Royce et Bentley. Le magazine allemand Stem du 19 novembre annonce que Volkswagen négocie une prise de participation dans son concurrent suédois Volvo. Les deux constructeurs se sont refusés à tout

Les voitures produites à Gôteborg, stege de volvo, seralent en concurrence avec les modèles les plus haut de gamme d'Audi. Mais, après tout, Volkswagen veut élargir sa gamme dans le luxe, comme le montre son intérêt pour Rolls-Royce. Par affleurs, Volvo apporterait à Volkswagen l'activité camion dont le groupe affernand est quasiment absent et qu'il entend développer Mais Volvo, qui est le plus petit des constructeurs indépendants, a sa fierté. L'échec de sa fusion avec Renault l'a montré: le constructeur suédois a peur, en passant sous pavillon étranger, de perdre sa personnalité. Volvo se porte mieux, après les pertes importantes de 1992 et 1993. Dans ce contexte, les analystes pensent qu'il est plus probable que les deux parties arrivent à un accord de coopération technique qu'à un accord capitalistique. Audi, l'une des quatre marques du groupe allemand, fournit déjà des moteurs Diesel cinq cylindres à Yolvo pour son modèle 570, En septembre, Ferdinand Bisch, le

président du directoire de Volkswagen, avait déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'augmenter le nombre de martries du F mentation de capital de 7 milliards de marks qu'il annonçait alors n'avait pas été décidée dans cette optique. A l'époque, nombre d'investisseurs, troublés par le manque de transparence du groupe, avaient vendu leurs actions. Compte tenu des perturbations boursières, cette augmentation de capital n'a toujours pas eu lieu. Mais Volkswagen a reconnu avoir des vues sur Rolls-

Virginie Malingre

Deux nouveaux syndicats sont reconnus par EDF et GDF

À LA VEILLE des élections des représentants du personnel chez EDF et GDF, prévues jeudi 20 novembre, la Commission supérieure oationale du personnel, instance qui traite de la réglementatioo dans les deux eotreprises publiques, a décidé de reporter les scrutins prévus en Guadeloupe et à Mootpellier au 18 décembre. Ce délai devrait permettre à l'UTE-UGTG (Union des travailleurs de l'éoergie-Unioo générale des travailleurs de la Guadeloupe) de présenter une liste sur l'île et à SUD de le faire dans l'Héraut. SI le premier a vocation à conserver une audience insulaire, le second cherchera désormais à se développer à EDF et GDF comme il l'a fait dans d'autres entreprises publiques, notamment France Télé-

Cette décision a été prise à la suite d'un arrêt du Consell d'Etat du 12 novembre donnant raison à une requête de l'UTE-UGTG. Ce syndicat contestait la légalité d'une circulaire de 1994 des directions d'EDF et de GDF fixant les règles relatives à la représentativité des élections de délégués de personnel. Selon cette circulaire ne modification, qui entre en vigueur immédiatepouvaient se présenter que « les argonisations syndicoles les plus représentatives ou plan natio-

Le Conseil d'Etat considère que les dispositions contestées « ont méconnu le pluralisme syndicol et partent atteinte tant aux droits syndicoux du personnel d'EDF et de GDF qu'ou principe générol relatif à la représentativité ».

- PHILACHE O'NLEGALITE -

L'un des articles de cette circulaire des directeurs généraux d'EDF et de GDF « est entoché d'illégalité en tant qu'il réserve oux seules organisotions syndicoles les plus représentatives, qu'il énumère » le droit de se présenter aux élections organisées sur le plan national. Quant aux syndicats locaux, ils peuvent seulement « présenter des listes de candidats oux élections pour lo désignation des représentants du personnel dons les commissions secondaires du personnel ». Cet arrèt sévère a Obligé les deux établissements publics à introduire dans leur réglementation une

ment dans deux unités. Jeudi 20 novembre, à l'exceptioo de Mootpellier et de la Guadeloupe, les cent quatre-vingt-six autres centres éliront leurs représentants aux comités mixtes à la production, l'équivalent des comités d'entreprise. Traditionnellement, ce scrutin ne révèle pas de grandes surprises, les écarts fluctuant autour de 2 % pour les cinq organisations CGT, CFDT, FO, CGC et CFTC.

Lors du dernier scrutin, le 24 oovembre 1994. le syndicat majoritaire CGT a conforté sa positioo avec 54,48 % des suffrages cootre 53,33 % en 1991. La position de la CFDT s'est légèremeot érodée, passant de 25,14 % à 24,84 %. La position des trois autres syndicats est demeurée stable : FO représente 12.36 % des suffrages exprimés (contre 12,71%), la CGC 5,41% (contre 5,7%) et la CFTC 3,14% contre 3,12%. La participation était élevée puisque 89 % des 148 000 salariés oot participé an vote.

Dominique Gallois

Les AGF acceptent la contre-OPA amicale d'Allianz sans enthousiasme

« AMICALE ou pas, que le chevalier soit blanc ou noir, une offre publique d'ochot est toujours une prise de contrôle. » Ce commentaire sans illusion d'un banquier français, après l'annonce de la cootre-offre publique d'achat amicale de l'assureur allemand Allianz sur les AGF, résume bien la situation. Même si Allianz a mis les formes, pour que son projet de rachat des AGF apparaisse comme un projet francoallemaod et pas une prise de contrôle pure et simple d'un groupe français par un étranger. les AGF sont en passe de devenir la

filiale française d'Allianz. Moins d'un an après avoir dit haut et fort « taut mois pas ça », moins d'un an après avoir annoncé qu'il voulait briguer le GAN et que le deuxième assureur français devait rester indépendant, Antoine)eancourt-Galignani, le président des AGF, qui sauve aujourd'hui son fauteuil, estime pouvoir « bâtir un praiet avec une philosaphie commune a avec Allianz. En met-

présente pour les assurés, clients l'ensemble de ses activités. Le rédes AGF : « Ils bénéficieront de l'excellent roting (la notation financière] du groupe Allianz et de ses très fortes ressources techniques. » Pour le personnel des AGF, d'Athéna ou d'Allianz Via Holding, trois structures qui vnnt être rapprochées rapidement, M. Jeancourt-Galignani snuligne qu'Allianz a pris des engagements de poursuivre la politique sociale des AGF et précise qu'il faut des réseaux importants, dans la logique de concentratioo en cours.

Les actionnaires des AGF n'auront pas d'états d'âme et choisiront la meilleure offre financière. Allianz leur propose 6% de plus que Geoerali. Il était trop tôt, mardi 18 novembre, pour que Geoerali se prononce sur une surenchère ou non. Dans la communauté financière, les paris étaient ouverts. Mais le prix payé par Allianz

pour l'ensemble AGF-Athéna pa-

raît déjà élevé par rapport à l'ob-

jectif de rendement de 15 % que

sultat des AGF est certes en net redressement, mais, en 1996, l'assureur a gagné 1,5 milliards de francs et Athéna 573 millions de francs. Rapportés à une soixantaine de milliards de francs, oo est loin du

« Que le chevalier soit blanc ou noir, une offre publique d'achat est toujours une prise de contrôle »

Avant de poser la question de la surenchère, un proche de Generali rappelle enfin que l'offre du 13 octobre n'est toujours pas ouverte, le dossier étant encore en cours d'instruction au ministère de l'écocomie et des finances. Ce qui s'est fixé l'assureur allemand pour pourrait d'ailleurs poser un pro-

blème de procédure pour l'offre d'Allianz, le règlement du Conseil des marchés financiers (CMF) définissant l'offre publique coocurreote comme « concurrente d'une offre déjo auverte ». Ce n'est pas encore le cas de l'offre des Generaii. Il n'est donc pas certain que le Conseil des marchés financiers, qui devait se réunir le mercredi 19 novembre dans l'après-midi, puisse statuer tout de suite sur la recevabilité de l'offre d'Allianz.

Le projet de Generali va sans doute également être réexaminé lorsqu'il aura obtenu l'agrément du Trésor, estime un juriste, puisqu'il devrait être en partie modifié suite aux discussions avec Bercy. Des négociations qui ont amené les Generali à prendre certains engagements sur lesquels l'offre d'Allianz est semble-t-il calquée. Le maintien de la cotation des AGF en Bourse, d'un management français et du centre de décision en France étaient de ceux-là.

the second secon

Sophie Fay

DÉPÊCHES FIRST UNION : la banque américaine a offert plus de 16 milliards de dollars (plus de 92 milliards de francs) en actions pour racheter Corestates. Il s'agit du plus important projet de rapprochement entre banques aux Etats-Unis, qui dounerait naissance à la sixième banque

américaine (plus de 16 millions de clients et 200 milliards de dollars d'ac-

■ FINMECCANICA: le constructeur aéronautique italien, membre du consortium d'avions régionaux AI (R), négocierait avec British Acrospace le rapprochement de leurs activités aéronautiques, selon le Financiol Times du 19 novembre. Dans l'électronique de défense, Finneccanica a déjà signé un accord préliminaire avec le britannique Gec-Marconi. ■ AIRBUS: la compagnie aérienne belge Sabena a signé, mardi 18 novembre, une lettre d'intention portant sur l'acquisition de 34 Airbus petits porteurs de la famille des A-320 pour remplacer sa flotte de RAYTHEON: le groupe américain prévoit de fermer douze usines et

de réduire les capacités de huit autres après l'acquisition des activités de défense de Hughes et Texas instruments, selon l'agence Bloomberg. ■ OLIVETTI : Carlo De Benedetti a indiqué mardi 18 novembre être prêt à vendre ses 5 % du groupe italien. Selon la presse italienne, Olivetti devrait fusionner ses services informatiques avec le groupe américain Wang d'ich sin 1997, en échange de 20 % du nouvel ensemble.

■ TÉLÉPHONE: Cegetel, qui accuse France Télécom de vendre à perte son forfait de 6 heures de communications locales pour 30 francs, n'a pas été débouté de sa plainte par la Commission européenne,

contrairement à ce qu'assurait France Télécom voici quelques jours. Bruxelles a demandé un complément d'informations. ■ DDI: Popérateur japonais a indiqué, mercredi 19 novembre, qu'il vendra à partir de septembre 1998 à ses abonnés au téléphone mobile

des services internationaux à travers le réseau de satellites Iridium. ■ ROUTIERS: la table ronde entre les transporteurs et les utilisateurs de transports (grande distribution et industriels), promise par Jean-Claude Gayssot, ministre des transports, à l'issue du dernier conflit social, a été reportée de quelques semaines. La réunion, programmée jeudi 20 novembre (Le Monde du 15 novembre), rassemblera seulement. le patronat et les syndicats routiers.

TEAMSTERS: la justice américaine a interdit à Ron Carey, président du Syndicat des camionneurs américains, de postuler à sa propre succession. Son élection, en novembre 1996, a été invalidée pour irrégu-

SAGA: Vincent Bolloré a conclu un accord avec la Compagnie maritime belge et l'armateur sud-africain Safren, pour reprendre leurs participations dans la société de manutention Saga au prix de 300 millions

Merrill Lynch se lance à l'assaut leccury Asset Management

1967 - 1 Table de sette THE REPORT OF THE PARTY.

Ages Rolls-Royce, Vallaswagen s'intéresserait auss ... Valvo

化化工工工作

.

....

2.07

. . .

100

THE PARTY OF

THE NAME OF POST AS AS A water the property of the B. A. Mille Brown of Market Bar S. E SAMPLE OF STREET, STREET, STREET, STREET, STREET, Annual American Service Services Maria in second relative white is the franchis Action in Printers in Printers THE PERSON NATIONAL AND ADDRESS OF MARKET WARREN LAW STREET The same of the sa the second that we have the Marie Transaction Marie with the same of the same

CARL STREET

ieration s'élève à 30 milliares de tans

POUR CONTRER l'alliance paur nous une des salles de rédocscellée dans le multimédia entre Havas, Canal Plus et la compagnie de téléphone Cégétel (Générale des eaux), le groupe France Télécom, dont le capital a été récemment ouvert an public, envisage à son tour un vaste partenariat pour développer ses activités multimédias. Des discussions sont sérieusement engagées depuis plusieurs semaines avec le groupe Lagardère. Cette stratégie de coopératioo entre les deux groupes comprendrait plusieurs opérations, dont une fusion entre leurs services eo ligne, Wanadoo (filiale de la compagnie de téléphone) et Club Internet (dans le giron du groupe Lagardère). Wanadoo compte 76 000 aboonés et vise le cap des 100 000 pour

la fin de l'année, tandis que sa rivale reveodique 60 000 fidèles (abonnés et gratuits). Tout récemment, le groupe Lagardère a précisé que Club Internet n'était pas à veodre, ce qui n'oblitère pas pour autant une fusioo avec un partenaire. « Cette octivité est

tion du XXI siècle, un formidoble moyen de faire évoluer et de prolonger nos morques et nos contenus et d'en créer de nouveaux », a indiqué Arnand Lagardère, PDG de Grolier interactive.

A la suite d'un entretien au mois de septembre entre Michel Bon, président de France Télécom, et Jean-Luc Lagadère, afin de valider le principe des discussions, la création d'une filiale commune axée sur les contenus dans le multimédia a été envisa-

UN RAPPROCHEMENT LOGIQUE A l'instar d'Havas, qui compte valoriser sur Internet les fonds de ses sociétés d'édition, Lagardère, qui, via son pôle Hachette, gère Fayard, Grasset, Stock, Hatier, Grolier et de oombreux actifs dans la presse (Elle, Paris-Match, etc.), a largemeot entamé une politique similaire.

Troisième volet de cette négociation : la créatioo d'une régie publicitaire commune, dans le

le groupe Lagardère. Un tel rapprochement entre les deux groupes semble logique, même si France Télécom et Lagardère ne cachent pas mener d'autres discussions avec d'autres partenaires éventuels. « Etant très présents dans les contenus, nous prévoyons de franchir une étape, et nous sammes octuellement à lo recherche d'un partenoire qui soit opérateur dons le câble ou les télécommunications, pour conclure

timédia soo partenariat avec son allié canadien Northern Telecom. Sous la houlette d'Arnaud Lagardére, le groupe s'est développé dans le multimédia au niveau international (Etats-Unis, France et depuis peu Asie) dans plnsieurs domaines : la sécurisation des réseaux, la création de conteous, le métier d'occess-provider, le oo-line et le off-line (CD-

une ollionce à 50-50 », explique le

groupe Lagardère. Il devrait, pa-

rallèlement à ces discussions,

étendre à certaines activités mul-

domaine do multimédia, est aussi ROM), ainsi que des produits isà l'étude entre France Télécom et sus de la baute technologie comme le logiciel Epsis, destiné à la publicité virtuelle.

COMMUNICATION

France Télécom et Lagardère envisagent une alliance dans le multimédia

De son côté, France Télécom s'est largement renforcé, depuis plusieurs années, dans le domaine de l'image et l'audiovisuel, avec la mise an point de services en ligne généralistes et thématiques (axés sur la culture, l'éducation, la santé, la ville et bientôt

Des discussions sont entamées entre l'opérateur de télécommunications et le groupe de Jean-Luc Lagardère, notamment pour fusionner leurs services en ligne, Wanadoo et Club Internet, et créer une filiale commune les ieux), le commerce électronique, des participations dans les chaines de télévision thématiques (Histoire, Météo, Multiradio, la future chaine musicale Orphéo, qui doit remplacer France Supervisioo, ou le service de télévision à la carte Multivision). A cela s'ajoutent les sociétés de production France Animation (dessins animés), FIT Production (fictions, documentaires), la so-

Internet gratuit pour mille communes

L'Association des maires de France (AMF) et France Télécom ont signé, hundi 17 novembre, une convention de partenariat baptisée « mille communes sur Internet ». Les mille premières communes qui en feront la demande auront un accès gratuit à Internet via le service en ligne Wanadoo pendant trois mois, sans frais de service. Cette action promotionnelle complète la diffusion d'un guide multimédia, sous forme de CD-ROM, « Internet et les collectivités locales ». destiné à sensibiliser les élus et les fonctionnaires territoriaux aux usages de l'Internet dans la vie des communes.

« Pour que les collectivités locales favorisent l'accès par les citoyens à Internet ». France Télécom propose un service « Internet en libre-service » qui comprend un téléphone à carte couplé à un micro-ordinateur de la commune, un modem et un accès Internet sans abonnement via Wanadoo.

ciété de production et distribu-tion de films musicaux Idéale Audience, la société de distribution de catalogue M5 et des activités de coproduction de CO-ROM. tions est également largement présent dans le câble et dans la télévision par satellite, notamment avec sa participation minoritaire de 17 % dans le bouquet

numérique TPS. France Télécom ne cache pas non plus chercher de oouveaux partenaires au niveau international pour se développer dans le multimédia - un nouvel accord technique doit d'ailleurs être annoncé dans les jours qui viennent avec le géant américain Microsoft. Rien oe dit que le rapprochement entre Lagardère et France Télécom aboutisse : certaioes graodes alliances qui étaient données comme quasiment bouclées, comme l'axe Bouygues-Lyonnaise-Suez, ne se sont toujours pas concrétisées.

Nicole Vulser

La Fimalac veut aider au développement de l'ensemble Sofres-Taylor Nelson-AGB

avec leurs homologues européens, les instituts de sondages et d'études de marché français se lancent dans V 747 (18) la course à la mondialisation afin de résister à leurs rivaux américains. La Sofres, chef de file des sociétés d'études de marché en France, et Taylor Nelson-AGB, première entreprise britannique de ce secteur, ont ainsi décidé de regrouper leurs acti-

vités (Le Monde du 13 novembre). Après ce rapprochement, le nouvel ensemble Sofres-Taylor Nelson-AGB devient le premier groupe de ce secteur en Europe et le quatrième sur le plan international, avec 2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires annuel et 4500 salariés répartis dans vingt-huit pays (Belgique, Espagne, Portugal, Etats-Unis, Asie-Pacifique, etc. qui figuraient dans la corbeille de la Sofres; Russie, Allemagne, Pologne, Danemark, etc., du côté de Taylor Nelson-AGB).

En plus de cette taille critique et de sa capacité accrue sur le plan des investissements à venir, l'opération se fonde à la fois sur la complémentarité de la couverture géographique des deux groupes et sur celle de leurs « métiers ». Le français est plus versé dans le panel de consommateurs et les mesures d'audience; le britannique est reconnu comme le leader mondial des outils de haute technologie en matière de recueil de données et s'est spécifiquement intéressé à la santé, aux médias et au « business to business ».

L'accession au quatrième rang mondial du nouvel ensemble doit se faire sans délocalisation des équipes ou des centres de décision, la Sofres restant basée à Paris. Le président de la nouvelle entité est Tony Cowling.

EN CONCLUANT des alliances actuel président de Taylor Nelson-AGB ; le directeur général est Pierre

> de rapprochement a eu lieu en deux étapes: Taylor-Nelson a racheté pour 1,2 milliard de francs la totalité de la Financière Sofres, maison mère de la société, dont 51 % étaient détenus par la Financière Marc Ladreit de Lachamère (Fimalac), qui avait pris le contrôle de l'entreprise il y a titutionnels (Consortium de réalisation do Crédit lyonnais, Banexi, GAN, Générale des eaux). Ces dermers abandonnent leur participation, alors que la Fimalac, à la faveur d'une augmentation de capital menée parallèlement à la cession de la Sofres, entrera à hauteur de 11 % dans le nouveau capital.

SEUL INDUSTRIEL

des fonds de pension ou des partenaires uniquement financiers.

Yves-Marie Labé « L'Humanité Dimanche »

devient « L'Humanité Hebdo »

L'HUMANITÉ DIMANCHE, lancé dis que d'autres rubriques s'enrien 1948, doit paraître jeudi 20 00vembre sous soo nouveau titre, L'Humanité Hebdo. Il traduit à la fois im changement de fonction et sa nouvelle ideotité rédactionnelle. « Nous étions le " mogozine du PCF "; nous sommes désormais un " hebdo communiste", du côté des citoyens, dans l'esprit de la mutation communiste. La nouvelle formule doit permettre aux lecteurs de mieux se repérer et à nous de tenir " les pouvoirs à l'œil " comme nous nous y sommes engagés », commente Martine Bulard, rédactrice en chef, connue pour ses positions progressistes, L'Humanité dimanche ayant davantage adhéré à la ligne de Robert

Hue que le quotidien L'Humanité. Sous une maquette modernisée par Claude Maggiori, de nouvelles rubriques font leur apparitioo comme « Droit de suite », retour sur un événement qui a défrayé l'actualité, ou « Contre enquête », tan-

chissent, comme « Télévision », qui intègre des programmes du câble, ou encore « Cactus », deux pages dévolues aux dessinateurs (Siné, Willem, Charb, Tignous, etc.). La première livraison de la nouvelle formule (108 pages) présente un cahier de huit pages coosacré à Georges Marchais, l'ancien secrétaire général du PCF décédé alors que le numéro était à moîtié bouclé.

PLUS DE VENTES EN KIOSQUE Alors que sa diffusion moyenne actuelle est de 110 000 exemplaires, assurée à 70 % par la vente militante, L'Humanité Hebdo compte atteindre 150 000 exemplaires fin 1998 en mettant l'accent sur les ventes en kiosques et les abonnements. L'hehdomadaire compte anssi développer la publicité, grâce à des études et des ajustements tarifaires étudiés par sa régie, l'Agence centrale de publicité (ACP).

Weill, actuel patron de la Sofres.

Financièrement, cette opération

Cette acquisition permettra à Fimalac de « continuer à appuyer le développement du nouveau groupe », d'installer la société présidée par Marc Ladreit de Lacharrière « dans les métiers du prochain millénaire » et de faire figure d'alternative aux sociétés américaines dans un secteur hautement concurrentiel et à fort degré de concentration, que ce soft en matière d'études de marché, de sondages ou de notations financières. Tout en disposant d'une faible part du capital de la Sofres-Nelson Taylor-AGB, la Fimalac sera en effet le seul opérateur industriel présent dans le nouveau tour de table, les autres actionnaires étant

Lionel Jospin aimerait voir les parlementaires accorder un délai pour la suppression de l'abattement fiscal des journalistes pour la suppressioo des avantages fiscaux de

LE GOUVERNEMENT proposera au Parlement de ne pas supprimer dès 1998 l'abattement de 30 % sur le reveon imposable des journalistes afin de permettre une concertation. Telle est la teneur des propos du premier ministre, Liooel Jospin, aux représen-tants de l'iotersyndicale CGT-CFDT-FO-SNJ-CGC qu'il recevait, mardi 18 novembre. Seloo Catherine Trautmann, mlnistre de la culture et de la communication, qui participait à l'entretien, M. Jospin a «insisté sur lo nécessité du diologue avec les deux soire de l'abattemeot. Ce « temps supplémentaire » pourrait être mis à proot pour étudier une solution avec la professioo, Liooel Jospin ayant reconnu que le fonds de 100 millioos de francs créé pour compenser la perte de reveous des journalistes était techniquement difficile à gérer.

SERVICE MINIMUM Ao Sénat, qui doit débattre de la loi de fi-nances à partir de jeudi 20 oovembre, Claude Estier, président du groupe socialiste. a d'ores et déjà prévu de déposer un amendement annulant le vote des députés qui, le 17 octobre, s'étaient prononcés à l'unanimité solzante-douze professions. Toutefols, si une majorité oe se dégage pas

chez les sénateurs, Me Trautmann o'a pas exclu l'hypothèse que le gouvernemeot préseote un amendement lors de la seconde lecture du budget à l'Assemblée oatiooale. Souteous par une manifestatioo de quel-

que 200 journalistes devant Matignoo, les représentants de l'intersyndicale ont marqué leur intentioo de rester mobilisés. La journée d'action s'est traduite, mardi, par une forte mobilisation des journalistes à Radio-France où, seloo le Syndicat oational des journalistes (SNJ), la grève a été suivie à 90 % à France Info et France Inter, et à 70 % dans les stations locales. Aucun journal o'a été diffusé sur France Info et un seul - celui de 19 h 00 - sur France Inter. A Radio France Internationale (RFI), seui un service minimum a été assuré. A France 2. la journée d'action a faiblement

mobilisé la rédaction, sans véritable impact sur l'antenne. A France 3, les syndicats n'avaient pas appelé à des arrêts de travail, un préavis de grève ayant été déposé pour le 2 décembre sur des revendications internes (Le Monde du 14 novembre). Certaines rédactions locales ont cependant fait gréve,

journal. Eo revanche, l'appel à la grève a été fortement sulvi à l'Ageoce France Presse (AFP), dont le fil France a été interrompo pendant vingt-quatre heures, mais anssi dans certains quotidiens natiooaux: L'Equipe, Le Figaro, Fronce-Soir et L'Humonité étalent abseots des kiosques, mercredi 19 oovembre, et Le Parisien n'a pu faire paraître que deux éditions régionales - celles de l'Oise et de l'Ilede-France -, et son éditioo nationale Au-

COMMUNIQUÉS

Les principaux quotidiens régionaux ont paru, à l'exceptioo de L'Union, à Reims. Plusieurs journaux oot publié des communiqués afin d'expliquer les raisons du mouvement. A Libération, 95 journalistes, réunis en assemblée générale, ont signé une motion en faveur du gel de la suppressioo des 30 % « faute d'un dispositif sérieux permettant d'omortir cette réduction du pouvoir d'ochat ». Les syndicats et la Société des journalistes du Télégramme, à Moriaix, ont adressé un texte « oux ministres et parlementaires bretons » pour le maintien de l'abattement. L'Est républicoin (Nancy) a publié une « lettre ouverte à Lionel Jospin ».

True North refuse l'offre de fusion faite par Publicis

True North, onzième groupe publicitaire an monde, a annoncé dans la soirée du lundi 17 novembre, aux Etats-Unis, avoir rejeté l'offre de rachat faite le 10 novembre par le groupe français Publicis. Ce dernier a proposé aux administrateurs de True North, réunis le 12 novembre à Chicago, de fusionner les réseaux publicitaires Publicis - appartenant aux sociétés Publicis Communication et Publicis Monde - et Foote Cone et Belding (FCB), réseau publicitaire de True North. Cette opération devait permettre à Publicis, par un échange d'actions et un apport en liquidités, de prendre le contrôle du groupe américain en portant sa participation de 18,5 % à phis de 50 % (Le Monde du 19 no-

Du côté américain, la réaction a été immédiate. Alors que le cours de Bourse de True North réagissait favorablemeot à cette annonce relayée par la presse américaine en enregistrant une augmentation de près de 9,6 % de l'actioo True North à 26 dollars - le titre Publicis gagnant, de son côté, quatre francs, à 536 francs -, le conseil d'administration de True North décidait de rendre public son refus. «Le conseil d'administration o décidé de décliner, à l'unonimité, votre offre de discussion relotive à lo transoction que vous proposez, indique True North, qui, du même coup, « réoffirme [sa] volonté de poursuivre les transoctions en cours pour lo fusion avec Bozell ».

BRUCE MASON, patron de Selon Bruce Mason, « le conseil d'odministrotion considère qu'il est irréoliste d'ignorer une décenmie de difficultés entre [les] deux entreprises, qui (...), si elles persistent (...), ne manqueraient pas de [leur] foire perdre, quel que soit le schéma proposé, des clients-clés et des employès-clès ». True North rappelle à soo actionnaire Publicis « son engagement à soutenir toutes les acquisitions de True North ». l'accusant même de retarder délibérement la fourniture des pièces nécessaires à sa fusion avec Bozell.

PHASE CONFIDENTIELLE

Même si le ton monte d'un cran, le président du groupe français n'entend pas abandonoer la partie. « Ce n'est que le début », indique Maurice Lévy, qui affirme que la réaction de True North «était ottendue». « Chaque opération de cette noture commence por un rejet, estime-t-il. Puisque nous ovons convaincu les octionnoires, qui ont opparemment réagi positivement o notre offre, nous ollons désormois nous employer à convaincre les odministrateurs. »

L'état-major de Publicis, qui déclarait, mardi 18 oovembre, entrer désormais « dans une phase confidentielle de la négociation », devait, dans la foulée, prendre cooseil auprés de ses avocats américains et de la Banque Lazard à New York pour affiner soo plan d'attaque.

Florence Amalou



■ LA BOURSE DE TOKYO a plongé de 5,29 % mercredi, sa plus forte baisse en une séance cette année, sur fond d'inquiétudes concernant le secteur bancaire japonais.

■ LE DOLLAR progressait face au yen mercredi à 126,90 yens (contre 126,15 mardi), témolgnant de l'inquiétude des investisseurs sur le système financier japonais.

7

CAC 40

¥

ILE PREMIER MINISTRE japonais a déclaré mardi qu'il n'était pas question d'utiliser des fonds de placement pour reprendre les créances des institutions financières.

MIDCAC

¥

■ APRÈS TROIS SÉANCES de hausse, Wall Street a fini en baisse mardi. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cede 47,40 points (0,62 %), a 7 650,82.

L'OR a ouvert en hausse mercredi 19 novembre sur le marché international de Hongkong à 305,55-305,75 dollars l'once, contre 303,40-303,70 dollars mardi en dôture.

LONDRES

NEW YORK

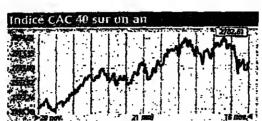
LES PLACES BOURSIÈRES

Accès de faiblesse à la bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS était orientée à la baisse, mercredi 19 novembre, emboltant le pas aux places asiatiques, dont certaines comme Tokyo ont fortement baissé. En recul de 0,96 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 perdait une beure et demle plus tard 0,69 %. Aux alentours de 12 b 15, les valeurs françaises abandonnaient en moyenne 0,12 % à 2 779,15 points.

Après deux séances de nette hausse, la place japonaise a cédé 5,3 % mercredi, le marché étant déçu de l'absence de mesures fiscales dans le plan de relance de l'économie japonaise présenté mardi par le gouvernement. Hong-Kong a fini la séance sur une perte de 0,9 %. Le baht thailandais a plongé mercredi dans le sillage du won sud-coréen. Ces nouveaux remous signifient que la crise financière asiatique est loin d'être terminée, soulignent les gestionnaires.

Wall Street était préoccupée mardi par la situation en Corée



du Sud notamment. Le Dow Jones a fini sur un recul de 0,62 %, tandis que sur le marché obligataire américain, le taux de rendement des bons du Trésor à 30 ans s'établissait à 6,07 %, contre

CAC 40

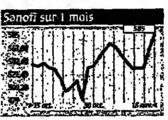
7

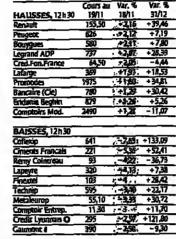
6,059 % la veille. Du côté des valeurs, Coflexip reculait de 7,8 %. Lapeyre cedait 4,13 %, et Technip 3,6 %.

Sanofi, valeur du jour

L'ACTION SANOFI a gagné 4.7 % à 585 francs, mardi 18 novembre, à la Bourse de Paris après avoir enregistré une progression de 5,5 % lundi. Le titre a bénéficié de l'autorisation donnée par l'administration américaine à la mise sur le marché de son médicament antiplaquettaire, le Clopidogrel, et de la confirmation par le président du groupe, Jean-François Dehecq, de la vente de ses parts (49,9 %) dans Nina Ricci « autour de la fin de l'année ». Sanofi négocierait avec l'espagnol Puig

International, et la transaction porterait sur 500 millions de francs. Depuis le début de l'année, l'action Sanofi a gagné plus de 13 %.



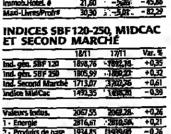


PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL



LONDRES









MILAN

FRANCFORT

7





Rechute à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du mercredi 19 novembre en très forte balsse. L'indice Nikkel des valeurs vedettes s'est inscrit en repli de 5,29 % en clôture, soit son plus important recul depuis le mois de Janvier 1995.

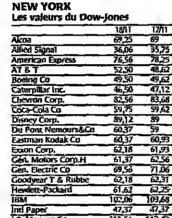
Les opérateurs s'interrogent sur le soutien qu'entend accorder le gouvernement Japonais aux banques en difficulté. Le gouverneur de la Banque du Japon, Yasuo Matsushita, a indiqué mercredi « prendre au sérieux » les demandes renouvelées des milieux financiets en faveur de l'utilisation de fonds publics pour accélérer l'assainissement des banques de l'archipel. Mals le ministère japonais des finances est opposé à une telle intervention.

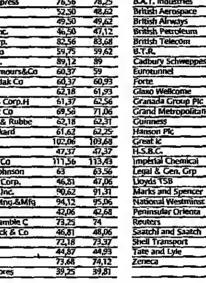
La vellle, après trois séances consécutives de hausse, Wall

Street avait fini en légère baisse.L'Indice Dow Jones avalt cédé 47,40 points (0,62 %) à 7 650,82 points.

«Le marché se cherche de nauvelles marges de fluctuatians. Il est narmal de baisser après la grande volatilité que naus venans de cannaitre », commentait Scott Bleler, de la banque Prime Charter.

	Cours au	Cours an	Var.
	18/11	17/11	en %
Parts CAC 40	2774,06	2772 99	+0,0
New-York/DJ indus.	7699,44	7698,22	+0,0
Tokyo/Nikkei	16726,60	16283,30	+26
Londres/FT100	4831,90	1867	-07
Francfort/Dax 30	3833,A7	3794,61	+1,0
Frankfort/Commer,	1269,59	1260.24	+0,7
Broxelles/Bel 20	894 04	2894,04	
Bruxelles/Ceneral	2380,50	.2367.97	+0,5
Milan/MI8 30	1223	1223	-
Amsterdam/Ge, Cbs	592,70	594,50	-0,3
Madrid/Ibex 35	572,51	571	+0,2
Stockholm/Affarsal	2299,58	,2299,58	
Londres FT30	3141,80	3153,10	-0,3
Hong Kong/Hang 5.	10245,18	10119,75	-1,7
Singapour/Strait t	1689,01	1698,65	-0,5











Francfort. Dax 30 sur 3 mois

LES TAUX

7







LES MONNAIES

Faiblesse du yen

US/F
. 3
5,7896

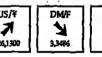


_	
	US/¥
1	7
	1741100
ا لــ	126,1300

des fonds de pension du secteur public allaient émerger à 126,50 yens », notait un banquier japonais, « mais le dallar a dépassé ce niveau sans subir de telles ventes ».

Le dollar progressait également face à l'ensemble des devises d'Asie du Snd-Est : won sud-coréen, ring-

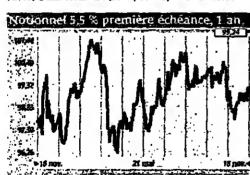
git malaisien, roupie indonésienne, dollar de Taïwan. La monnaie américaine était soutenue par la brusque



¥

Progression du Matif

vel accés de faiblesse des Bourses mondiales. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 24 cendémes, à 99.48 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) s'inscrivait à 5,55 %, soit 0,01 % au-dessus du



TAUX 18/11	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 Ans	Indic des pr
France	3,33	5,57	6,15	1,70
Allemagne	3,33	5,58	6,20	- 1,80
Grande-Bretagne	7,34	6,62	NC	2,80
Italie	6,75	6,1A	6,69	2,60
Japon	0,52	1,50	NC	0.50
Etats Unis	5,68	5,84	6,07	3,30

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

MARCUÉ ARI ICATAIRE

DE PARIS									
TAUX DE RENOEMENT	Taux	Taux	indice						
	au 18/11	au 17/11	(base 100 fin 9)						
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4,21	98.50						
Fonds d'Etat S a 7 ans	5	4,96	100,09						
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,47	5.42	101,48						
Fonds d'Etai 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20						
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67						
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02						
Fonds d'Etat a TME	- 1 <i>.9</i> 5	~ 1,96	98,28						
Fonds d'Etat a TRE	- 2.15	- 2,15	98,86						
Obligat, franç, à TME	- 2,20	~2.03	99,14						

LE MARCHÉ obligataire français a ouvert en hausse, mercredi 19 novembre, soutenu par le nouvelle, les obligations américaines avaient terminé la séance sur une nouvelle bausse. Les opérateurs avaient bien accueilli l'annonce d'une hausse modérée de 0,2 % des prix à la consommation au mois d'octobre. Le rendement de l'emprunt à 30 ans s'était inscrit à 6,07 % en clôture, son plus bas ni-

LE MARCHE	HONE				
		Achat	Vente	Achat	Vente
		1851	1571	17/11	17/11
jour le jour		3,3,750		3,3750	
1 mors		3,48	3,63	3,42	3,52
3 mors		3,62	3,77	-3,58	3,68
6 mois		3.72	3,82	3,73	3,83
1 an		5,97	4,09	3,97	4,09
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs i m	GIS	3,5313		35313	
Pibor Francs 3 m	015	5,6914	pt-4	3,7057	
Pibor Francs 6 m	Oi5	3,8242		3,8555	
Proor Francs 9 m	OIS	3.9655	-	4,0039	
Pibor Francs 12 n	nois	4,1094		4,1662	
PIBOR ECU					
Pibar Ecu 3 mais		4,6Z5C		4,6250	
Pibor Ecu 6 mois		4,5771		4,6979	
PIDOS ECO O INIOS		4,37 / 1		70000	
Pibar Ecu 12 moi		4,7552		4,8021	
Pibor Ecu 12 moi MATIF	s	4,7552 dernier	plus	4,8021 plus	promier
Pubar Ecu 12 moi MATIF Echéances 18/11	volume	4,7552		4,8021	
Pipar Ecu 12 moi MATIF Echéances 18/11 NOTIONNEL 5,5	volume	dernier	plus haut	plus bas	premier prix
Pibar Ecu 12 moi MATIF Echéances 18/11 NOTIONNEL 5,5 DEC 97	volume	dernier priz	plus haut	plus bas	premier prix
Pibar Ecu 12 moi MATIF Echéanoes 18/11 NOTIONNEL 5,5 DEC. 97 MJIS 98	volume % %6872 7291	4,7552 derruer prix 97.24 98.72	plus haut 99,46 98,92	99,20	premier prix 99,32
Pibar Ecu 12 moi MATIF Echéances 18/11 NOTIONNEL 5,5 DEC 97	volume	dernier priz	plus haut	99,20 98,76 98,16	premier prix 99,32
Pibar Ecu 12 moi MATIF Echéanous 18/11 NOTIONNEL 5,5 DEC 97 MJIS 98 Juin 98	volume % %6872 7291	4,7552 derruer prix 97.24 98.72	plus haut 99,46 98,92	99,20	premier prix 99,32
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoes 18/11 NOTIONNEL 5.5 Déc. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS	volume % 96572 7291	4,7552 derruer priz 97.24 98,77 92,34	plus haut 99,46 98,92 98,24	99,20 93,78 98,16	99.33 98.76 98.18
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoes 18/11 NOTIONNEL 5,5 Déc. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS Déc. 97	volume % 96872 7291 3	4,7552 derruer prix 97.24 98.72	99,46 98,92 98,24	99,20 98,76 98,16	premier prix 99,32 98,76
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoes 18/11 NOTIONNEL 5.5 Déc. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS	volume % 96572 7291	4,7552 derruer priz 97.24 98,77 92,34	plus haut 99,46 98,92 98,24	99,20 93,78 98,16	99.32 98.76 98.16
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoes 18/11 NOTIONNEL 5,5 Déc. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS Déc. 97	volume % 96872 7291 3	4,7552 dernier priz 97,24 98,77 92,24	99,46 98,92 98,24	99,20 93,78 98,16	premier prix 99.32 98.76 98,18
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoss 18/11 NOTIONNEL 5,5 Déc. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS Déc. 97 Mais 98	volume % 96872 7291 3 9723 24763	4,7552 dernier griz 97,24 95,77 92,24 96,23 95,98	99,46 98,92 98,24 96,25 96,05	99,20 98,78 98,18 96,22 95,95	premier prix 99.32 96.76 98.16 96,24 96,09
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoss 18/11 NOTIONNEL 5,5 DEC. 97 Mais 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS DEC. 97 Mars 98 Juin 98	volume % %6672 7291 3 3 24763 9679 6362	4,7552 derruer griz 97.24 98.77 92.24 96.23 96.23 95.78	99,46 98,92 98,24 96,25 96,25 96,05	99,20 98,78 96,22 95,95 95,79	premier prix 99.32 96.76 98.16 96,24 96,09
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanoss 18/11 NOTIONNEL 5.5 DEC. 97 Mairs 98 Juin 98 PIBOR 3 MOIS DEC. 97 Mairs 98 Juin 98 Sept. 98	volume % %6672 7291 3 3 24763 9679 6362	4,7552 derruer griz 97.24 98.77 92.24 96.23 96.23 95.78	99,46 98,92 98,24 96,25 96,25 96,05	99,20 98,78 96,22 95,95 95,79	99.32 98.76 98.16

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

DEVISES	cours 5DF 13/11	% 17/11	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	334,\$600	-0.01	322	346
Ecu	6,6290	-0.03		
Etats-Unis (1 usd)	5,7896	0.61	5,5200	6,1200
Belgique (100 F)	16,2335	- 0.01	15,6600	16,7600
Pays-Bas (100 ff)	297,0900	-0,01		-
tratie (1000 lin.)	3,4205	+0,01	3,1500	3,6500
Danemark (100 krd)	87,9600	-0,03	82	92
Irlande (1 lep)	8,7210	-0,11	8,2800	9,1200
Gde-Bretagne (1 L)	9,8005	-0,32	9,3500	10,2000
Great (100 drach.)	2,1350		1,8000	2,3000
Suede (100 krs1	76,7300	-0.20	71	. 81
Suisse (100 F)	410,9000	-0.15	398	422
Norvège (100 k)	82,2200	+0.10	76,5000	85,5000
Autriche (100 sch)	47,5770	-0,01	45,8500	48,9500
Espagne (100 pes.)	3,9670	-0,06	3,6500	4,2560
Portugal (190 esc.	3,2800	0,15	2,9000	3,6000
Canada 1 dollar ca	4,0905	-0,66	3,8000	4,4000
apon (100 yens)	4,6103	- D,86	4,4300	4,7800
Finlande (mark)	111,1290	-0,21	105	136

LE DOLLAR s'inscrivait en légère baisse, mercredi matin 19 novembre, face aux devises européennes,

lors des premières transactions entre banques. Il

la monnaie japonaise, à 127 yens, cette dernière étant

Le billet vert gagnait en revanche du terrain face à

s'échangeait à 1,7280 mark et 5,7840 francs.

aggravation de	la crise i	înancière	en Corée	du Sud.
PARITES DU DOLL	AR	19/11	18/11	Var. %
FRANCFORT: US	D/DM	1,7286	7: 1,7306.	
TOKYO: USD/Yen		126,1300	325,5600	
MARCHÉ INT		CAIRE DI	S DEVIS	ES
DEVISES comptant	demande	offre (lemande 1 mot	offre 1 mx
Dollar Etats-Unis	5,7837	5,7827	5,8225	. 5.8205
Yen (100)	4,6093	4,6048	4,6662	4.6624
Deutschemark	3,3481	32476	3,3494	3,3489
Franc Suisse	4,1138	4,1062	4,1140	r, 4,1097
Lire Ital. (1000)	3,4205	3,4193	3,4250	3,4208
Livre sterling	9,8011	9,7976		9,8186
Peseta (100) .	3,9693	3,9673	3,9717	3,9676
Franc Beige (100)	16,251	16,212	16,250	16,227
TAUX D'INTÉ	RÊT DES	EUROD	EVISES	
OEVISES	1 mols	3	mois	6 mol
Eurofranc	3,50	• 27	3.52	3,77
EurodoRar	5,59	.0.4	5,83 - 1	5.85
Euroliwie	7,40	77	7.57	5,19
Eurodeutschemark	3,69		4.20	3.84

ES MA	TIÈR	ES PF	REMIÈRE!	5	
DICES			METAUX (New-York	 -	\$/once
	79/11	18/11	Argent à terme	511	509,40
w-Jones comptant	136,12		Platine à terme		-
W-JONES & TETTINE	145,14	143,35	Palladjum	206,80	266
В	241,62	- 241,03	GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/borsseau
			Blé (Chicago)	345,50	345,75
ETAUX (Londres)		Mars/tonne	Malis (Chicago)	277,75	276,75
ivre comptant	1945,50	1905,79	Grain soja (Chicago)	733,75	725
ivre à 3 mois	1967,50	1908,30	Tourt soja (Chicago)	231,40	252.40
minium comptant	1630,75	· 1616	GRAINES, DENREES	(Londres)	£/tonne
minum a 3 mois	1658	1642,50	P. de terre (Londres)	, man	100
mb comptant .	560,50	· 560,50 ·	Orge (Londres)	75	:74,55
mb à 3 mois	578,50	567	SOFTS		\$/tonne
in comptant	5637,50	5582,50	Cacao (New-York)	1587	7563
in à 3 mois	5612,50	5585	Cafe (Londres)	1642	1624
ic compaint	1137,50	1141,25	Sucre blanc (Paris)		
c à 3 mois	1172,50	7162,50	OLEAGINEUX, AGRU	MES	ents/tonne
skel comptant	6112,50	6087,50	Coton (New-York)	70,82	71,09
ded a 3 mois	6215	6145	ius d'orange (New Yor		94/0

Piece 50 pesos mes.	2200	2110
LE PÉTR	OLE	
En dollars c	ours 19/11	cours 18

Piece française(20f) Piece Union lat(20f) Piece 20 dollars us

Dov Dov CRE

And the second of the second o FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / JEUDI 20 NOVEMBRE 1997 / 23 90,30 370,80 360,10 - 0.39 01.0797 Ustra - 0.39 01.0797 Ustra - 0.30 01.0797 Valeo - 0.40 13/05/7 Valeo - 0.40 13/05/7 Valeo - 0.32 02/0796 Valeo - 0.33 02 - 0,16 - 0,21 - 1,34 Cred For France
Credit Lyonnais CI
Cred Nat Nativis REGLEMENT CAC 40 961 -0.40 670 -1.32 55.10 -3.33 -14,05 -2.69 tto Yokade # . MENSUEL 154 -517 1199 1050 679 57 14,35 CS Signaux(CSEE).... **MERCREDI 19 NOVEMBRE** - 0.33 N. W. Mc Donald's ... _____ Zofiar exit find 313,20 124,10 116 381 789 Liquidation: 21 novembre -0,09 % Dassault Electro.... 7 Taux de report : 3,50 CAC 40 : Desset Systemes. 2780,21 De Dietrich Cours relevés à 12 h 30 390 205 £7 412,50 Morgan J.P. # _____ Nestle SA Nom. # ____ Nipp. MestPacker # ____ Paiement Dev.R.N-P.Cal Li # Dev.R.N-P.Cal Li # Devia France Devia France DMC (Dolfris Mi) Devia Prance Dev COMO MARCHI Cours Derniers précéd. cours VALEURS FRANÇAISES | Demiers | Security | Desid France | Demoir | Coup. (1) | Desid France | Demoir | D 1055 226,50 294,60 613 2661 619 449,90 10/3 50 22 50 25 626 2178 Norsk Hydro # __ 969 920 1794 2220 1254 910 1090 BALP. (T.P). Cr_Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Seint Goberin(T.P.) 25.0 619 611
449,00 449,78
1940 1975
529 524
97,10 93
155,20 155,50
155,50 155,0
155,50 155,0
156,30 186,30 186,26
2510 256
150 574 800
1512 511
600 600
555 574
1635 1620,
157 510
2586 580
348 342
199 190,50
102 180
103 180,30
104 142,50
331 336
102 180
104 142,50
331 336
105 644 449,90 1940 529 97,10 152,20 1555 254,90 24,85 5350 337-1 Rio Tinto PLC#..... | Paiement | Royal Durch | Paiement | Royal Durch | Paiement | Soga Emerprises | Paiement | Soga Emerprises | Soga Emerprise | Soga Emerp 15-39-97 VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Demiers précéd. cours 4 124 12 + 0,60 25,0692 ABN ATHO HOLE + 0,36 03/11/97 1780 220 : 438,10 224 240 17,05 Bail Investis $\sigma \omega_{A,\Phi} (\gamma) = \gamma (\gamma)$ Bazar Hot. Ville _____ 1817-11 Bertrand Faure. EST SEE LANDER MIDEN 16.65 ECOLD MARCH! 301 161,50 106 - 701,70 12.4.27 Boffore Techno. Bongrain..... 230 230.56 3040 5055 + 162 162 111,20 113 140 134,60 \sim - - - 1, 02/05/97. Volkswagen A.G. # _____ 11,35 270 248 395,50 127,10 390 -139 127 -0,07 380 +1,67 228,30 +1,01 Canal + 373 226 35 351 345 1,36 + 1,01 + 2.38 060977 - 1,96 13/13/97 - 3,57 30/13/96 ABRÉVIATIONS 13/05/97 B = Bordeaux; Li Ny = Nancy; Ns = Castro Guich ADP...... Castorama Dub.(U)...... , un . 35.36 344.36 343.19 1,36 .13.50 425,80 - 624 1038 - 7040,10 106 - 764,10 762 - 764 2840 - 2825 185 - 181 228,90 - 226,10 324 - 323 377,50 - 698 604 - 698 616 - 925 148,40 - 148,20 408 - 407,90 207,60 - 855,00 575 - 566 156.0 Cegid (Ly) Cerus Europ.Reun...... 13/05/07 B = Bordeaux; 09/05/07 Ny = Nancy; Ns 01/12/07 SYMBOLES 156,50 27,35 4,00 604,16 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. - 0,17 95/05/5 Encrous 4 - - 2,16 179/05/7 Encison 6 - - 10 - 1,22 90/05/7 Ford Motor 6 - - 0,30 30/35/7 Freegod 6 - - 1,18 09/05/37 General Recut - 26/05/37 General Motors 6 - 26/05/37 General Motors 6 - - 26/05/37 Sophia Spir Communic 4 Spir Communic 4 Strafor Facon Strafor Facon Surz Lyondes Eaux Christian Dalloz_ Christian Dior_ 8,30 417 Ciments Français... Cipe France Ly 4. 525 55,15 55,90 28,10 15,75 43,70 Club Mediterrance Comptoir Entrep. 506 - 1,56 ACTIONS
FRANÇAISES
AND ACTIONS
FRANÇAISES
AND BECTER (N) Cours précéd. Finata_____Ca2lard (M).... ACTIONS ÉTRANGÈRES Demiers OAT 9,50/688-98 CAI OAT TIMB 87/99 CAI 103,15 99,92 105,44 108,60 102,50 112,54 1176 2050 1211 1178 2050 1211 190,10 142,60 615 401,20 50,20 309 340 5 130 340 340 340,20 542 1522 1250 156 1761 286 546 546 345 COMPTANT cours précéd. COUTS Une sélection Cours relevés à 12 h 30 OAT 8,125% 89-99 8 OAT 8,50% 900 CAU 54 540 525 Civardan-Lavirotte ____ • Baver, Vereins Bank ... 19030 142.50 624. 401.20 57.20 Grd Bazar Lyon(Ly)-----200 15,95," **MERCREDI 19 NOVEMBRE** 180 4051 7451 OAT &SECTRA CAS..... Cd Moul.Strasbourg..... • Fire Ond_ 16.95 174,58 200 110 Hotel Lutetia..... Hotels Deauville. 380,10 545 568 315 174,50 Gold Field: South... du nom. du coupon OAT 10% 50-01 eo. 10,80 Locamion (Ly)_ Kubota Corp. 800 110 **OBLIGATIONS** Immesbillyon (Ly)
LBouffet (Ly)
Loyd Continental
Lordes (Ny)
Matussière Forest 114,60 Montedison actep. Lucia__ Monoprix
Metal Deploye
Mors
Nevigation (Me) 7,50 372 2230 144 2965 1295 538 7,60 376,10 22,30 0AT 7.5%/56-01 CM 998-50 0AT 8.5% 51-02 eco. 989-50 0AT 8.5% 51-02 CM 998-51-02 CM 998-51-02 CM 998-52 CM 998-52 SMCF 8.5% 51-99 CA 998-52 SMCF 99 OAT 7.5%7%6-01CA4..... BTP(tade) Dlympus Optical___ 347,50 347,50 134 349 350 570 111,94 115,19 129,80 131 104,80 965 SSIS - B T P (to de)
SSIS - Centeralire Blanzy
SSIS - Champex (Ny)
Cost - Champex (Ny)
Cost - CLT.R.A.M. (B)
SSIS - CLT.R.A.M. (B) 91 534 165,10 517 135 349,80 Nat.Bq. 972 91-02 CEPME 972 89-99 CAR... CEPME 972 92-06 TSR ... 107,62 121,68 120,28 412 CFD 9,7% 90-08 CB CFD 8,6% 92-05 CB 2265 1275 528 Optorg
Paluri Marmont
Exa.Calrefore(Ny) 2999 490 198 Sema Group Plc 4..... 104,85 CFF 10% 88-96 CAI Continental Assily. 756 752 3608 925 1258 CEF 10.75980-01CB4 114.20 255 262 1600 510 340 125 308 4740 500: 677: 871: 1802: 3120: 296: 109: 3600 510 330 725 308 7740 CLF 8,5% 88-00 CAL...... CLF 9%88-55/98 CAL...... 109,61 100,93 122,62 Didot Bottin...... Enus Bassin Vichy... Ecia 500 677 871 1102 738 2803 910 ABRÉVIATIONS CNA 9% 4/92-07.... B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; - Ny = Nancy; Ns = Names. CRH 8,6% 92/94-03..... CRH 8,5% 10/87-68#..... · 115,10 105,10 Ent. Mag. Paris. 1250 33,45 34 253 33,45 34 255 340,50 808 686 587 3180 296 109 West 1 **SYMBOLES** FDF 8.6% 88-89 CA4 108,20 109 1 ou 2 = carégories de cotation - sans indication 234 carégorie 3; Coupon détaché; odrit détaché; o = offert; d = demandé; offer réduite; demande 116,94 122,92 Finders
FIPP
Fonciere (Ge)
Fonc Lyomase 4
Foncina 6 EDF 8.6% 92-04 340,30 600 698 495 2920 290 500 1850 2850 285 1510 1850 Union Gle Nord(Li) ---- ◆ Finansder 9%91-064...... Tour Entel. 112,76 Floral9,79% 90-998 OAT 88-96 TIME CAS 100,19 265 265 NSC Groupe Ny.... 52,60 53,20 Ones 4.... 328 331,30 Paul Preclault 4... 1050 1050 P.C.W. 32 Pest Boy 4... 210 208,35; Physo Lierac 4... 802 72,75 380 226 185 365 806 890 130 807 855 132 **NOUVEAU MARCHE HORS-COTE** CEE+-SECOND CFPI # Change Bourse (M)..... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 32 210 1015 195 153,40 MARCHÉ 7 **MERCREDI 19 NOVEMBRE MERCREDI 19 NOVEMBRE** 212,50 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET... CLH SA. **1** GLM SA
Grandopti_Photo 4
Gue Guillin # Ly
Kindy #
Guerbet
Hermes Internact #
Hurel Dubols 245,10 300 311,90 195 195 207 616 7010 MERCREDI 19 NOVEMBRE Cours précéd. CA Hts Normandie Derniers Cours précéd. **VALEURS VALEURS** COMIZ 371,50 774 300 272 545 515 323,60 313,50 133,40 721 401,90 700 171 139 460 70 CA Paris IDF... 720,10 49,80 Robertet #..... 751 950 **VALEURS** Rouksu-Guichard 716,90 99,90 539 10,60 363,80 363,90 59 510 162 516 294 92,20 770 552 154 471 472,90 29 634 197 164 728 202 368,50 9,75 166 78 24,90 49,95 75 650 198 17 390 8,30 9,50 Securidey 4 38,95 479 315 150 1708 296 1940 213,90 701 320 166 860 95 308 359,10 260 ICET Groupe # _____ Actal (Ns) 4.... Coll ______
Electronique D2 ______
FDM Pharma n. _____
Genset_____ 1.70 AFE ... 25,30 CA Somme CCI..... CA Some
CA Toulo
CA T 600 585 55 Altran Techno. Guyanor action 8 — ◆ Steph Kellan # Devernois (Ly)_ Sylca _____ Teisseire-France... B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Devertors (Ly)

Ducros Serv Rapide

Emin-Leydier (Ly)

Europ Estinc (Ly)

Expand 5-4

Factorem the Contract Assystem / _____Bque Picardie (LI)___ TF1_ Water State Comment Thermador Hol. #....... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ◆ cours précédent; ■ coupon détaché; ● droit detaché; o = offere: Bque Vernes... Union Fig. France 786 160,50 - 21 - 286 259 160,60 73 625 Monneret Jouet Lyl ____ Vienorin et Ge 4..... 17.50 390 1.25 17.50 d = demandé; 1 offre réduite; 1 demande réduite; 1 contrat d'animation. Boirona(Ly)—— Boisset (Ly) 4.... Nat Nat 4 Virbac_ e against the first of 1071,83 1948,34 1929,85 149,93 18534 GIC Kaleis Dynamism Kaleis Equilibre ... Kaleis Serenite ... **株性を含むないできまっていま** Credit Mutuel CIC BANQUES · 英國國際 SICAV et FCP 2312,94 130,76 Avenir Akzes... . 147,32 2397.20 2512.34 Raiss Serent 130.76 Latitude C. 263.07 260.14 151.77 Printinge D 141.51 173.72 Prose Gestion 141.51 173.72 Prose Gestion 141.51 173.72 Revenus Tri 25163.23 27165.25 Revenus Tri 25163.23 1891.41 1554.32 Tri 25163.23 1891.41 1554.32 Tri 25163.23 Tri 2 143,95 CM Option Dynamique... CM Option Equilibre..... Cred Mut Mid AC Fr..... 136,59 616 199,17 137.86 133.54 Une sélection 12117,99 20,21 Oblitys D Cours de clôture le 18 novembre 204,15 Cred.Mist.Ep.Cour.T..... CDC.GESTION 15026,19 5125,62 15026,19 Émission Rachat Frais Incl. net Créd.Must.Ep.Ind.C...... Créd.Must.Ep.I Créd.Must.Ep.Monde...... Revenus Trimestr. D OK COUNT CHES (25 COPO) CIC **VALEURS** CNCA OC PARIS Supple that I had a second to the second to 2351,03 12053095 ASSOCC. Atout Amerique... SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 192,88 Ocumende. 1540,92 Converticie. 387,92 Fonds communs de placements 変異記憶 野野株 さかり Agipi Ambition (Ava)..... 78.98 Mensuekir 782.91 Oblicit Mondial 168451 Albus Futur C. 793.74 185.65 102,30 About Futur C...
About Futur D...
Comis
Dieze 355435 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Agipi Actions (Aza)...... 747.20 10094,09 4 3922,24 1185,68 1964.65 30401.27 7 574,95 20085,71 743,82 656,54 2179,74 2143.50 Oblicic Régions 550,79 Cadence 1 D. Valorg COC TRESOR BANQUES POPULAIRES 960-53,45 960-63-75 Retrack... 209,35 236,34 2592,31 2599,98 19500,69 Cadence 2 D... 731,29 Cadence 3 D... 1049.21 162,42 St-Honore March, Emer. St-Honore Pacifique..... 1040,71 Eparone-Unie 628,27 414,73 2456,82 197375 Indicts... Capimonéraire D 19973,25 Fonsicav C.... Mutual, dépôts Sicav C... MATIÈRES PRENIERES 1771.54 1377.67 LEGAL & GENERAL BANK 9325.05 19560

14353

229.77

200.77

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78

200.78 19456,09 1206574 9232,72 7497,21 717,94 Moné JD ... 17583,14 1391,24 BNP 20,16 274,8 Obliviur C.
26,16 274,8 Oracion
254,70 24,4 Representation
26,17 26,18 Oracion
274,94 26,18 Oracion
275,18 Oracion
275,1 GAIS

CAIS

CONTROL

SINCE

SINCE

SINCE

SINCE

SINCE

SON Equiration C

Equir. Capitalisation C

Equir. Capitalisation C

Equir. Capitalisation C

Equir. Investis. D PEA

Equir. Investis. D PEA

Equir. Monitaire C

Equir. Monitaire D

Equir. Trisourie C

Equir. Trisourie C

Equir. Trisourie D

185.27

185.27

185.28

185.27

185.28

185.27

185.28

185.28

185.28

185.29

185.35

185.35

Géoptim C

Géoptim C

Géoptim C

Géoptim C 703.86 17318,51 16269,38 17518;51 1628338 554.39 Sécuntaux.... 2017,32 1925,79 1977,76 1888,63 531,22 37234 Lion 20000 D.... 1126.35 Natio Court Terme.... 1470.26 11128,73 17128,73 Natio Epargne
Natio Oblig. M.T. C/D ... 1884,35 1722,39 1847,40 1684,62 1787,48 11128,73 26698,41 24208,44 1149 Lion Court Terme C___ 26208,44 LANSTE Natio Ep. Croissance..... - ISDRA4 Lion Court Torme D...... 1841444 261.23 Natio Ep. Patrimolne 2383.56 1558.43 16935 26925 2156.90 121.35 1581.85 18344 Fonds communs de placements 16269 Favor D 1379,54 116,28 166,96 164,16 1009 962,60 92,81 Natio Epargne Retraite ... 136573 Lion Plus D_ 1399,87 1508,94 1352,69 Natio Epargne Trésor..... Natio Euro Valeurs 145,05 • 1908,12 2473,69 2176,47 57247 Lion Tresor___ Sogefance D 1684,39-229,38 Ampfitude Europe D..... Ampfitude Monde C.... Ampfitude Monde D... Ampfitude Pacifique.... Elanciel D PEA.... Emergence Poste D PEA Geobilys C.... 1875.22 Obillion Sogenfrance Tempo D ... Natio Euro Oblin... 1459,41 1435,01 - Sicay 5000 716,74 Natio Euro Opport...... 1196.08 117263 1613 1579.65 Stivatrance_ 580,36 247,02 791,57 312,73 -31273 Shvam___ 146,82 SYMBOLES
166,02 © cours du jour; • cours précédent. 182,02 150,49 678,05 Natio Opportunités...... 299,71 242,93 242,18 776,05 Natio Sécurité...

Natio Valeura .

AUJOURD'HUI

SPORTS A l'occasion des championnats du monde de taekwondo, qui se déroulent actuellement à Hongkong, champions et théoridens de cet art martial entendent démon-

trer que leur présence au sein de la famille des sports olympiques à l'occasion des Jeux de Sydney (2000) n'est pas incongrue. • CETTE DISCI-PLINE, dont les grands maîtres sont cenciés en France. • IL EST LE animé avec les Tortues Minja et les Po-

coréens, compte quelque trente millions de pratiquants à travers le monde (154 pays affiliés à la fédéra-tion mondiale), dont plus de 26 000 li-

do, à rejoindre officiellement le giron olympique. Pour toucher le grand pu-blic, la taekwondo a utilisé le dessin

wers Rangers. • LES FRANÇAIS figurent parmi les meilleurs spécialistes ayant pris la troisième place des championnats du monde 1993, puis la septieme lors du Mondial 1995.

Le taekwondo veut devenir le sport de combat de l'an 2000

Après avoir été sport de démonstration aux Jeux olympiques de Séoul (1988) et de Barcelone (1992), cet art martial sera inscrit au programme de Sydney (2000). Les Français sont parmi les meilleurs spécialistes mondiaux, derrière les Coréens du Sud, grands maîtres de la discipline

grand frère. » Héritiers directs des karatékas, les adeptes français du taekwondo (autrement nommés taekwondistes) ont pourtant choisi le judo comme modèle. D'ailleurs, à l'instar de ce qui existe cbez les judnkas, tous les cadres de la Fédération française de taekwondo et disciplines associées (FFTDA) drivent être d'anciens pratiquants de haut niveau. Mieux, depuis les Championnats du monde de judo, arganisés en France au mois d'octobre, les taekwondistes ont en mémnire les images victorieuses de l'équipe de France qui avait fait chavirer le public du palais nunisports de Paris-Bercy. Ils souhaitent les imiter à l'occasion de leur rendez-vous mondial, qui a débuté mardi 18 no-

vembre à Hong Kong (Chine). Troisième en 1993, après les Championnats du monde New York (Etats-Unis), puis septième lors de l'édition 1995 à Manille (Philippines), la France appartient à l'élite depuis une dizaine d'années. Moins médiatique que le judn, le taekwnndo a lnngtemps souffert, en France, de sa jeunesse et de sa confidentialité. Mais, depuis le 4 septembre 1994, date de son intégration an programme olympique, tout a changé. « Cette décision a littéralement révolutionné notre sport, explique Philippe Bnuedo, directeur technique na-tional (DTN). Pour l'instant, il est encare difficile d'évaluer précisé-ment l'effet alympique mais naus bénéficians d'un regain d'intérêt auprès des institutions sportives car les taekwondistes français ramenent régulièrement des médailles. »

PREMIERS PAS OLYMPIQUES

En démonstration aux Jeux nlympiques de Sénul (Corée du Sud) et de Barcelone (Espagne), le taekwondn fera donc ses premiers pas nlympiques aux Jeux de Sydney, en l'an 2000. Ce sport, à michemin entre le karaté et la boxe française, deviendra ainsi le second art martial, après le judo, à bénéficier des honneurs du Comité international olympique (ClO). Sport national en Corée du Sud,

l'impulsion est logiquement venue de Séoul. «Là-bas, le taekwonda est une philosophie de vie. On l'apprend à l'école, sa pratique est abligataire à l'armée et le maindre chauffeur de taxi est ceinture noire deuxième dan. D'ailleurs, la plus mauvaise performance des Corèens en championnats du mande a été de gagner seulement six médailles d'or sur huit possibles », raconte Philippe Bouedo, qui, en 1987, a réussi l'exploit de devenir champion du monde militaire en battant un Co-

La reconnaissance olympique est le fruit d'une longue lutte d'influence, menée par Un Yong Kim, le président coréen de la fédération mundiale, la World taekwondo federation (WTF), vice-président du CIO et président de la puissante Association générale de la fédération des sports internationaux (AGFIS). Ce haut fonctionnaire, que les trente millions de taekwondistes de la planète appellent avec dévotion « Docteur Kim », fut nommé « Mansieur taekwonda » au début des années

70 par le gouvernement de Corée du Sud. Sa mission : étendre la pratique de la discipline dans le monde entier. A cette époque, il mandate des milliers d'instructeurs coréens qui parcoureut la planète pour enseigner leur art martial, dont ils simplifient les règles pour en faciliter l'exporta-

AUGMENTATION DES EFFECTIFS

En 1973 naît la WTF. Et tout s'enchaîne naturellement jusqu'au sacre olympique. Anjourd'hui, la fédération mondiale regroupe 154 pays. Plus de trente championnats internationaux ont déjà été disputés sur les cinq continents. En France, le taekwondn est d'abord apprécié pour son caractère défensif. Sa popularisation sera assurée par la télévision. Au début des années 90, les plus jeunes dévorent des yeux les aventures des Tortues Ninja et des Power Rangers, justiciers au grand cœur dont les techniques de combat sont issues du taekwondo. En 1995, le label nlym- des jourds (1995), est parisien pique permet à l'ancienne d'origine antillaise. Cette localisa-

Commission nationale de taekwondo, intégrée à la Fédération française de karaté, de se muer en fédération autonome, aujourd'hui présidée par Paul Viscogliosi. Cette émancipation se traduit

par une augmentation des effectifs. Entre 1994 et 1997, le nombre de licenciés est passé de 13 000 à plus de 26 000. A ces chiffres viennent s'ajouter la dizaine de milliers de pratiquants non licenciés inscrits dans des écoles privées de taekwondo. Particularité: plus de 70 % des athlètes de l'équipe de France sont issus de la réginn Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le champion du monde, Mikači Meloul, est niçois, la championne d'Europe juniors, Audrey Maurice, et les champlons de France Christophe Civiletti et Stéphane Négrel sont marseillais, et l'un des grands espoirs français, Mickaël Aloisio, est natif d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Seul Pascal Gentil, vice-champlon du monde et champion d'Europe

Provence au Mantpelher, le taekwonda s'est développé grâce à des manitenrs français, qui étaient beaucaup plus taurnés vers la compétition que ne l'étaient les Coréens », assure Patrick Stanczak, l'entraîneur national.

Emmenés par Pascal Gentil, qui prétend encore au titre mondial des lourds, les taekwondistes francais ont une belle carte à jouer sur les tatamis de Hongkong. Seul problème: Mickael Meloul, autre chance de médaille (mi-lourds), joue les indépendants, préférant s'entraîner loin des structures fédérales. « Tant qu'il obtient des résultats, la Fédération le soutient à 100 % et lui propose des entraînements à la carte. Si les résultats baissent, il faudra vair », commente Philippe Bouedo. Le tackwondo gére aux mieux les «caprices » de ses stars naissantes. Preuve de son avènement au plus

Paul Miquel

Moderniser les compétitions

Dans l'univers international du taekwondo, la Fédération française a deux objectifs : la réforme du système de calcul des points et la mise en place progressive de circuits électroniques sur les casques et plastrons pour les comptabiliser. « Actuellement, chaque coup vant un point, mais c'est înjuste pour les athlètes qui réussissent des coups spectaculaires. Il faudruit compter deux points pour les coups de pied retournés et trois points pour les coups à la tête », insiste Philippe Bouedo, fervent du jeu offensif. Concernant l'autre innovation, qui se rapproche de ce qui existe depuis longtemps en escrime, il s'agirait d'adapter sur les casques et plastrons des mini-circuits électroniques capables de déceler les coups portés grace aux impacts. « Ainsi, il n'y ourait plus de contestation possible envers les arbitres », conclut le patron des tricolores. Une commission internationale devrait étudier ces propositions.

La voie des pieds et des poings

 Le mot taekwondo signifie en coréen : la voie (« da ») des pieds (* tae >) et des poings (* kwon >). Bannis pendant l'occupation nippone de la Corée (1910-1945), tous les arts martiaux du patrimoine coréen furent alors pratiqués en secret comme l'expression d'une rébellion contre la répression. Après la libération du pays, les maîtres de ces disciplines harmonisèrent ces pratiques en une seule : le taekwondo. « l'art martial qui n'utilise que les quatre membres du corps ». • Le combat a lieu en trois reprises entrecoupées d'une pause de soixante secondes. Les duellistes portent un dobok (l'équivalent coréen du kimono), un casque (le hogoo), un plastron (bleu ou rouge)

et des protections sur les tibias, les avant-bras et les parties génitales. Les coups sont portés des poings au plastron et des pieds à la tête ou au plastron ; tous les autres étant interdits. Chaque coup porté vaut un point s'il est comptabilisé par, au minimum, deux des quatre juges de

 La victoire est acquise soit aux points, soit par knock-out. En cas d'égalité à la fin du combat, l'arbitre attribue la victoire en fonction de la qualité des coups. Deux avertissements et une sanction valent chacun un point de moins sur le total. Pour les championnats du monde, il

existe buit catégories de poids chez les messieurs et chez les dames. Pour les Jeux olympiques de Sydney, il n'y

A Aix-en-Provence, les champions français s'entraînent à la dure

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyé spécial ils attendent. Devant la porte du dojo, blotti dans la campagne alxoise, les athlètes de l'équipe de France patientent en silence. Ce matin-là, sur les vingt-huit membres du clan tricolore, seuls quatre filles et neuf garçons répondent présent. Les autres suivent des cours au lycée, à l'université ou ailleurs. Il ne viendront qu'à la séance de l'après-midi. Depuis septembre 1996, date à laquelle le Centre régional d'éducation physique et sportive d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) a accueillí leur centre national d'entraînement, les taekwondistes français n'éprouvent plus de complexe d'Infériorité. L'entrée officielle dans le giron olympique a donné une dimension radicalement sportive à la discipline. Tant pis pour les tenants du traditionalisme coréen.

Dix heures. Les jeunes taekwondistes accueillent Patrick Stanczak, leur entraîneur, avec des sourires de collégiens. Sans un mot, ils pénètrent dans le dojo. Les garçons à gauche, les filles à droite. « C'est bizarre, mais ils ont déjà leurs petites habitudes, comme des écoliers dans une salle de classe », s'amuse Patrick Stanczak. Une fois les daboks enfilés, direction la pesée. Petit à petit, les visages se dérident. Les sportifs, dont la moyenne d'âge atteint presque vingt ans, ont investi le dojo aixois comme on emménage dans un appartement vide : avec la conviction d'y rester longtemps. Icl, à quelques Jours des championnats du monde, la concentration des athlètes est palpable.

Après les politesses d'usage, les taekwondistes entament leur entraînement par un décrassage. Seule la cadence inégale de leurs pieds nus sur les tatamis jaune et bleu brise le silence. Le tempo est militaire : on travaille ses assouplissements ou sa garde. Les corps se réveillent. L'entraîneur élève la voix : « Naus sommes en situation de championnat du monde. Vous avez trois minutes pour vous préparer au combat. Si vous les dépassez, vous êtes éliminés d'affice. » En vitesse, les treize athlètes complètent leur harnachement protecteur: plastron, casque, protège-tibias et protège-

Une bouteille d'eau sous le bras, ils se présentent devant l'entraîneur, arbitre d'un jour, qui vérifie leur tenue. Hochement de tête, salutations. Les plus rapides sont déjà au garde-àvous, prêts pour le combat. « Mustapha et Valérie, vous êtes en retard. En compétition, vous seriez déjà rentrés au vestiaire. C'est grave », sermonne Patrick Stanczak. Déjà aguerri aux tournois internationaux, Xavier Bouton, champion de France des moins de 76 kilos, étudiant en première amée de médecine, adopte un ton moins dramatique: «La première expérience de la compétition est cruciale. Alors, l'entroineur en rajoute un peu avec les plus jeunes. »

Un contre un, les athlètes simulent ensuite un duel. Sur des cibles en cuir, tenues à bout de bras par leur partenaire, ils enchaînent les coups de pied avec violence: pit tchagi (coup de pied direct), tit tchagi (coup de pied retourné direct à l'abdomen ou au visage), neylio tchogi (coup de pied marteau à la tête), mondoho tchagi (coup de pied retourné circulaire à 360 degrés). Chaque coup étant ponctué par un cri libérateur : le kiap. « Pour les béotiens, il ne s'ogit que d'un cri, mais c'est bien plus. Le kiap permet aux taekwondistes de canaliser leur énergie, et surtout de maîtriser leur respiration en expirant pour se donner de la puissance », explique Luc Guibbert, le psychologue du centre.

Après trois séries de trois minutes, Patrick Stanczak intervient: « Vous avez passé le premier tour. Vous avez gogné. Il faut maintenant apprendre à gérer l'attente de l'autre tour. » Les duels reprennent jusqu'au gong final. Les athlètes s'allongent, se relaxent. La voix de l'entraîneur devient plus douce. «Gardez seulement en tête des images positives. Pensez au moment où vous avez été champion de France, quand vous avez levé le bras pour la première fois, quand vous êtes monté sur le podium. » La force mentale, chère aux maîtres coréens du taekwondo, se puise désormais à des sources terriblement profanes.

008-11

17 m

ž .-

:

Trape.

فين بيدون ما الما

100 mm - 4

٠ موس مه ١

* 10

Le Burkina Faso se prépare à accueillir la 21e Coupe d'Afrique des nations **OUAGADOUGOU**

the first of the company of the property of the company of the com

de notre envoyé spécial A la sortie de Ouagadougou, sur la route de Bobo Dioulasso, une échoppe de pièces détachées automobiles s'est déjà rebaptisée CAN 98, et a omé sa façade d'un joli ballon de football, peint à la main. Dans le centre-ville, des centaines d'ouvriers finissent la construction du stade provincial, dont la livraison est prévue pour le 30 novembre, avec un mois de retard sur le délai initial. A trois mois du coup d'envoi de la 21º Coupe d'Afrique des nations - le 2 février 1998, avec le match opposant les Etalons du Burkina aux Lions indomptables du Cameroun a Ouagadougou -, le Burkina Faso se prépare tranquillement à vivre trois semaines de folie.

Si l'on compare les sommes en jeu, les moyens mis en œuvre, la CAN 98 peut apparaître comme un tournoi de sixte à côté du Mondial français. Mais l'événement suscite déjà un énorme enthousiasme en Afrique. Les seize équipes qualifiées viennent de toutes les région du continent, et trois d'entre elles (Côte-d'Ivoire, Togo et Ghana) de pays limitrophes, ce qui promet des déplacements massifs de supporteurs. D'autre part, la présence lors de cette phase finale de trois équipes qualifiées pour la Coupe du monde (Cameroun, Afrique du Sud et Tunisie) va décupler l'intérêt du

reste du monde.

sportifs au moins seront à la hauteur. Les compétitions se disputeront sur trois stades, deux à Ouagadougou, l'autre à Bobo Dioulasso, à 350 kilomètres au sud-ouest, non loin des frontières malienne et ivoirienne. Ces installations ont été prises en charge par l'Etat burkinabé. Le stade de Bobo Dioulasso (25 000 places) a été construit par Bouygues pour 8 milliards de francs CFA (1 franc CFA vaut un centime français), et c'est un entrepreneur burkinabé, Oumarou Kanazoé souvent présenté comme l'homme le plus riche du pays - qui s'est vu confier le stade provincial (15 000

PRÉVENIR TOUT DÉRAPAGE Quant an stade du 4-Août (date du coup d'Etat qui porta, en 1983, le capitaine Thomas Sankara au pouvoir), le plus vaste avec ses 35 000 places, il fut construit par la Chine populaire. Depuis, le Burkina, comme d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, a rompu avec Pékin pour établir des relations diplomatiques avec Taïwan, ce qui a parfois compliqué les travaux de rénovation. Mais ce revirement diplomatique a très largement profité à la CAN puisque Taipeh a subvention-

né constructions et réfection. Le budget de fonctionnement est lui pris en charge par le Comité d'organisation (Cocan) et s'élève à 1,6 milliard de francs CFA, essentielletête desqueis Coca-Cola, suivi d'un brasseur de bière et d'un cigaretier. La gestion des droits de retransmission a été confiée à Médiafoot, la société du Français Jean-Claude Dannon, et, pour la réception des matches, la Télévision nationale burkinabaise (une des meilleures du continent, mais qui ne dispose que d'un seul car régie) sera assistée d'équipes et de matériels néerlandais, beiges et fançais.

L'accueil des équipes, des officiels et des médias sera un jeu d'enfants comparé à celui des supporters. Personne ne sait, par exemple, combien d'Ivoiriens se déplaceront. Leur équipe jouera ses premiers matches à Bobo Dioulasso, à une journée de route d'Abidian, et déjà une marque de cigarettes organise un déplace-ment baptisé « Tempête orange », la couleur officielle des Elephants ivoiriens. Bien sûr, en février, il ne pleut pas au Burkina. C'est la saison de l'hamsattan, le vent venn du Sahara, et il est probable que les supporteurs étrangers dominront à la belle étoile (et que les joueurs respireront beaucoup de poussière).

Reste à régler les problèmes d'approvisionnement, d'hygiène, de maîtrise des flux de supporterus afin de prévenir tout dérapage. Pour l'instant tout le monde s'affirme confiant. Les plus inquiets sont les loueurs de l'équipe nationale. Les Etalons ont été qualifiés d'office, en tant qu'hôtes. Au vu de leurs der-Il semble que les équipements ment inancé par les sponsors, en nières performances, c'était pour 18 novembre, à Toulon.

eux la seule manière de participer à la phase finale. Soutenus par un des publics les plus sévères d'Afrique, ils sont également victimes d'une valse des entraîneurs. L'actuel titulaire, le Français Philippe Troussier, qui a travaillé avec le Cameroun et le Nigeria, a été nommé au début de l'année. Après la première rencontre jouée sous sa direction (un nul obtenu face aux Eléphants), la presse nuagalaise manifestait déjà des signes d'impatience. D'ici à février, le Burkina risque de perdre une part de sa légendaire sérénité.

Thomas Sotinel

■ FOOTBALL: malgré sa défaite an Mans (1-0), mardi 18 novembre, PAS Nancy-Lorraine occupe la première place du champlonnat de France de deuxième division à mi-parcnurs. Après vingt et une journées, les Nancéiens devancent Lorient (vainqueur de Niort, 2-0) et Lifle (vainqueur de Beauvais, 3-0). Les autres résultats : Martigues - Saint-Etienne (1-0); Nîmes - Louhans-Cuiseaux (0-0); Red Star-Toulon (3-1); Valence-Lavai (2-0); Gueugnon-Caen (2-1); Amiens-Wasquehal (1-0); Mulhnuse-Troyes (0-0); Sochaux-Nice (1-1).

■ RUGBY: l'équipe de France A s'est imposée (21-7) devant les réservistes sud-africains, mardi

DU « CHE » À MARCOS

Manière de voir *LE MONDE*

AMÉRIQUE LATINE

Le bimestriel édité par diplomatique

Au sommaire :

■Du « Che » à Marcos, par Ignacio Ramonet.

■ Une « modération » radicale au Nicaragua, par Régis Debray. ■ Le président Aristide sous haute surveillance, par Jean-Pierre

■ Cuba à l'heure des grandes réformes, par Janette Habel. ■ L'initiative pour les Amériques fait des inquiets, par Jean-Michel Caroit.

■ Investissements pervers, par James Petras. ■ Quand l'argent fait la loi en Argentine, par Bernard Cassen.

■ Mexique : la fin des illusions, par Francis Pisani. ■ Paroles pour oublier l'oubli, par Eduardo Galeano.

■ Forces armées contre « favelas », par Gilles de Staal. ■En Colombie, violences dans les rues et dans les lêtes, par Hubert Prolongeau.

■ La drogue, alibi de Washington, par Mariano Aguirre. ■ La 4º guerre mondiale a commence, par le sous-commandant

■ " Dans le marché tout, hors du marché rien », par Maurice Lemoine.

Chez votre marchand de journaux - 45 F

AUJOURD'HUI-VOYAGES

PARTIR

are art martial sera inscrit au dicorami

property technique de l'acce and managem à la rédectation authorité de l'acceptant de authorité de l'acceptant The second of th The state of the state of Manufact and trained of 1977 Manufacture and Property of the State of the

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF The second of th The state of the s THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR A STATE OF THE STA

français s'entrainent a la dure

www.s

gar glast demi-

元约,于《李军》

and the second

المحارض فالم

4-14-14-1-1

Andrew Property and

والمراجع والمتاجع

A STATE OF STATE

 $A = 2\pi \sqrt{1+\alpha} = -2\pi \sqrt{1+\alpha} = 1$

45.5

44.2

Arthur and - M. the residence age was Comment of the party of AND IN THE PARTY And the barren in which Antonio Britania de la Profesio de المراب المرابع والمرابع والمنابع والمرابع والمرابع Jan Angel Part Her war the firm of all bridges المنطق والمتناف والمنطقة gar de la companya de فهويتها عارا في جونيسسيد الهوا

BEAN A LANGE

SA 344/4-5-42 8 . . . 4-4-7-7-

BARTARIT . TO ET . TO V **搬电路卡斯 山东河**市 A commenced of 1974 MINESPERSE WAS TO THE TOTAL PROPERTY. ALM CONTRACTOR OF THE PROPERTY. The state of the same Bright Bright State Market Street Marie Marie and Comment of the State of the A Committee of the second **新光性的性 40.1** The second of the

21 Coupe d'Afrique 3852 And the State of the second

Aller of the series of the ser The second secon

The same of the sa A STATE OF THE STA A MARKET TO and the second THE REAL PROPERTY. tame hade

man, open le judenne le grand puden le grand puden le grand puden le grand puden le grand pudenne le grand pudenn

D'Amman à Chaubak s'égrènent les lieux de l'Ancien et du Nouveau Testament, à retrouver dans le désordre urbain ou en plein désert **DEPUIS** le début du règne du roi Hussein, en 1953, on a planté plus de cent mille arbres dans Amman,

Jordanie, l'autre Terre sainte

dont certains importés à grands frais. Il fallait à tout prix atténuer le côté minéral, crayeux, démoralisant de la capitale jordanienne. Souci presque héroïque quand on sait que ce petit royaume n'a jamais roulé sur l'or et qu'Amman n'a pas d'eau de reste. Eh bien ! ce sacrifice ne se voit quasiment pas quand on parcourt ce site en montagnes russes anarchiquement couvert d'immenhles à toit plat. Car, au fur et à mesure qu'on tentait de verdir l'aride paysage, la population augmentait encore plus vite, passant en quarante ans de moins de 50 000 âmes à plus de 1800 000! L'homme et son hahitat ont en quelque sorte « bn » les arbres, qui sont bien là, ficus, acacias ou pins, mais perdus dans un océan de calcaire gris-rose et de béton gris-beige.

Hôtels, amhassades, sociétés étrangères et gens riches peuplent les plateaux. Le cœur de la ville est resté, lui, au bout d'un entonnoir naturel d'où les rues escaladent les hauteurs en rayons irréguliers. Aux carrefours, les emharras de circulation se compliquent d'encombrements humains on l'emporte le jean délavé accouplé au keffieb à damiers rouge et blanc. Enseignes et publicités en lettres arabes ou latines s'annulent les unes les autres tant elles marchent en rangs serrés. L'impression « boîte de sardines » est à son

Cependant, le fond même de l'entonnoir attire l'œil par un espace vide. C'est le théâtre romain, construit par les Antonins lorsque Amman troqua son nom biblique de Rabbat-Ammon - que les Arabes lui rendirent plus tard sous tell: 01-43-06-73-13.

la forme d'Amman - pour celui de Philadelphie. Cet hémicycle de 5 000 places, taillé à même la falaise, est pour le visiteur le premier signe visible des nobles origines d'une cité redécouverte au déhut de notre siècle alors qu'elle n'était plus qu'un camp de réfugiés musulmans dn Caucase, dont les descendants, en uniforme noir et argent, composent aujourd'hui la

DÉSORDRE URBANISTIQUE

Le peintre Ali Jabri, qui a raconté sur toile, en long et en large, l'histoire méconnue de la Jordanie, explique, sur fond de gradins antiques : « Ici même, avant l'ère chrétienne, vivaient les Ammonites, Sémites parlant hébreu mais ennemis d'Israël. Ils passaient pour être de la postérité de Lot et Dieu leur avait attribué lui-même leur territoire. Ils

Carnet de route

● Lectures : la Bible : line ville dans la mémoire : Amman, d'Abderrahmane Mounif, traduit de l'arabe par Eric Gautier, Sindhad, 1996, 280 p., 158 F; Bonjaur la Jordanie I, texte et photos couleur de Marc Altéa et Laurent Girard, Le Pélican, Lyon. 140 p., 155 F. Hôtels: à Amman, dans le centre, le Cliff, rue Prince-Mohamed, tél, ; 06-62-42-73. Rustique et bon marché. Dans le quartier résidentiel de Chmeisani, le Maksura, tél.: 06-69-82-22. Chambres confortables avec cuisinette, restaurant, terrasse, aire de sport. Voyagistes: à Paris, Oriensce, tél.: 01-43-36-10-11; Ikhar,

étaient donc intouchables. Ce fut finalement le roi David qui enfreint l'interdit et vint battre, ici, les Ammanites. Les vaincus furent brülés vifs au sciés en dew. »

Les Ecritures placent aussi à Rahbat-Ammon l'épisode peu glorieux pour David au cours duquel il envoya Une mourir en comhattant les Ammonites afin de s'emparer de sa veuve, Bethsabée, la future mère de Salomon. « Il y a guelques années encare, on mantrait même l'emplacement au Urie fut enseveli », précise notre guide, mais le désordre urbanistique nous empéche de le retrouver. Après la « diffusion » du Nouveau Testament, Amman fut l'une des premières localités évangélisées et, de nos jours, environ 10 % des quatre millions de Jordaniens sont chrétiens. Leur fierté est le séjour fait ici par saint Paul après sa fuite de Damas.

Des clochers, un peu moins hauts que les minarets, percent l'horizon. A 30 kilomètres de là. Madaha, la Mahda de l'Ancien Testament, fut jadis fameuse pour ses mosaïques christiques brodant à l'infini sur le trio agneau-vignepoisson. Ce bourg est en partie voué derecbef au Christ depms qn'en 1880 des Arabes d'appartenance grecque orthodoxe s'y sont établis. «Les musulmans nous fichent la paix pourvu que naus ne nous métians pas trop de politique, que nos fils ne jettent pas leur dévo-lu sur des musulmanes et que nos filles ne sartent pas trap en cheveux », opine un curé de rite oriental, pendant que sa femme, la « curesse », apporte du café à la cardamome que les non-initiés prennent pour un médicament. C'est la Bible que l'on retrouve encore au mont Nébo (810 mètres), d'où l'on surplombe la mer Morte,

Reservez

votre hôtel à Londres

à prix discount

(5 à 1 jours avant votre départ)

Dormez Bien

Forfaits speciaux avec

le train EUROSTAR

LIC 075 960 210

2.23 F to min

partenir à la Terre sainte.

de Byzance. Ils furent repoussés mais y gagnèrent un de leurs premiers saints, « Djaffar, aux ailes ensanglantées ».

Ce guerrier, ayant eu les mains tranchées au combat, serra l'étendard de l'islam entre ses moignons jusqu'à ce que mort s'ensuive. Le Prophète, resté en Arabie, vit alors Djaffar au paradis, Djaffar mué en ange aux ailes tachées de sang. Les anges ne sont pas un monopole du catholidsme.

3615 TRAVELTOUR 1211 mm - Tél. 08 36 69 66 99

KENYA 2 990
Signor 8 journ/7 muits,
vol + transferts + laftel 3° no peasion compl
MARRAKECH 2 890

MARKAKEL H. 2890 F. Silour 8 June 17 mits.

vol + transfarts + bitsi 5° en demi-percion

Sici : ARC 2000 è partir de ... 1 665 F. 8

janar dels. PARIS, transport autucar - studio

7 noits + forfait remontifes mécaniques 6 jours

Minitel 3655 CT EVASOR

161 or 42 20 32 or 32 32

__ t 940 F

Choisir sur Minitel

Au banc d'essal des catalogues de

voyages sur Minitel, deux adresses dominent, Nouvelles Prontières et Réductour, et rivalisent en améliorant le contenn de leurs services, à l'écart des soldeurs qui se multiplient sur le fil télématique. « Si le catalogue était Imprimé et qu'il vous tombait sur la tête, vous seriez assommé », plaisante Francis Reversé, PDG du groupe Dégriftour, fondé en 1991, qui a révolutionné le monde du tourisme en soldant sur Minitel les invendus (jusqu'à 40 % de remise, 15 jours avant le départ). Six millions de connexions ont été enregistrées entre octobre 1996 et septembre 1997 et 140 000 clients ont acheté un voyage sur écran (dont 10 % sur Internet) en appelant le 3615 Dégriftour ou Réductour (1,01 F à 2,23 F/min, tél.: 01-34-46-70-00). Fort de son succès, M. Reversé ne se contente plus de brader les produits des autres. Il est devenu tour-opérateur sous la marque Réductour (5 % à 20 % de réduction par rapport au prix moyen du marché). Aujourd'hui, il étoffe sa production en proposant une gamme de circuits, séjours hôteliers, locations d'appartements et billets d'avion à tarifs réduits pour une centaine de pays, dont

MANAGE STATES OF THE STATE OF

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Parc Régional, 5 km de St-VÉRAN

Neige - Soleil - Tous Skis

Raquettes - Chiens de Traineaux

HÔTEL LE CHAMOIS **

Logis de France

1/2 pension 280 F à 300 F

TE: 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

la France, qui représente 40 % de ses ventes. Les atouts : la flexibilité d'une brochure sur écran concue pour six mois et modifiable à tout moment, pour lancer un hôtel, retirer de la vente un établissement défaillant, ajouter une étape méconnue, etc.

Parmi les inédits, on note un circuit archéologique en Libye, conduisant aux antiques cités romaines de Leptis Magna et Sabratha (une semaine, 4 280 F en janvier); un long week-end à New York, an Waldorf Astoria, cinq étolles luxe avec vol de Paris sur Delta Airlines (4 nuits, moins de 5 000 F à la mi-décembre et en Janvier; moins de 18 ans : 2 100 F); une escapade à Florence (2 nuits, vol régulier, choix des boraires : 3 080 F) ; un appartement à louer dans un palais vénitien (à partir de 2 310 F pour 3 nuits) ; on encore un week-end à Dublin, au Shelbourne, établissement élégant ouvert en 1824 (2 nuits, voi Air France : 2 580 F). Inconvénient de Réductour : l'absence de répertoire par pays. Il faut feuilleter le catalogue, thème par thème, ce qui entraîne une recherche

fastidiense. Le pionuler, Nouvelles Frontières, qui avait ouvert sa banque de données dès 1981, donne, sur le 3615 NF (1.29 F/minute), la priorité aux produits 100 % maison, tels les vols charters Corsair et les hôtels de loisirs Palladiens.

LEYSIN (Alpes Vaudoises) 1 400 m.

HOTEL LE GRAND CHALET***

/acances de ski, décembre - avril 1/2 pens. à partir de Fr.S. 87,-(environ FF 550,-) par personne.

Arrangement famille. En ski depuis l'hôtel.

Fam. Bonnelli, Tél. 19-41/24/494 11 36 Fax 19-41/24/494 13 14

CH-1854 Leyein

SKI ET SOLEIL EN SUISSE

Un HÖTEL-CLUB*** où vous êtes reçus

en amis. Ambience amicele et sportive. Animation choisie. SKI ALPIN et FOND

avantageux, RAQUETTES, 7 ; pens, com piète dès 2 295 FF. Réductions et gra-

tuités enfants. Mini-Club enfants gratuit.

HÔTEL-CLUB SUNWAYS*** (80 place

1938 CHAMPEX Valais Suisse

Un million et de un de connexions, pour 30 000 clients, ont été dénombrées depuis un an. A l'inverse de Réductour, qui vend uniquement sur écran, « ce catalogue télématique présente 60 % de la production dévoilée dans les brochures papier », déclare la responsable, Odile Rouland. On y trouve 80 % des circuits et 200 modules à la carte : locations de voitures, « autotours » (hôtel et véhicule réservés). En décembre, on pourra partir vers Barcelone (1 800 F, vol Corsair et 3 étoiles) et Venise (2 370 F) mais sans connaître les noms des hôtels ; on hien, à Paventure, an Rajasthan et an Gnjarat, en Inde (2 semaines en minibus et petits hôtels: 8 600 F). A moins que l'on préfère un trekking an Bhoutan (3 semaines en février-mars : 22 900 F) ou que l'on file à Pextrême sud de la Patagonie (15 jours, 23 650 F, en chambre simple) pour voir la

Terre-de-Fen. La force de Nouvelles Frontières : le double classement par pays et par thème. Un inconvénient : la précision de la date de départ pour toute demande d'information. Ce qui va à l'encontre d'une indispensable souplesse. Annoncée pour le début 1998, l'offre de tarifs réduits sur vols réguliers pour 300 destinations, avec un choix de compagnies aériennes, offrira une amélioration du service. Dans les deux cas, il y a mise à jour

PRAGUE

Spécial Nouvel An Du 31/12 au 04/01/1998

Prix par peraonne à partir de :

☐ ROME: 2 495 F en petit-déjeuner

☐ VENISE : 3 135 F en petit-déjeuner

□ NAPLES: 3 430 F en demi-pension

- Le transport par vol spécial

- Les transferts aéroport hôtel et vice-versa

- Le logement en chambre double

L'assurance assistance, rapatriement

le Jourdain, ce gros ruisseau qui a provoqué six mille ans de guerre, et le site palatial de Macheronte, où la tête du Baptiste fut offerte à Salomé par ce vieil égrillard d'Hérode. Aucune réminiscence trouhle, en revancbe, au tout proche djebel Siyagha (710 mètres), d'où Moise aperçut enfin la Terre promise qu'il ne foulerait jamais. Il aurait été inhumé par ici et on y cherche toujours ses restes. Même privée de Jérusalem et de

Jéricho, depuis la guerre de 1967, la Jordanie continue bel et bien d'ap-Les croisés ne s'y trompèrent pas, qui l'inclurent dans leurs conquetes, y élevant de Kerak à Chaubak de formidables forteresses, que le Kurde Saladin leur enleva au profit des Arabes, et qui valent le détour comme modèles d'architecture guerrière francomédiévale. Du désert de Chaubak rentrons à Amman par la route des Sultans et suivons le conseil d'Ali Jabri en faisant halte à Mouta. anonyme bourgade bédouine mais lieu sacré à sa façon, version islamique. C'est sur cette butte berbeuse, en 629, du vivant de Mahomet, que ses premiers soldats-missionnaires attaquèrent une position de l'empire chrétien

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz



permanente du catalogue en fonction des disponibilités. On s'informe, on réserve et on paie sur Pécran. Le dossier de voyage est envoyé par la poste on se retire à l'aéroport. Sur internet, on trouve les mêmes services, pontos couleurs en plus !

Florence Evin

LES PUBLICATIONS DU Monde

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

SPORTS D'HIVER

Préparez votre séjour sur Minitel

Un ancien numéro vous manque?

Envie de skier?

depuis plusieurs années, une forte expansion. En vedette, cet hiver, la reprise des croisières sénégalaises du Bou-el-Mogdad, le lancement d'un cinquième Nema (un catamaran de 25 mêtres qui croisera dans les Tuamotu), une croisière sportive aux Marquises et l'affrètement du Princess Danae (610 passagers) qui quittera Lisbonne le 22 novembre pour sa première transat (15 jours, à partir de 9 850 F par personne en cabine double intérieure ou 10 850 F en cabine extérieure, vols Corsair compris) sous les couleurs du voyagiste. Destination Pointe-à-Pitre, d'où il sillonnera les Caraībes, de décembre 1997 à avril 1998, via deux itinéraires en alternance: îles Vierges et Grenadines. Avec deux atouts: une croisière francophone et à petits prix (13 jours, à partir de 6 490 F en cabine

■ CARAÍBES : deux itinéraires

de croisière. L'activité croisière de Nouvelles Frontières connaît,

★ Renseignements par téléphone au 08-03-33-33, par Minitel, 3615 NF et dans les agences Nouvelles Frontières.

double intérieure avec l'avion),

particulièrement à certaines dates

en décembre et en janvier.

■ VIENNE : fêter Noël. Dès la minovembre, la capitale autrichienne succombe à la magie de l'Avent avec, dans les différents quartiers, des marchés de Noël où les Viennois font leurs emplettes au fil de stands colorés tout en dégustant gateaux et pains d'épices, Jusqu'au 24 décembre, Destination Autriche y propose une escapade de 2 jours: 1390 F par personne avec une nuit d'hôtel et le vol de Paris. A ceux qui souhaitent débuter la nouvelle année sur un air de Strauss, le voyagiste propose un forfait de 3 jours et 2 nuits, du 30 décembre au 1ª janvier: 7 650 F par personne en chambre double et petits déjeuners, avec le hal de l'empereur (dîner inclus) au palais impérial et le concert du Nouvel An à la Hofburg. Vol aller-retour de Paris sur Austrian Airlines.

* Renseignements dans les agences de voyage et à la Maison de l'Autriche, 8, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris, tél.: 01-44-51-03-20. Centrale de réservation par Minitel, 3615 Tyrolhotels.

SUÈDE: une nuit dans un lgloo. Chef-d'œuvre éphémère, l'hôtel Igloo, situé a Jukkasjārvi, renaît chaque hiver après s'étre évanoul au printemps. Dans l'intervalle, il offre la possibilité de vivre, à 150 km au nord du cercle polaire arctique, une expérience insolite: passer une nuit dans une des chambres aux parois de glace, emmitouflé dans des peaux de rennes, ou, plus frileusement, se contenter de consommer au « bar de glace », avant de regagner l'un des chalets équipés (pour 4 personnes) ou l'auberge voisine. Séjours programmés par Scandi-tours et Bennett qui, du 9 janvier à la mi-avril, proposent des forfaits avec initiation à la sculpture sur glace ou au maniement d'un traineau tiré par des rennes, pêche blanche, safari en motoneige, randonnée en traîneau à chiens...

* Renseignements dans les agences de voyages et auprès de l'Office suédois du tourisme, 18, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél.: 01-53-43-26-27.

■ LABRANG: la tradition continne. Dans ce monastère du Tibet, situé dans la région de l'Amdo et du Kham, les deux provinces an nexées par la Chine, en dépit des difficultés quotidiennes, la tradition est préservée. Pour preuve, ce festival, entre le 3º et le 17º jour de la première lune suivant le Nouvel An. Sous un ciel pur, les moines déroulent un immense tangka (peinture bouddhiste) sur le flanc de la montagne. Danses masquées, théâtre, proposés à 36 voyageurs, perdus parmi les quelque 10 000 pèletins. Une expérience exceptionnelle à vivre du 5 au 14 février 1998 (11 800 F), dont trois jours à Labrang.

■ PÈLÉRINAGE: revue trimestrielle de la tradition Saint-Jacquaire, Chemins de Compostelle permet de découvrir l'histoire et la symbolique des chemins, le patrimoine et les voies d'accès à travers l'Europe, avec des informations pratiques pour préparer le voyage. Au sommaire du premier numéro (80 F, en librairie), un dossier sur les cinq premières étapes de la route du Puy-en-

Pluvieux et venteux

UNE ZONE dépressionnaire se maintient sur le nord des îles Britanniques et dirige jeudi sur la France un flux rapide de sud-ouest dans lequel les perturbations se succèdent. Les régions méridionales seront épargnées par ce mauvais temps.

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Le temps sera très perturbé, avec des averses fréquentes et parfois fortes accompagnées de coups de tonnerre. Le vent de sud-ouest souffiera jusqu'à 100km/h dans les rafales. Les temperatures seront douces, entre 12 et 14 degrés. Nord-Picardie, Ile-de-France,

Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur l'ensemble de ces régions, le ciel sera chaotique avec des averses fréquentes. Le tonnerre pourra se faire entendre par moments. Les rafales de vent de sud-ouest atteindront 80 à 100 km/h. Le thermometre indiquera entre 9 et 12 degrés.

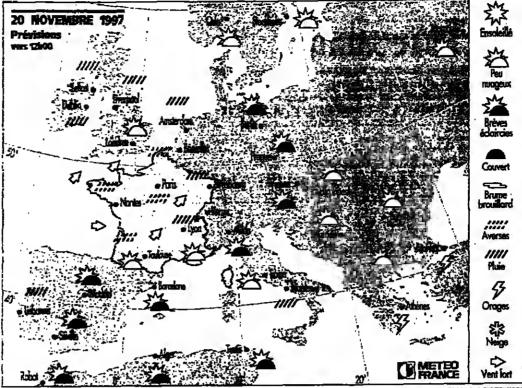
Champagne, Lorraine, Alsace,

Comté. - Les averses deviendront plus nombreuses à partir de la mijournée. Le vent de sud-ouest atteindra alors 80 km/h dans les rafales. Il fera de 9 à 11 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine. Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes, le nord de l'Aquitaine et Midi-Pyrénées des averses se produiront. Plus au sud, nuages et éclaircies alterneront sans précipitations. Le thermomètre montera entre 14 et 17 degrés du nord au

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Beaucoup de nuages sur ces régions avec des averses pouvant donner de la neige au-dessus de 1 200 m. Le thermomètre indiquera entre 7 et 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Aznr, Corse. - Sur la Corse, le début de matinée sera encore agité, avec des averses, puis le temps s'améligrera lentement. Sur les autres régions, nuages et éclaircies afterneront. Les températures seront



LE CARNET DU VOYAGEUR

GRANDE-BRETAGNE. groupe hotelier Accor vient d'annoncer l'ouverture, au mois de janvier de l'an 2000, de son premier hôtel de luxe à Londres. Cet établissement sera exploité sous la marque Sofitel. Situé dans le quartier Saint-James, il occupera les anciens bureaux, construits en 1924, d'une filiale de la Lloyds Bank dans la capitale britannique. Les travaux de réaménagement des bâtiments devraient commen-

cer fin 1998.

M FRANCE. La compagnie Air Liberté a décidé de prolonger jusqu'au mercredi 31 décembre la réduction de 50 % sur les cartes d'abonnement Libre France (classe affaires) et Superliberté (classe économique). Jusqu'au 31 mars 1998, elle accorde aussi à ces passagers une réduction de 15 % en semaine sur le tarif abonné Europcar, en raison de son partenariat

Bourgogne,	,	Franche-	COULDI	ises entre 13 e	t 17 degre	S		100				AJ:	
BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CHERBOURG CHERBOURG GRENOBLE LILLE LIMOGES	POUR LI les minim .S: ensoke piule; *: m prole 6/15 N 10/15 P 8/11 P 9/12 P 7/12 P 7/12 P 7/13 N 5/11 P 8/11 P 8/11 P	naimaxima de li cillé: N: muaget reige. NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS FIZABICE ont	2/10 P 7/13 P 5/14 N 8/12 P 8/15 N 8/17 N 8/17 N 6/12 N 0/8 P 6/16 N 8/12 P	POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE. BLINOPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUIDAPEST COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT GENEVE	26/30 S 24/32 S 24/32 S 23/29 P 13/18 P 11/18 S 7/10 P 1/4 N 3/3 N 3/11 N 0/5 N 4/5 S 7/11 P -2/8 N	USBONNE LIVERPOOL LONDRES LIXEMEDURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETEISS. STOCKHOLM	2/3 * 11/15 * P 8/11 P 8/13 N 0/18 N 0/12 S -2/5 N -4/-2 N -6/5 N 7/13 P -2/3 N 6/11 11/20 S -6/2 N 6/11 11/19 S 1/6 N -3/-13 N -3/-13 N -3/-13 N	VENISE VENISE VENISE VENINE AND SUPPOS BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEDICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SANTIAGOICH TORONTO WASHINGTON ASPROQUIE ALGER	-1/7 N -2/5 N 19/26 P 16/24 P 25/29 S -3/3 C 21/20 C 10/22 S -2/0 C 11/16 C 10/25 S -4/1 N -2/9 S	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCÉANI BANGKOK BOMBAY DIAKARTA OUBAI HANOI HONGKONG IERUSALEM NEW OEHLI PEKIN SEOLIL SINGAPOUR	18/25 N 12/23 S 16/22 N 13/27 S 14/20 N 13/18 S 066 24/33 S 23/33 S 23/33 S 27/31 C 20/25 C 20/25 P 22/29 C 20/26 N 15/26 S 27/10 N 4/11 S 26/28 C		
LYON MARSEILLE	5/11 P 8/17 N	FORT-IIE-FR. NOUMEA	25/30 N 22/26 N	HELSINKI ISTANBUL	.3/-1 S 8/12 P	TENERIFE VARSOVIE	14/19 N	DAKAR KINSHASA	25/29 S 22/28 P	TOKYO	17/26 S 11/15 C	Situation le 19 novembre à 0 heure TU	Prévisions pour le 21 novembre à 0 heure TU

JARDINAGE

Les risques et les dangers du prêt-à-planter

LE PRÉT-À-PLANTER, qui se généralise chez les pépiniéristesproducteurs et dans les réseaux de vente - jardineries, gardencenters et grandes surfaces - est présenté depuis une trentaine d'années comme un grand avantage: on a voulu faire croire au jardinier amateur que la culture en container - « pot », en français - permettait de planter toute l'année sans risques n'Importe quel arbre ou arbuste. En fait, cette technique de culture hors portés à la plante avec l'eau d'arsol est surtout intéressante pour les producteurs, qui voient leur travail considérablement simplifié BAISSES DES COUTS et moins pénible. Elle n'est réelle-S'il fallait trouver un avantage à ment utile aux jardiniers que lorsqu'elle s'applique aux plantes de terre de bruyère (rhododendrons,

nues ainsi qu'aux coniferes. Avant l'introduction de cette technique de culture, les pépiniéristes sérieux contraignaient les végétaux vendus en motte ou à racines nues à produire de nombreuses petites racines afin qu'ils soins habituels. Pour ce faire, les

azalées, camélias), à celles qui re-

ouvriers des pépinières devaient chaque année déterrer soigneusement les végétaux pour les replanter au même endroit. Habitués dès leur plus jeune âge à être ainsi contreplantés, arbres et arbustes voyalent leur croissance ralentie, mais ils étaient plus forts et plus robustes que ceux qui poussent aujourd'bui dans un pot rempli d'un support de culture pauvre naturellement en éléments nutritifs, lesquels sont ap-

la généralisation de ce type de culture, ce serait qu'il a vraisemblablement fait balsser les coûts de production. Contrairement à une idée répandue, les plantes prennent difficulement à racines sont, en effet, au regard des soins que nécessitent leur multiplication et leur culture, l'un des produits les moins coûteux qui soient. Pour peu qu'on les achète dans des endroits qui ne pratiquent pas les tarifs insensés anpuissent aisément prendre racine noncés par de nombreux revendans les jardins moyennant les deurs installés au cœur des grandes villes.

S'il fallait lui en trouver un second, c'est que la culture bors sol a favorisé la diffusion de plantes autrefois rares dans les jardins notamment les magnolias, les érables du Japon, etc. - et celle des plantes babituées à des cieux plus clements - orangers, citronniers, mandariniers, palmiers, bananiers, etc. -, qui étaient introuvables ailleurs que dans leur zone de culture en plein air il y a seulement quinze ans.

Qu'on s'en téjouisse, qu'on le est ramifié depuis la base et n'est

regrette. Il est devenu difficile de trouver aujourd'hm arbres et arbustes vendus à racines nnes. Quels conseils donner à l'acheteur novice? D'abord, de regarder la plante sous toutes ses coutures. La plus belle n'est pas celle qui est la plus baute. Gavés d'engrais, serrés les uns contre les autres, de nombreux arbustes croissent souvent en hauteur : des' branches dégingandées ne sont pas de bon augure. Un bel arbuste

Ornement et arbustes

L'Ami des jardins vient de publier un hors-série consacré aux arbustes d'ornement. Plantes connues depuis des années dans les Jardins, on végétaux plus rares, chacun des cultivars, chacune des espèces sont décrits de façon précise, joliment photographies et leur culture explicitée.

Excellent outil qui rendra de grands services et permettra aux amateurs d'échapper aux arbustes les plus commus grâce à un astucieux panachage entre vaciétés courantes cultivées pour leurs fieurs, leur parfum on leur feuillage et des raretés qui ne demandent qu'à être compues.

L'auteur, à u'en pas douter, connaît son affaire et son idée de classer les arbustes par saison est vraiment bleuvenue. * L'Ami des jardins et de la maison. Arbustes d'ornement saison par sai-

son. Nombreuses photographies en couleurs, 84 p., 40 F, dans les kiosques, Renseignements, tél.: 01-41-43-42-00.

pas déséquilibré d'un côté ou de l'autre. Un bel arbuste ne traîne pas dans la jardinetie depuis deux saisons. Ça, c'est plus difficile à

N'ACHETEZ SURTOUT PAS SI... Encore que ceux dont l'étiquette est devenue illisible ont toutes les chances d'avoir quelques mois de dépôt derrière eux, surtout quand le prix a été rémscrit à la main au crayon feutre. Il y ce problème, les jardiniers che-a donc de fortes chances que leurs vronnés désagrègent la motte, reracines aient déjà commencé à coupent les racines et étalent ce toumer en rond contre les parois du pot... Ou même qu'elles aient déjà traversé l'orifice de drainage pour s'enfoncer dans le sable du bac où les arbustes sont regroupés. Si tel est le cas, n'achetez surtout pas!

Une fois choisie pour sa belle silhouette avenante, la plante va devoir être examinée de plus près. Il n'y a rien d'autre à faire que la sortir de son pot. Si les racines forment une sorte de feutre serré sur le pourtour de la motte, aucun doute n'est possible : l'arbuste ou l'arbre n'a pas été rempoté à temps et sa plantation dans le jardin promet des déceptions. Il fau-

drait n'acheter que des plantes dont les racines n'ont pas encore totalement envahi le support de culture : Il faut parfois dépoter dix plantes pour en trouver une bonne l

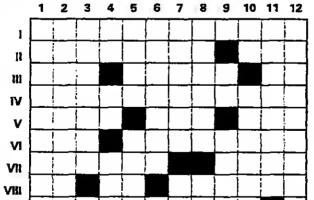
ž...

Que se passe-t-il si l'on installe un arbuste resté trop longtemps dans le même pot? Les racines continuent de tourner en rond. forment un chignon et la plante ne se développe pas. Confrontés à qui reste dans le trou de plantation. Ils se retrouvent alors face à une plante à racines noes avec le désavantage qu'elle n'a pas poussé dans la terre mais dans un substrat de culture qui n'a rien à voir avec le sol qui l'accneille. D'où un choc de transplantation qui compromettra une bonne reprise. Et puis cela n'est, de toute façou, pas applicable aux plantes de terre de bruyère ni à celles qui ne supportent pas la plantation à racines nues.

Une fois choisie, la plante devra être mise en place dans le jardin.

Alain Lompech

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

ΙX

I. Favorable a l'expression directe. - II. Pour se poser sur le bout des fesses, Le cheval s'y repose, l'accusé difficilement. - III. Espace-temps. Pieuvre sicilienne. Donne le ton. - IV. Passent de la mélancolie à la noirceur. V. Possessif, Desert de cailloux, A. chevalentre dada et surréalisme. - VL Se lance. Comme une ville abondonnée. - VII. Simples ou composés, ils sont dans les temps. Aujourd'hui pour demain. - VIII. Dans les moyens. Démonstratif retourné. Chercha à attirer l'attention. - IX. Mauvais conducteurs. - X. Ouverture sur le violon. Parfumait à la badiane.

PROBLÈME Nº 97257

niz. - 5. ile du golfe Persique. Un noir qui évite les muits blanches. - 6. Ont assuré les labourages d'antan. Le sodium. - 7. Comestibles quand elles sont blettes. Soutient le bitiment - S. Le cours à son niveau le plus bas. Accord. - 9. Donneur. Extraits de la carme - 10. L'antimoine Rassembla ie pius grand nombre. - 11. Supportées avec difficulté. - 12. Difficile à

\$ 505 Jeux de mots:

3515 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Philippe Dupuls

SOLUTION DU Nº 97256

SUPPORTED

HORIZONTALEMENT I. Accélérateur. – IL Dorloté. Oslo. – III. Rue. Uranisme. - IV. Ecervelé. - V. Nos. Enivrent - VL Au Pense. - VIL Biset Axée. - VIII. IFOP Rein. Tr. -IX. Noiera. Géna. - X. Extrasystole.

VERTICALEMENT

i. Adrénaline. - 2. Coucou. Fox. - 3. Créés. Boit. - 4. El. Piper. - 5. Louvées. Ra. - 6. Etremeras. - 7. Réaliste. - 8. Neve. IGS. -9. Tol. Anet. - 10. Essieux. No. - 11. ULM. Etal. - 12. Roentgen.

Se Tillemaile est édaté par la SA Le Monde. La reproduction de laux andre est interdite sens l'accord de l'administration.

Impreses ou Monda 12 na M. Gundbourg 94862 hry option

1. Comme une Vénus assurée

d'une bonne assise. - 2. Impossible de

leur faire changer d'idées. - 3.

Compromises par avance. Mises en

réserve. - 4. Refus londonien. Le

temos de la révolution. Prépare l'ave-

VERTICALEMENT

Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-28

FUELICITE
PRODUCT CONTRIBUTE AND GARAGE
FUELICITE
FOR THE STATE OF THE 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

BRIDGE PROBLÈME Nº 1763

SANS HÉSITATION

L'Américain Matthew Granovetter a envoyé à Bois (la liqueur hoilandaise), pour son concours, un superbe coup joué par Vic Mitchell, il y a plusieurs armées. ♥ 1097

OARV102 *AR2 O E 7 86542 · 9864 5 07 **≯976** ♠R V TAD3

♦ D53

+DV1085 Ann.: S. don. Tous vain. Sud Ouest Nord Est

Ouest a entamé le 9 de carreau, et il s'agit d'imaginer comment Mitchell a pu gagnerce PETT CHELEM A SANS ATOUT.

I SA passe 6 SA passe...

Réponse

En général, les déclarants vont jouer tous les Trèfles, puis tous les Carreaux (gardant Roi de Pique et As Dame de Cœur), et ils essaieront de savoir si, à la fin, ils feront l'impasse à Cœur ou un placement de main à Pique.

Or Mitchell n'a pas joué le coup de cette façon. A la seconde levée, il- la piace du déclarant.

Roi sans l'ombre d'une hésitation ! Sud a pris une chance sur deux de gagner, mais il a amélioré ce pourcentage car, si Ouest a l'As sans la

a joué le... 4 de Pique et a fourni le

Dame, il n'imaginera pas que Sud ait joué Pique sans le mariage et il continuera Carreau. Ainsi, Sud aura une deuxième chance de trouver la douzième levée en jouant ses deux longues mineures, puis en réussissant l'impasse à Cœur ou un squeeze Pique-Cœur sur Est. Voici cette fin de coup: Sud joue cinq Trèfles, puis ses cinq Carreaux.

◆ 9 ♥ 10 0 10 ASTOR AVOAD ADOVS

Sur le 10 de Carreau, Est défausse

le 8 de Cœur et Sud le Valet de Pique inutile, puis Sud joue le 10 de Cœur et Est fournit le Valet qui est sec puisque l'autre carte est forcément la Dame de Pique. Sud sait maintenant que le Roi de Coeur est en Ouest, et sa chance de le capturer est de mettre l'As. Evidenment, si Ouest avait eu aussi la Dame de Pique, Mitchell aurait sorti son mouchoir...

UNE DONNE PRÉPARÉE

Cette donne a été « préparée » glais North. Au début, cachez les aurait concin à « 3 SA ». mains d'Est-Ouest et mettez-vous à

and the second of the second o

▲AD75 06432 + RV ♣ R86 ♥ 10852 0 V 9 8 5 0 10 **♣**76432 4932 VAV OARD7

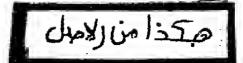
Ann. : S. don. Pers. vuln.

Sud Ouest passe 1 h passe passe 3 SA passe... 1 SA

Ouest ayant entamé le 2 de Cœur (quatrième meilleure) pour la Dame de Cœur d'Est, comment North propose-t-il de jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Note sur les enchères Nord-Sud jouaient le sansatout faible, et la redemande de « 1 SA » correspondait à l'ouverture de « 1 SA » fort. Dans le système classique, Sud aurait ouvert de « 1 SA ». Nord aurait répondn « 2 Trèfles » (Stayman) et, sur la pour un tournoi de charité par l'An-redemande de «2 Carreaux», il

Philippe Brugnon



CULTURE

CINEMA Marius et Jeannette, le dernier film de Robert Guédiguian, tient du conte de fées : une histoire d'amour sous le soleil, la chaleur de la petite communauté du quartier de

l'Estaque, à Marseille, un ton résolument optimiste. Mais, dans les mains du cinéaste phocéen, l'optimisme est aussi une arme contre le désespoir comme ultime invention de l'exploi-

tation de l'homme par l'homme.

A L'ESTAQUE, la projection du film de l'enfant du pays en avant-première a été accueillie par le public avec un si-lence plein de reconnaissance et de

connivence. • LA RÉÉDITION à Paris, à partir du 19 novembre, de trois films de John Ford datant des années 30 permet de redécouvrir la période la moins connue du cinéaste

américain, ● LA VILLETTE présente, du 19 novembre au 16 décembre, 22 longs métrages, pour la plupart inédits en France, de Nagisa Oshima. (Lire aussi notre éditorial page 18.)

Les quatre vérités d'un amour méditerranéen en rouge et bleu

Marius et Jeannette. Derrière les accents ensoleillés de ce faux « conte de fées » sur le port de Marseille se cache un vrai film politique, qui tient plus de Brecht que de Pagnol. Son slogan : à bas le malheur! Il marque la consécration de son réalisateur et de sa troupe

Film français de Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Pascale Roberts, Jacques Bondet, Jean-Pierre Darroussin, Frédérique Bonnal. Laetitia Pesenti, Pierre Bande-

Pour que vogue encore cette vieille planète, une femme en bleu et un bomme en rouge trouveront le moyen de s'aimer. Quand, l'une et l'autre tordus par le travail et les malheurs de la vie, ils se redresseront et se rapprocheront, elle aura un verre de Martini rouge à la main, et lui un paquet de Gauloises hleues. Et le jeu simple des couleurs franches dira les quatre vérités simples de Marius et de Jeannette, comme de Pierre et de Jeannette dans la cbanson - sauf qu'ici on ne pendauille personne, et on s'en bo-

Première vérité: « C'est dans le destin de personne d'être malheureux », comme lance Caroline, communiste et fière de l'être, survivante des camps, grande gueule au grand cœur. Marius et Jeannette est nn film politique, et même un film de propagande. Son slogan : à bas le malheur ! Sa ligne : le désespoir est l'ultime invention de l'exploitation de l'homme par l'homme, le fourier du renoncement des humbles à eux-mêmes, l'antichambre du

Marius et Jeannette est donc un film résolument optimiste. Non par naiveté ni gentillesse, mais par parti pris, comme posture de combat. Posture qui est aussi ceile d'un cinéaste prenant le contrepied de la tendance au réalisme noir, qui, dans le meilleur des cas, met au jour les dysfonctionnements et les drames du quotidien, mais souvent aussi se complaît dans la dépression et la confu-

Deuxième vérité: pour échapper à la guimauve, cette approche nécessite le recours à la stylisation. Guédiguian découvre d'emblée son jeu en se réclamant du conte, mais les tréteaux qu'il dresse, tout ensoleillés d'accent soient-ils, doivent davantage à Brecht qu'à Pagnol. Et c'est en affichant hien clairement ses choix formels (l'utilisation des couleurs, ele dessin à l'emporte-pièce des personnages, le recaurs au chœur pour cammenter l'action) que le réalisateur peut jouer sa partition, inventer de nouvelles barmoniques à partir d'un air connu.

UN BESODI D'OPTIMISME Troisième vérité : ce système ne

fonctionne que dans le va-etvient entre le singulier et le collectif. L'histoire d'amour ne peut se mettre en place que par les interférences de la petite communauté de l'Estaque où vivent leannette et ses deux enfants. Ceux-cl sont nés de deux hommes disparus, et

ces hommes, tout comme la première famille de Marius, disparue elle-aussi, ne servent pas seulement de ressort dramatique. Ils

néma de Guédiguian depuis Dernier Eté. On en retrouve les beux, les lumières, les saveurs, les musiques, à l'occasion des fragments entiers de récit. Et, bien sûr, la troupe du cinéaste, sa collectivité à lui, composée par les interprètes avec lesquels il mène depuis ses débuts une aventure au long cours. Même à qui n'aurait jamais

vu aucun autre film du réalisateur d'A la vie à la mart, cette présence est sensible, et elle donne pour partie son sens au film.

Robert Guédiguian,

Enfin, quatrième vérité, la démarche de Guédiguian (dont les précédents films, y compris le volontariste L'Argent fait le bonheur, étaient loin d'avoir cette tonalité constamment positive) corres-

Cannes dans le frémissement d'acquiescement et de reconnaissance. On le sent depuis dans la réputation croissante du film, avant même sa sortie, et les prix qu'il a déjà glanés.

AIGUILLON CRITIQUE

D'où, toat de même, un doute nécessaire. Avec une rigueur modeste et généreuse, Guédiguian et ses capains de l'Estaque ont construit depuis dix-sept ans, pas à pas, la possibilité d'autres histoires et d'une autre manière de raconter les histoires, contre la pensée unique des formateurs de la mémoire sociale comme de l'industrie cinématographique.

Que ce parcaurs débouche à présent sur une large reconnaissance, an ne peut que s'en réjauir. A condition, pourtant, que cette démarche demeure un aiguillon critique, une cantre-hypothèse aux systématismes des images que nous subissons. Robert Guédiguian incite, à juste titre, ses spectateurs à avoir de la mé-moire : la réunion de la femme en hleu et de l'homme en rouge autour du pot de peinture hlanche avec lequel ils décoreront ensemble une maison radieuse rappelle, aussi, un sulpiclanisme dont, des clichés du réalisme socialiste à la publicité qui « positive », il faut toujours se méfier.

J.-M. F.

« J'ai voulu prendre position contre la peur et la démission »

des animateurs d'une ruche sise rue Jean-Pierre-Timhand à Paris, près de la République. Là, au-delà d'un porche, dans un immeuble ordinaire, sont



installées AGAT, sa saciété de production, et les sociétés qui se sant rapprochées d'elle de-

puis le déhut des années 80. Entre coopérative et entreprise, c'est la traduction des histoires que Gnédiguian filme depuis près de vingt ans. C'est là qu'il officie - quand il ne tourne pas, le cinéaste est parisien bien davantage que marseillais -, là qu'il va probablement recevoir la consécration d'une démarche qui se fit longtemps dans la plus totale indifférence des professionnels (financiers, distributeurs, exploitants et programmateurs de télévision), de la plupart des médias et de presque tous les spectateurs.

« Etes-vous le patron de ce "consortium" parisien? Ob non i il y a sept sociétés distinctes, qui travaillent pour le cinéma, la télévision et le spectacle vivant. Chacune est indépendante, mais toutes ont une vision

Un artisan du septième art

Origines. Sept films en dix-sept

ans : Robert Guédiguian, un des

derniers artisans du cinéma

français, prend son temps. Il a

modelé son rythme sur celui de

l'Estaque, petit port du quartier

nord de Marseille où il a vu le

Dernier Eté, son premier long

s'y déroulent. Guédiguian

commence sa carrière

métrage, la plupart de ses films

cinématographique au moment

où il met fin à son adhésion au

les constantes de son œuvre

figurent une fidélité sans faille

aux lieux, à l'équipe technique,

aux acteurs, ainsi qu'à un mode

de production dont la modestie

Parti communiste français. Parmi

jour en 1953, d'un père arménien

et d'une mère allemande. Depuis

ROBERT GUEDIGUIAN est l'un commune des choses et sont animées par des gens de la même génération, autour de la quarantaine. Chaque mercredi, nous tenons une réunion où l'on discute des projets de chacun, de la trésorerie ou... de

la peinture des escaliers. -Etre productenr est un aspect important de votre activité?

- Parce que je tonrne plus sonvent, je ne produis plus que mes propres films. Lorsque j'ai commencé, à vingt-cinq ans, je ne savais rien d'un objectif de production ou d'un objectif de prise de vues. Mais je savais et je suis touiours convaincu que le meilleur producteur exécutif est le réalisateur. L'important n'est pas tant de trouver de l'argent que de gérer les dépenses au mieux des intérêts du

- Vous faites un cinéma aux enjeux politiques explicites. Ces enjeux sont-ils à l'origine de vos projets de films ?

- Un film naît de la rencontre entre un désir personnel et un enjeu politique plus vaste. Je ne me lance jamais dans un projet seulement parce que je le trouve amu-

- Quel est le sens de l'optimisme de Marius et Jeanaette? - A la vie, à la mort, mon pré-

garantit la viabilité. Et un scénario

quelques monvements de caméra

délibérément ténu, des histoires

en équilibre sur un fil, une

réalisation sans fioriture que

lyriques affolent parfois. Une

révolutionnaire, le conflit des

générations, la volonté de

le sens de la communauté.

• Filmographie. Dernier Eté

(1980). Guédiguian plante à .

méridionale et militante, où le

mutisme le dispute à la palabre,

et la solidarité communautaire

aux effets de la mondialisation.

Rauge Midi (1983). Il brosse de

1920 à nos jours la fresque stylisée

l'Estaque sa scénographie

nostalgie de l'utopie

thématique, enfin, autour de la

perpétuer l'esprit de résistance et

cédent film, était une histoire optimiste elle aussi, mais dans une tonallté très sambre: c'était l'histoire de gens qui vont de plus en plus mal sans pourtant se hair, et qui trouvent une issue, douloureuse puisqu'il s'aght du sacrifice de leur vie. L'important est d'entrevoir des solutions. Cette fois, J'ai voulu aller à fond du côté de l'optimisme, j'ai eu envie de dire anx gens: « Vous êtres beaux, vous

disent que ce conte a un passé (ce

qui fait qu'il n'est pas vraiment un

conte). Ils disent qu'il y a une his-toire (et une Histoire), loin d'avoir

Ce passé est, aussi, celui du ci-

toujours été drôle, auparavant.

pouvez vous aimer. » J'ai eu envie de prendre position contre la peur et la démission. Je sais que la tonalité du film est excessive, c'est pourquoi il est présenté comme un

-L'optimisme du film vient-il aussi du sentiment d'être mieux reconnu comme cinéaste?

- C'est sans doute vrai. A la vie, d la mort a reçu un excellent accueil, j'ai fait plus de deux cents débats après des projections. J'ai eu envie de me protéger de toute dérive. L'équipe technique était encare plus réduite, les références aux films précédents plus systématiques, an n'est pas sortis de l'Estaque, je me suis concentré sur les corps d'Ariane (Ascaride) et Gérard (Meylan), en paussant plus

lain la stylisation. - La stylisation semble mains nn choix esthétique qu'un

de l'immigration, de l'engagement

politique et de la désillusion. Le

de ressasser. Guédiguian le

la forme et des genres. Plus

encore que Dieu vomit les oèdes

(1989) on que A la vie, à la mart

avant la réédition de tous les

autres films le 26 novembre -,

aptitude: Ki Lo So (1986). Pœuvre

sans doute la plus ambitieuse et

la plus désespérée de Guédiguian,

dont la liberté narrative et les

fulgurances poétiques évoquent

le réalisme fantastique ; L'orgent

de quelle manière les mères de

famille ont mis un terme à la

guerre des gangs et au conflit

raciste qui ravageait le quartier.

fait le bonheur (1992), qui explique

deux films Illustrent cette

(1994) - qui ressort cette semaine,

risque d'une telle constance serait

conjure par le renouvellement de

moyen de vaus danner davantage de liberté...

-Bien sûr l C'est comme ça que je peux filmer cette hagarre de western parodique à la fin du film. La connaissance des lieux, des interprètes et des techniciens compte énormément, on peut tout se permettre. On ne songe plus aux enjeux politiques mais au jeu, à la sensualité des relations, aux comédiens et à ce qui circule entre eux et la caméra. Le rapport de mes films au théâtre accentue cette jubilation, autorisant les digressions,

l'adresse au public. - Avez-vous du mal à mener à bien la réalisation de vos films? -Nan, plus maintenant. Les

tournages se passent très tranquillement. Marius et Jeannette a pris trente jours, à raison de six heures par jour, mais c'est aussi le résultat de dix-sept ans de travail. C'est comme une récampense. C'est peut-être pour ça que j'ai reçu des témoignages de sympathie d'autres cinéastes : ma manière de travailler a montré qu'il est possible qu'on s'en sorte, y compris matérielle-ment : à l'arrivée, tout le monde est très correctement rénuméré.

- Vatre prochain film, A la place du cœar, sera-t-il anssi

- Non, il sera beaucoup plus dur. Le scénario, adapté de Beale Street de James Baldwyn, raconte l'éducation sentimentale d'une jeune fille blanche dont le compagnon est noir. Je viens de terminer le tournage. J'étais passionné par ce livre mais n'espérais guère pouvoir en acquérir les droits. Je suis allé aux Etats-Unis grâce à la présentation d'A la vie, à la mort au Festival de New York. La veuve de Baldwyn a accepté de visionner deux cassettes de mes films et m'a donné une option... La narration est beaucoup moins linéaire, mais, une fois de plns, tout aura commencé

comme un conte de fées. – Il se déroule à Marseille ? - Bien sûr. Mais j'ai tourné quelques scènes dans un décor très différent : à Sarajevo, pour trouver un équivalent à une situation imaginée par Bakiwyn. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

Le retour au pays de l'enfant de l'Estaque

de natre envoyé spécial Ce n'est pas une, mais finalement deux des trois salles dn César, un cinéma d'art et essai situé

> REPORTAGE. Après la projection, le public demeure

silencieux,

reconnaissant

dans le quartier de l'Estaque à Marseille, qui ant programmé, dimanche sair 16 navembre. l'avant-première de Marius et Jeannette, en présence de Robert Guédiguian, venu animer un débat autour du film. il y a foule. Il y a aussi la télé et les radias natianales, attirées par le retaur de l'enfant du pays, tout auréolé de son succès à Cannes, et par le mament d'ématinn qui se trame. Guédiguian, lui, n'a pas l'air d'être en promotion. Il donne l'impressian de pralanger une canversatian entamée au bistro quelques minutes auparavant et qui se terminera au restaurant deux heures plus tard. Marius et Jeannette a beau être promis à un succès camme il n'en fait que trop rarement dans sa carrière, Guédiguian, babitué à des salles à moitié vides, n'est pas ici en vedette. Ce n'est pas l'artiste que le public est venu rencantrer, mais juste un gars du pays venu parler du quartier de l'Estaque,

avec des gens de l'Estaque. Plus que l'enthousiasme, sensible, mais pudique, des spectateurs à l'issue de la projection, c'est leur silence qui est frappant. Ce n'est pas un rapport de questionnement qui s'installe entre Guédiguian et les siens, mais une relation de reconnaissance et de connivence.

Comme ce moment où le réalisateur recannaît dans la salle l'un des acteurs de son prochain film, ou lorsqu'un spectateur se demande si les acteurs de Marius de l'Estaque étant donné que son quartier en territaire imagileur accent n'y ressemble pas. Le naire. public n'est pas venu voir un futur film culte, il est ici pour

prendre une cure d'intimité et regarder sur l'écran un mirair qui lui est tendu.

* On fait quarante-cinq avantpremières par an, explique Fran-çois Da Silva, programmateur et directeur du César, mais taut le mande vient de Paris pour ce film parce que c'est le folklare. Quand je reçais Cédric Klapisch, tout le mande débarque, mais pour Jean-Claude Guiget, je n'ai eu que anze spectateurs. Il y a cing ans, j'ai arganisé ane rétraspective Guédiguian, il y avait quatre spectateurs dans la salle, et encare, c'étaient des gens qui étaient dans le film, ils venaient danc paur se revoir. Les gens qui vant être ld ce sair guian, ils pensent que c'est un jeune réalisateur. Les spectateurs ne viennent pas se détendre au rêver, il sant ld pour se voir. Il y a un effet régional de l'étape qui explique que Marius et Jeannette sarte mercredi sur sept salles à Marseille et se retrouve programmé par les trais multiplexes de la ville. Ce film est en train d'échapper d Guédiguian et d naus tous. »

L'Estaque, qu'il n'a jamais quitté, fanctionne ce soir comme un aimant et attire le public. Pour Guédiguian, « le centre du mande est n'imparte au, alars pourquoi pas à l'Estoque ? J'oi rorement fait des repérages paur mes films, c'est l'histoire de lo moppemonde gonfloble qui flotte sur la mer au début du film. Il n'y o pas de roisans de taurner autre

part. Pourquai irais-je tourner ail-

leurs? >

« POUROUO! TOURNER AILLEURS ? »

Décontenancée par le film, une spectatrice lui faisait remarquer qu'on se trouvait hien à l'Estaque, tout en avouant n'avoir jamais vu une courette ressemblant à celle où vivent Jeannette et ses enfants dans le film. Cette question n'avait rien d'une colle, elle ressemblait au plus heau compliment que l'on pulsse adresser à un cinéaste qui avait et Jeannette sont hien originaires réussi ce soir-là à transformer



LE CARNET DU VOYAGEUR

M GRANIB - ERETAGNE

No other Control of the Control of t A Birthey Tolker Marin Will State of the State o The state of the s Man Clar Harrison A STATE OF THE STA CONTRACT CONTRACT the last appropriate to the last the CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

the part of the party of A STATE OF THE STA MARKET IN THE STATE OF **推求解析**如此 THE PART OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second section MAN SAME AND ASSESSED AND

John Ford à la recherche de son mythe

Trois films des années 30 permettent de redécouvrir la période la moins connue de l'œuvre du cinéaste américain

Steomboat Round the Bend (1935), The Prisaner of Shork Island (1936) - sorti en France sous le titre de Je n'ai pas tué Lincain - et Young M. Lincoln (1939), trois films essentiels tournés par John Ford durant les années 30, laisse deviner un cinéaste eo gestation, eo pleine crise artistique, expérimentateur de formes, à la recherche d'un équilibre qu'il ne trouvera qu'à la fin de la décennie.

Daos un article sur Young M. Lincoln pubbé dans les Cohiers du Cinema (nº 223), Jean-Pierre Oudart voyait dans ce film une certaine forme d'aberration où la figure d'Abraham Lincoln est l'incarnation de la loi et se trouve comme telle investie de la misslon de révéler celle-ci à la communauté. Une telle parabole est indispensable pour saisir la nature du cinéma de Ford dans les années 30. Il est traversé par le conflit entre l'individu et la société - qui est aussi le sujet de The Prisoner of Shark Island qui relate l'histoire véridique du docteur sudiste Samuel Mudd, accusé à tort d'avoir hébergé l'assassin de Lincoln, envoyé au pénitencier de Shark Island, et de Steamboot Round the Bend, ou un jeune est accusé d'un meurtre qu'il a commis en état de légitime défense. Uo thème qui sera remplacé plus tard par celui de l'affrontemeot eotre la communauté et ceux qui tentent de la détruire, sujet des grands films de Ford des années 40 et 50, comme La Poursulte infernale (1946), Lo Chorge

LA RÉÉDITION en salles de héraîque (1949), Le Canvoi des teomboat Round the Bend (1938), broves (1950), et La Prisonnière du désert (1986).

> Trois grands événements structurent le premier cinéma de John Ford. Une prise de conscience politique, d'abord, qui, contrairement à beaucoup d'idées reçues, o'est déjà plus réactionnaire mais plutôt social-démocrate; elle explique l'activisme syndical de Ford contre les abus des studios et son engagement eo faveur de l'IRA et des républicains espaenols. La découverte de L'Aurore de Murnau, ensuite, et plus giobalement du cinéma expressionniste allemand, qui fait dire à Ford qu'il vient de voir là l'avenir

TOUCHE EXPRESSIONNISTE

Toujours marqué par les fresques épiques de Griffith et la manière dont ce dernier donne une forme cinématographique à des mythes historiques, Ford va leur ajouter une touche expressionniste. Un des exemples les plus frappants reste le musée de cire itinérant de Steomboat Round the Bend, qui semble directement sortir du Cobinet des figures de cire, de Paul Leni, ou même du Cobinet du docteur Caligari, de Robert Wiene. Seulement, ce musée ne s'arrète pas à quelques grandes figures universelles comme Napoléon ou la baleioe de Jonas, il compte aussi dans ses rangs George Washingtoo et le géoéral Grant. Mais ces figures doivent être brûlées par le petsonnage principal du film, de ma-



Henry Fonda dans « Young Mr. Lincoln », de John Ford (1939).

nière à pouvoir alimeoter son bateau à vapeur qui doit absolument gagner une course afin de permettre à un innoceot de ne pas être pendu. Eo les jetant au feu, Ford efface symboliquement les graodes figures griffithieooes, oblitérant un mythe mis en place dans Noissonce d'une nation pour le remplacer par le sien, alors balbutiant, et qui tronvera sa concrétisation dans Young M. Lin-

Le troisième moment marquant de cette décennie pour Ford est la signature d'un contrat avec Darryl Zanuck et la Twentieth Century-Fox qui lui assure un cadre rigoureux pour perfectionner son mythe propre. D'autant plus que les studios vont représenter pour le cinéaste américain l'intégration dans une famille de remplacement alors qu'il vient de quitter la sienne pour rejoindre son frère Francis à Hollywood. Cette constitution d'une famille, doublée de la nécessité d'envisager

On conneilt is chanson

Le monde perdu

The Full Monty

En chair et en es

The Game

Le Pari

l'Amérique comme une immense fraternité, est au ceotre de The Prisoner of Shark Island. A la suite d'une épidémie de fièvre jaune, le docteur Mudd est sorti de son cachot pour soigner les prisonniers et les gardes mourants, dans un élan de réconciliation entre deux camps de l'Amérique autrefois opposés. Dans sa monographie sur Ford (John Ford, éditions Rivages), Jean-Loup Bourget ootait que, juste avant d'être assassiné, Lincoln avait demandé à l'orchestre de jouer Dixie, l'hymoe sécessionniste, esquissant ainsi l'idée d'un président qui aurait voulu être le grand réconciliateur

UNE ET INDIVISIBLE

de la natioo américaine.

C'est cette cooception de la communauté une et indivisible que défeod, de manière eocore plus explicite, Young M. Lincoln. Uo meurtre est commis, et entreles deux suspects, deux frères, sauvés par Lincoln du lynchage, leur mère refuse de choisir. Elle

préfère voir ses deux fils exécutés, privilégiant le cimeot familial, qui n'est rien d'autre que la traductioo d'une image de l'Amérique qui doit rester unie dans les moments les plus difficiles de soo histoire (une idée d'autant plus forte que le film est réalisé juste avant la guerre). La scène où Lincom grimpe sur son ane, après avoir réussi à innocenter les deux frères en confondant le vrai coupable, pourrait sortir d'un film de Murnau. Elle est l'inversioo positive de Nosferatu, donnant à voir un Lincoin doué du pouvoir de faire respecter la loi là où il passe. On peut également y voir l'image d'un cinéaste qui, à la fin des années 30, a terminé soo apprentissage pour entrer dans sa maturi-

Samuel Blumenfeld

* Action Christine, S, rue. Christine, Paris 6. M. Odéon. A partir du 19 novembre. Tél.: 01-43-29-

■ Un film documentaire de 42 minutes sur Charlie Chaplin vient d'être retrouvé dans un garage en Grande-Bretagne. Selon les historiens, Chaplin aurait tout fait à l'époque pour cacher au public ce film réalisé au début des années 20 par Harry B. Parkinson, l'un des pionniers du muet, qui relate son enfance dans une famille de la classe ouvrière de South Londoo. On y verrait, entre autre, l'école où il allait gamin, les habits qu'il portait à l'époque et qui ressemblent écormémect à ceux de Charlot. The Life Story of Charlie Chaplin sera vendu aux enchères chez Christie's en décembre.

■ Le Festival d'Amiens a attribué sa Licorne d'Or à Suzaku, premier film de la cinéaste japonaise Naomi Rawase. Le Prix spécial du jury a été décerné à Cinquième Saison, de Rafi Pitts (Iran), dont l'actrice Roya Vohahali obtient le prix d'interprétation férminine. Le Gone du Chadba, de Christophe Ruggia, reçoit en même temps le Prix de la ville d'Amiens et le Prix du public, et son acteur, Bouzid Negnoug, est le Coup de cœur du jury. Le Prix d'interprétation masculine va à Ramon Balléa et à Luis Amberto Garcia pour En la puta calle, d'Enrique Gabriel (Espagne). Le Prix de l'Agence de la francophonie est décerné aux Oubliés, d'Anne-Laure Folly (Togo), et Sotigui Kouyaté, un griot modeme, de Mahmat Saleh Haroun

■ Une vente aux enchères de caméras anciennes, lanternes magiques et plaques de verre, d'un projecteur de 1913, de livres et revues, affiches et photos se tiendra samedi 22 novembre à 15 heures à la Vidéothèque de Paris. Parmi les curiosités dispersées par les commissaires-priseurs Valérie Régis et Marie-Laure Thioliet figurent des photographies de Thèbes et Louxor vers 1850, des positifs sur verre du Tonkin vers 1916 ou de la vie dans les tranchées de 14-18, des daguerréotypes de 1850, des affiches de La Bête humaine, de Jean Renoir, ou de La Croisière du Navigator, de Buster Keaton.

L'embelle continue, mieux, elle prend de l'amplebret profite à des films of une grande diversité, dont plusieus qu'on n'attendat pas à pa-

relle fête. And alors que le formidablé binoment publicitaire d'Allen
4 lui assure un demanage tromphal à piès plus milion d'embés en
promité semillage sone du quolisis plus d'Allen festigle, après n'e
promité semillage sone du quolisis plus d'Allen festigle, après n'e
promité semillage d'Allen sectateurs par d'originatique une performent entrare plus d'originatique.

mance encore plus répaissaille.

Les deux films britaniques Beain et Trie Full Méning figurant dans le pelotori de téte, confirment la borge santé de cette cinématographie et la réceptivité du public français à l'hairment d'autre Manche. De même, aux côtes des prévisités « grosses machines » hollowoo dennes plotées par Schebert ou Michael Pouglas, l'ilia floberts ou Syvester Stallone, trouve ton le nouveau Ajmodove, (2. à peine plus loin dans le classement, 100. Ni Airabica, de Mahinaud Zeramouri, Le Destin, de Youssel Chalabe ou Hana-lif, de lalgethi Misson farel, les représentants d'un cioéna pluriel trouveau son public.

Ce demiet film parvient mètre, falerainstre, a Blanck son additione en deuxème semaine, grace à sine alignmentation motable de son nombre d'écrans à la suite de l'accuel emoptionnel au propert de la sortie. Sensible sur toute la France, la haisse de la récluentation est patiquétement remanquette à Paris, jucqu'à présent à la saine de

paniquièrement remarquable à Paris, juacità présent à la maine de

l'amélioration générale. Par rappoint à la sentaine correspondante de

1996, on constate une augmentation de 61 %. D'out espoir désormais caressé par les professionnels d'approprié les 150 millions d'entre de 150 millions de 150 millions

LES NOUVEAUX FILMS

TOROIT DANS LE MUR

catégorie. Il est désormais la risée d'un milieu qui le coosidère comme fini. Pour ne rien arranger, sa vie seotimeotale part en eau de boudin. Mais Romain décide de se battre avec panache sur tous les fronts, louant soo va-tout dans l'interprétation d'uo Cyrono de Bergerac moderniste, mooté par sa sœur, et dans la tentative désespérée de reconquérir son épouse. Deux amis, un psychanalyste homosexuel (Daniel Prévost) et un détective privé irascible (Daniel Russo), vont l'y aider. Ils ne pourront cependant rien faire en faveur de cette comédie dont l'absence de rythme et la banalité de la mise en scène contribuent à faire tomber à plat la plupart des

Film françois de Pierre Richard. Avec Pierre Richard, Veronique Genest, Caroline Sihal, Daniel Russi, Daniei Prévost. (1 h 35.)

JOURNAL DE RIVESALTES 1941-1942, Récit d'une infirmière

L'existence de nombreux camps d'internement sous la responsabilité de l'Etat français durant la seconde guerre mondiale n'est aujourd'hui uo mystère pour personne. Celui de Rivesaltes. dans les Pyrénées, a ainsi accueilli dix-huit mille détenus, parmi lesquels des réfugiés espagnols, des Tsiganes, et plus de deux mille juifs qui en furent déportés en 1942, via Drancy, à Auschwitz. Friedel Bohny-Reiter, une jeune Baloise de trente ans, infirmière du Secours suisse aux enfants, a travaillé dans l'encelnte du camp et y a tenu, du 11 novembre 1941

au 25 novembre 1942, son Journal

(publié en 1993 aux Editions Zoé, à



Genève). C'est à partir de ces no-Romain-Romain (Pierre Richard) tations quotidiennes, lues en voix fut un acteur comique de première off, que le film se coostruit, convoquant photos d'archives, scènes reconstituées, témoignages d'anciens déteous et images actuelles du camp. Il en résulte un témolgnage sur les conditioos atroces de déteotion. Ou perçoit aussi l'évolution d'une conscience. qui pense au début que « ces lieux offrent molgré tout une protection oux persécutés » et finit par se demander « si l'on n'est pas complice avec ceux aui déportent ». Friedel Bohny-Reiter s'est personnellement engagée dans le sauvetage de juifs. Le doute qui l'assaille n'en renvoie pas moins à la question délicate du légalisme des associations caritatives dans l'uoivers conceotrationnaire. Dommage que ce film ne la prenne pas en considération. Film suisse de Jocqueline Veuve. 77 minutes.

> ■ LA TRÊVE La Trève est à l'origine un roman de Primo Levi (paru en 1963) qui retrace le périple douloureux au terme duquel le parrateur, libéré d'Auschwitz eo janvier 1945, rejoint Turin dix mois plus tard. Ce récit contient peut-être toute l'ambiguîté de Levi (et plus généralement de la notion même de transmission quand il s'agit de la Shoah), qui o'aura cessé d'œuvrer à l'édification de cette mémoire au oom de la vie, pour finir par se donner la mort eo 1987. La où le génocide désincame (l'homme et l'idée qu'on s'en faisait, mais encore une certaine idée du cinéma), Rosi filme comme si rien o'était advenu, dans une pléthore d'effets de sens et de ressorts dramatiques. Les barbelés d'un camp d'extermination, avec en contrechamp un harmonieux poudroiement de chars russes; un acteur américain mis à la diète pour interpréter un survivant convenable ; des flash-back stylisés de la « vie » à Auschwitz, et autres fresques spectaculaires. D'une colonie de vacances, ce retour serait déjà pénible. D'un camp de la mort, il devient insupportable. Dans un plan situé vers la fin du film, Rosi introduit une scène de son invectico, au cours de laquelle un prisonnier allemand tombe en un geste de repentance aux pieds de l'ancien déporté. Ce plan temoigne, à l'instar de Lo Liste de Schindler, de la façon commode

dont ces péptums de la Sboah envisagent le fameux devoir de mémoire : une liquidation de contentieux plutôt qu'une incitation à l'éveil et à l'inquiétude. Film italien de Francesco Rosi. Avec John Turturro, Rode Serbedzijo,

Mossimo Ghini, Teco Celia. (1 h 55.) **M CAMPING COSMOS** Deuxième volet de la série La Vie sexuelle des Belges, ce film s'inscrit a première vue dans une tradition nationale qui cultive le mauvais gout et la provocation. Hélas, Camping Cosmos ennuie beaucoup plus qu'il ne dérange. Le canevas du film porte sur les tentatives désespérées d'un ex-gauchiste, devenu animateur culturel, de coovertir les vacanciers d'uo camping aux plaisirs intellectuels. L'occasion pour lan Bucquoy de feuilleter avec platitude un album de cartes postales au pittoresque huileux, où posent successivement une femme mamelue et frigide qui passe son temps à hoqueter, un animateur radio décalqué du persoonage de Tintin qui vomit quand il jouit, un vieil obsédé collectionnant les petites culottes de fillette. En dépit des ambitions affichées par quelques clins d'œils surréalistes ou des dazibaos d'inspiration situationniste, on est ici plus près d'une version trash des Bronzés que de Bunuel. J. M. Film belge de Jon Bucquoy. Avec Jon Bucquoy, Eve Bucquoy, Lolo Film américain de Steve Oedekerk Ferrari, Jeon-Paul Dermont, Noël Godin. (1 h 23.)

RIEN À PERDRE

500

135

289 679

237 656

209 830

208 848

181 193

51 999

Il o'y a rien de plus sinistre qu'un film comique qui oe fait pas rire. Rien à perdre fait partie de cette catégorie. Un cadre sympathique, brillant et dynamique s'imagine que sa femme le trompe (il est bien le seul, le spectateur, lui, a déià compris que ce n'est pas elle qu'il a cru apercevoir). Il part sur les routes et embarque malgré lui un braqueur qui voulait lui dérober son portefeuille. Le Blanc riche et le Noir pauvre apprendront à s'estimer, puis deviendront franchement amis, au terme d'une randonnée au cours de laquelle ils auront successivement volé la caisse d'une station-service, cambriole l'entreprise du héros déchu et neutralisé deux dangereux malfrats. La musique, omniprésente, sert de prétexte aux gags les plus accablants. L'interprétation est insupportable. Le film s'achève par une conclusion d'un paternalisme repoussant, le riche donnant généreusement du travall au pauvre. Après avoir failli succomber aux attraits de la délinquance (mais l'argent sera reodu) et -horreur! - de l'adultère pour l'un d'entre eux, les deux hommes reprendront le droit chemin. La morale de Rien à perdre serait franchement antipathique si les effets dramatiques et comiques n'étaient pas d'abord, tout simplement, ra-J.-E.R.

avec Tim Robbins, Martin Lowrence et Kelly Preston. (1 h 38.)

CHINESE BOX

* période du mercredi 12/11 au dimanche 16/11 inclus trées à la fin de l'armée

2 443 398

4 408 102

1 296 247

2 022 511

310 794

-34 %

Le dernier film de Wayne Wang est l'exemple même d'une fausse bonne idée. Tourné durant les derniers mois de Hongkong, juste avant que l'ile ne soit rétrocédée à la Chine, il avait été conçu comme une œuvre à moitié improvisée, de manière à coller librement aux événements inattendus qui pourraient perturber l'ancienne colonie britannique. Chinese box apparaît paradoxalement comme un film corseté, paralysé par l'enjeu de son sujet et engoncé dans un académisme qui le contraint à aligner les clichés. La senle improvisation semble venir de la chaîne américaine CNN, que l'on aperçoit à plusieurs re-prises et sur laquelle le cinéaste américaln semble s'être appuyé pour prendre le pouls de Hongkong. Il y avait pointant mieux à faire que de regarder la télévision pour relater les derniers mois de cette ville. Quant à l'histoire, elle ressemble à

une version édulcorée de Mort à Venise, avec Jeremy Irons en journaliste financier atteint d'une maladie incurable, amoureux de Gong Li, une ancienne prostituée devenue tenancière d'un bar et qui oe l'aime pas. Irons reocootre également Maggie Cheung, et c'est sans doute la meilleure idée du film, puisque cette demière est formidable dans un rôle pourtant ingrat. S. Bd Film oméricoin de Wayne Wang. Avec Jeremy Irons, Gong Li, Maggie Cheung, Michael Hui, Ruben Blades.

■ LE PACIFICATEUR Premier film produit par Dream

works, le studio créé par Steven Spielberg, David Geffen et Jeffrey Katzenberg, Le Pacificateur apporte la preuve irréfutable de leur capacité à faire des films aussi médiocres que ceux de leurs concurrents. Inspiré d'un article publié dans le mensuel américain Vanity Fair, consacré au trafic d'armes nucléaires dans les anciens pays de l'Est et le risque de les voir tomber dans l'escarcelle d'un groupuscule terroriste, Le Pacificateur ne fait pas dans la dentelle et s'impose comme une leçon de géopolitique simplifiée à l'extrême. Le talent de George Clooney dans le rôle d'un militaire body-buildé et de Nicole Ridman dans celui d'une spécialiste de la lutte antiterroriste n'y change rien.

Ils se débattent désespérément dans un film qui se contente d'aligner les explosions les unes après les autres sans se soucier de soo scénario. Celui-ci avait pourtant quelque chose à raconter, avec une histoire de missiles nucléaires détoumés par un terroriste originaire de l'ex-Yougoslavie, mais il tourne très vite à la démonstration d'effets pyrotechniques qui masquent mal un déroulement trop prévisible. S.

Film américain de Mimi Leder. Avec George Clooney, Nicole Kidmon, Marcel Jures, Alexander Boluev. (2 h 04.)

■ MARIUS ET JEANNETTE

ac vous inv EXS FORM

Rencontre avec un homme en colère, le cinéaste Nagisa Oshima

La Villette présente la première intégrale du maître japonais

Vingt-deux longs métrages, pour la plupart îné- avec le Festival d'automne et les « Cahiers du ci- depuis Une ville d'amour et d'espoir (1959) jusdits en France, composent la première rétrospective, proposée par La Villette, en collaboration

néma », réunissant la totalité des œuvres de fic-tion tournées pour le grand écran par Oshima une œuvre d'une grande inventivité formelle.

FUTISAWA

DEPECHES

The same and the same

STREET IN EASTERNA

Marie William of Marie Marie

with their day, Altre-

The state of the same of the s

A MANAGER ST. Sec.

THE SHARE SEE SENSON OF

latter of the figure of helps of

DESCRIPTION WORK TO THE

fie feit. E be fin den be.

HOME A THREE BALL THAT THE

The second second second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

\$464 4 ALE 12 22 ..

the Burney St. Ac-

Mr. Man and position (LTAY

The same were to continue

the stan distribute of the

THE COUNTY S. LEW STREET, 120 LOT

the same of the state of the

The cal Property of

the Residence of the Managers

in Profes to Sales Colleges & parties

First Editor Community of Them. # for filtr decompany

> de notre envoyé spécial A Pujisawa, tous les chauffeurs de taxi connaissent Nagisa Oshima et l'adresse de la belle maison de style traditionnel où il réside. Lui dit être venu s'installer là à cause de la proximité des studios Shochiku, puis constate avec ce sourire carnassier qui ne l'e pas quitté : « Malneureusement, depuis que je suis ici, je ne peux pas travailler. » Au début de l'été 1996, une grave commotion cérébrale frappait Nagisa Oshima alors qu'il commençait le casting de son nouveau film, L'Interdit. Ce devait être son premier long métrage de fiction depuis onze ans, le premier au Japon depuis quatorze ans, après tant de projets inaboutis. Audelà des causes physiologiques, comment ne pas diegnostiquer dans cet accident l'effet tragique d'un excès de tension accumulée durant cette période, le choc en re-

Un regard qui dérange

Biographie. Né à Kyoto en 1932,

Nagisa Oshima débute aux studios

Shochiku avec Une ville d'amour et

d'espoir (1959), suivi par Conte cruel

de la jeunesse (1960), l'un des films

fondateurs de la nouvelle vague

japonaise, qu'il illustrera avec La

(1971) et Une petite sœur pour l'été

(1972). Le cinéaste devient le fer de

système des studios. Renyoyé de la

Shochiku, il crée sa société en 1961.

Il réalise aussi des documents pour

Pendaison (1968), La Cérémonie

lance de la révolte contre le

la télévision qui tentent de

100

A 4.

1 12

4 Jan 2 2

se rouvrait? « Les médecins m'ont condamné à

un an d'alitement, mais j'ai déjoué leurs prévisions », s'amuse le cinéaste. Il n'en est pas moins toujours contraint de se déplacer en chaise roulante, et souffre d'une paralysie partielle du côté droit. L'heure n'est pas encore veque de reprendre le chemin des plateaux. « pour la mise en scène, il faut être en pleine forme physique ». En ettendant, il a repris ses autres activités, la publication régulière d'une chronique dans plusieurs journaux, et surtout sa participation trois fois par semaine à des émissions de té-lévision, talk-shows où il débat d'arrache-pied de grands sujets de société aussi bien que de thèmes plus futiles. Si Nagisa Oshima, Pun des grands cinéastes contemporains, est célèbre aujourd'hui dans son pays, c'est pour ces apparitions

fermer sa maison de production.

l'audace de L'Empire des sens.

20 h 30 : La Cérémonie. Le 20 à

avant d'être traîné en justice pour

• Programme. Le 19 novembre à

20 h 30 : Conte cruel de la jeunesse.

Le 21 à 20 h 30 : Nuit et brouillard

17 heures : Le Révolté, A 20 heures :

Le Petit Garçon. Le 23 à 15 h 30 :

Max mon amour. A 18 heures:

L'Obsédé en plein jour. Le 25 à

20 h 30 : A propos de chansons paillardes au Japon. Le 26 à 20 h 30 : Les Plaisirs de la chair. Le

27 à 20 h 30 : Le Retour des trois

du Japon. Le 22 à 14 h 30 :

L'Enterrement du soleil. A

tour au moment où l'avenir, enfin, récurrentes dans des « programmes pour ménagères ». Sans dissimuler la joie que lui procurait la possibilité d'y tenir des propos irrévérencieux, il reconnaissait naguère qu'il s'agissait d'un pis-aller. Il affirme en avoir fait désormais la meilleure des techniques de réédu-

Que Nagisa Oshima ait choisi de s'installer à Fujisawa (qui est, eussi, une agréable station résidentielle en bord de mer, à moins d'une heure de Tokyo, là nù se déroule l'hilarante Honorable partie de campagne, de Thomas Raucat) ne va pas sans une certaine ironie. Les studios voisins, à Ofima, sont ceuxlà mêmes nù il entra, en 1956, comme assistant-réalisateur, « par hasard, sans envie particulière de faire du cinéma », dit-il aujourd'hui. Cenx avec lesquels il rompit, après que la major eut censuré en 1961 son Nuit et brouillard du Jopon, se

l'été. Le 30 à 15 h 30 : L'Empire de lo

passion. A 18 heures: La

suicide. Le 4 à 20 b 30 :

Cérémonie. Le 2 décembre à

20 h 30 : Eté japonais : double

L'Enterrement du soleil. Le 5 à

20 h 30 : Le Journal de Yunbogi et

Una ville d'amour et d'espoir. Le 6 à

14 h 30 : Conte cruel de la jeunesse.

chansons paillardes au Japon. Le 9 à

20 h 30 : L'Empire des sens. Le 10 à 20 h 30 : Le Piège. Le 11 et le 12 à

20 h 30 : Le Petit Garçon. Le 13 è

14 h 30 : Le Journal de Yunbogi et

Le 7 à 15 h 30 : Les Plaisirs de la

chair. A 18 h 30 : A gropos des

20 h 30 : Max mon amour. Le 3 à

lançant dans une guerre sans merci contre l'industrie cinématographique. Il sourit à nouveau lorsqu'on lui suggère que, eu fond. cette lutte, il l'e gagnée : le système s'est effondré. Mais, avec lui, c'est tout le cinéma japonais qui s'est décomposé, entraînant dans sa chute les indépendants, leur causant le plus de tort, à commencer par Os-

« J'ai parfois, c'est vrai, de la nostalgie pour cette époque d'affrontement, mais je ne regrette pas l'ancien système. Il était rigide et étouffant, à l'image de ce qu'était alors la société de ce pays. Nous, ceux qu'on a oppelé les cinéastes de la nouvelle vague japonaise, nous avons voulu pouvoit exprimer nos personnalités. Pour cela il a fallu défier les règles : réaliser L'Empire des sens, à l'époque (en 1976), c'était briser un tabou. Depuis, on o vu beaucoup de scènes d'amour physique à l'écran, il fallait donc aller plus loin. Je crois toujours à la puissance critique de la transgres-sion, à son potentiel libérateur, c'était le sens de la liaison "contre nature" de Charlotte Rompling dans Max mon amour, c'est le point de départ du prochain film, dont le ressort est le désir homosexuel chez les samourais. Mois lo transgressian n'est pas une fin en soi, il faut réaliser les films pour voir si elle produit des effets intéressants ou pas. »

Sur l'état actuel du Japon et de

son cinéma, Nagisa Oshima porte un jugement mitigé, relevant que non seulement L'Empire des sens y demeure interdit, mais que « le public est sans doute moins prêt à le voir aujourd'hui qu'à l'époque de sa réalisation. Il y o eu une régressian, qui se troduit aussi par le conformisme de lo pluport des films. Lorsque Contes cruels de la jeuse a lo television, les jeunes qui l'ont découvert à cette occasion se demandaient pourquoi îl y avait alors une telle passian, aujourd'hui disparue ». Mais, simultanément, il se réjouit de l'existence, en nombre plutôt croissant, de ce qu'il eppelle des « films libres », parmi lesquels il cite aussi bien Hano-Bi de Takeshi Kitano, que Suzaku, le premier film de la jeune Naomi Kawase.

IMPRÉCATEUR-NÉ

Attentif aux courants du cinéma contemporain. Oshima e fait inviter Abbas Kiarostami à l'université de Kyoto, où un débat entre l'auteur de La Cérémonie et celui du Goût de la cerise e passionné, deux heures durant, un amphi archi-comble. « l'appartiens à la génération précédente, une génération qui o dû adopter un comportement d'opposition, commente le réalisateur japonais. Les plus jeunes ne sont pas contraints à la même attitude, ils cherchent leur voie en tâtonnant. savent sans doute mieux utiliser les obstacles. Kiarostami, par exemple, fait ses films avec ce qui se dresse sur son chemin, et tant mieux si le public apprécie le résultat sans voir cet aspect sous-jocent. » Oshima, lui, demeure un « homme contre ». D'ailleurs, un recueil de ses articles vient d'être publié au Japon sous le titre Pourquoi je me mets en colère.

Son grand tire, à nouveau, entre espièglerie et quelque chose de plus dangereux : « Ce sont les médias qui ont donné de moi cette image d'un type qui se fâche. A la télévision, il y o beaucoup de raisons de se mettre en colère, non ? Et je ne me suis jamais gêné pour dire de manière directe ma monière de voir. Les Japonais, d'habitude, évitent de se mettre en colère, même quand ils le devraient. Moi, grâce à ces moments de rage, qui sont sincères, le reste du temps je suis d'excellente humeur. »

Pourtant, on perçoit une ombre nouvelle, moins de virulence peutêtre chez cet imprécateur-né. « Avant mon accident, je ne pensais guère au vieillissement ou à la mort. l'ai, depuis, pris conscience que mes amis avaient commencé de disparaître. Je me demande à présent ce qu'il fout faire, ce qu'il me reste à occomplir avant de mourir. » Naturelle et élégante, pas du tout céré-monieuse, une inclinaison de la tête dit qu'on est allé bien loin dans les

Jean-Michel Frodon

SORTIR

L'hommage de Bip à Charlot

avec Marcel Marceau et ses douze Il y a cinquante ans, le mime Marceau donnait un héritier à Pierrot : Bip. Bip a eu une belle vie. Il a fait plusieurs fois le

menti. Pour fêter l'anniversaire de sa naissance, le mime Marceau s'installe à l'Espace Pierre-Cardin jusqu'au 11 janvier. Entouré des douze membres de sa nou-velle compagnie, il présente deux spec-tacles en alternance: sa nouvelle création. Le Chapeau melon ou

Bowler - l'aventure d'un petit fonctionchapeau joue des tours pendables -, et. Pantomimes de style, pantomimes de Bip - un florilège de ses grands moments de scène, qu'il joue en soliste.

Espace Pierre-Cardin, 1, avenue Gabrie 8°. Mº Champs-Elysée-Clemenceau. A par-tir du 18 novembre. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 01-40-12-29-78. De 100 F à 220 F. Claire-Marie Le Guay (piano) Mozart: Sonate pour piano KV 282.

Schumann: Kreisleriana.
Soucieuse de perfection, Claire-Marie Le disque. A vingt-quatre ans, elle a donné une interprétation sérieusement pensée des Kreisleriana de Schumann auxquelles il manque peut-être l'urgence dont on dit qu'elle naît de la confrontation avec

le public. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1º. Mº Châtelet 12 h 45, le 19. Tél. : 01-40-28-28-40. 50 F. 8º Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

L'engagement sera le fil rouge des 8º Rencontres proposées par Cinémas 93 et le conseil général de la Seine-Saint-De-nis, en partenariat avec dis-neuf villes et autant de salles indépendantes. Engage-ment politique de réalisateurs, en France et partout dans le monde, engagement amoureux de cinéphiles aussi. De nombreux réalisateurs seront présents lors des différents rendez-vous. Cinémas 93, 31, bd Gambetta, 93 Noisy Le-Sec. Tél.: 01-48-02-49-56.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Camping Cosmos

de Jan Bucquoy (Balgique, 1 h 23), avec Jean-Henri Compère, Fanny Hanclaux, Lolo Ferrari.

Chinese Box Film américain de Wayne Wang (Etats-Unis, 1 h 45), avec Gong Li, Jeremy Irons, Maggie Cheung, Mi-Droit dans le mur

de Pierre Richard (France, 1 h 35], avec Pierre Richard, Caroline Sihol, Daniel Prévost. Marius et Jeannette de Robert Guédigulan (France,

1 h 42], avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darrous-

La Pacificateur de Mimi Leder (Etats-Unis, 2 h 04), avec Gearge Clooney, Nicale Kid-man, Armin Mueller-Stahl.

Rien á perdre de Steve Dedekerk (Etats-Unis. 1 h 3B), avec Martin Lawrence, Tim Rabbins, Jahn C. McGinley. La Trève

de Francesco Rosi (France, Italie, Suisse, Allemagne, 1 h 55), avec John Turturro, Massimo Ghini, Rade Serbedzila.

Journal de Rivesaltes 1941-1942 de Jacqueline Veuve (France,

Tous las films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE qu tél.:

08-36-68-03-7B (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES Le Klosque Théâtre : les places du

jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardì au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Célérité at discrétion de Félix Vallotton, mise en scène d'Annie Roquelaure, avec Jean-Christophe Blondel, Denis Lachaud, Franck Magnler, Christophe Perrier, Annie Roquelaure, Marie Saint-Dizier, Frédéric Sé-

gard, Isabelle Séné et Pauline Ta-Théâtre Daniel Sorano-Vincennes, 16, rue Charles-Pathé, MP Château de Vincennes. 21 heures, mercredi Tél.: 01-43-74-73-74. De 80 F à

Les Prodigas de Jean Vauthier, mise en scane de

Marcel Maréchal, avec Marianne Basler, Marie Mergey et Marcel Théâtre du Rond-Point Champs-

Elysées, 2 bis, avenue franklin-Roosevelt, Parls &. Mª Franklin-D.-Roosevelt, Champs-Elysées-Cle-menceau. 19 h 30, mercredi. Tél.: 01-44-95-98-10. De 80 F* à 180 F. Nabucco

Paolo Gavanelli (Nabucco), Maria Guleghina, Susan Neves (Abi-gaille), Alfredo Portilla (Ismaël), Paata Burchuladze (Zaccaria, grand prêtre de Járosalem), Paula Rasmussen (Fenena), Chœur et or-chestre de l'Opèra de Paris, Pinchas Steinberg (direction), Robert Carsen (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille,

Paris 11°. Mº Bastille. 19 h 30, le 19 Tél.: 08-36-69-78-68. De 60 F à Quatuor Arditti

Hosokawa: Tenebrae. Singing Trees, Landscape I, II et V, Vertical Song I. Mayumi Miyata (sho), Not-burga Puskas (harpe), Toshiya Suzuki (flûte), Les Petits Chanteurs

Dpéra-Bastille, place de la 8astille, Peris 11º. Mº Bestille. 20 heures, le 19. Tél.: 08-36-69-78-68. 95 F. Pinchas Zukarman (violon). Marc Neikrua (piena)

Mazert: Sonates pour violon et piano KV 377 et KV 359. Brahms: Sonates pour vialan et piena ap. 100 et 108. Auditarium du Louvre, accès per la

Pyramide, Paris 1º. Mº Louvre, Palais-Rayal. 20 heures, le 19. Tél.: 01-40-20-52-29. 135 F.

Varèse : Octandre. Ligeti : 8agatelles. Connesson : Images anti-ques. Martinu : La Revue de cul-

sine, Zavaro : 5ilicon Music. Salle Chopin (Pleyel), 252, rue du faubourg-Seint-Honoré, Paris 8. Mº Ternes, 20 h 30, le 19. Tél.; 01-45-61-53-00. De 50 F à 90 F.

Brigitte Engerer, Michal Béroff, Jean-François Haisser, Christian tvaidt (plano) Scriabine: Nocturne pour la main

gauche. Debussy: Clair de lune. Gottschalk: Polka de concert op. 66. Ravel : Rapsodie espagnole. Frontispice. Dukas: L'Apprenti sarcier. Saint-Saëns: Symphonie nº 3, extraits. Rachmaningv : Valse et romance. Strauss : Till Eulensplegel Lustige Streiche. Beethoven: Extraits de symphonies. Théâtre des Champs-Elysées, 15,

avenue Montaigne, Paris 8°. Mº Al-ma-Marceau. 20 h 30, le 19. Tél.: 01-49-52-50-50. De 40 F à 290 F. Comèdies madrigelesques Musiques de Vecchi et Banchieri.

Dominique Visse (Pedrolino), Vincent Rouche (Pantalone), Agnès Mellan (Daralice), Edwige Bourdy (Ninetta), Bruna Boterf (Lello), Gloria Paris (Rizzolina), Hélène Beldini, Maria-Antonia Pons (danseuses), Ensemble Ciément Janequin, Dominique Vissa (direction), Mirelle Larroche (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie).

Dpera-Comique. Salle Favart, 5, rue Favart, Paris 25, Mº Richelleu Drouot, 19 h 30, le 19, Tél.: 01-42-45-18-20. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 250 F.

Vies extraordinalres au cinéma Une célébration franco-britannique de l'art de la biographie au cinèma, Présentation des films suivants : La Passion de Jeanne d'Arc, La Vie privée d'Henry VIII, La Marseillaise, Lady Hamilton, Le Diable boiteux, Loia Montes, Lawrence d'Arable, Isadora, The Devils, L'histoire d'Adéle H., Gandhi, Chap*li*n, Carrington.

Cinéma Mac Mahon, 5-7, avenue Mac Mahon, 17º Mº Etoile. Du 19 au 24 novembre. Tél.: 01-43-29-79-

RÉSERVATIONS

La Granda Magie de Filippo

Mise en scéne de Lisa Wurmser, avec Brigitte Barilley, Isabelle Bouchemaa, Huguette Cléry, Thlerry Collet, Jean-Louis Cordina, François Lalande, Bruno La Brasca, Emmanuelle Michelet, Fosco Perinti, Thomas Roux, Vittoria Sco-gnamiglio, Jean-Paul Zehnacker et Gérald Le Cam et Jacob Maciuca (musiciens). Cartoucherie-Théâtre de la Tem-

péte, route du Champ-de-Maeuvre, Paris 12°. M° Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. A partir du 24 novembre. Le lundi 24, à 20 h 30. Tél.: 01-43-28-36-36. Durée: 2 heures. De 50 F* à 110 F. Jusqu'au

Sept No Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurés, Paris 194. M Porte-de-Pantin. Du 25 novembre au 2 décembre. Tél.: 01-42-02-22-

DERNIERS JOURS

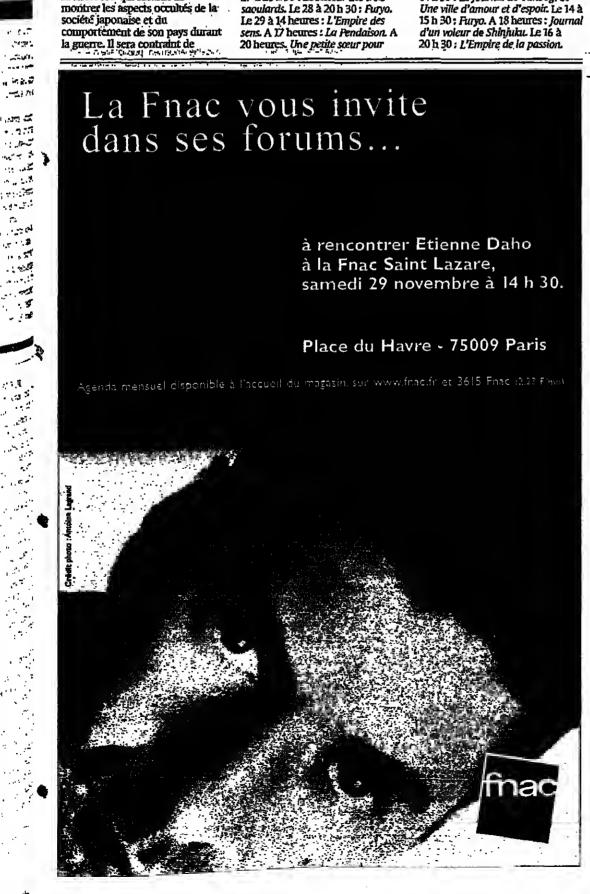
22 novembre : Fabrice Luchini d'après des textes de Baudelaire, Céline, La Fontaine et Nietzsche. Galté-Montparnasse, 26, rue de la Galté, Paris 14. Mº Edgar-Quinet. Tél.: 01-43-22-16-18. 20 h 30, du mardi au vendredi. 18 h 15 et 20 h 30, le samedi. 180 F.

23 novembre : Gilles Clèment Espaca Electra, Fondation Electricité de France, 6, rue Récamier, Paris 7°. Mº Sèvres-Babviane, Tél.: 01-42-84-23-60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi et fêtes. 10 F.

30 navembre: L'Atelier d'Alberta Giacometti de Jean Genet, mise en scène

d'Hervé Lelardaux, avec Jean-Marie Frin.

Cité Internetionele (Théâtre), 21, baulevard Jaurden, Paris 14. RER Cité-Universitaire. Les mardi, vendredi, samedi, lundi, à 20 h 30; le jeudi, à 19 h 30; le dimenche, à 17 h 30. Tél.: 01-45-89-38-69. De



■ Le réseau de télévision américain ABC diffusera, samedi 22 novembre, une émission ou Sarah Fergusson, duchesse d'York, côtoie des requins lors d'une promenade sous-marine aux Bahamas en compagnie de Jean-Michel Coustean.

■ Selon la Société de généalogie franco-canadienne, la chanteuse Céline Dion descendrait en ligne directe de l'empereur Charlemagne, roi des Francs. Les connaisseurs l'appelaient déjà « l'enfant de Charlemogne », le bourg du Québec ou elle est

■ En apprenant sa victoire aux élections législatives marocaines du vendredi 14 novembre, Mohamed Hafid, candidat de l'Union socialiste des forces populaires, a écrit à Abderrahman Yusufi, secrétaire du parti, pour dénoncer les truquages des résultats en sa faveur. * Je n'occepte pas d'être élu dons ces conditions », s'est indigné le jeune homme.

■ Les subventions versées par Brasilia à la commune de Bocaiuva do Sui, dans l'Etat du 110 000 dollars à 70 000 dollars par an, en raison d'une baisse de la population. Elcio Berti, le maire, affolé, a aussitot interdit la vente des préservatifs dans sa ville. En juin 1997, l'OMS dénombrait 103 262 cas de sida au Brésil.

■ En 1915, les cavaliers encagoulés du Ku Klux Klan gravirent au-dessus de la ville de Stone Moutain, la montagne où sont gravés les visages des héros confédérés de la guerre de Sécession, pour jurer, devant une croix enflammée, de terroriser et de tuer les « nègres » récalcitrants. L'anclenne forteresse du KKK vient d'élire un nouveau maire, Chuck Burris. Son programme : réparer les trottoirs, déhoucher le tout-à-l'égout et renforcer la police municipale. M. Burris est

Christian Colombani

Louxor vu du Caire

Les médias égyptiens ont « couvert » diversement le massacre de la Vallée des Reines. Tandis que la télévision d'Etat s'autocensurait, certains journaux n'ont pas hésité à mettre en cause la police et les dignitaires musulmans

آگبر مجزرة إرهابية نی مصر

AU LENDEMAIN du drame de Louxor, les journalistes de presse écrite, contrairement à leurs confrères de la télévision, n'ont pas hésité à mettre en cause la police et les dignitaires musulmans. Le quotidien d'opposition libérale Al Wajd accuse la sécurité de « négligence aggravée ». Dans l'une de ses pages intérieures, le journal publie un grand carré blanc où il est précisé : « lci devaient figurer des photos du crime ignoble. Toutefois, notre reporter o été passé à tobac por le colonel commondont lo police judiciaire de Louxor qui o brûlé le film. Même ses notes et son crayon, ces instruments du terrorisme, ont été confisqués pour préserver lo poix publique et sauvegar-der les terroristes des agressions sauvages. v

AL AZHAR ATTAQUÉE

L'officieux Al Goumhouriya qui, normalement, tient plus de « la voix de son maître » que d'un journal polémiste, est transfiguré par « le mossacre des innocents ». Son rédacteur en chef, Mahfouz Al Ansari, accuse « taus les Egyptiens d'être responsables » de l'attentat. « C'est notre société qui a couvé ces criminels et nous sommes leur refuge puisqu'ils vivent, se cachent, tuent et reviennent pormi nous. >

Ce journal s'attaque même à un tabou, en dénoncant les institutions religieuses Islamiques comme l'université millénaire d'Al Azhar et ses écoles religieuses qu'il tient explicitement pour des usines à extrémistes. « Elles remplissent les têtes d'un enseignement islamique, de manière à provoquer un lavage de cerveau », écrit Mahfouz Al Ansari, qui, en faisant pour la première fois un parallèle avec les massacres d'Algérie, stigmatise

le silence des grands cheikhs. A l'autre extrémité du spectre médiatique, on trouve la télévision, qui a mis en colère des milllons d'Egyptiens. En effet, à l'exception des flashs d'informations et des journaux réguliers, les neuf cbaines étatiques, qui partagent une situation de monopole, ont « couvert » l'attentat de Louxor avec un conformisme mêlé d'autocensure: pas une seule image des lieux du massacre, pas le moindre

sés sur des brancards qui prennent l'hélicoptère. Elle a multipllé en revanche d'interminables séquences où l'on voit la population donner son sang à l'hôpital de Louxor. Pas d'analyses non plus,

mais seulement des communiqués rébarbatifs émanant de « sources

Même lors du grand journal de 21 heures, la première chaîne n'a pas changé ses habitudes. Après un tout petit quart d'heure consacré à l'attentat, où l'on ne voyait d'ailleurs que des ministres renfrognés et des hôpitaux bondés, on eut droit au président Moubarak recevant la reine Béatrice des Pays-Bas, discutant avec son homologue du Burkina Faso, Blaise Compaoré, ou bien encore visitant la tour de contrôle de l'aéroport du Caire. En dehors de cela, les programmes habituels restaient

inchangés : feuilletons, vidéoclips, championnat de bowling et publicité pour des pommes chips. Il n'est donc pas étonnant que, dans le million de familles disposant d'une antenne parabolique, on ait surtout cherché à regarder les chaînes étrangères ou indépendantes arahes. Même situation dans les cafés populaires, munis de « l'antenne satanique », comme l'appellent les extrémistes musulmans. On a même pu voir, dans un

café, des « instruits » traduire CNN

à l'intention des autres consom-

Alexandre Buccianti

DANS LA PRESSE

EUROPE 1 Aloin Duhamel

■ Au printemps dernier, le budget 1997 était présenté comme infaisable. La perspective de l'euro s'éloignait. Tout allait mal. Une note fameuse de la direction du budget révélée par Le Monde annonçait un déficit de l'Etat de 3,7 % cette année, et de nettement plus de 4 % l'an prochain. C'était l'apocalypse annoncée. Résultat: aujourd'hin, en conseil de ministres, le collectif budgétaire présentera les chiffres définitifs. Le déficit de l'Etat ne dépassera pas 3,1 %; l'an prochain, il sera vraisemblablement moindre. Les dépenses de l'Etat ont été impeccablement tenues. Les prélèvements sur les entreprises out augmenté, la charge de la dette a baissé (merci M. Tri-

chet). Ceux qui avaient poussé de toutes leurs forces à la dissolution chefs d'entreprise célèbres, quasitotalité des membres du gouvernement Juppé, à l'exception de Bernard Pons, dirigeants de la droite, sauf François Bayrou, Philippe Séguin et Edouard Balladur -, tous ont mené la politique de Gribouille. Les pessimistes ont été les aveugles, et les cyniques se sont

Pierre-Luc Séguillon ■ La gauche est décidément incorrigible (...). Fabriquer un projet de loi qui viserait à décréter incompatible l'exercice d'une magistature prud'homale avec une appartenance au Front national ou des sympathies manifestées à son endroit, constituerait une double erreur. Ce serait d'abord peu conforme à la Constitution. Celle-ci garantit à tout salarié, quelles que soient ses convictions religieuses, politiques ou philosophiques, la liberté de se présenter aux élections prud'homales pourvu qu'il satisfasse aux conditions d'éligibilité prévue par la loi. A moins de prononcer la dissolution du Front national, au motif qu'il profère des thèses indignes de la République, la législation promise par Martine Aubry consacrerait de facto le délit d'opinion I Ce serait surtout une formidable bévue politique. La ganche a-t-elle oublié la lol Gayssot de 1990 (...) qui a convaincu de nouveaux sympathisants de rallier

LIBÉRATION

locaues Amalric ■ Qu'il le veuille on non, Boutros-Gbali, s'il veut exister, sera amené à

le Front national victimisé?

s'exprimer bien davantage sur des prohlèmes extérieurs au monde francophone que sur l'évolution des pays « ayant le français en partage » ou sur les conflits qui les divisent. D'où le paradoxe qui melités coûteuses de réseaux.

www.imdb.com

La mémoire du cinéma mondial d'hier et d'aujourd'hui s'installe sur le Web

IMDB, Internet movie data base, un nom tout simple pou une immense base de données gratuite et ouverte à tous: 120 000 titres de films de tous les pays de 1898 à nos jonrs, 450 000 fiches filmographiques d'acteurs, metteurs en scène, producteurs, scénaristes, techniciens, compositeurs, décorateurs ou maquilleurs, et une masse inépuisable

de renseignements et d'anecdotes. Pour un film célèbre, IMDB affiche, en plus du casting et de l'équipe au grand complet, une vingtaine de rubriques : résumé, récompenses, musique, budget, beux de tournage, et même une liste d'erreurs visibles à l'écran, comme le réverhère électrique éclairant Scarlett O'Hara ou la Jeep de Jurassic Park, mouillée avant qu'il ne pleuve...

La souplesse du moteur de recherche permet de poser des questions complexes, imprécises, tronquees ou fantaisistes, et d'opérer tous les recoupements. Il suffit de taper côte à côte « Bogart » et « Bacall », ou si l'on préfère « lu-



gnot » et « Balasko », pour qu'apparaissent les films qui les ont réunis. Ces croisements fonctionnent même avec des listes longues, dans toutes les catégories. La présence systématique de liens hypertextes donne accès en permanence à l'ensemble des informations sur une personne ou un titre, quel que

soit le contexte. On peut aussi partir du nom d'un personnage, même secondaire, ou faire une recherche par pays, par producteur, par année, par genre. IMDB renferme également des extraits de dialogues, ce qui permet de retrouver un film grâce à une simple citation, voire un mot. L'anglais

domine, bien sûr, mais en tapant « atmosphere » on retrouve quand même, derrière Ronald Reagan dans Bedtime for Bonzo, la petite Raymonde de l'Hôtel du Nord, avec des liens vers Arletty, puis Carné, Jeanson, Jouvet.. Pour un film américain récent, la base contient en moyenne une vingtaine de répliques, intégralement

IMDB se veut quasi exhaustive pour les films anglo-saxons, et s'enrichit peu à peu en ce qui concerne le reste du monde, surtout pour les films récents. La France figure en assez bonne place, avec 6 068 titres et des centaines de hiographies, de Marcel Achard à Romane Bohringer. Les internautes peuvent participer directement à la mise à jour, en envoyant de nouvelles informations. IMDB dévoile même l'avenir, avec des fiches sur les filins en cours de production et le calendrier des sorties pour les douze prochains mois dans les principaux pays.

Yves Fudes

nace la francopbonie politique: elle sera obligatoirement plus diserte, plus audacieuse, plus intransigeante lorsqu'il s'agira du Proche-Orient que de l'Afrique centrale, de la loi Amato que du Congo-Brazzaville, de l'embargo contre l'Irak que des prisonniers politiques au Vietnam (...) Peutêtre, tout de même, restera-t-il suffisamment de temps au secrétaire général pour se consacrer à ce qui devrait être l'essentiel de sa tâche : le ravalement d'une francophonie qui, au fil des ans, a pris l'aspect d'un labyrinthe, avec ses « doublons », ses « fromages », ses riva-

SUR LA TOILE

BUSINESSMAN TEENAGER ■ Alex Hartman, un lycéen australien de 17 ans, vient de signer un contrat d'au moins i million de dollars avec la compagnie de téléphone nationale Telstra pour la vente d'un logiciel simplifiant les connexions Internet. Alex Hartman avait fondé son entreprise. Amicus, alors qu'il n'avait que quinze ans. - (AP)

SURFER ET CONDUIRE Lors du salon Comdex, qui se tient cette semaine à Las Vegas, IBM, Delco Electronics, Netscape et Sun Microsystems ont présenté un prototype de « network vehicle », automobile équipée pour permettre an conducteur de consulter Internet tout en conduisant. Relié au réseau par satellite, le véhicule est équipé de systèmes de reconnaissance et de synthèse vocale, d'écrans tactiles et d'un appareil projetant des images sur le pare-brise, procédé déjà utilisé sur les avions de chasse. Les sièges passagers sont dotés de leurs propres terminaux individuels. Ces équipements pourraient être commercialisés dès le milieu de 1999. Le mois dernier, Mercedes-Benz avait présenté au Salon de Tokyo un véhicule similaire.

Abonnez-vous au

1 AN

2086F

1123F

de lecture PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée sulvante: □ 3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F au lieu de 585 F° au lieu de 1 170 F° au lieu de 2340F*

e joins mon règlement soit : . ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

par carte bancaire N° 1111 LIII LIII

Adresse: Code postal: Pays: USA-CANADA

29E0F

1550F

abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le palement par prélève-ment automabque mensuel, les tanfs d'abonnement pour les autres pays étrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi

Au diable les prophètes! par Alain Rollat

LE SITE désertique de Deir el-Bahari, où se trouve la nécropole de la reine Hatsbepsout, est, certes, un bel endroit pour mourir. Quand le soleil se couche sur la rive gauche du Nil, les falaises de cet amphithéâtre et les ruines de ce temple se fondent dans une lumière dorée qui réveille, chez quiconque a la chance d'y plonger, un sentiment d'éternité. Mais que ferais-je si j'étais encore en Egypte? Ferais-je mes valises? Les ferais-je par peur? Par lassitude? Par dégoût? Par bonte d'être homme, donc capable de ça? Les ferais-je sur-lechamp? Prendrais-je le taxi pour une dernière promenade dans cette Vallée des reines? Le prendrais-je pour une dernière visite de politesse à Hatshepsout, cette reine à poigne de fer qui se faisait représenter avec une barbe masculine? Le prendrais-je pour un

adieu à Senmout, ce génial archi-

tecte dont l'effigie se dissimule

dertière un battant de porte? Quel conseil dois-je suivre? Celui de l'envoyé spécial de TF 1, qui semble trouver indécent, au lendemain du massacre, que les touristes continuent de faire dn tourisme là-bas? Celui de l'envoyé spécial de France 2, qui, au contraire, voit dans la présence de ces touristes « une forme de résistance silencieuse au fanatisme religieux »? Mais au nom de quoi, d'abord, la télé me feraitelle la morale? En vertu de quel pouvoir prétendrait-elle dicter ma conduite? An nom du pouvoir émotionnel des images qu'elle produit, qu'elle m'impose et dont elle se repait?

l'aimerais me ranger à l'avis du cinéaste Youssef Chahine, qui a si joliment mls la tolérance en images. Ce qu'il dit à l'envoyé spécial de Prance 2 est frappé au coin du bon sens : « La mondiolisation pousse au crime. Les uns s'enrichissent, les autres meurent paix du sarcopbage !

détruire les outres ; le monde entier s'enfonce, c'est une lutte de pouvoirs orcholque. Il serait temps, à la fin du XX siècle, de penser outrement... » Il a raison, Youssef. Mais comment puis-je espérer penser autrement, à l'approche de l'an 2000, alors que, jusqu'à aujourd'bui, je continue à penser de la même façon qu'à l'époque d'Hatshepsout, il y a plus de trois mille ans? Il est même possible que, sous sa réputation de croqueuse d'hommes, cette femme de tête ait été plus civilisée que moi. Mais j'ai bien peur que Youssef soit aussi paumé que moi. D'ailleurs, il l'avoue : « Je ne sais pas ce qu'il faudroit... Un prophète? Peut-être ... » Ah! non, Youssef, surtout pas un autre propbète l Ras-le-bol des marchands de certitudes et de guerres de religion l Plutôt la

de misère ; les pays pauvres jo-lousent les riches, les jaloux veulent

television d'Etat **MUSUIMANS**

ingegeht Benediktungen, eiden. Construction de bouding et THE PARTY OF PARTY WAS was were the statuted for and the state of t Lange genemme perabelining. in particula charotte a regarder A SERVED AND THE PARTY OF rer aretter berme rittention White Destrict the Beille. securities when our a cumine Befreie feie retellentige titterf. the a state of the state of Line a marrie - Unione CNN THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Alexander Buccionti

* F ...

white the Language sur the PROPERTY CALL WASHINGTON purposed was not free up it Many a many a passant on the The same and the same and the same the THE STAR OF PARTIES OF THE the six beautiful beautiful and the second a make all the sections of the six pul galor residences with all all SPART STATES IS ARKING UN CARREL ANGLESS, ANGLE ME CONTRACTOR MARKET AT HE WAS TATIONED A ST OFF · 我们 我们的我们的我们一个人人的一个人 MET STEEL THE DAY DE PRINTER Same and the second of the same the street are simplessed distributed and half Contracted the September of Minister City SHARM CADONE ME ASSISTANT LOL 'L FE PER. كالشيمة فيدا الم العالم المسيد المسيدة المسيد ARTHUR THE TWO PROTESTS to be of the area is the Thirth. the presidence toke the wife to BEACH THE STREET STREET, A COME COME والمراج والمصرافيهم المهيء المرجوان والمعافق والمستعققة

AM TOMA

TOTAL CENTER OF THE PARTY OF TH policies and the second second second second second

the state of the same and the same of the same of क्षात्रक भी कर कर किया । तकार मा THE PARTY OF PARTY AND THE PARTY OF THE PART THE THE WHOLE TERMINE BY SE COM COM BERTH LANGUAGE ET supplement the state of the sta Bless where therein and a might of their

国籍的基本主义的对象的 Break to interest to section with the

WAR LONG MUNICIPAL & LAN YOURS. the transfer of the transfer that I have been a THE PERSONAL PARTY AND PROPERTY. THE POST OF THE PROPERTY OF THE RESERVE THE PERSON SAVE property sides and the explosion of the CHARLES STREET, COM CO. CAMPLE THE WAS LESS THE PERSON THE PROPERTY. AN OWNERS OF DE TRANSPORTE The state of the s September 1 and the september 1 and the property of alterest, (25 William) Section with the section of the STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE Appendiculation of the second section of the desired the second where the minute forgues, being the con-Marine while particular to hard to

CHAIR SE SEEM OF SERVICE AND S

Spiritable them were my blow in some in some in a second

The many the many the territory THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY AND THE RESERVE TO SECURE OF September of the state of the s The state of the s made de connecto el co perfect of the same

tide and option

FILMS DE LA SOIRÉE

19.00 Le Lieu du crime 🗷 🗷
D'André Téchiné (France, 1985, 90 min). Ciné Cinémas
20.30 Ça commence à Vera Cruz 🗷
De Don Siegel (Etats-Unis, 1949, N., 75 min). Ciné Cinéfil
20.30 Mr North ■
De Danny Huston (Etats-Unis, 1988, 90 min). Ciné Cinémas
21.00 Vengeance froide ■
De Phil Joanou (Etats-Unis, 1995,
125 min). Canal +
21.15 Kalifornia 🖿 🖿

De 0. Sena (EU, 1992, 115 min). RTBF1

Cee Par les de

de seix seus terminie se

"a lite

•

1.75

.

1.50

to the Character

S Mass

· –.<u>:</u>

· -<u>--</u>

. .:

.

.....

2.76.78

ببعق يبي

.concrete

21.45	Chicken Every Sunday	
	De George Seaton (Etats-Unis, 19 N., v.o., 95 min). Ciné C	49 Inéfil
22.00	La Balance 🗷	
	De Bob Swaim (France, 1982, 99 min). Ciné Cin	émas
23.15	Les Voleurs 🔳 🖿	
	D'André Téchiné (France, 1996, 110 min). Ca	enal +
22,40	Le Prix du danger 🖪	
	D'Yves Boisset (F, 1983, 99 min).	RTL9

0.05 La Maison jaune de Rio ■ De Karl Grüne (France, 1930, N., 80 min). Ciné Cinéfil 0.20 Dozce

	7-20 DOVICE	
	De Claude Autant-Lara	
	(France, 1943, N., 105 min).	RTL:
	1.30 L'assassin	
	habite au 21 🔳 🖿	
'	D'Henri-Georges Clouzot (France, 1942, N., 80 min).	
	(France, 1942, N., 80 min).	Arte
	2.25 Angle mort ■	
	De Geoff Murphy (Etats-Unis, 1992, v.o.,	
	(Etats-Unis, 1992, v.o.,	

GUIDE TÉLÉVISION

23.20 Simon du désert ■ ■

<u>-</u>	
MAGAZINES	0.10 Le Canal du savoir. Le procès et la mort de Louis XVI. Paris Première
18.30 et 19.10 Nulle part aflieurs. Canal+ 19.00 De l'actualité à l'histoire.	0.50 Le Cercle des métiers. Les métiers de la sécurité routière. France 2
La presse d'investigation. ELF et le Congo. Histoire	DOCUMENTAIRES
20.00 Paut pas rêver. Suisse : Le jet de Genève. France : A la foire aux ânes. Ile de Man : Le parlement.	19.45 Pour l'amour du leader, Planète 20.00 Le Grand Jeu, URSS-USA :
Invité : Alain Doutey. TV 5	1917-1991. [1/6]. 1917 - 1938 : Les reisins de la colère. Histoire
20.05 1998 Histoire-histoires. L'affaire Grüninger. TSR	20.35 La Madone et les Gitans. Planète
20.10 Appel à témoins. RTBF 1 20.45 ▶ Les Mercredis de l'Histoire.	20.55 Femmes dans le monde. Le Port des amours. Tèva
Chili, la mémoire obstinée. Arte 20.50 Combien ça cofite ?	21.35 Des hommes dans la tourmente. Elsenhower versus Rommel. Planète
Invités : Serge Lama ; Estelle Mallyday ; Fierre Richard. Les syndics bénévoles de copropriété. Le salaire du rire. West Edmonton Meil ; un univers entier	21.45 Musica. Twyla Tharp. Oppositions. Arte 21.45 Mémoires d'ex.
dédié à la consommation et à la détente. Les invendables. Les ventes de	[3/3]. Du passé, faisons table rase : 1956 - 1989. Histoire
tapis. etc. TF1	22.55 Spirit of Africa. France Supervision
20.50 La Marche du sjècle, Pédophilie, un an après. France 3	23.10 ➤ La Continental Affred Greven, un producteur de cinéma. Arte
21.00 Défis. Le programme européen Objectif 7 en Halnaut. TV 5	23.50 Enver Hodia
21.00 Envoyé spécial, les années 90. Sylvie Varian le retour. Pigalle, le père. L'école de l'espoir, Histoire	ou l'imposture albanaise. Planète 0.30 La Lucarne. Downtempo. Arte 0.45 Italo Calvino. Planète

21.00 Paris modes, Vivie

22.35 Savoir plus santé.

Les adolescents se en plus yuinérable

23.20 Un siècle d'écrivains.

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Avec Olivier Christin; Janine Carrisson; Laurem Thels et Claude Aziza.

22.45 Ça se discute.

rt. TV 5 s années 90. ur. Pigalle, le père. Histoire	ou l'imposture albanaise. 1 0.30 La Lucarne. Downtempo. 0.45 Italo Calvino.		
nne Westwood Paris Première	DANSE		
Comment sauver TV 5	21.00 Les Divines à Pise, Ballet.	Muz	

22.40 Musica. No More Play. Ballet. 22.55 Musica. Sllent Cries. Ballet. 0.10 La Fletir de pierre. Ballet. MUSIQUE

21.35 Carrousel du Louvre.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Histoire

me du parti pris. La Cinqu

La Cinquièr

France Supervision

Téva

Eurosport

in the second

10.00 Les Métros du monde.

19.00 Olivier Messiaen : L'héritage.

20.40 Soirée thématique. Le riz, le mais, le blé, greins de vie... Arte

21.05 Pour l'amour du leader. Planète

21.55 La Madone et les Gitans. Planète

PORTS EN DIRECT

20.10 Basket-ball Eurolique. Ljubljana - PSG-Racing.

LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable

D'Public adulte

Ou Interdit eux moins de 16 ans

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision einsi qu'une sélection des programmes du câble et du satelite.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

△ Accord perental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

20.15 Pootball. Monaco - PSG.

18.00 Ski. Coupe du monde. Slalom géant messieurs (1º manche). Eurospi

23.30 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? The Brautigan's Found ; etc. Fra

DOCUMENTAIRES

17.50 Tari, l'empire des prix.

18.30 Le Monde des animaux.

Les Ours polaires.

19.20 La Forteresse blanche.

20.35 Havana rap.

21,35 Erik Satie.

0.20 Le Menu.

21.45 La Société du riz.

13.55 Georges Marchais.

0.25 Saga-Cités. Nouvelle France

21.55 Eels. Concert.

22.55 Concert de gala.

2	et C. Arrau.	Muzzi
ſ	TÉLÉFILMS	
•	20.30 L'Huile sur le feu. De Jean-Daniel Verhaeghe.	Festiva
	20.30 La Blessure. De Betty Thomas.	RTL
•	20.50 Feu Adrien Muset. De Jacques Besnard.	м
•	20.55 ► La Petite Maman. De Patrice Mertineau.	France
•	21.55 Uo taxi dans la nuit. D'Alain-Michel Blanc.	Festiva
•	22.05 Voix d'outre-tombe. De David Jackson.	TSI
	22.35 La Noit du mensonge	

2.55 Spirit of Africa. France Supervision 3.10 ➤ La Continental. Afred Greven.	SÉRIES
un producteur de cinêma. Arts 3.50 Enver Hodja	20.25 Star Trek : la nouvelle génération. Les survivants. Canal Jimm
ou l'imposture albanaise. Planèn 130 La Lucarne. Downtempo. Arts	22.15 Schimanski. Les Deux Faces de la vérité. Série Clui
0.45 Italo Calvino. Planeto	22.20 Une fille à scandales. Itching For a Cat (v.o.). Canal Jimm
DANSE	22.45 Spin City. Le temps des cadeaux (v.o.). Canal Jimm
LOO Les Divines à Pise, Ballet. Muzzil	Rançon pour un mort. TF

23.00 Nos meilleures années, Le foyer. 23.45 Bottom, Holy (v.o.). 0.15 New York Police Blues. La méprisable aventure de Ted et Carey (v.n.). 0.55 New York District. Pardon aux innocents.

22.15 In the Soup ■■

MUSIQUE

18.10 Le Messie, de Haendel.

22.50 Claudio Arrau, récital

de ses 80 ans.

23.60 Antonin Dvorak.

0.05 Don Carlos.

TÉLÉFILMS

18.00 Bonjour Antoine.

20.30 et 22.10 Les Ritals

22.35 Jeux dangereux.

O De Lawrence Lanoff.

23.05 Le Paiseur de pluie.

20.50 et 22.30

SERIES

19.00 Sentinel.

20.45 Julie Lescaut.

23.00 Code Quantum.

Le roi du direct.

23.05 Nos meilleures années.

De Radu Mihaileanu

De Gordon Clark [2/4].

De Mercel Bluwal [1 et 2/2].

Les Visiteurs de l'au-delà.

0.45 Muriel fait le désespoir de ses

18.05 Sliders, les mondes parallèles.

18.15 Priends. Celui qui ne supportait pas France 2 Un monde très british.

TF I

touiours ici ».

parents. De Philippe Faucon. Arte

O De Dan Curtis [1 et 2/2].

18.50 Capitaine James Cook.

23.00 et 0.40 Brahms no 1 et 2.

23.30 Quatuor nº 1, de Smetana. Muzzik

Mise en scène de Luc Bondy. Muzzik

NOTRE CHOIX

● 20.25 Arte

Sous le ciel de Paris C'est une jolie collection des métiers d'autrefois autourd'hui méconnus (le mercredi, depuis le 5 novembre). Philippe Labrune a réalisé vingt films de cinq minutes, beaux et instructifs. Une exploration dans le monde des artisans-artistes qui perpétuent des tradidons immuables. Dans chaque atelier. au fond des cours parisiennes, une passion qui, souvent, a mis des années à mûrir, le temps de maîtriser les outils. Fascinantes gainières d'ameublement ou plisseuses. étonnants formier ou bombeur de verre. Cette semaine, les fabricants d'aiguilles d'horloge, ciselées, tra-

20.55 > La Petite maman. Teléfilm de Patrice Martineau. vaillées comme des bijoux... Une visite à ne pas manquer. – F.H. 22.45 Ca se discrite. Les adolescents sonz-ils de plus en plus ● 20.45 Arte Chili, la mémoire obstinée

Vingt-trois ans après le coup d'Etat contre Alleode, Patricio Guzman revient sur les lieux du putsch avec le film qu'il tournait alors, La Bataille du Chili. Ses images, jamais vues là-bas, provoquent un formidable retour de la mémoire refoulée (Voir le supplément « Télévision-Rodio-Multimédio » daté 16-17 no-

● 0.20 RTL 9 Douce

Dans l'aristocratique hôtel de Bonafé, les passions soot à leur sommet: Douce, la jeune fille de la maisoo, est amoureuse du régisseur, L'aventure tournera mal. Uo portrait de femme magnifiquement servi par l'interprétation ambiguē, entre ingénuité et perversité, d'Odette Joyeux. Et un ton acerbe, amer, de critique sociale. Un film admirable d'intelligence, un grand classique du cinéma français sous l'Occupation. - J.S.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1

19.05 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal 20.50 Combten ça coûte ? Avec Serge Lama ; Estelle Hallyday ; Pierre Richard. 22.55 Columbo. Rançon pour un mort. 0.20 Minuit sport. 0.50 TF1 nuit, Météo.

FRANCE 2

18.45 Qui est qui ? 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 C'est l'heure. 19.50 et 20.50 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 journal, Météo.

0.25 En fm de compte. 0.30 Journal, Météo.

0.50 Le Cercle des métiers. Les metiers de la sécurité routière

18.55 ▶ Le 19-20 de l'information.

20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag. 20.50 La Marche du siècle. Pédophille, un an après. 22.55 Soft 3.

23.20 Un siècle d'écrivains, 0.05 Cinéma étoiles. 0.35 Vivre avec... Femmes et cancer. 0.55 New York District.

1.40 Tons sur orbite.

▶ En clair jusqu'à 20,30 18.25 ► Lumières sur un massacre. 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Le journal du cinéma. 21.00 Vengeance froide ■ Film de Phil Joanou. 23.15 Les Voleurs ■ ■ Film d'André Téchiné

1.10 Coup de vice. Film de Patrick Levy. 2.30 Le Cavalier du diable. Film d'Ernest Dickerson.

ARTE

19.00 The Monkees. 19.25 ▶ Les Secrets du Nil. 19.30 7 I/2. Les états de la précarité 20.00 Wild Wild World of Animals 20.25 Sous le ciel de Paris.

20.30 8 1/2 journal. 20.45 > Les Mercredis de l'Histoire. Chili, la mémoire obstinée. 21.45 Musica, Twyla Tharp, Oppo

22.40 Musica. No More Play. 22.55 Musica, Silent Cries 23.10 ➤ La Cootinental.

Alfred Greven, un producteu de cinéma allemand à Paris. 0.30 La Lucarne, Downtemp 1.25 ▶ Les Secrets du Nil.

1.30 L'assassin habite au 21 ■ ■ Film d'Henri-Georges Clouzot.

19.80 Sentinel, Calib. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille 20.35 Décrochages info, Elément Terre.

20.50 Feu Adrien Muset. Téléfilm de Jacques Besnard. 22.35 La Nuit du mensonge. Téléfilm O de Larry Shaw. 0.15 Secrets de femme. D.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Michel Maffesoli. 21.00 Philambule. 22.10 Fiction. Les Collines aux aguers de Joseph O'Connor. 23.00 Nuits magnétiques. (1/2). 0.05 Do jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Œuvres de Bruhns.

22.30 Musique plariel. 23.07 Les Greniers de la mémoire.

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Valery Gergiev, chef d'opéra.

FILMS DU JOUR

some to the described W	30 co 1 c 01
13.35 Le Roi des aulnes ■ De Volker Schlöndorff (France -	20.00 Le Cercle rouge ■ ■
Allemagne, 1996, 110 min). Canal +	De Jean-Pierre Metville (France, 1970 145 min).
13.35 My Left Foot	20.30 Next Stop
De Jim Sheridan (Grande-Bretagne,	
1989, 105 mlo). Ciné Cinémas	Greenwich Village
13.55 Diamond City ■	De Paul Mazursky (États-Unis, 1975,
De David MacDonald (GB, 1949, N.,	v.o., 110 min). Gree Ciném
vo. 90 min)	20.35 49° paraHèle ■ ■
vo.,90 min)	De Michael Powell et Emeric
De Giorgio Ferroni (France - Italie,	Pressburger (Grande-Bretagne, 1941 N., v.o., 120 min). Cine Cine
1961 120 min) Long A Histoire	20.35 Josh et Sam =
15.20 Chicanos Story	De Billy Weber (Etats-Unis, 1993,
De Luis Valdez (Etats-Unis, 1981, v.o.,	100 min).
105 mln). Ciné Cinémas	20.40 Bean-père ■ ■
15.25 Caprices #	De Bertrand Blier (France, 1981,
De Léo Joannon (France, 1941, N.,	120 min). Canal Jimi
85 mm). Ciné Cinéfil	20.45 Jammin' the Blues
15.40 Le Chevalier de Maupin	De Gion Mili (Etats-Unis, 1944, N.,
De Mauro Bolognini (Italie, 1966,	15 min). Muz
95 min). Festival	20.50 Prantic = =
16.10 Le Distrait ■ ■	De Roman Polanski (Etats-Unis, 1983
De Pierre Richard (France, 1970,	. 125 min), Franc
80 min). Canal +	20.55 Le Pestin
16.50 Gran Casino ■■	
De Luis Burniel (Mexique, 1946, N.,	de Babette ■ ■
v.p., 90 min). Cine Cinefil	De Gabriel Axel (Danemark, 1987,
17.05 Serial Mother	105 min). Té
De John Waters (Etats-Unis, 1994,	21.00 Romulus et Remus ■
90 min). Ciné Cinémas	De Sergio Corbucci, Franco Giraldi
70 11110	(Italie, 1962, 120 min). Histo
18.20 Le Val d'enfer ■	21.00 Les Aventures.
De Maurice Tourneur (France, 1943. N. 85 min) Ciné Cinéfil	du capitaine Wyatt ■
14,00	De Raoul Walsh (Etats-Linis, 1951,
18.35 Le Programme ■	170 min). Paris Premié
De Oavid S. Ward (Etats-Unis, 1993, 11S min). Ciné Cinémas	21.00 A Great Day
19.45 Simon du désert ■ ■	in Harlem
De Luis Bunuel (Mexique, 1965, NL,	De Jean Bach (Erzits-Unis, 1994,
v.o., 50 min). Ciné Cinéfil	65 min). Muzz

GUIDE TÉLÉVISION

13.30 Les Grands Entretiens du Cercle. Invité : Bernard Manciet. TV S

18.00 Stars en stock. Lee Remick.
Shirley McLaine. Paris Première

20.05 Temps présent. l'étais réfugié, je suis ministre. Emplois à vie : c'est fini l

20.55 Envoyé spécial.
Droque : Féchec de le répression ?
Forces basques. Post-scriptum :
La bombe de Saddam. France 2

22.40 Faxculture, Spécial techno.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia »

23.00 D'un monde à l'autre. La justice des mineurs.

On peut voir.

La Cinquit

La Cinquièn

La Cinquième

La Cinquième

Canal 4

MAGAZINES

12.25 Atout savoir.

13.00 Une heure

11.55 C'est pas normal.

13.35 Parole d'Expert. Invité: Oldler Derlich.

Le presse d'inve Elf et le Congo.

17.00 De l'actualité à l'histoire.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Alain Prost ; Olivier Panis.

19.00 Le Magazine de l'Histoire. Invité: Olivier Christin; Janine Garrisson; Laurent Theis et Claude Aziza.

14.30 Arrêt sur images. Spéciel enfant.

15.25 Le Vrai Journal.

	De Paul Mazursky (Etats-Unis, 1975,		D'Alexandre Rockwell (Etats-Unis,
	v.o., 110 min). Ciné Cinémas		1992, N., v.o., 95 mln). RTBF:
0.35	49° paralièle ■ ■	22.2 0	Un homme sans importance
	De Michael Powell et Emeric		.De Suri Krishnamma
	Pressburger (Grande-Bretagne, 1941,	1.7	(Grande-Bretagne, 1994, v.o.,
	N., v.o., 120 min). Cine Cinefil	٠.	100 min). Ciné Cinéma:
0.35	Josh et Sam I	22.35	La Maison jaune de Rio ■
	De Billy Weber (Etats-Unis, 1993,		De Kari Grûne (France, 1930, N.,
	100 min). TMC		80 min). Ciné Cinéfi
0 40	Веан-рете	72.4 5	La Loi de la rue 🗷 🗷
~70	De Bertrand Blier (France, 1981,		De John Singleton (Etats-Unis, 1991,
	120 min). Canal Jimmy		v.o., 110 min). Canal Jimm
		30 50	
U.45	Jammin' the Blues	22.30	Apollo 13
	De Gjon Milli (Etats-Unis, 1944, N., 15 min). Muzzik		Dê Ron Howard (Etats-Unis, 1995, v.o. 134 min). Canal
0.50	Prantic = =	Z3.00	Permission jusqu'à Paube ■
	De Roman Polanski (Etats-Unis, 1987,		De Mervyn LeRoy et John Ford
	125 min). France 3		(Etats-Unis, 1955, 120 min). RTL!
Y) 55	Le Festin	0.00	Australia
			De Jean-Jacques Andrien
	de Babette		(France - Beigique, 1989,
	De Gabriel Axel (Danemark, 1987, 105 min). Téva		115 min). Ciné Cinéma:
	105 112-17	1.00	Le Colonel Chabert
7.00	Romulus et Remus		De René Le Hénaff (France, 1943, N.,
	De Sergio Corbucci, Franco Giraldi		100 mln). RTL
	(Italie, 1962, 120 min). Histoire	1 05	Le Chant du monde
7.00	Les Aventures.	1.40	De Marcel Camus (France, 1965,
	du capitame Wyatt ■ ■		105 min). Canal
	De Raoul Walsh (Etats-Unis, 1951, 170 mln). Paris Première	1.15	Ça commence à Vera Cruz ■
			De Don Siegel (Etats-Unis, 1949, N.,
7.00	A Great Day		v.o., 70 min). Ciné Cinéfi
	in Harlem =	4.25	Crash = =
	De Jean Bach (Etats-Unis, 1994,		De David Cronenberg (Canada, 1996,
	65 min). Muzzik		v.o., 700 min). Canal -
	-		

NOTRE CHOIX

 21.00 Muzzik A Great Day in Harlem

Une journée particulière

JEUDI 20 NOVEMBRE

HARLEM 1958, un matin d'été. Il fait beau, des gosses jouent, Pourtant ce matin-là restera comme le « Great Day in Harlem », le grand jour qui vit cooverger vers la 126 Rue cinquante-sept musiciens de jazz avec femmes, eofants, amis. Art Kane, directeur artistique du magazine Esquire, les a rassemblés pour les prendre en photo, a 10 heures, sur l'escalier d'un immeuble. Thelonious Monk est là, et Sonny Rollins, imperturbable avec ses lunettes noires. Dizzy Gillespie rigole avec Roy Eldridge. Il y a Art Blakey, Art Farmer, Johnny Griffin, Bud Freeman, Hank Jooes, Horace Silver, Gerry Mulligan, Ernie Wilkins, Coleman Hawkins et Lester Young entourés de jeunes lioos, Charles Mingus, l'air sombre, Count Basie, assis sur le

En un déclic, le jazz dans son histoire, sa géographie, sa sociologie - Noirs et Blancs rassemblés et seulement trois femmes: Maxine Sullivan, Mary Lou Williams, Marian McPartiand -, ses générations, son bumanité. En 1995, le magazine Life demande à Gordon Parks de refaire la photo avec les survivants. Ils sont dix sur la couvelle image, deux sont absents pour cause de coocert ou de maladie. En France, Jazz Magazine publie les deux documents (iuillet-août 1996).

trottoir.

Entre-temps, Jean Bach, productrice à la radio, consacre près de six ans à rechercher témoignages et anecdotes sur ce cliché. Elle attrape Dizzy Gillespie, vaseux, qui sort de chez le deotiste; elle harcèle le cootrebassiste Milt Hintoo pour obtenir un film amateur que sa femme Mona a tourné ce jourlà ; elle retrouve des photos prises par des musiciens ou des passants. Dans A Great Day in Harlem, les souvenirs de cette journée particulière s'emméleot. Le montage met en parailèle des documents de coocerts. Le film des Hioton montre les couleurs pastel ou iaune éclatant des robes à fleurs des dames, les hommes en costume clair. La rue a un air de fête. La séance preod fin, tout le monde se dit au revoir, certains rentrent dormir. Et il reste, grâce à Jean Bach, quelque chose sur l'amitié, sur ceux qui oot été là et qui, comme le dit Art Farmer, « sont

Sylvain Siclier

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.50 Les Feux de l'amour

14.40 Arabesque. 15.35 Côte Ouest. 16.30 TF 1 jeunesse. 18.00 Les Années fac-

19.05 Walker, Texas Ranger 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 journal. Résultat des courses. 20.45 Julie Lescaut. 22.35 Made in America.

0.20 Les Rendez-vous de Pentreprise. 0.50 TFI muit, Météo. 1.05 Très chasse.

FRANCE 2

13.50 et 14.55 Derrick. 15.55 Tiercé. 16.10 La Chance aux chanson: 17.10 Des chiffres et des lettres. 17.45 Un livre, des livres. 17.50 Chair de poule. 18.15 Friends. 18.45 Qmi est qui ? 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.

19.25 C'est l'heure. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, L'Image du Jour, A cheval, Météo, Point route.

20.55 Envoyé spécial.
Drogue : l'échec de la répression ?
Forces basques.
PS.: La bombe de Sadam.
23.00 Expression directe. 23.15 Kolak. 0.40 En fin de compte.

0.45 Journal, Météo. 1.05 Le Cercle du cinéma. FRANCE 3

13.35 Parole d'Expert. 14.35 Le Rêve impo Téléfilm de Waris Hussein. 16.05 Evasion.

16.40 Minikeum 17.45 Je passe à la télé 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Uo livre, un jour. 18.55 ▶ Le 19-20 de l'information 20.05 Fa si la chanter. 20,35 Tout le sport.

Film de Roman Polanski. 23.30 Ou'est-ce qu'elle dit. Zazie ? 0.25 Saga-Cités. Nouvelle France. 0.50 Espace francophone 1.20 New York District.

CANAL +

13.35 Le Roi des aulnes ■ 15.25 Le Vrai lournal. Film de Pierre Richard

17.30 Cascadeurs. ▶ En dalr jusqu'à 20.15 18.15 Cyberflash. 18.25 ▶ Lumières sur un massacre

18.30 et 19.70 Nulle part ailleurs. 20.15 Football. 20.30 Monaco - PSG. En direct. 22.45 Flash infos. 22.50 Apolio 13 ■ ■ Film de Ron Howard (v.o. I.

1.05 Le Chant du monde
Film de Mercei Camus.

LA CINQUIÈME ARTE

22.45 Les Soirées... (suite).

13.00 Une heure pour Pemploi. 13.55 Georges Marchais. 1430 Arrêt sur images. Spécial enfant. 15.25 Chroniques du coq et du dragon. 16.30 Le Cinéma des effets spéciaux. 16.55 Cellulo.

17.20 Allò la terre. 17.35 Histoire personnelle de la littérature. 17.50 Le journal du temps. 18.00 Les Métros du monde, Londres 18.30 Le Monde des animaux.

19.00 The Monkees. 19.25 et 0.40 ➤ Les Secrets du Nil. 19.30 7 1/2. 20.00 Wolfgang Borchert,

écrivain solitair 20.30 8 1/2 journal.

20.40 Soirée thématique. Le riz, le mais, le blé : grains de vie. 20.45 Des perles aux pourceaux. 21.15 Prière pour la plule.

21.45 La Société du riz. 22.10 Le Palais aux grains 22.25 La Civilisation du blé. 22.40 A qui appartienne ot es nouvelles semences ?

23.05 Le Paiseur de pluie. 0.45 Muriel fait le désespoir de ses parents. Téléfilm de Philippe Faucon.

M 6

13.30 Une dangereuse histoire d'amour. Téléfilm O de Jerry London. 15.10 Wolff, police criminelle. 16.10 et 1.10 Boulevard des clips. 17.25 M 6 Kid. 18.05 Sliders, les mondes parallèles. 19.00 Sentinel. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Notre belle familie 20.35 Décrochages info, Passé simple. 20.50 Les Visiteurs de l'au-delà. Téléfilm O de Con Curtis (1 et 2/2). 0.10 Culture pub fête ses dix ans.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux. 20.00 Les Chemins de la musique. 20.30 Agora. Marcel Lachiver. 21.00 Lieux de mémoire. Concorde, l'avion qui va plus vite que le soleil. 22.10 For intérieur.

Geneviève Dormann, écrivain. 23.00 Nuits magnétiques.

0.05 Do jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Prélude.

20.00 Concert. Octuor de France. Œuvres de Françaix.

22.30 Musique pluriel.
Le Soir, de François.
Zepheres pour fiûte et piano, de Taira.
23.07 En musique dans je texte.
CEuvres de Scelsi, Rossini, Hahn, Ravel.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affatres-soir.
20.40 Les Soirées de Radio-Classique.
Henri Dutilleux. Œuvres de Dutilleux,
Faure. Roussel, Barrók.
22.30 Les Soirées... (suite).
Ensemble A Sei Voct. Œuvres de de La
Chapete, Vigné, Provost, Danielis, de
Brossard, Jouln.

the Patrician Cont. and the Market State of the Party of the State of State THE PERSON AND ADDRESS OF THE PARTY. THE PERSON NAME OF PERSON The District and Artists THE REAL PROPERTY. THE PERSON SEEDS SEEDS TO SEED AND THE PERSON OF THE PERSO Philadelphia and The State State AND ASSESSED FOR THE PARTY OF T THE RESERVE OF A Charles Services The state of the s

Le Monde

La flamme

par Pierre Georges

LA NOUVELLE n'est évidemment pas planétaire. Mais elle annonce un événement qui le sera. Ce mercredi soir, Monjoie Saint Denis! on inaugure officieusement le stade de France. Ce soir, on essuie la pelouse, comme d'autres les plâtres.

A main gauche, sur le pré, l'équipe dite des « hâtisseurs ». Une rude sélection composée d'ouvriers, techniciens et cadres des différentes entreprises ayant construit le stade. A main droite, le Variété Club de France, compagnie des gens d'influence et assez subtil mélange de glorieux retraités du football, doot Michel Platini, d'artistes et de gens des médias.

Le match ne se jouera pas à guichets fermés. Sauf à la presse. Pas question de filmer, de raconter, de partager cette reocontre-fête de fin de chantier réservée aux batisseurs, aux 8 000 familles et amis des bâtisseurs. On jouera et on regardera jouer, comme parfois l'on eoterre: dans la plus stricte intimité famifiale. Pas de presse donc. On devrait s'en remettre. Les grandes ioles sont discrètes. Et les bâtisseurs, subtile sélection des corps de métiers composée, paraît-il, par la direction de la logistique et talents multiples du Consortium, joueront pour eux, entre eux, contre quelques glorieuses vieilles tiges, le match d'un soir et

d'une vie Que la fête soit belle dans ce stade qo'lls out construit, en temps et beure, et livré avec quinze jours d'avance. En fait, si l'on en parle ici, c'est moins pour signaler la rencontre, un aimable match corpo, que pour ce qu'elle annonce: cette fols, c'est évident, la Coupe du monde arrive. Que tous ceux qui dans le pays n'ont pas encore hien réall-

mijote, se prépare, se profile, remettent les pieds sur terre, sur l'herbe: dans 203 jours, on

On peut aimer le football, ne pas l'aimer. On peut accorder de l'importance à ces choses, les estimer subalternes. Peu importe. La Coupe du monde arrive, à grands pas, qui emportera tout sur son passage, placera notre pays sous loupe planétaire, entrainera d'immenses transhumances, verra, vagues après vagues, des centaines de milliers, des millions de touristes-supporteurs investir l'hexagooe. Une France ouverte à la plus pacifique des guerres, ou à la plus guerrière des paix, où il ne restera d'autre choix qu'à prendre son plaisir. Ou prendre le maquis.

L'attente devient maintenant active. Fébrilement active. On sait, à un près, Iran ou Australie, les trente et un pays, les trente et une équipes qui viendront s'ajouter à la France. C'est Babel qui s'avance pour sa grande fête, paienne et vulgaire si l'on veut, sportive et colorée si l'on préfère.

Les batisseurs ont fait leur travail. Ou l'achèvent. Les organisateurs, les agences de tourisme, les tour-opérators, les hôteliers, les transporteurs, les télécommunications, les milliers de bénévole, les médias font le leur, qui se préparent, fourbissent, planifient, peaufinent, projettent.

Et pourtant, dans ce compte à rebours, il semble qu'il manque encore un petit rien, la flamme. Ou qu'il subsiste encore quelque chose, une réserve, une absence politiques. La France a voulu sa Coupe du monde. Elle l'a. Et il lui reste à la gagner, non sur l'herbe, cela c'est totalement annexe. Mais sur autre terrain, celui de l'image, de la réussite, de la réputation d'un pays. Organisation sé ce qui menace ou promet, se oblige l

Les obsèques de Georges Marchais placées sous le signe de la simplicité

Les travaux de l'Assemblée nationale seront suspendus jeudi 20 novembre

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ne siègera pas dans la matinée du jeudi 20 novembre pour permettre aux députés qui le souhaitent d'assister aux obsèques de l'ancien dirigeant et député communiste Georges Marchais, reportant l'examen de loi d'une proposition de loi RPR au 17 décembre. La décision a été prise par Laurent Fabius, à la demande d'Alain Bocquet, président du groupe communiste.

« C'est une question de courtoisie et de gentillessse », et non « d'exigence protocolaire », précisait, mar-di, le cabinet du président de l'Assemblée nationale, à l'issue de la conférence des présidents. Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste, se rendra à l'enterrement de l'ex-secrétaire général, tout comme l'ancien premier ministre Pierre Mauroy. François Hollande et Jean-Christophe Cambadélis conduiront la délégation socialiste, Georges Sarre et Jean-Luc Bennahmias devalent représenter respectivement le Mouvement des citoyens et les Verts. Une vingtaine de représentants de partis communistes étrangers seroot

égalemeot présents. Le président du RPR, Philippe Séguin, ne se rendra pas aux obsèques, contrairement à ce que croyait le PCF.

Loin de cet apaisement républicain d'un jour, Alain Madelin, président de Démocratie libérale, préféralt revenir, mardi, devant la presse, sur la polémique née de la publication du Livre noir du communisme, annonçant qu'il ne «loissera pas tomber ce débat » et qu'il allait organiser « une compagne » autour du thème: « Communisme et nazisme, les deux idéologies totalitaires du XXº siècle ».

TRADITION ROMPUE C'est sur les « volontés de Georges », selon la place du Colonel-Fabien, que la cérémonie sera entourée d'une grande simplicité, à Champigny-sur-Marne, L'ex-secrétaire général a en effet rompu avec la tradition qui veut que les dirigeants communistes soient enterrés au cimetière du Père-Lachaise, où les membres du Comité central, le « CC », possèdent leur caveau, devant le mur des Fédérés Maurice Thorez et Waldeck Ro-

immenses cortèges du « peuple de Paris », venu se recueillir quelques jours devant leurs catafalques, carrefour de Châteaudun oo place du Colonel-Fabien. Le faire-part de décès de Georges Marchais, qui ne porte pas le sigle do Parti, témoigne aussi d'un souhait de grande sobriété.

Les hommages - que la famille a souhaité brefs - seront rendus devant la mairie de Champlgny, ville dont le député du Val-de-Marne n'avait jamais été étu, mais où il résidait. A 9 heures 30, le cercueil de Georges Marchais sera exposé devant l'hôtel de ville. Une heure plus tard, le secrétaire national du PCF, Robert Hoe, Nicolas Marchand, patron de la fédératioo du Val-de-Marne, et Daniel Vaillant, ministre chargé des relations avec le Parlement, prendront la parole. Uo cortège fimèbre se rendra alors à pied au cimetière de Champigny, où sa place était réservée. Un cérémonie intime, entre les siens, les Val-de-

Des fissures dans l'enceinte de la centrale nucléaire de Flamanville

UN PROBLÈME d'étanchéité a été constaté sur la partie interne de la double enceinte de confinement du réacteur numéro un de la centrale oucléaire de Flamanville (Manche), a annoncé, mardi 18 novembre, la directioo de la sûreté des installations pucléaires (DSIN). Cette tranche, actuellement à l'arrêt, subit sa visite de contrôle décennale. Le défaut est apparu lors d'une mise en pression du bâtiment réacteur. Ce test a fait apparaftre un taux de fuite presque deux fois plus élevé que la norme (1,95 % par jour, au lieu de 1 %). L'incident, qui o'a entraîné aucun dégagement radioactif, a été classe an niveau un de l'échelle internationale des événements uncléaires (INES), qui en compte sept.

La fuite semble due à une fissuration du béton. Selon EDF, le système d'aspiration situé entre les deux dômes de la double enceinte permettrait d'éviter toute fuite vers l'extérieur en cas d'accident. La DSIN a néanmoins suspendn l'antorisation de redémarrage et lemandé des études de sûreté et Ariane Chemin un planning des travaux envisagés.

CREDIT NATIONAL+BECE =

PLUS D'EXPERTISE POUR L'ENTREPRISE



Nous nous mobilisons tous très vite autour de vos demandes. Notre taille nous permet de réagir au quart de tour.



employés par l'Éducation nationale LE MINISTÈRE de l'Education nationale a décidé, mardi 18 novembre au soir, de recruter les 104 « reçus-collés » de la liste complémentaire du

Les « reçus-collés » du Capes seront

Capes de mathématiques, en grève de la faim depuis quinze jours pour obtenir leur intégration comme stagiaires. « Compte tenu des besoins en enseignants en mathématiques qui se font jour dons les divers rectorats et conjormément aux instructions données par le ministre, les élèves de la liste complémentaire du Capes de mathématiques seront employés soit en remplacement, soit en soutien dans les établissements du territoire métropolitain ou outre-mer », précise la Rue de Grenelle. Le nombre de postes mis au concours ayant baissé de 42 % en mathématiques cette année, de nombreux candidats avaient été admis en « liste complémentaire » (Le Monde

Dominique Wallon nommé directeur du théâtre et des spectacles

DOMINIQUE WALLON, inspecteur général des finances, devait être nommé, mercredi 19 novembre en conseil des ministres, directeur du théaire et des spectacles au ministère de la culture. Il remplace à ce poste lacques Baillon, qui avait été nommé par Jacques Toubon en 1993. Agé de cin-quante-huit ans, ancien directeur du développement culturel (1982-1980) et ancien directeur général du Centre national de la cinématographie (1989-1995), Dominique Wallon retrouve une administration qu'il connaît parfaitement et qu'il a contribue à faire évoluer dans les années 80, après que Jack Lang l'eut appelé à son cabinet, en 1981. Dominique Wallon se voit en outre chargé d'une mission, en liaison avec la directrice de la musique et de la danse, Anne Chiffert, visant au rapprochement des deux directions du spectacle vivant. Il devra rendre ses conclusions en janvier 1998.

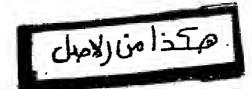
■ CULTURE : Marc Sadaoui sera nommé directeur de cabinet de Catherine Trautmann, en remplacement de Dominique Lefebvre. Agé de trente-sept ans. M. Sadaoui a été successivement conseiller technique aux cabinets de Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat charge des finances locales (1988-1989), directeur du cabinet de Michel Sapin, ministre délégué à la justice (1991-1992), puis chargé de mission auprès de Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances (1992-1993).

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours releves le mercredi 19 novembre, à 10 h 15 (Paris)

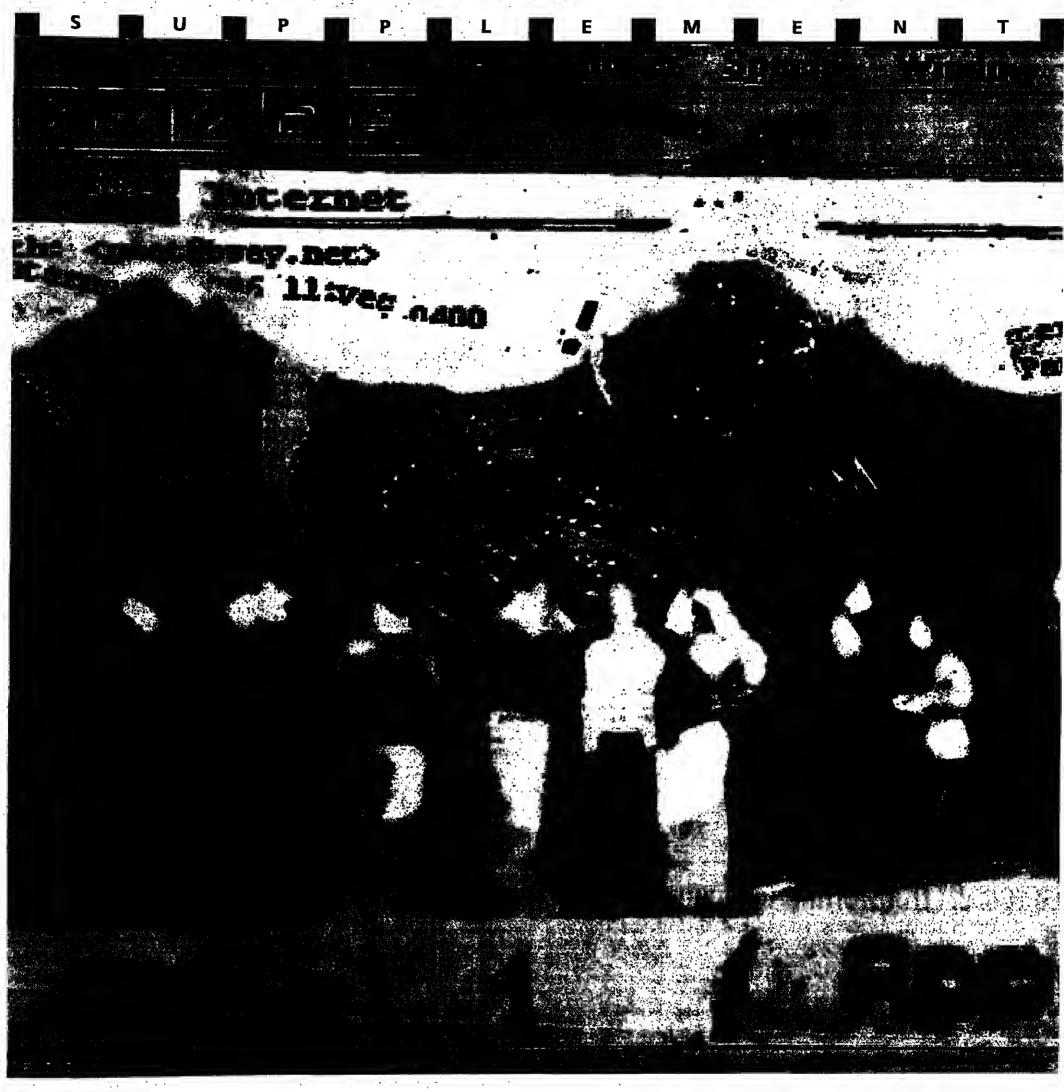
15101,17

Londres FT 100 4845 46

Tirage du Monde daté mercredi 19 novembre : 533 457 exemplaires



Le Monde



La frénésie s'est emparée de la planète. L'humanité se trouve propulsée dans une dimension où le temps et l'espace se contractent

Des fissures dam

l'enceinte de la

centrale nuclés

PRISE

La frénésie communicante communicante s'est emparée Communiquer sans fil

nul doute que les chances de leur échapper s'amenulsent. Les téléphones portables, la radiomessagerie, les réseaux d'ordinateurs, la connexion sans fil à Internet ou la Incalisation par satellite sont autant de technologies qui créent une véritable nasse de haisons de tous types à laquelle il devient de plus en plus difficile d'être indifférent.

Maîtrisés, les moyens de communication peuvent enrichir les relations humaines, aussi bien professionnelles que privées, en maintenant des hens malgré les décalages horaires et les dis-

Les perfectinnnements de la transmission d'information sans fil par vole hertzienne, découverte par Guglielmo Marconi il y a cent ans, parachèvent l'édifica-

tion d'un réseau mondial de télé-communication qui constitue l'un des événements majeurs du

Dès 1794, l'Etat avait compris l'importance du transport rapide d'informations. Le télégraphe des frères Chappe avait alors, en quelques heures, transmis à la Convention la nouvelle de la prise de Condé aux autrichiens. Aujourd'hui, l'être humain est plongé dans un bain permanent d'nndes hertziennes qui transmettent la voix, le son, les photos et la vidéo à la vitesse de la lumière.

La mise en orbite de myriades de satellites va rendre instantanée la diffusion d'informations à partir de n'importe quel point du

L'eojen économique et politique que représente la création

d'un réseau mondial de télé-

considérable qu'une bataille industrielle acharnée s'engage entre les prétendants à cette nouvelle forme de maîtrise du ciel. Sur terre, la croissance de

l'usage des téléphones portables

sopbes sembleot s'accorder sur la nécessité d'un nouvel apprentissage de la gestion du temps et des relations avec les autres. La multitude des sources

Subies, les technologies de l'information tous azimuts peuvent engendrer une forme moderne d'esclavage

confirme l'existence d'un marché d'information impose la maîtrise instant et de n'importe quel endrolt vont considérablement augmenter des débits offerts par les satellites avec la création de réseaux multimédia.

l'informatinn tous azimuts ceux qui resteraient privés

pour la communication à tout d'outils de recherche de plus en plus complexes et d'un esprit critique très aignisé. Au risque d'une soumission à une classe privilégiée, seule détentrice du pouvoir que donne l'information, Subies, les technologies de s'ajoute celui de l'exclusion de

penvent engendrer une forme d'accès aux réseaux. Comme tout moderne d'esclavage. Les philopringrès technique, les télécommunications sans fil perturbent les équilibres. Il semble trop tard pour résister à leur invasion. Déjà, les écoles utilisent des réseaux sans fil pnur brancher les élèves à peu de frais sur Internet. Les transporteurs localisent leurs camions par satellite. Les commercants analysent chaque geste de leurs clients en les suivant à la trace dans les rayons des magasins. Les automobilistes évitent les bouchons et trouvent leur chemin grâce aux systèmes de guidage.

La frénésie communicante s'est emparée de la planète. L'humanité se trouve propulsée dans une dimension où le temps et l'espace se contractent. L'ivresse de l'ins-

Michel Alberganti

Photo Tina Merandon.

Aux lourdes infrastructures

du cáblage, les systèmes de

communication sans fil

substituent une légèreté

d'installation qui explique

une bonne partie de leur

succès. Les entreprises et les écoles les utilisent pour créer

des réseaux à bon prix. Les

permanence la position de

séduire par la possibilité de

suivre leurs clients pas à pas

et de les armer d'un pistolet

qui supprime la saisie des

articles à la caisse. Pour les

téléphone sans fil apporte

essentiellement une liberté de

mouvement qui ne rompt pas le lien avec le milieu familial

ou professionnel. Le satellite

va étendre cette aptitude à la

automobiles, la liaison radio

d'éviter les bouchons et de

trouver son chemin grāce aux

technologies ouvrent la voie a

la constitution de véritables

planète entière. Dans les

avec l'extérieur permet

systèmes de guidage.

Couplées à Internet, ces

réseaux personnels de

communication. Une telle

services nouveaux soulève

quelques inquiétudes dans le grand public, que les

philosophes apprécient différemment. Enthousiaste

Pierre Levy croit à la création

d'intelligence collective. Plus

modéré, Jean-Pierre Balpe

raccourcissement du temps

d'une nouvelle forme

souligne les effets de

qui ne favorisent pas la

maturation des idees.

avalanche d'outils et de

individus, le passage au

commercants se laissent

leurs camions. Les

transporteurs connaissent en

II/LE MONDE/JEUDI 20 NOVEMBRE 1997

vreur des ondes électromagnétiques. Enthousiasmé par ce phénomène physique. Guglielmo Marconi construit son premier poste de télégraphie sans fil à à l'informatique vingt-deux ans, en 1896. Mème si la portée de son appareil ne dépasse pas quelques centaines de mètres, il dépose aussitôt un brevet pour protéger snn inventinn. Après de multiples accidents,

tues par le vent, l'inventeur parvient à établir la première liaison transatiantique sans fil entre les Cournouailles et Terre-Neuve, en 1901. Le 12 décembre, un faible signal traverse l'océan pour transmettre les trois points de la lettre S. Cet exploit vaut, au pbysicien italien, le prix Nobel en 1909. Et, le 15 avril 1912, le Titanic émet par radio le SOS qui contribuera au sauvetage de 705 de ses 2 200 passagers

Lnrsque Guglielmn Marcnni meurt, a Rome, le 20 juillet 1937, toutes les stations de radios du monde lul rendent hnmmage en observant deux minutes de silence. L'aventure hertzienne commence, Un siècle après la fabrication du premier poste de TSF. l'atmnsphère terrestre est parcourue en permanence par des milliards d'ondes électromagnétiques transportant du son, des images et des données informatiques. Les marchés engendrés par les technologies sans fil sont si considérables que les industriels se battent pour exploiter les moindres recoins du spectre des fréquences.

UN MILLIARD DE TÉLÉVISEURS

A partir des années 50, la télévision prend le relais. Le grand public est séduit, au point qu'on dénnmhre plus de 1 milliard de récepteurs installés sur la planète en 1996. Snixante-dix ans seulement après la démonstration devant la Royal Institution de Londres de la première télévision mécanique, construite par John Logie Baird.

pu se réaliser que grâce aux nndes hertziennes. La transmission sans fil simplifie considérablement l'infrastructure nécessaire pour diffuser une émissinn. Un appareil de réception et une antenne sur le toit suffisent chez le téléspectateur. Ainsi, dès 1938, des émissions télévisées sont émises régulièrement

La transmission d'information par voie hertzienne a cent ans

avait permis et de la télévision. Associée et aux satellites, elle est en train de révolutionner

avec ses immenses antennes abat-

septième lancement, qui porte à 39 le numbre de satellites de communication qu'il a déjà placés en nrhite hasse. En 1998, 66 satellites seront prêts à créer le premier réseau mondial de télécommunication mobile. Equipés de simples téléphones mobiles nu de systèmes de radinmessagerle, les ahonnés pourront communiquer à partir de n'importe quel point du globe. Ces investissements considé-

rables ne sont guère risqués, tant le besoin du grand public pout de tels services ne fait plus de doute. Les premiers systèmes de radio-Ces fulgurantes réussites n'nnt communication téléphonique apparaissent aux Etats-Unis en 1984. En unins d'une décennie, plus de 10 millions de postes y seront inslentement. Les radintéléphones compte 440 000 abonnés aux services de France Télécom et de SFR étendues. Déjà, la simple télé-

la communication

par l'émetteur de la Tour Eiffel. Dans la nuit du 10 au 11 juillet 1962,

l'espace a fait son entrée dans la

diffusinn d'image et de son. Une

liaison transatiantique entre la sta-

tion d'Andover, dans le Maine, et

celle de Pleumeur-Bodou, en Bre-

tagne, utilise le satellite Telstar

pour réaliser la première transmis-

continents

sion d'images télévisées entre deux

Depuis, la place des satellites

dans les télécommunications n'a

cessé de croître. Parallèlement aux

câhles sous-marins, qui utilisent la

fibre optique depuis 1988, ils ache-

minent déjà des communications

téléphoniques. Néanmoins, le gain

reste faible pour l'utilisateur, qui

doit toujours utiliser un téléphone

Une fnis encore, le besoin de li-

berté favorise un recnurs accru aux

transmissions hertziennes. Ainsi, le

8 novembre 1997, le consortium Ir-

ridium a amnncé le succès de son

fin 1992. Dans le même temps, La transmission sans fil émergent les systèmes d'appel de personnes (Eurosignal) et de radiomessagerie (Alphapage, Operator), qui permettent de recevoir des textes de quelques caractères. Fin 1992, l'ensemble de ces services rassemble environ 300 000 utilisa-

> An cours de cette même année, apparaît la norme européenne GSM (Global System for Mobile Communications). Elle marque l'entrée de la communication sans fil dans l'ère numérique. Une étape décisive qui prépare la fusion des mondes de la télécommunication vocale et de l'informatique. Avec le GSM, le téléphone mobile sort de l'univers professionnel - dans lequel une tarification très coûteuse l'avait confiné - pour entrer dans celui du grand public.

La concurrence entre les trois opérateurs, France Télécom, SFR et Bouyges Telecom favorise la baisse des prix. En France, l'explosion des ventes se produit en 1997.

commande des appareils électroniques (hi-fi, magnétoscopes, téléviseurs) utilisant les rayons infrarouges a grandement amélioré le confort d'utilisatinn de tels équipements domestiques. Cette fiaison sans fil s'étend anjourd'hui à l'ensemble des fonctions de communication à courte distance. Banalisée sur les casques audio, on commence à la trouver sur les sonris et les manettes de jeux et les claviers d'ordinateurs. Ces derniers

LE PROGRÈS DES PILES

Peu coûteux, l'infrarouge reste limité à des distances de quelques mètres et surtout à des liaisons sans obstacles entre l'émetteur et le récepteur. La lumière, même invisible, ne traverse que l'air et les corps... transparents. Pour s'affranchir des distances et des murs, le recours aux ondes radio est inévitable. Certains équipements les ont déjà adoptées, même si elles

utilisent également l'infrarouge

pour communiquer entre eux.

Ecrire à distance

Bien avant de chercher à se libérer des câbles téléphoniques, l'homme a cherché à pallier leur absence en ayant recours à toutes sortes de signaux sonores (tambours, trompes) on lumineux. L'histoire de la télégraphie (du grec « écrire à distance ») semble remonter aussi loin que celle de l'écriture.

Les Grecs utilisaient des feux allumés an sommet de tours pour envoyer des signaux, avec la fumée le jour, et les flammes la nuit. Dans Agamemnon, la pièce d'Eschyle, la prise de Troie doit être annoncée par un fen allumé sur le mont ida et répété sur le mont Athos. Les Commentaires de César font état de la technique des Gaulois, qui s'avertissaient des mouvements de son armée à l'aide de feux allumés sur les montagnes. Les nombrenses tours construites par les Romains servaient à transmettre des signaux télégraphiques à l'aide de flambeaux suspendus au bout d'une perche et passes plus ou moins vite devant une fenêtre. Mais c'est le télégraphe aérien des frères Chappe qui, à partir de 1794, marque l'industrialisation de la transmissinu de signaux. Deux siècles plus tard, les téléphones sans fil se généralisaient dans les maisons.

Au 30 septembre, l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) recensait 4315 900 abonnés au radintéléphone, soit 7,4 % de la population française, et 720 770 utilisateurs de systèmes de radinmessagerie (Kobby, Tam Tam...). En six mois, le nombre des adeptes du portable a augmenté

de 48 %. Ce phénomène témoigne d'une révolution dans l'utilisation des communications sans fil. Le téléphone umbile met en effet l'utilisateur en situation, non plus seuletallés. La France démarre plus ment de recevoir des ondes électromagnétiques comme avec analogiques y équipent essentielle- un poste de radio nu un téléviseur. ment des automobiles, et l'nn mais aussi d'en émettre. D'nu des possibilités considérablement plus

qui ne se distinguent plus de celles

L'effet d'homngénéisatinn en-

gendré par la numérisatinn ouvre la

voie à l'utilisation de la commuta-

tion par paquets pour la transmis-

sion de l'ensemble des données. En

théorie, ce changement de techno-

logie peut diviser au moins par huit

le prix des appels téléphoniques. Il

pontrait même supprimer, en

qu'utilisent les ordinateurs.

restent plus nnéreuses. Les casques sans fil deviennent utilisahles dans toute la maisnn et même au jardin. Les télécommandes de garage ou d'ouverture des portes d'automobile fonctinnnent sans imposer une fastidieuse visée du récepteur.

- Pour compléter le tableau du .. et échanger n'importe quoi, Pour essentiel joné par les piles et les hatteries, qui affranchissent dinateur personnel, les visinnnombre d'appareils de leur câble elles, pas de baladeur, de caméscope, d'ordinateur portable ni de qu'à la maison nu au bureau. Pour téléphone mobile. Même si leur durée de vie reste limitée à quelques heures, leur utilisation massive a conduit à de notables progrès. Le cnuple lithium-ion,

industrialisé à partir de 1990, double ainsi, à poids égal, la durée de vie des batteries au nickel-cad-

€.

Si les technologies sans fil sont déjà largement utilisées, la prochaine décennie va multiplier leurs applications. Pour se développer, elles s'appuient sur une caractéristique de plus en plus importante de la vie moderne : la mobilité. L'homme moderne consacre une part croissante de son temps à se déplacer, aussi hien pour son travail que dans sa vie privée. En voiture, dans les aéroports, les avions nu les trains, comment pourrait-il se passer de continuer à communi-

La question s'intègre au débat plus large sur l'immersinn des individus dans un hain continu de contacts, d'échanges et d'information. Si elle provoque des réactions contrastées chez les philosophes, elle ne fait pas naître l'ombre d'un dnute dans l'esprit des technologues. Pour eux, l'être humain ne pourra résister à la possibilité qui va lui être nfferte de rester « branché » à tout moment. Son engouement pour le téléphone portable en apporte la preuve. Le voilà prêt à sacrifier le mnindre instant de solitude pour rester en contact avec sa famille, ses relations de travail, les sources d'informatinn les plus nombreuses possibles et, pnurquoi pas, les services commerciaux susceptibles de satisfaire, à tout moment, ses mnindre

Aux Etats-Unis, les pionniers du commerce électronique constatent que de nombreuses commandes sont effectuées en pleine nuit. Certains achètent ainsi une voiture sur Internet à trois heures du matin, seul moment de leur journée où ils peuvent se consacrer à cette tâche. Ces individus auraient certainement pu trouver un autre temps mort dans leur agenda surchargé. Mais cet instant de battement s'est probablement produit dans nn lieu où ils ne pouvaient se connecter à Internet. Ce ne sera plus le cas demain. A tout moment, n'importe où, l'homme moderne pourra communiquer avec n'importe qui sans-fil, on ne peut negliger le rôle cela, une nouvelle infrastructure doit se mettre en place. Après l'ornaires parient de réseau personnel. d'alimentation électrique. Sans En voiture ou dans la rue, les échanges deviendront aussi faciles garantir l'ubiquité de ce réseau, les technologies sans fil jouent un rôle

Michel Alberganti

La voix est transformée en données informatiques

dement la place aux technologies numériques. Cette mutation s'nbserve dans tous les domaines. Elle a commence dans l'électronique grand public avec la substitution des disques compacts aux galettes de vinyle noir à partir de 1982. Encore n'exploitait-elle pas sa faculté de compresser les informations. Depuis, cette caractéristique est de plus en plus utilisée. Le disque compact, qui ne contient que 74 minutes de musique depuis ses débuts peut renfermer, aujourd'hui, une durée équivalente de vidéo et de son stéréo.

Précieuse pour les équipements fixes, la compression des données numériques l'est encore plus dans les transmissinns sans fil. La télévi-

Un vocabulaire nouveau

• Bande passante : (bundwidth, en

anglais) spectre des fréquences

passante détermine la quantité

d'information qu'il est possible de

transmettre sur un support donné.

De ce fait, elle est, aujourd'hui, de

plus souvent exprimée en bits par

numériques sans perte sensible de

Compression : réduction du

Les techniques de compression

d'image ou de son cherchent à

inutiles, soit parce qu'elles sont

humains, soit parce qu'elles sont

imperceptibles par les sens

supprimer toutes les informations

volume des informations

seconde.

leur qualité.

Elle induit donc un débit disponible.

transmises avec ou sans fil.

Exprimée en hertz, la bande

particulièrement démonstrative. La diffusion par satellite, là où elle n'acheminait qu'une seule chaîne analogique transporte, aujourd'hui, dix programmes numériques.

La compression joue ainsi un rôle essentiel dans la hataille que se livrent les opérateurs de télécommunications pour obtenir toujours plus de « bande passante », c'est-a-dire de débit d'information. C'est elle qui détermine l'étendue des services qu'ils peuvent commercialiser et, par conséquence, leur rentabilité et leur coût pour les utilisateurs. Or les technologies de transmission sans fil sont pénalisées par des débits d'informarion disponibles toujours plus faibles que sur le câble. La transmission de la voix sur une ligne té-

redondantes. Ainsi, le volume d'un

signal vidéo peut parfols être divisé

Numérique : représentation de

données sous une forme discrète,

c'est-à-dire discontinue, par

systèmes numériques de

communication): norme

mabile, créée en 1992.

transmission imposent des

opposition aux représentations

continues de la forme analogique.

L'informatique utilise un codage

binaire (O nu 1) des données. Les

opérations de codage des signaux

physiques (son, voix, image) et de

perceptible par les sens humains.

● GSM (Global service for mobile

européenne de radiotéléphonie

décodage pour retrouver une forme

● GPS (Global positionning system):

par dix.

léphnnique analogique (réseau commuté ou RTC) mobilise 64 000 bits par seconde. Le système de radiotéléphone numérique GSM nhtient le meme résultat, avec 16 000 hits par seconde. Et les experts estiment que 8 000 bits par seconde sont suffisants.

COMMUTATION PAR PAQUETS

L'image se prête encore mieux à la compression: un signal de visionhonie de 2 mégabits par seconde peut ainsi être acheminé par le débit de 64 000 bits par seconde offert par le canal B du reseau Numéris. Le passage au numérique induit un autre bouleversement. Il provoque une uniformisation de la nature de l'information transportée. Traduits sous forme binaire, la voix, le son

ou l'image deviennent des données

système de positionnement par

satellite. En captant les signaux émis

par 4 des 24 satellites du système, il

est possible de calculer la position

d'un point sur la Terre nu dans le

ciel. Cette dernière est déduite des

Modern : appareil transmettant

sous forme analogique. Le système

permet de connecter un ordinateur

sur le réseau téléphonique classique.

Radiomessagerle : système de

communication mobile permettant

de recevoir de courts messages sur

de petits récepteurs portables.

fonctionne dans les deux sens et

sur une ligne téléphonique des

données numériques converties

temps de parcours des signaux

entre les satellites émetteurs et

l'appareil de réception de

Putilisateur.

grande partie, le surcoût des communications internationales. C'est ce qui se produit sur les pre-mières expériences de téléphonie sur Internet. La voix se déplace alors sur le réseau télématique mondial au même tarif que les données, c'est-a-dire

au prix d'un appel incal et d'un abonnement d'une centaine de francs par mois à un fournisseur d'accès à Internet. Les téléphones portables du type GSM exploitent déjà la numérisation. Il suffit donc de les relier à un fournisseur d'accès à Internet. Des services s'offrent déjà aux utilisateurs d'ordinateurs qui veulent rester connectés au réseau mondial pendant leurs déplacements. Il reste à les adapter aux besoins spécifiques des conversations téléphoniques. Ces dernières réclament en effet un flux d'informations sans coupure pour garantir la continuité de la conversation. Or internet n'a pas été conçu pour cela. Néanmoins, les enjeux économiques sont tels que la technologie ne saurait tarder à s'adapter. La dérégulation mondiale des télécommunications va

accélérer la généralisation du nu-

mérique. La concurrence aidant, les

utilisateurs devraient en tirer grand

المستنيخ الدار المناف المناف المستخدم ا

Dans le numéro d'octobre de la

Vers un réseau personnel

l'informatique a toujours été un art difficile. En 1943, le président d'IBM. Thomas J. Watson, déclarait: « Je pense qu'il existe un marché mondial pour, peut-être, cinq ordinateurs. » Un demi-siècle plus tard, l'informatique est partout. L'ordinateur est d'abord devenu individuel, et Toshiba vient d'annoncer, le 4 novembre, la fabrication de son dix millionième modèle portable, douze ans après

avoir commencé à les produire. Le fabricant japonais, qui détient 30 % du marché européen dans ce domaine, a franchi le cap des 5 millions d'unités en mai 1995. Il ne lui a fallu que deux ans et demi pour dnubler ce chiffre. C'est dire l'accélération de la vente des ordinateurs dits nomades. Parallèlement, le nombre des internautes ne cesse d'augmenter dans le monde entier. La fièvre engendrée par le réseau mondial gagne les entreprises.

Sans grands risques, si ce n'est celui d'un excès d'optimisme répondant à l'étonnante erreur de jugement du patron d'IBM, il est possible de miser sur un mariage de l'ordinateur portable et des réseaux de communication. L'engouement actuel pour les téléphones mobiles appuie cette thèse. IBM semble d'ailleurs prompt à saisir cette nouvelle occasion et fonde sa stratégie sur une offre « centrée sur le ré-

consultants du cabinet Arthur les parties les plus reculées du globe. » D. Little, Brad Fiedlander et Martyn M. Al. Roetter, analysent le passage de l'or-

RÉVOIR l'évolution de dinateur individuel au réseau personnel. Ils définissent ce dernier comme une « ensemble de moyens informatiques en communication les uns avec les autres à travers un mélange de liaisons », par câble ou sans

> Au centre du dispositif, « l'héritier de l'ordinateur portable d'aujourd'hui » jouera le rôle essentiel de « premier moyen d'accès » au réseau personnel. La communication se produira avec d'autres systèmes informatiques intégrés à la maison, aux appareils ménagers et aux voitures, mais aussi, et peut-être surtout, avec les réseaux personnels du cercle des relations familiales ou de

> ÉCHANGE DE DONNÉES Les deux consultants donnent

l'exemple du réveille-matin qui pourra ainsi retarder d'une heure sa sonnerie en fonction des rendezvous qu'il est en mesure de lire sur l'agenda. Un tel échange permanent de données entre différents appareils fera appel aux liaisons infrarouges et à la radio tout autant qu'aux câbles et aux lignes à haut débit. Brad Fiedlander et Martyn Roetter expliquent cette mixité par les faibles capacités de transmission des liaisons sans fil actuelles. Mais ils notent que les services à haut débit par satellite, comme ceux de Teledesic, nnt déjà prévu de pallier cette carence. « De tels réseaux pourront offrir des débits jusqu'à un milliard de revue Scientic American, deux bits par seconde (gigabit), même dans

many supply of the same of the

Lemetreut et

m art Selliefer ber is grouped Chill THE PROPERTY AND ADDRESS. Come and Smile ... Maria de Veigt 198 To 198 the state inches **美国医疗**

Le virtuel entre dans les magasins

ES consommateurs rebutés par le commerce électronique et qui espèrent lui échapper en restant fidèles à leur supermarché favori risquent d'être bientôt décus. Les restaurants utilisent déjà les liaisons radio pour transmettre les commandes instantanément entre le serveur et la cuisine. Dans les années à venir, les grandes surfaces vont aller plus loin en équipant les clients euxmèmes d'appareils électroniques sans fil. Ces derniers donneront à leur parcours bien réel un air de famille avec les visites virtuelles des galeries marchandes qui fleurissent sur Internet. Dès son arrivée, le consommateur est identifié par sa carte bancaire avant de recevoir un pistolet laser et un chariot équipé d'un écran plat et d'une antenne. Les courses peuvent commencer.

Sur les rayons, des étiquettes électroniques gérées de facon centralisée par le système informatique du magasin affichent les prix qui peuvent ainsi être remis à jour automatiquement. Des écrans plats signalent les promotions du jour. Lorsque le client décide d'acheter un article, il le saisit et balaye le code-barres du prodult avec son pistolet afin d'enregistrer l'achat. Sur l'écran plat de l'apparell, apparaît la somme totale qu'il devra payer.

7.5

10 VA

110

. .

78 11774 1

1.00

1. . . .

-3 -

L'ordinateur central connaît à tout moment la position du chariot dans les rayons. Par ailleurs, il dispose des informations concernant le conducteur, puisqu'il s'est identifié des son arrivée. C'est là que toute la subtilité du système peut s'exprimer Sur l'écran plat dn chariot, ap-

paraissent des publicités en relation avec les produits devant lesqueis passe le client. Mieux encore, nne base de données de ses précédents achats peut venir affiner les messages promotionnels. Le magasin connaît par le menu les goûts et les habitudes de consommation de ses habitués. Il distille alors les messages publicitaires les plus appropriés, vantant les mérites d'une innovation d'une marque favorite de yaourt oo de lessive. Plus pervers, le jeu des associations peut conduire le système à détourner le client de sa routine consomma-

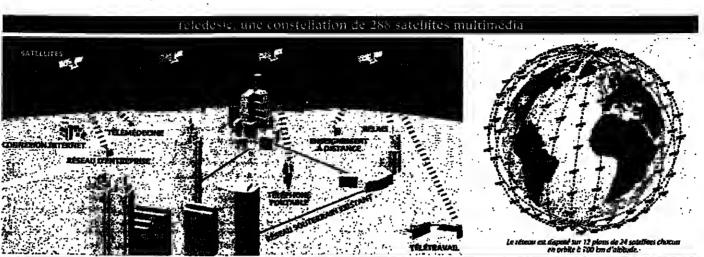
Le résultat d'une telle publicité se juge en temps réel, pour peu que le pistolet soit relié également par liaison sans fil au cerveau électronique central. Sinon, ce dernier sera renseigné dès le passage à la caisse. Et lors de la visite suivante, il pourra encore mieux affûter ses messages, les « cibler » plus précisément.

Pour les clients de tels établissements, l'expérience ne sera pas forcement traumatisante. Déjà nourris de publicité télévisée, ils pourront même apprécier l'attention qu'on leur porte en se souciant autant de leurs goûts. Les plus sensibles pourront, bien sûr, se plaindre d'une telle auscultation de leurs comportements. Ils dénonceront aussi le transfert du travail d'enregistrement des achats du personnel vers les

Arrivé à la caisse avec son pistolet contenant la liste de ses acbats, le client n'a plus qu'à payer sa facture. Aux Etats-Unis, le grand magasin Macy's utilise déjà un système de ce type, fabriqué par Telxon, pour enregistrer les listes de mariage (lire page 4). Généralisé, ce procédé peut supprimer les longues files d'attente. Mais le risque de fraude augmente fortement, même si des contrôles aléatoires peuvent avoir un effet dissuasif.

Pour résondre cette délicate question, il est envisagé de débarrasser le client de son chariot. Il ne lui reste plus alors que son pistolet pour faire ses choix. A la sortie du magasin, il restitue son appareil et se rend à la cafétéria pendant que son chariot est rempli par le personnel. Le rêve...

Les satellites relaieront les télécommunications individuelles



Imaginé par les milliardaires américains Craig McCaw et Bill Gates, le patron de Microsoft, Teledesic constitue le plus ambitieux projet de constellation de satellites conquià de Jour. Situe en orbite basse, le réseau d'engins spatiaux doit rester accessible en permanence pour les abonnés situés en n'importe quel point du globe. Avec des débits atteignant 64 mégabits par seconde, Teledesic offre des transmissions de riveau multimédia adaptées aux applications comme la vidéoconférence

IENTÔT, les coups d'œil vers le ciel vont se multiplier. Non plus seulement pour juger de Pévolution de la météo, mais pour vérifier qu'une portion suffisante de la voîte céleste est directement accessible. En effet, le satellite, jusqu'à présent réservé à l'usage des militaires ou des entreprises, va devenir un outil aussi quotidien que l'automobile. Invisible, il n'en sera pas moins omniprésent. En ce moment même, les industriels mettent en place les réseaux qui vont faire exploser le nombre d'engins qui toument à quelques centaines de kilomètres au-dessus de nos têtes.

Entre le premier Spoutnik, en 1957, et, le 31 octobre 1997, 4 935 satellites ont été lancés. Nombre d'entre eux se sont désintégrés en rentrant dans l'atmosphère. Il en reste aujourd'hui 2 476 en orbite, dont plus de la moitié sont utilisés par les militaires. Le reste se partage entre les télécommunications, la télévision, la météorologie, l'astronomie et l'observation de la Terre. Dans les dix ans à venir, pas moins de 1 700 nouveaux satellites devraient ce qui paraît difficile à concevoir.

Pour autant, la profonde transformation de la fonction de ces nouveaux engins ne fait guère de doute. Elle a d'ailleurs déià commencé, avec les satellites de télévision directe. Avec eux, l'utilisateur entre en liaison individuelle avec un émetteur situé dans l'espace. Une autre application fonctionne sur le même mode. La localisation utilisant le système GPS (Global Positionning System) fourmit un cas exemplaire de la démocratisation des satellites. Les premiers lancements de cette constellation, conçue pour les be-soins de l'armée américaine, et qui fonctionne avec 24 satellites, remontent à 1978. Au cours des années 90. le nombre d'applications

a explosé. Utilisé d'abord par les avions et les bateaux de plaisance, le GPS est aujourd'hui intégré aux systèmes de guidage des aotobus on des flottes de camions. Les voitures individuelles commencent également à les intégrer dans leurs systèmes d'aide à la conduite. Et les randonneurs eux-mêmes, profitant de la balsse des prix de vente, les balades."

civiles exploitant les mêmes engins

Après s'être fait tirer l'oreille, les militaires américains ont fini par accepter de libéraliser progressivement, d'ici à l'an 2000, l'usage de la précision de 10 mètres qu'ils se réservaient jusqu'alors (Le Monde du 5 avril 1996). Le développement des applications civiles professionnelles, tout comme celles de l'automobile, s'accommode mal d'une încertitude de 100 mètres, que les mititaires peuvent imposer en dégradant les signaux émis par les satellites. L'exploitation du GPS américain reste gratuite depuis 1993, date de son ouverture aux applications civiles.

MULTIMEDIA SPATIAL Mais, en cas de danger, la localisation ne suffit pas. Encore faut-il pouvoir joindre des secours pour leur indiquer où intervenir. Or le GPS, comme la télévision directe. ne fonctionne que dans un seul sens, celul de la réception par l'utilisateur. L'enjeu majeur des communications par satellite réside dans l'établissement d'une liaison bidirectionnelle. Ainsi, le téléphone pourra-t-il s'associer au GPS pour constituer un outil sensiblement la charge de travail commercial des 2002. Certains ana-

des équipes de secours, mais également leur efficacité. Pour fournir de tels services à l'échelle mondiale, une vague sans précédent de lancement de satellites se prépare. Les constellations Iridium, Globalstar, Ico, Odyssey, Teledesic, Skybridge ou Celestri, qui s'apprêtent à peupler l'espace, totaliseront, à elles seules, environ 550 satellites. Elles doivent toutes entrer en service d'ici à 2002. Iridium (66 satellites à 780 km d'altitude), constitué autour de Motorola, et Globalstar (48 satellites à 1 400 km d'altitude) de Loral doivent même fonctionner dès l'an prochain et offrir des services de téléphonie, de radio-

messagerie et de télécopie. L'ambition de Teledesic Induit un véritable changement d'échelle dans les projets de communication spatiale, qui doit les propulser dans le multimédia. Créée en 1990 par les milliardaires Craig McCaw et Bill Gates, le patron de Microsoft, l'entreprise a annoncé des projets astronomiques. A l'origine, sa constellation devait compter pas moins de 840 satellites, en orbite à 700 km d'altitude. Aujourd'bui, le projet semble réduit à 288 engins. les rejoindre si tous les pro-grammes annoncés se réalisaient, ter de s'égarer au cours de leurs sonnes isolées. De quoi actroire pour 2001, et un démarrage avec un premier lancement prévu

lystes doutent de la capacité des lanceurs présents sur le marché à absorber aussi rapidement une telle demande. S'il se concrétise, le réseau permettra aux utilisateurs de disposer en permanence d'une liaison avec un satellite situé presque au-dessus de leur tête. Uo tel objectif explique la multiplication des satellites.

Le choix d'une orbite basse répond à la volooté de commercialiser un service d'une qualité concurrente à celle des réseaux câblés terrestres. Les satellites géostationnaires, situés à 36 000 km d'altitude au-dessus de l'équateur, induisent un délai de transmissioo de 0,5 seconde. A 700 km à la verticale des utilisateurs, ce retard devient imperceptible. De plus, chaque abonné aux services issus de Teledesic pourra accéder à un débit descendant de données de 64 mégabits par seconde et à une ligne montante à 2 mégabits par seconde. Les terminaux large bande disposeraient même des 64 mégabits par seconde dans les deux sens.

De tels débits n'ont plus rien de commun avec ceux du téléphone sans fil. Ils autorisent la réception des chaînes de télévision oumérique compressée (environ 34 mégabits par secoode). Teledesic indique que les vitesses d'accès seront alors 2 000 fois supérieures à celles des modems analogiques d'aujourd'hui. La transmission d'un jeu de radiographies médicales, qui prend quatre heures par modem, sera réalisée en sept secondes... Teledesic ambitionne de complé-

ter les réseaux à haut débit (câble coaxlal, fibre optique) existant dans les zones fortement urbanisées en offrant des services comparables « n'importe où sur la Terre ». Son réseau devrait couvrir environ 95 % de la surface du globe, et toucher ainsi près de 100 % de la population. Reste à savoir s'il existe une clientèle suffisante pour rentabiliser un tel système. Les Américains semblent y croire suffisamment pour prendre le risque de câbler le

M. AL.

Pierre Levy et Jean-Pierre Balpe, professeurs au département hypermédia de l'université Paris-VIII

Richesse du foisonnement ? Ou stérilité de l'urgence ?

posent leurs interprétations des conséquences de la multiplication des outils de télécommunication sur les relations entre les hommes. Pierre Levy, professeur, et Jean-Pierre Balpe, directeur, travaillent tous les deux au département hypermédio de l'université Paris-VIII. Le premier croît à la création d'une intelligence collective tandis que le second dénonce les méfaits de la compression du temps.

« Quels effets sur les rapports humains peut avoir la prolifération actuelle des movens de communication auxquels les technologies sans fil confèrent

une puissance accrue? - Pierre Levy: La première conséquence souvent attribuée à ce phénomène, c'est la substitution éventuelle de la rencontre physique par les télécommunications. Je pense qu'il s'agit d'un fantasme exploité par une idéologie technophobe selon laquelle nous risquons de perdre notre corps. Le vrai monde serait en train de disparaître. Or, depuis un siècle, alors que les moyens de communication ont constamment progressé, on constate que les moyens de transport n'ont cessé de se développer et d'être de plus en plus utilisés. La correlation est très forte : plus on télécommunique, plus on se déplace physiquement. Il n'y a donc pas substitution mais, au contraire, entraînement mutuel. La véritable dynamique n'est pas dans le remplacement du réel par le virtuel, mais dans l'augmentation générale de tous types de contacts, d'interactions, de connexions... Par allleurs, des études ont établi que les gens qui utilisent le plus le téléphone sont ceux qui rencontrent le plus d'autres personnes physiquement. On trouve, d'un côté, l'homme d'affaires ou le chercheur, qui travaillent de manière coopérative, utilisent internet et le téléphone portable et font de multiples rencontres. De l'autre, la personne

quartier. Pour moi, le téléphone sans fil illustre parfaitement ce phénomène. Non seulement on voyage mais, en plus, on télécommunique. C'est la matérialisation du fait qu'il n'y a pas d'oppositioo entre les télécommunications et la communica-

- Jean-Pierre Balpe : Il n'est pas

évident que l'instantanéité favorise l'intelligence. Lorsque les communautés intellectuelles réagissent en temps réel, elles ne prennent plus aucun recul et se privent ainsi d'une maturation nécessaire. Avec le courrier electronique, vous avez à peine le temps de répondre à une question qu'une autre arrive. La compression du temps réclame une gestion de la réflexion. Elle demande à l'individu d'être capable de dire: maintenant, je vais réfléchir. Or les gens capables d'avoir une telle approche de la pensée font partie de ceux qui possèdent un haut niveau intellectuel. Le phénomène actuel va donc accentuer encore la coupure avec ceux qui n'ont pu accéder à ce niveau. Mon gros sonci réside dans le constat qu'une société à deux vitesses est en train de s'installer très vite.

- La communication n'est-elle pas en train d'envahir chaque instant de la vie professionnelle et privée ?

-P. L.: A mon avis, le problème est tout à fait réel dans le domaine du travail. Les cadres, souvent en déplacement, de moins en moins au burean, ne sont plus jamais tranquilles, même dans le TGV. Leur temps est exploité au maximum. De plus, la distinction entre le travail et la vie privée devient de plus en plus floue. En plus de l'évolution économique générale, celle des moyens de communication accentue ce brouillage des distinctions entre les espaces publics et privés. En revanche, on ne peut éviter de constater que les gens qui n'ont aucune raison professionnelle particulière d'utiliser des téléphones portables âgée, dont le téléphone ne sonne on des systèmes de radiomessagejamais, attend désespérément que nie, s'en servent juste pour mainte-

rencontre que les commerçants du «comment ça va». On n'échange pas vraiment d'informations. Mais les gens aiment ca! Dans les aéroports, on voit des gens qui ont l'air très occupés avec leur téléphone portable alors qu'ils ne disent que des banalités. Juste pour rester en contact avec leurs congénères.

- J.-P. B.: Moi, je refuse le téléphone portable. Si je l'avais, je sais que je tomberais dans un piège qui fait qu'à toutes minutes du jour, je serais pris par l'urgence de régler des petits problèmes quotidiens et je n'aurais plus le temps de faire autre chose. Je préfère le filtre du répondeur. Je peux alors mieux gérer mon temps. Je me suis donné des heures précises pour utiliser Internet. Sans cela, je sais que je serais pris dans cette instantanéité de l'ur-

» Beaucoup de problèmes sont filtrés par la distance qui donne à chacun une zone de respiration qui permet d'avoir une pensée autonome. Or les gens croient que plus ils sont sollicités par ce flux d'interaction, plus ils sont importants. Le téléphone portable devient ainsi un signe de distinction sociale. Les gens passent leur temps à communiquer. Ce qu'ils disent est sans intétêt mais cela leur donne un statut. Je crains qu'internet devienne également un statut social. C'est le cas actuellement avec l'adresse électronique. Je crains que le flux de pensée n'empêche de penser.

- Fant-il développer un apprentissage particulier ponr maîtriser les nouveaux moyens de télécommunication?

-P.L.: La difficulté est souvent plus psychologique que technique ou financière. Chacun doit pouvoir identifier ce qu'il a envie de savoir et se sentir autorisé à l'apprendre. Pour cela, il faut des réflexes intellectuels qui permettent de s'orienter. Cela relève de l'enseignement nrimaire. Il fant savoir se servir d'un dictionnaire ou d'un index. Quelqu'un qui a bien réussi son enseignement primaire n'a pas besoin de plus. L'enseignement devrait mettre beaucoup plus l'accent sur ce point. ses petits-enfants l'appellent et ne nir le contact. On se demande juste L'autre risque concerne la consom-

nir une grosse télévision. Au contraire, chacun doit se reodre compte qu'il a quelque chose à enseigner aux autres. La richesse de cet échange nous met tous en situation de participer à l'intelligeoce

-J.-P.B: Je ne crois pas que le cerveau bumain soit capable de s'adapter à des technologies qui fonctionneot en temps réel. Le temps réel de la machine, c'est la vitesse de la lumière. Notre cerveau ne fonctionne pas comme cela. Il faudrait que nous devenions tous des génies capables, en une fraction de seconde, d'analyser toutes les implications de ce qui se passe et de

* Le cerveau collectif peut-il, lui. réagir aussi vite que la machine ? le

crois que non. L'homme n'est intelligeot que lorsqu'il prend le temps de réfléchir. Dans l'urgence, on revient à l'instinct, qui représente le fonctionnement en temps réel pour l'homme. En voiture, on freine sans réaliser ce que l'on fait. Cela entraine des erreurs qui provoquent des accidents que l'on aurait pu éviter en réfléchissant un peu. Les réflexes sont primitifs. C'est le cerveau reptilien qui agit. Le cerveau supérieur, lui, prend son temps. »

> Propos recueillis par Michel Alberganti

* Pierre Levy a publié plusieurs ouvrages. Le dernier. Cuberculture, paraît le 21 novembre. (Cyberculture, Odile Jacob, 313 pages, 130 francs).

Sortez des sentiers battus
LA SUEDE L'appel des grands espaces
Documentation gratuite sur séjours et randonnées :
Office Suédois dn Tourisme, 18, boulevard Malesherbes, 75008 Paris Tél. 01 53 43 26 27, fax 01 53 43 26 24.
Nom: Adresse:

Des écoles américaines branchées à moindres frais

SAN FRANCISCO

correspondance Comme le tiers-monde, avec lequel elle partage parfois le manque de moyens financiers, l'éducation est une cliente toute trouvée pour les technologies du sans-fil. A une époque où tout le monde parle de « cābler » les écoles pour les connecter à Internet, toute solution permettant d'alléger la facture est la bienvenue. «La cammunication sans fil fonctianne sur un modèle économique différent, qui permet de se passer des campagnies de téléphone », explique sans ambages David Hugbes, principal chercheur d'un projet de la National Science Foundation (NSF), aux Etats-Unis, qui teste ce type de

Il y voit deux avantages principaux : d'une part, elle permet de disposer du débit d'information voulu, alors que les compagnies téléphoniques fournissent trop ou trop peu. D'autre part, le système est très économique. C'est la raison pour laquelle il a installé un projet pilote en Mongobe et une version expérimentale dans la vallée de Saint-Louis, dans le sud du Colorado, qui compte parmi les régions pauvres des Etats-Unis.

La vallée regroupe 45 000 babitants et n'a qu'un seul point d'accès à une ligne à haut débit (T1) alors qu'elle compte 16 écoles, sur une distance de 60 kilomètres environ. Grace au sans-fil, les élèves peuvent naviguer sur Internet à moindres frais depuis la salle de classe. Craig Eliott, responsable de la technologie pour l'enseignement dans le district de Mount Diablo (55 écoles 35 000 élèves), témoigne qu'il s'eo sert tout le temps. La solutioo consiste à mettre un PC, muni d'uo écran respectable et d'un modern de connexioo au réseau

mener celui-cl de classe en classe. Le calcul est simple. Il faut compter eotre 350 000 et 450 000 francs pour « câbler » une école, et l'abonnement à une ligne Ti est de 1800 francs par mois. Soo système lui a coûté

Dans une région isolée du Colorado, la connexion à Internet par la voie des ondes suffit aux besoins des écoliers

1 800 francs pour l'achat dn modem et tevient à 180 francs par mois pour l'abonnement qui permet à professeurs et élèves d'explorer librement la Toile. Et c'est

« Nous ne sammes pas certains que les élèves du primaire tirent prafit d'une cannexian permanente », précise-t-il. Mais il faut commencer à les initier. Dans une

école secoodaire, par contre, la décision est prise d'installer des lignes T1 pour assurer une liaison sans interruption avec Internet. C'est l'université Stanford, eo

plein cœur de la Silicon Valley, qui a poussé le plus loin le concept de mobilité. Elle a lancé, en 1994, le concept de la « salle de classe flexible », dans laquelle les étudiants sont équipés de portables et peuvent se déplacer, tout en restant connectés. Mais dans cette Mecque de la technologie, la demande de débit est considérable et le sans-fil a été très vite abandonné. « C'est beaucoup trop lent », explique le responsable Phil Gibson. Il n'a pas pour autant reooocé à la flexibilité et au mouvement. Ils ont câblé le parquet, ce qui permet aux étudiants de s'asseoir où ils veulent sur les poufs qui composent une partie essentielle du « mobilier flexible » et de toujours avoir une prise à

portée de modem. Cliff Frost, responsable des communications et des services en ligne pour l'université de Berkeley, aborde le problème au niveau global. Son institution utilise le sans-fil pour les communications d'urgence, et les téléphones cellulaires sont nombreux.

Berkeley fait aussi un gros usages des mícro-ondes et des rayoos laser pour établir des communications de haut débit entre le campus lui-même et les édifices proches mais extérieurs. « Une décision prise il y a dix ans, explique-t-il, quand il n'y avait rien qui permettait de traverser une rue avec une connexion de 10 mégabits par seconde et quand an ne dépendait pas autant de l'Internet. » Dans la baie de San Francisco. le brouillard, relativement fréqueot, peut altérer la qualité des connexions sans fil. C'est insupportable aujourd bul. Il faut

donc câbler. « Naus retournans à la fibre optique », explique-t-il. Dans l'enceinte même de l'université de Berkeley, 30 000 ordi-

nateurs, 33 000 comptes Internet, dont 15 000 sont activés chaque semaine, et 600 modems înduisent un trafic vers l'extérieur de 7 mégabits par seconde. Des besoins tels que Cliff Frost doute qu'existe une solution sans-fil qui puisse les satisfaire. Mais il s'apprète à installer - pour le même prix - un wireless centric system (un système de communication interne organisé autour de la communication sans fil) dans lequel les usagers pourraient opter pour le téléphooe cellulaire plutôt que pour le traditionoel poste Au total, on constate que les

communications sans fil peuvent cootribuer à résoudre certains problèmes essentiels, comme la mobilité et les budgets réduits. Il v

a encore des progrès à faire. Les avantages économiques et techniques peuveot varier selon les cas, les situations, les moments. Mais l'avenir de cette technologie ne fait guère de doute. Les débits offerts par le sans-fil augmenteront, et les besoins de mobilité oe risqueat guère de diminuer.

> Francis Pisani pisani@lemonde.

* Expériences et tests menés par David Hughes pour la National Science Foundation:

* Mount Diablo : www.cccoe.k12.ca.us/mddist/ welcome.html ★ La salle de classe flexible à Stan-

http://rits.stanford.edu/rooms/

* Université de Berkeley : www.berkeley.edu/

A Broadway, on peut sélectionner ses achats par laser

de notre correspondante Macy's trône sur Broadway du haut de ses neuf étages. Le plus vaste grand magasin du monde a bientôt un siècle, et ça se voit : les Escalator en bois tombent régulièremeot en panne, les ascenseurs existeat, mais sont introuvables, une joyeuse pagaille règne sur les rayons de prêt-à-porter. Même l'écran de l'ordinateur sur lequel, théoriquement, l'acbeteur doit pouvoir choisir par simple effleurement du doigt un article sur une liste de mariage ea images affiche désespérément, cet après-midi de novembre, un message d'erreur. C'est pourtant là, dans cet im-

meuble vétuste, qu'une petite résans fil. sur un charlot et de provolutioo du commerce de détail est en train de s'accomplir, grâce à de mini-terminaux d'ordinateur mobiles sans fil mis au point et fabriqués par Telxon, une entreprise de 1600 employés basée à Akron, dans l'Obio. Lorsone vons arrivez péniblemeot au buitième étage

une veadeuse vous établit un fichier, avec toutes vos coordoo-

Jusque-là, rieo d'exceptionnel. L'ordinateur vous attribue un code-barres personnel; c'est alors que la vendeuse vous met entre les mains un petit appareil que l'oa tient avec une poignée, un peu à la manière d'un pistolet, un pistolet laser qui comporte, sur le dessus, uo clavier et uo petit écran, comme une sorte de calculette.

SANS LA VENDEUSE

La vendeuse vous dira que c'est un « scanner » : en réalité, c'est beaucoup plus que cela. Car cet appareil à la main, vous allez pouvoir arpenter tout le magasin, sans l'escorte de la veodeuse, pour faire votre choix; chaque fois que vous jetterez votre dévolu sur un article, vous placerez votre scanner en face du code-barres de l'article et vous appuierez sur un boutoo, comme sur une détente: l'inforfichier électronique qui porte votre nom et que la vendeuse a créé à votre arrivée. Lorsque vous eo aurez fini, vous remonterez au buitième étage, où la vendeuse vous préseotera, tirée sur imprimante, la liste complète et détaillée des articles choisis et que vos amis o'auroot plus qu'à venir

«C'est plus rapide et plus pré-cis», résume Onnie Morgan, vingt-cinq ans d'expérieoce dans le commerce de détail, dont dix chez Macy's. Avant, les gens devaient se faire escorter d'un vendeur ou d'une vendeuse qui notait à la main les articles choisis ; l'élaboration de la liste par le magasin prenait ensuite une semaine à dix lours.

Le système des scanners mis en place depuis un an chez Macy's plaît tellemeot qu'à présent la future mariée est accompagnée par soo fiancé plutôt que par sa propre mère dans cette épreuve, à

hammes, ils se craient dans La Guerre des étoiles, ils adorent ça », coofirme Onnie Morgan. Autre avantage : les clients oot teodance à commander davantage... C'est si facile I et « ils se laissent un peu emporter », reconnaît-elle.

Ces petits ordinateurs mobiles sans fil ont de multiples applications dans la grande distribution. et les vingt-cinq scanners confiés au rayoo listes de mariage sont régulièrement empruntés pour des utilisations différentes dans d'autres rayons. Ils permetteot, par exemple, de vérifier ou de modifier les prix sur les codes-barres, une foaction importante pour un magasin comme Macy's, qui pratique constamment des politiques de soldes ou de discount pendant queiques jours sur certains articles et qui est donc amené à changer

les prix très souvent. D'autres appareils mobiles sans

fabriqués par Telxon même le pistolet laser: «Les comportent un écran un peu plus grand sur lequel le vendeur peut vérifier à tout moment si tel article est disponible en stock oa quel sera le délai de livraison - il peut, d'ailleurs, aussi y passer commande. « Cela permet au personnel de rester dons les rayons au contact du client, au lieu de disparaître pour aller vérifier l'état des stocks, souligne l'un des respoosables du magasin. La plupart des vendeurs pensent qu'en disparaissant dans l'arrière-boutique pour aller vérifier si l'article est disponible ils laissent ou client livré à lui-même le temps de se raviser et de changer

d'avis. » La technologie Telxoo a déjà été 🦻 placée dans quelque 400 magasins aux Etats-Unis, doot les hypermarchés de la chaîne Wal-Mart. L'étau se resserre autour du client, auquel il sera bientôt de plus en plus difficile de changer d'avis...

Sylvie Kauffmann



Les adeptes de la Toile se libèrent de la prise téléphonique

E soleil, les vestiges d'influence européenne et les technologies de l'information peuvent faire bon méaage. C'est ainsi qu'on voit souvent, à San Francisco ou dans les environs, des gens assis à la terrasse d'un café avec un ordinateur portable sur lequel est collé une boîte aoire de la taille d'un paquet à cigarettes, et d'où sort une petite antenne. Ils sont en train de surfer sur la Toile d'Internet ou d'échanger du courrier électronique.

Les branchés ordinaires peuvent. de leur bureau on de chez eux, accéder à des informations et à des gens qui se trouvent n'importe où dans le monde. Ils répètent l'opération où qu'ils soient. Mais une ligne téléphonique permettant de se connecter est, au minimum, nécessaire. Désormais, le rêve de tout nomade moderne de larguer les amarres et d'accéder au cyberes-

pace sans fil est réalisable. Une des technologies les plus populaires à San Francisco consiste à passer par le réseau Ricocbet (il ne s'agit pas d'une traduction, c'est le nom choisi par Metricom, l'entreprise mère dont le siège se trouve à Los Gatos, au sud de la Silicon Valley). L'information numérisée circule en paquets, comme sur Internet, mais eo utilisant une architecture eo mailles, avec une technologie de transmission qui permet d'utiliser cent soixante-deux canaux dans la bande des 902-928 mégahertz.

Le modem acoilé à l'ordinateur portable communique avec un réseau très dense composé de balises radio, de la taille d'une boîte à chaussures, fixées sur les lampadaires et les poteaux électriques. Chacune de ces balises couvre un ravoo qui. suivant la nature du terrain, varie de 400 à 600 mêtres. Ces radios soot, à leur tour, reliées à un point d'accès, connecté à un réseau qui couvre une surface d'une trentaine de kilomètres carrés, et réseau. qui communique par une ligne physique avec le centre régional. sique représente également une

Dans la région de la baie de San Francisco, par exemple, il y a environ deux cents points d'accès et près de six mille balises radio.

La particularité du réseau Ricochet, c'est d'être eo même temps une installation physique et un service. Metricom, qui a démarré en vendant de la communication sans fil à l'industrie électrique, a choisi de fusionner ces deux dimensions. Le centre régional auquel aboutissent les points d'accès est, en fait, un fournisseur de connexi00 à Internet. C'est ce qui permet à Ricocbet de vendre ses modems (entre 300 et 380 dollars suivant les modèles, et oa peut les louer pour 10 dollars par mois) et d'offrir en même temps un abonnemeot à 30 dollars par mois avec accès illimité à Internet.

BALADEUR

Le système, relativement bon marché, offre des vitesses de transmission correspondant à celles que l'on peut obtenir avec un modem classique 28 800 bits par seconde. Mais le service ne fonctionne pour le moment que dans les régions de San Francisco, Seattle et Washington, et dans une dizaine d'aéroports. Les usagers peuvent se promener avec leur portable de leur cbambre à leur salle à manger. Leur ordinateur portable devient alors une sorte de baladeur Internet. Ils peuvent, dans une grande entreprise (l'espace ne manque pas en Californie), passer d'un bureao

Uo des avantages réels (d'où l'intérêt de la couverture dans les aéroports) c'est que, indépendamment de leur zone d'abonnement, les usagers peuvent se connecter dans o'importe laquelle des zones couvertes. Car le paradoxe de Ricocbet, c'est qu'il est commode pour ceux qui se déplacent 000 loin de chez eux mais pas pour ceux qui voyagent vraiment. Il permet, par contre, de rester branché en permanence sans encombrer le

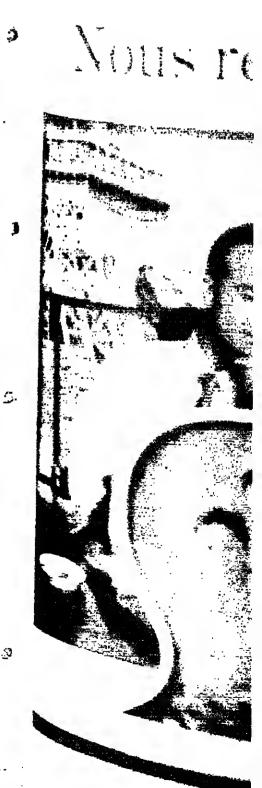
La lourdeur du dispositif phy- * Ricochet sur Internet;

difficulté. David Waitt, meénieur responsable de l'évaluation, reconnaît que «lo couverture est notre plus gros problème ». Un problème plus légal, voire politique, . que technique. « Il nous fout plusieurs mois pour obtenir les autori-sations d'installation de nas radios, explique-t-il, et nous mettons le réseau en place en quelques semaines. » Dans ce pays de plus ea plus sensible aux nuisances écologiques, de nombreuses municipalités (ce fut le cas de San Francisco pendant de nombreux mois) hésitent longuement à laisser installer les milliers de boîtes blanches et d'antennes nécessaires pour créer nn réseau opérationnel. Quand elles ne refusent pas tout net.

Mais, selon David Hugues, chargé par la National Science Foundation (NSF) de tester les différents modes de communication sans fil, la lourdeur du dispositif de Ricochet est partiellement due «à la conception de ses radios et de ses antennes ». En optimisant l'utilisation de la technologie, il serait possible d'étendre la surface couverte

et d'accroître d'autant la mobilité. Le plus curieux, c'est que, malgré ses limitations actuelles, le système Ricochet rencontre un succès notable chez ceux qui aiment rester branchés en permanence. Cette tendance n'a pas échappé à Paul Alien, le milliardaire cofondateur de Microsoft, connu pour ses investissements technologiques judicieux. Le 13 octobre dernier, il s'est porté acquéreur de 49 % du capital de Metricom. Un pari réfléchi sur l'avenir puisque l'entreprise a déjà mis au point, sous le nom d'Autobahn, la prochaine génération du réseau Ricochet, qui devrait offrir des communications allant jusqu'à 128 000 bits par seconde, c'est-àdire un debit d'informatioa 3 comparable à celui d'une ligne Numéris. Tout en faisant l'économie d'une ligne téléphonique.

F, Pi.



perfect on the captains of the Beer Centeriste mente de l'un estable de Brekerry, de der en 1. the Paris west actives chaque BREE SE SEU BENDEMEN IN ment of teste vers l'exterce : de l'emparties par servence (se breaks felt ged the Front points AND THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN Minds are histoficial to Mart if have with a substant a part to then a The second of completely also to the control of the करीत - क्रांस अलेकाईहरण रहागरी । जनार -大学性を記念 (外籍を取り)を 中でなった。 でも ファー・シャイン しょうかい MERCHANIST HAVE BUY BUY BUY September 1987 Perchapted aprice + 1 print in histories retradant parts

MM WILLIAM

· La to a contact see

fore:

Ag heral se lamine vac 新聞機能を開発を表現されています。 (1) The state of the st Committeet, & ettertione contains. Contains and the second s water as me branches of July 1.

were process to the state of the state of the same of

hats par laser

andress esta paper train a MARKET IN PRODUCTION SAID the property of the second AND STREET STREET, STR BERTHER & CARBOLANDET BASE. Marie Control of the Marie Contract of the second

一大田田 はいまない ・コールアイカーニー コー・ナー・ナー・ and the comprehensive in the file appear MARKE THE IN COURSE OF THE PARTY OF THE PART the second of the second of the second the same property the property after the same Brightings on Michigan Articles of the Brother and the Contract of th Charlesten varie ein ber befreienen bereit Biggs betreet the committee of the commi William the title at the section hippy, Arabiyan in angharit sa tar gasa ri cast 🕟 🔻 Parallelization Carried and Barrier and April 1984 Bring with a state of the beautiful and ight managera dies von eine Samilandig des einversieur. and apply their thereing applicating to the species of and the state of the first

" To make the respective of a finish party

e la Toile se libèrent

REPRESENTATION AND ASSESSED AND ASSESSED.

質 強化 ふかかかなり なれむ コ THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF TAKEN **建筑器的 性人的 对对的 50%** 圖騰 受破坏 医型 医肾上腺性结核 经企业 できた にっていたい はんには ははは はいない the statement will be given with the Parameter and the factor of the con-Break Car with the wife of a A statement appropriate above. Carried State of the State of t **東京の大学の大学の** BOOK THE SECOND THE SECOND CO. C. ASS SEARCH A PROPERTY.

A W. Marketon and and the second of the second

Skipper et Visionaute, nouvelles armes antiembouteillages

'AUTOMOBILISTE n'est plus forcément un être isolé. Depuis plusieurs mois, des équipements relativement abordables (moins de 3 000 francs) lui permettent de s'orienter, et même de déterminer son itinéraire en fonction du trafic. Bref, d'éviter les embouteillages. Tout a commen-cé avec les systèmes de guidage. En Prance, on connaît surtout Carminat, développé par Philips et Renault, et vendu à une centaine d'exemplaires à des propriétaires de Safrane, qui permet de trouver son chemin grâce à la technologie GPS (global positionning system). Un lecteur de CD-ROM embarqué à bord de la voiture contient des renseignements cartographiques. Le système se cale sur les indications transmises par des satellites avec lesquels il dialogue afin de déterminer - à quelques mètres près - la position exacte du véhicule. Sony, Magneti-Marelli ou Blaupunkt ont développé des services équivalents, qui intègrent des informations pratiques (stations-service, parkings, voire hôtels et restaurants).

BMW et Opel (en série sur les Opel Omega CD et MV 6) et Renault (pour moins de 20 000 francs début 1998), notamment, commercialisent le système Carin de Philips. Un écran indique la direction à prendre au prochain carrefour (cette information est, parfois, donnée par une voix de synthèse) et si le conducteur se trompe, le système établira un nouvel itinéraire jusqu'à ce qu'il se remette sur le bon che-

Très utiles au Japon, où trouver une adresse en ville est très difficile, ces services n'ont pas vraiment percé en Europe : très efficaces, mais trop chers (20 000 francs à 25 000 francs) par rapport au service rendu (hormis pour des applications professionnelles très précises). De toute évidence, l'avenir passe par des produits moias sophistiqués mais à meilleur marché et, surtout, capables de prendre en considéra-

De moins en moins chers. les systèmes de guidage pour automobilistes sont de plus en plus pratiques et riches en prestations

tion l'itinéraire le plus rapide en fonction du trafic. Ces poissons pilotes accessibles, et qui devraient progressivement devenir populaires, sont commercialisés en France depuis cette année. Ils s'appellent Skipper et Visionaute.

Skipper est le service le plus ancien. Développé par Europe Grofier (groupe Europe I), il se présente sous l'aspect d'un pare-soleil équipé d'un pico-ordinateur et portant deux cartes (l'une de Paris, l'autre de la région parisienne). On peut ainsi visualiser d'un coup d'oeil l'état de la circulation grace aux trois cents points critiques répertoriés, qui s'allument sur la carte en cas de fort ra-

L'utilisateur détermine seul son itinéraire, en fonction des indications fournies. Celles-ci proviennent de deux sources. La première est constituée des quelque 5 000 capteurs noyés dans la chaussée afin d'évaluer la fluidité de la circulation pour les besoins des services de la voirie. L'autre source provient des « véhicules traceurs » : plus de trois mille taxis (dont une majorité appartenant à la compagnie des Taxis bleus) qui, par satellite, signalent automatiquement leur position tous les 200 mètres. Synthétisées, ces dinées vers les récepteurs Skipper par radio data-system (RDS), sur un sous-canal de la bande FM. Leur

vingt à soixante secondes. Volontai- 8 rement dépouillé, plutôt à bon marché (2 900 francs), Skipper s'adapte dans tous les véhicules.

Le Visionaute, mis au point par Médiamobile (filiale de France Télécom et de Renault) et la Sagem, utilise, hi aussi, des « véhicules traceurs » et les données des capteurs. Plus cher (son prix d'achat est identique à cehi de son concurrent, mais s'y ajoute un abonnement mensuel de 120 francs), il est aussi plus performant. Il propose l'itinéraire le plus rapide pour lequel il évalue le temps un parcours qu'il compare au chemin le plus court et, éventuellement, à un troisième itinéraire de référence élaboré par le conducteur. L'expérience montre que l'évaluation de la durée de parcours ne diverge pas de plus de 10 % du résultat final. Visionaute fournit également des indications sur les stations-service disponibles et, demain, sur le taux de remplissage des parkings. La concurrence viendra du Skipper 2, version plus sophistiquée avec écran tactile et propositioo d'itinéraire, commercialisée courant 1998.

Ces deux équipements n'ont pas pris un départ tonitruant (4 000 exemplaires pour Skipper de mars à novembre, un millier pour Visionaute en octobre), mais ils devraient, peu à peu, devenir des produits courants (Visionaute prévoit d'atteindre le seuil des 200 000 abonnés dans cinq ans). Progressivement, ces services s'enrichiront de prestations de guidage, jusqu'à coupler choix de l'itinéraire le plus avisé et guidage précis du conducteur. Première étape de ce rapprochement, apparaîtra dans quelques semaines sur la Renault Scénic une version du Visionaute avec écran couleur et comprenant une localisation GPS, permettant donc de savoir où se trouve la voi-

Jean-Michel Normand



Le système Carin de Philips, commercialisé par Renault sur les Megane Scenic.

Calberson cherche à réduire le stress de ses chauffeurs

une cinquantaine de camions du groupe Calberson, leader du transport routier en France, circulent avec le système de navigation Skipper. Sur le pare-soleil droit de leur poids lourd, les chauffeurs peuvent juger de l'état du trafic à Paris et en lle-de-France grâce à des cartes luminescentes. Pour Calberson, il ne s'agit - pas encore - de localiser l'eodroit précis où se trouve un chargement. Après avoir équipé, depuls l'an passé, tous ses poids lourds avec un téléphone portable, l'entreprise eotend ainsi améliorer le service aux clieots mais aussi réduire le stress du per-

A bord d'un camion de messagerie express, Skipper ne permet pas seulement au chauffeur de déterminer son itinéraire en connais-« de lui permettre d'organiser so tournée de façon plus efficace, mais

quelquefois deux fois plus cher pour ocheminer un objet en express - un deloi de livroison le plus réaliste possible et, en cas de retord, iui fournir des explications. Naus n'avons pas le droit à l'erreur ». insiste le transporteur. Dans les locaux de la plate-forme de Calberson, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), deux écrans géants ont été installés. Chacun, y compris les responsables commerciaux, peut y jeter un coup d'œil en passant. Rémunérés « à la fiche », quelques transporteurs sous-traitants ont, eux aussi, été équipés.

Chez Calberson, un tel système de oavigation est aussi considéré comme un instrument de gestion du personnel. « Nous cherchons à simplifier et améliorer lo vie des chouffeurs. Leur témaigner une certaine cansidération, car ils sant quelquefois pris en étau entre leurs les routiers, le système Euteltracs supérieurs et leurs clients », sou- de Prance Télécom mobiles. ligne Véronique Lortat-Jacob, resaussi d'indiquer au client - qui paie ponsable du projet. « Moins stres-

prennent cet équipement pour une aide qui les rend plus sereins et non pas comme une controinte. Les

choses se passent très bien. » Pour Calberson, Skipper constitue une première étape. Prochainement, la totalité de la flotte (200 camions) des services express de la région parisienne devrait recevoir Skipper, puis les services de messagerie. A terme, Calberson envisage de doter la quasi-totalité de ses 7 000 véhicules d'un équipement de navigation interactif afin de pouvoir déterminer à tout moment où se trouve un chargement, en évoluant vers un « outil de locolisation par GPS des véhicules et des colis ». Il sera, alors, possible de préciser au client où se trouve son précieux chargement et affiner l'horaire prévu de la livraison. Un peu comme le permet, sur les grandes distances et pour

Nous relions les gens entre eux



Que faut-il pour relier les peuples d'Asie, d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs? Tout d'abord une compréhension parfaite de l'esprit, des lieux et par-dessus tout des gens de chaque partie du globe. Bien sur, la volonté coostante de proposer un service de très haut niveau. Ensuite, une tradition de recherche et d'innovation de renommée mondiale, dans les services numériques et RNIS ainsi que dans bien d'autres systèmes de communications.

Systèmes d'intégration globale. Nous fournissons dea réseaux d'infocommunications de pointe à plusieurs multinationales du moode entier. Et pour les gérer, NTT a ouvert 13 bureaux à travers le monde, dont trois eo Europe (Paris, Loodres, Düsseldorf).

Réalisations à l'étranger. NTT construit également les réseaux de télécommunications qui font défaut dans certaina pays asiatiques comme la Thailande, les Philippines, la Malaisie et le Sri Lanka. Notre participation au Malaysian Multimedia Super Corridor (MSC), projet gouvernemental qui vise à favoriser le développement des technologies multimédia dans cette région, et au Forum du Multimédia des pays asiatiques (AMF) sont deux exemples supplémentaires de nos récentes réalisations.

Services de communications globales. NTT a, enfin, l'ambition de fournir des services de communication mondiaux, d'un bout à l'autre d'une autoroute de l'infocommunication ultrarapide qui reliera l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie, Japoo compris. Dès le 1er septembre de cette année, ces services vont commeocer à se

mettre en place. Alors, partout dans le monde, les forces locales de NTT sont déjà prêtes à transformer cette visioo eo réalité.



Le multimédia pour relier les hommes

TOKYO/BANGKOK/PEKIN/HANOI/HONGKONG/JAKARTA/KUALA LUMPUR/MANILLE/SHANGHAL/SINGAPOUR/GENEVE/LONDRES/PARIS/DUSSELDORF/NEW YORK/MOUNTAIN VIEW/LOS ANGELES/RIO DE JANEIRO

www.nttinfo.ntt.co.jp

DES MARCHÉS QUI EXPLOSENT

Onze millions d'abonnés dans le monde en 1990, 137 millions en 1996, plus de 500 millions au-delà de l'an 2000 : la téléphonie mobile continuera à doper le marché des télécommunications pendant encore longtemps. la France, longtemps sous-équipée par rapport à ses voisins européens, a vu son marché décoller

depuis la mi-1996. Résultat de l'innovation technologique, cet engouement est aussi le produit de la déréglementation, qui a permis l'arrivée de nouveaux opérateurs sur l'ensemble du Vieux Continent. Contrairement à d'autres secteurs de la haute technologie, cette envolée a largement bénéficie à l'industrie européenne des télécommunications. Celle-ci a su faire taire ses rivalités pour développer une même norme pour l'ensemble du

continent, le GSM. Lequel a séduit d'autres régions du monde, comme l'Australie, et la plupart des pays Pour nombre de pays émergents, en Europe centrale ou en Asie, la teléphonie mobile a

permis de combler rapidement le déficit d'équipement en communications qui freinait leur développement économique, Mais l'histoire de la mobilité n'en est qu'à son commencement. Après le téléphone, c'est l'ordinateur qui devient nomade. Le bureau mobile est-il pour demain? Les infrastructures, en tout cas, seront au rendez-vous. De nouveaux réseaux de satellites, au début du prochain millénaire, couvriront la totalité

de la planète.

ils permettront d'échanger

et d'être joignable en tout point du globe. L'Europe

facilement des données,

bataille pour y avoir

des projets américains.

sa place aux côtés

La téléphonie mobile dope le marché des télécommunications

'IL est un domaine por-teur, aujourd'hui, dans les télécommunications, c'est bien celui de la mobilité. « Le mnrché des mobiles est le segment qui connnît la plus forte croissance, à la fois en volume et en valeur », assure l'Institut d'études de l'audiovisuel et des télécommunications eu Europe (Idate). Cet organisme estime qu'entre 1990 et 1996 le nombre d'abonnés à un service mobile de télécommunications dans le monde est passé de 11 millions à 137 millions, et qu'en 2005 ou recensera 545 millions d'abonnés à la téléphonie mobile.

L'Observatoire mondial des systèmes de communication (Omsyc) considére pour sa part que, fin 1997, le marché mondial des télécommunications - équipements et services confondus devrait afficher une croissance de S,6 % pour s'établir à 745 milliards de dollars (envirou 4 246 milliards de francs) et que cette progression proviendra pour les deux tiers des ventes d'équipements et de services de communications mobiles.

C'est dans le domaine des matériels que l'impulsioo apportée par la mobilité est la plus sensible. Les veotes d'équipements destinés à la mise en place d'infrastructures pour les réseaux mobiles (commutateurs, équipements de transmission) et de terminaux portables (radiotéléphones, ou terminaux de radiomessagerie), devraient s'élever cette année à 38.6 milliards de dollars. Elles contribueraieot

IAPON ALENA (Canada tats-Uni 1997

MARCHE DES SERVICES POUR MOBILES

pour 77 % à la croissance des ventes mondiales totales de matériels de télécommunications, qui s'établiront à 129,9 milliards de dollars (+5%). « Les marchés des équipements d'infrastructures et des terminnux pour les communications mobiles sont les seuls à bénéficier d'une croissance supérieure » à la croissance des ventes totales mondiales, relève l'Om-

Au sein de ce marché des équipemeots pour les mobiles, ce sont les ventes de matériels pour les infrastructures des réseaux qui progressent le plus vite (+20,5 %). « Cela s'explique par la construction récente de nouvenux réseaux de radintéléphonie, qui ne seront exploités commercialement qu'en 1998 », explique l'Omsyc. Depuis 1991, les opérateurs téléphoniques ont installé dans le monde autant de « lignes » pour acheminer les communications avec les mobiles que de lignes téléphoniques fixes principales.

Les ventes de terminaux de radiotéléphonie et de radiomessagene demeurent cependant les plus importantes: avec 28,3 milliards de dollars, elles occupent près des trois quarts de ce marché des équipements pour les mobiles. L'Omsyc évaloe à 17S millions le nombre de terminaux de téléphonie mobile (utili-

Selon l'Idate. le nombre d'abonnés dans le monde est passé, entre 1990 et 1996, de 11 millions à 137 millions. En 2005, on en comptera

sant des techniques analogiques ou numériques) qui seront en circulation dans le moode à la fin de 1997. Ce qui signifie que trois habitants sur cent seront équipés. Les services de téléphonie .mo-

545 millions

bile, qui généreraient cette année 134 milliards de dollars, devraient, quant à eux, contribuer pour 66% à la progression de la consommation mondiale totale de services de télécommunications : cette demière se chiffrerait à 615,15 milliards de dollars (+5,7%) fin décembre. Ce mar-ché de la téléphonie mobile (dans lequel on classe anssi la radiomessagerie, la transmission de données aux mobiles et les services privés destinés aux entreprises) a vu sa valeur multipliée par six au cours des six dernières

La diffusion de la téléphonie mobile dans le monde reste cependant très inégalitaire. Elle est encore essentiellement l'apanage des pays industrialisés. Les Etats

de l'Unioo européenne, ceux de l'Aleoa (Etats-Unis, Canada, Mexique) et le Japon, soit dixoeuf pays au total, totalisent ainsi, à eux seuls, « près des trois quarts du parc mondial de radiotéléphones», explique l'Omsyc. C'est en Amérique du Nord et en Amérique Centrale que l'on Amerique Centrale que l'on trouve le parc installé le plus large. Il y aurait, selon l'Omsyc, 57,3 millions de téléphones mobiles en circulation au sein de l'Alena, contre 45,2 milions de terminaux eo Europe et 28,9 mil-

lions au Japon. En revancbe, l'Unioo européenne serait en passe de devenir, fin 1997, la première zone géographique mondiale pour la consommation de communications mobiles. L'Omsyc estime que les recettes procurées par les services de télécommunications mobiles y atteindroot 38,6 mil-liards de dollars, contre 37 milliards de dollars pour les Etats-Unis et 31,3 milliards de dollars

pour le Japon. Ce poids croissant de l'Europe se retrouve aussi au niveau de la diffusioo des techniques de communication mobile. La norme GSM (Global System for Mobile Communication), qui a été mise au point dans les années 80 par opérateurs téléphoniques et les fabricants européens d'équipements de télécommunications, totalise actuellement 44 millions d'abonnés dans le monde, sur un total de 17S millions, selon

Philippe Le Cœur

Le développement technologique a profité à l'industrie européenne

'ESSOR fulguraot du Merrill Lynch, «le succès de téléphooe portable a un avantage pour le Vieux Continent: il a contribué à maintenir, sinon à est en passe de devenir une renforcer, l'emprise de l'industrie européenne sur le moode des télécommunications. A la fin des années 80, les systèmes de téléphonie mobile utilisant bile GSM dans le moode à fin des techniques analogiques ont juin 1997. Selon Merrill Lynch, été délaissés au profit de systèmes utilisant des techniques numériques, et autorisant des transmissions plus importantes en volume et plus sûres (la voix est décomposée en une suite de 0 et de 1 puis recomposée). A l'occasion de cette transitioo, les constructeurs et les opérateurs européens ont su imposer leur standard de téléphonie mobile: le GSM (Global System for Mobile Communication).

cette norme est impressiannont» et il devrait «s'inscrire dans le long terme ». « La norme GSM narme mondiale», confirmeot les analystes de l'Idate, qui évalueot à 44 millions le nombre d'abonnés à un téléphooe moon devrait eo compter 65.8 millions à la fin de l'année, 239 réseaux dans 109 pays reposant à cette date sur la corme européenne. La banque d'affaires évoque 240 millions d'abonnés GSM dans le monde d'icl quatre ans et 600 millions en 2005. Dans l'immédiat, c'est la norme américaine AMPS (analogique) qui reste cependant la plus répandue dans le moode, Pour les analystes de la

avec 60 millions d'abonnés. Le standard GSM est né d'un banque d'affaires américaine constat : pour différentes rai-

industrielles oationales, les pays européens se trouvalent, à la fin des années 80, avec des opérateurs utilisant des technologies de téléphonie mobile ana-logique incompatibles. Ce qui signifialt que les économies d'échelle pour les constructeurs d'équipements (de réseaux, de terminaux) étaleot quasi impossibles. Les prix de vente des matériels, mais aussi ceux des services, en souffraieot.

Les premiers réseaux utilisant la norme GSM sont eotrés en service en Europe eti 1992. Le premier réseau noo européen a vu le jour la même année, en Australie. En 1996, le GSM a été le premier contributeur à l'essor du combre d'abonnés au téléphooe mobile dans le monde: avec 21,5 millions d'abonnés de plus qu'en 1995, le standard européen a représenté 42,5 % du total des nouveaux abonnés à un service de téléphonie mobile dans le monde, toutes techniques confondues, selon Merrill Lynch. « Présente de mnnière écrasante en Eurape, la narme GSM n été chaise par les pays du Moven-Orient, en Amérique du nnrd et par in plupnrt des pays nsintiques », souligne l'idate.

Fait significatif, le GSM a même marqué des points aux Etats-Unis, ou le passage des techniques analogiques aux techniques numériques est en cours, avec beaucoup de retard sur les autres pays (seulement 3 % des abonnés américains au téléphone mobile relèvent d'nn service numérique, contre 36 %

soos, ootammeot les rivalités au niveau moodial). Les ténors que soot AT&T Wireless, ouméro un américain des mobiles, et Sprint PCS ont certes opte pour des oormes différentes (baptisées CDMA et TDMA). Mais quelques opérateurs, parmi lesquels les compagnies régionales BellSouth et Pacific Bell Mobile Services (filiale de SBC); oot fait

le choix du GSM. «Le GSM campte un avantage cancurrentiel précieux par rapport nux nutres narmes, sn disponibilité immédiate », seloo l'Idate, qui recensait 300 000 abonnés GSM en Amérique do Nord fin mars. A la mi-1997, plusieurs de ces opérateurs rateurs américains et européens américains GSM ont d'ailleurs dans les consortiums en place. décidé de rapprocher leurs réseaux afin de disposer d'une bitera avec les narmes américouverture quasi oationale. Ils caines ». se soot également rapprochés à cette occasion de l'opérateur

canadien Microcell. Le Japon reste en revanche imperméable à la norme européenne. Début 1997, les aotorités nipponnes, soumises à une fotte pressioo politique de la part des Etats-Unis, oot falt savoir goe leur préféreoce allait à la oorme américaine CDMA.

Restent, ettin, les pays d'Amérique latine, où les choix des standards oumériques par les différeots opérateurs soot eo atteote. A en croire l'Idate, le GSM a ses chances. «La plupart des licences necordées n'imposaient aucune narme. Du fait de la présence nambreuse d'apéon peut gager que le GSM cohn-

 $\boldsymbol{\wp}$

42 millions d'adeptes en Europe

Le nombre d'abonnés an téléphone mobile GSM - la norme européenne de téléphonie mobile numérique - était à la fin de l'été de 28,3 millions en Europe, selon la banque d'affaires américaine Merrill Lynch. En ajoutant les ntilisateurs de téléphones mobiles analogiques (l'ancienne génération de portables), le nombre total d'abonnés atteint 42 millions. Le taux de pénétration (nombre d'abonnés ramené à la population totale) est légèrement supérieur à 11 %, et il est en progression de 53 % sur douze mois, selou Merrill Lynch. C'est en Finlande (35 %) et dans les pays scandinaves que le taux de pénétration est le plus élevé. Merrill Lynch anticipe un taux de pénétration du téléphone mobile en Europe de 28 % en l'an 2000. Une étude réalisée par Solon Management Consulting évoque pour sa part un chiffre de 30 %. Les pays nordiques et scandinaves, où l'on commence à vendre le téléphone mobile comme substitut an téléphone fixe, afficheraient un taux de pénétration de 50 %, selon

L'infidélité donne du souci aux opérateurs

priori, les opérateurs de téléphonie mobile n'ont pas à se plaindre. Partout dans le monde, le nombre de leurs abonnés n'en finit pas de progresser. Le problème pour ces opérateurs est que, bien souvent, ces abonnés ne le restent pas très longtemps. «La rotation de la clientèle est évaluée à près de 30 % en Amérique du Nord et 25 % en Europe », seion une récente étude de la société Andersen Coosulting, qui considère que r plus de 30 % de cette rotation est générée par des cessatians de contrat qui interviennent dans les six premiers mois ».

Pour bon nombre d'opérateurs, ces dernières années ont essentiellemeot été consacrées à faire croître leur oombre d'abonnés. « Ces palitiques cammercinles se sont faites au détriment d'un niveau de service capable de les retenir », expliquent les analystes d'Andersen Consulting, qui estiment que. « si rien n'est juit pour remédier à la situation », cette rotation pourrait rapidement « dépasser 40 % ».

·L'infidélité des clients tleot d'abord à la vive concurrence à laquelle se livrent les différents opérateurs de téléphonie mobile préseots sur un même marché. Ceux-ci n'hésitent pas à multiplier les opérations de promotion pour loppés. Or «il faut compter trois attirer des clients. La société Solon Management Coosulting estime que « les apérateurs perdent un

quart de leurs abonnés au profit de

leurs concurrents ». « La part grandissante des clients accusiannels », ainsi que «l'nbsence de vénalité vour les abonnés désireux de changer d'opérateur », constituent « nutant de leviers d'accélération de la tendance », ajoutet-on chez Andersen Consulting, où l'on évalue à 4 milliards de dollars (près de 23 milliards de francs) le coût de cette volatilité de leur clientèle pour les opérateurs de téléphone mobile en Amérique du Nord et en Europe.

« Des programmes de rétention des clients sont en développement partout en Europe », relève Solon Management Consulting, qui cite la mise en place d'offres à prix réduits pour les clieots qui consomment beaucoup, ou de systèmes de botius pour ceux qui restent fidèles à leur opérateur. « Des programmes Informatiques sont également développés pour cerner quels clients sont susceptibles de chercher à se désabonner et leur propaser des offres spéciales », ajoute Soloti Management Consul-

L'enjeu est de taille, puisque, seloo Andersen Consulting, l'acquisitioo d'un nouvel abonné coûte, en moyenne, 300 à 400 dollars aux opérateurs dans les marchés déveans pour rentabiliser ce coût ».

semblé bouder le radiotéléphone. Voici à peine deux ans, le taux d'équipement national (nombre d'abonnés ramené à la population totale) n'était encore que de 2,4%. Un chiffre qui faisait pale figure au regard des 6,5 % de l'Italie, des 10 %

de la Grande-Bretagne, ou encore des taux de plus de 20 % affichés par la Suède et la Norvège. Certains, avec amusement, oot feint de déceler dans ce retard la possible existence d'un gène typiquement français. D'autres, plus séneusement, ont évoqué les effets de la molle concurrence à laquelle se livraient les deux acteurs en place, France Télécom et SFR, la fi-

liale de la Générale des eaux.

La France approche les cinq millions d'abonnés septembre, on en comptait déjà 4,31 millions - soit un taux de pénétratioo de 7,4 %. C'est que, depuis une bonne année maintenant, les Français sout chaque mois de plus eu plus nombreux à opter pour ce que ses utilisateurs appellent désormais un portable, à défaut un mobile, mais quasiment plus du tout un radiotéléphone ou un téléphone de voiture. En septembre, on a recensé 339 000 abonués nels supplémentaires (nouveaux abonnés moins les résiliations), chiffre encore jamais atteint depuls les premiers pas commerciaux du téléphone mobile

Le grand changement est intervenu mi-1996, lorsqu'un troisième Fin 1997, le marché français de- acteur a fait son entrée sur ce mar- dans le même temps, les offres

cible privilégiée, le grand public. Ce dernier avait jusque-la été ignoré, les tarifs de ce que l'on appelait le radiotéléphone le destinant quasi exclusivement à une clientèle professionnelle. En démarrant ses services, le 1º juln 1996, Bouygues Télécom a également imposé un nouveau concept, celui du forfait, qui donne droit à un nombre défini de communications possibles par mois pour un prix donne.

Depuis, tout s'est emballé. L'offre de forfaits a été reprise par France Télécom et SFR. Elle a été largement déclinée par les trois acteurs en présence : suivant leurs prix, les forfaits ouvreot droit à de une à cinq heures de communications téléphoniques, sachant que, vrait probablement approcher la cbe. Bouygues Télécom, avec une d'abonnements mensuels, avec

paiement des communications suivant la consommatiou, continuent d'exister.

Des « packs », associant un forfait téléphonique mensuel et un terminal, ont également vu le jour. France Télécom a aussi lancé une carte prépayée, la « Mobicarte », pour les utilisateurs occasionnels de téléphones mobiles. Le prix des communications a baissé.

Au bout du compte, si l'offre s'est considérablement élargie, elle est aussi devenue beaucoup plus complexe, rendant les comparaisons, donc les choix des consommateurs, plus difficiles. Cela n'a malgré tout pas dissuadé le grand public. Les particuliers représenteraieot un tiers des nouveaux abonnés depuis le début de l'année.



in a taging

10 mm

man in . . mil

the part to the for the section.

A WIND TABLET ATE

CO Trans 1 SECTION

APPLIED AND STREET

V. 11. 1. 20.20

The polyments

And the first

poor of the agency

in the sea

and the wifety

10 555 25

Market of the Garage

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Parador green

Control of the Control

AND CONTRACTOR

and the transports

. 500,00**45**

and a record of the second grander areas

元の行う 一つ ななほと

Harrison of the

and the second

.....

14.

.... 1,5,2025

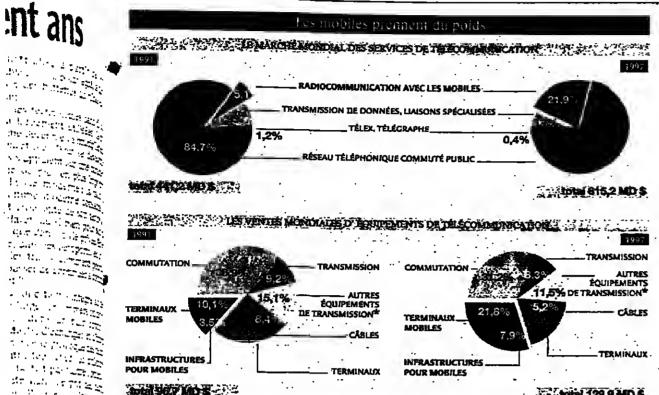
.: ۱۱۳۰۰

. .

T. C.

1

ಕರಿಸಿದ್ದರೆ ಆಗುಗ್ಗೆ **ಪತ್ರ**



Chez les operateurs de services teléphoniques, les mobiles constituent l'un des principaux vecteurs de croissance. Pour les constructeurs, la crosssance des achats de matériels pour les réseaux mobiles se fait eu détriment ...

Le radiotéléphone accélère le décollage économique

E téléphone mobile estil en passe de supplanter le téléphone fixe classique? An rythme nà se diffuse le premier au niveau mundial, on est en droit de se poser la question. En 1996, le nombre total d'abonnés à un service de téléphonie mobile au niveau mondial aurait progressé de 57% à 136,5 milbons, après une croissance de même ampleur en 1995 et une hausse de 62 % en 1994, selon la banque d'affaires américaine Merrill Lynch. Celle-ci estime qu'à partir de 1999 les opérateurs « livreront - chaque année plus d'abonnements au téléphone mobile qu'au téléphone fixe.

Certains pays n'ont pas hésité ces dernières années à privilégier les réseaux de téléphonie mobile. Cela a été vrai notamment dans certains pays d'Europe centrale et de l'Est, on en Asie, nù les réseaux téléphoniques classiques étaient soit désuets, soit peu performants ou insuffisamment développés. Mettre en

place des réseaux mobiles était une snlutina rapide de modernisation des infrastructures nationales de télécommunications, en concédant souvent des licences d'explnitation à des opérateurs différents des exploitants nationaux bistoriques. C'était aussi une conditinn nécessaire à la venue d'investisseurs internationanx et à la mudernisation de l'ensemble de l'économie.

NUMÉRO UN MONDIAL

En Chine par exemple, il est aujnurd'bui difficile d'échapper aux téléphones mobiles. A Pékin, à Tianiin, nu à Canton, lenr usage est largement répandu. « Campte tenu du temps qu'il faut pour que la demande de raccordement ou téléphone fixe soit satisfaite, soit six mois ou moins, beaucaup préfèrent s'équiper en mabile », explique un Français installé à Pékin.

Cbina Telecom, l'exploitant qui dépend du ministère des postes et télécommunications et qui a disposé d'un monopole sur marché jusqu'en 1994, avait 7 millions d'abonnés fin 1996. Cette année, l'opérateur estime même qu'il devrait devenir le numéro un mondial du téléphone mobile, en nombre d'abnunés, devant l'américain AT&T.

Depuis 1987, date à laquelle China Telecom a lancé ses premiers services, la croissance annnelle moyenne du nombre d'abonnés a été supérieure à 200 %. Elle devrait encore être très soutenue d'Icl à l'an 2000. Les prévisions portent sur 18 millions d'abonnés à cette date, certalns évoquant même 25 mil-

L'approche de certains pays privilégiant les mobiles semble toutefols s'être rééquilibrée. Selon l'Observatoire mondial de systèmes de communication (Omsyc), les pays d'Europe de l'Est, de l'ex-URSS, mais aussi la Chine on l'Inde investissent aussi tures fixes. « La croissance y est supérieure à la moyenne mondiale pour les marchés des équipements des réseaux fixes et mobiles »,

snuligne l'Omsyc. Le Japon est aujourd'bui le seul pays an monde à poursuivre une politique de substitutinn des équipements pour réseaux fixes par des équipements pour réseaux mobiles. Dans l'archipel japnnais, l'Omsyc n'a recensé que 8 millions de lignes téléphotaires installées entre 1991 et 1997. Dans le même temps, selnn l'nrganisme, « le parc de radiatéléphones et de terminaux de rodiamessagerie est passé de 1.36 million à 29 millions ».

En l'an 2000, si l'on en croit Merrili Lynch, les abonnés du télépbone fixe au niveau mnndial devraient donc rester encure largement plus nombreux que ceux du mubile (environ 520 millions). Pour autant, la banque d'affaires britannique BZW souligne que, à la faveur des réductions de tarifs auxquelles continuent de procéder les opérateurs, la téléphonie mobile pourrait empiéter sur la téléphanie fixe en ce qui concerne les communications longue distance. D'nres et déjà. signale d'ailleurs le Yankee Group, une forte proportion d'abonnés au téléphone mobile l'utilisent à domicile, à la place de leur appareil classique : la proportion s'élèverait à 32 % en Allemagne, 37% au Royaume-Uni, et à 38 % en France. Mais il ne devrait pas y avoir de substitution totale, estime BZW, pour qui il semble pen probable que les tarifs des mobiles descendent un jour au niveau de ceux du téléphone fixe.

Merrill Lynch estime toutefois que les techniques de transmisslon par radio pourraient connaître de nouveaux développements. Notamment à la faveur du développement de la concurrence, car ce moyen permettrait aux nouveaux venus d'installer rapidement de nouvelles infrastructures jusque chez les abonnés, sans avoir à louer ou à dupliquer celles des opérateurs lssus des anciens monopoles. Une lialson par voix radio, comme avec le téléphone mobile, pourrait constituer une soluting alternative à une trop grande dépendance envers d'autres opérateurs ou à des in-

vestissements trop lourds. La transmission de larges vopendant continuer à nécessiter des réseaux fixes, car les capacités des réseaux mobiles sont insuffisantes, considère Merrill Lyncb. D'ores et déjà, les communications vocales représentent moins de la moitié du trafic qui chemine sur les réseaux, et la part des données, des services multimédias, des services liés à Internet va crols-

Ph. L. C.

Se connecter n'importe où grâce au satellite

phone et pouvoir appeler et être joint, quel que soit le lieu où l'on se situe sur la planète, même dans les endroits les plus reculés et les moins bien desservis par les réseaux de télécommunications. quel « globe-trotter » n'en a pas rêvé un jour? C'est à partir de ce besoin supposé de mobilité téléphonique mondiale que plusieurs industriels ont élaboré des systèmes faisant appel à des réseaux de satellites placés en orbite autour de la Terre.

and you know

Le premier à avoir lance ce concept a été, en 1987, le fabricant tronique et de télécommunications Motorola. Son projet, bapti-sé Iridium, a incité le constructeur américain de satellites Loral Space & Communications à se rapprocher de son homologue Oualcomm pour mettre sur pied le projet Globalstar.

D'autres encore leur ont emboîté le pas : le groupe d'électromque américain TRW, avec son projet Odissey, ou la société Inmarsat, constituée de plusieurs opérateurs téléphoniques dans le domaine des satellites de télécommunications, qui a créé le consortium ICO Global Communications. Ce dernier a accueilli, le 22 octobre, l'exploitant britannique BT (ex-British Telecom) à son capital, mnyennant un investissement de 20 millions de dollars (près de 120 millions de francs).

Ces projets ne sont pas tons identiques. Les choix techniques different, Iridium et Globalstar, par exemple, ont privilégié la miseen place d'un réseau de satellites en orbite basse an-dessus de la terre. Iridium en a déjà déployé trente-quatre, sur soixante-six prévus dans son projet. Odissey et ICO Global Communications, de leur côté, ont prévu des réseaux constitués de satellites en orbite

moyenne (10 000 kilomètres de la et Craig McCaw, fondateur et an-Terre), ce qui nécessite un nombre plus réduit d'engins.

Les marchés visés différent également. Iridium a indiqué tabler quasi uniquement sur une clientèle de «globe-trotters» professionnels. Les concepteurs de Globalstar considèrent qu'ils pourront également vendre leurs services à des pays où les réseaux terrestres de telécommunications sont sousdéveloppés.

Reste à savoir quelle est la chance de survie de tous ces projets. «La déréglementation des télécommunications donne une marge d'initiative, de même que lo . les besoins immenses des pays non desic, dunt l'entrée en service est encore pourvus de réseaux dévelop-. pés et par les nouveaux besoins des pays occidentoux », relèvent les. analystes de l'Institut d'études de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (Idate).

Pour autant: ces mêmes analystes considèrent que « ces facteurs ne garantissent pas que tous les projets trouveront les capitaux nécessaires pour se financer et, si c'est le cas, lo clientèle pour les rémunérer. C'est bien l'un des points majeurs, qui pose encore question autourd'hui ».

Le coût total d'un projet comme Iridium, qui doit être opérationnel en 1998, est par exemple de 5 milliards de dollars. Le prix des terminaux devrait être de 3 000 dollars (près de 17 000 francs). Les estimatinns concernant la demande varient sensiblement. La société d'études de marché Ovum l'évalue à 8,5 milliards de dollais en 2002. TRW parle de 12 milliards de dol-

lars dès l'an 2000. Car, dans la foulée des premiers projets de réseaux de satellites, qui portaient essentiellement sur des services mondiaux de téléphonie mobile par satellites, d'autres initiatives plus ambitieuses nut vu le jour. Bill Gates, PDG de Microsoft,

cien patron de l'opérateur américain de téléphonie mobile McCaw Cellular, ont lancé le projet Tele-

* MODEMS, AMPLIFICATEURS, MULTIPLEŒURS ET RÉPÉTEURS

Le groupe français Alcatel a suivi avec Skybridge, programme qui a reçu l'appui de l'américain Loral Space & Communications, ainsi que celui des japonais Toshiba et Mitsubishi. De nouveaux projets ont par ailleurs été initiés par les américains Motorola (Celestri) et aux radiocommunications, l'admi-

L'idée, ici, est d'offrir, dans n'impossiblité d'accèder à de grandes masses d'informations multiméprogrammée pour 2001 (288 satellites pour un-coût estimé à 9 milliards de dollars), a résumé cet objectif en parlant de la mise en place d'un « Internet du ciel ». Skybridge (64 satellites, 3,5 milliards de dollars d'investissements) devrait être npérationnel en 2001 également.

L'un des problèmes pour ces différents projets de réseaux de satellites multimédias sera de pouvoir disposer de suffisamment de

bandes de fréquence pour pouvoir assurer les communications. Dans ce domaine, on assiste, depuis plusieurs mois, à un bras de fer entre les autorités administratives européennes et américaines.

Les Européens veulent éviter que ne s'instaure un monopule américain de fait. Ils estiment qu'en 1995, lors d'une conférence de l'Union internationale des télécommunications (UTT) consacrée nistration américaine a procédé à un coup de force en faisant attriporte quel endroit de la planète, la buer une bande de fréquence de fonctionnement au projet Teledesic qui, si elle devait être confirprojets concurrents.

> Ce suiet est au centre d'un nouveau sommet sur les radiocommunications qui se tient, sous l'égide de l'UIT, à Genève (Suisse), depuis le 27 octobre et jusqu'au 21 novembre 1997 (Le Monde du 7 novembre). Les Européens espéraient y faire adapter les solutions qu'ils ont proposées pour permettre aux projets concurrents de Teledesic de se déployer.

> > Philippe Le Cœur niques principales supplémen-

le groupe japonais Tos-. biba promettait que, très rapidement, un ordinateur personnel (PC, pour personal computer) sur deux serait une machine portable. Considérés à l'origine comme des équipements destinés à valoriser le statut social de leur utilisateur tout comme les téléphones mobiles lors de leur lancement -, les ordinateurs portables out fini par devenir de véritables nutils de travail. Mais, si les achats de ce type de matériels se sont déve-Inppés à un rythme soutenu ces dernières années, la taille du marché est restée encore bien éloignée des prévisions avancées par le groupe japonais.

Le manque de confort d'utilisatinn, mais aussi et surtout les prix de vente de ces PC portables, nettement plus élevés que ceux des PC classiques de bureau, ont certainement constitué un frein à

leur large diffusion. Autre obstade, le coût élevé des communications téléphoniques pour les transmissions de données que l'nn pent effectuer à partir de ces équipements.

Le confort s'est cependant amélinré: les écrans plats, en particulier, sont devenus plus lisibles et l'autonomie de fonctionnement sans connexion au réseau électrique a été nettement prolongée. Certains constructeurs ont également commercialisé des PC à double vncatinn : dotés de toutes les caractéristiques des portables, ils sont aus-si utilisables comme PC de bureau, grâce à un socle dans lequel nn les encastre. Ces améliorations ont été prolongées par des baisses de prix, mais leur rythme n'a pas été supérieur à celui du reste du marché. Par conséquent, l'écart entre un PC portable et un PC de bureau, pour des fonctions similaires, « est resté sensiblement

le même, de l'ordre de plusieurs milliers de francs », relève Ericb Ochs, directeur général de la filiale française de la suciété d'études International Data Cor-

Si cet écart ne s'est pas réduit,

poration (IDC).

cela tient aussi au fait que «la demande pour l'informatique portable n'est pas encore si large », estime M. Ochs, pour qui « il y a un problème d'usage » de ces machines. Introduire la portabilité informatique dans une entreprise * peut avair des effets pasitifs, comme une plus grande mabilité des salariés, notamment des cadres ». Cela exige également « de réfléchir à ce qu'un tel changement entroine comme remise en cause de l'organisation interne [ne serait-ce par exemple que pour l'accès sécurisé aux données], mois aussi comme évolution du statut et de l'identité des persannels. Cor cette informotique mobile peut, par exemple, conduire à réduire les mètres corrés de bureoux, dons la mesure où les salariés peuvent emmener

ovec eux leur outil de travail ». Le véritable enjeu de l'informatique portable dans les années à venir risque d'être celui du développement du bureau mobile c'est-à-dire en fait celui du télétravail - avec tout ce que cela suppose crimme problèmes à régler, notamment en ce qui concerne le droit du travail. L'apparitinn du bureau mnbile devrait être facilitée par les évolutions techniques, concernant les équipements informatiques et les éguipements de télécommunications, ainsi que les convergences qui se dessinent entre ces deux

Dès aujnurd'hui, certains constructeurs proposent des kits associant nn PC portable et un téléphone mobile. Demain, l'intégratinn de ces deux matériels devrait être totale, sans que l'on puisse encore dire qui, du fabricant de PC ou du fabricant de terminaux téléphoniques, bénéficiera de ce nouveau marché.

Ph. L. C.

Le Monde sur Internet http://www.lemonde.fr

Découvrez gratuitement les Dossiers du Monde en Ligne (le procès Papon, le Festival d'automne...), participez à nos forums (La République et ses immigrés...), recherchez une offre d'emploi ou un livre. Consultez le supplément multimédia et ses archives depuis 18 mois.

Dès 17 heures (heure française), retrouvez le journal complet du jour ainsi que les six dernières éditions. Les articles de Une, les ouvertures de séquence (International, France, Culture...) et le sommaire de tous les articles sont granits. Le reste du journal est vendu 5 F par numéro.

Pour acheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paiement sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par votre carte bancaire.

Sur France Explorer (1,29 F TTC/mm) En France, sans abonnement à loternet, l'ensemble du ournal est accessible aver un nicro-ordinateur et un

nodem grâce au service de

CD-Rom de connexion

Pour recevoir gra

en ligne

ousposez le 04-72-71-12-31 ou renseignez-vous sur la Minitel 3615 LEMONDE

er Minitel : 3615 LEMONDE (2,23 F/mm) Dès 17 heures le journal complet du jour et les six derniers numéros parus

ubrique NET).

Les ventes annuelles d'ordinateurs personnels portables (hors ordinateurs de poche) devraient croître « de l'ordre de 15,5 % au cours des cinq ans qui viennent », selon le cabinet d'études international Data Corporation (IDC), qui prévoit qu'en 1997, les livraisons mondiales excéderont 15 millions d'unités. Elles dépasseraient 18 millions de machines en 1998. Aux mêmes dates, les ventes mondiales d'ordinateurs personnels, toutes catégories confondues, atteindraient respectivement 79,9 millions d'unités et près de 92 millions

Près d'un micro-ordinateur sur cinq est portable

Les ventes d'ordinateurs de poche pourraient, quant à elles, atteindre 5 millions d'unités cette année, estime IDC. Le principal débouché pour les portables devrait rester le marché américain avec 6,3 millions d'unités vendues. Viendraient ensuite le Japon (3,63 millions d'unités) et l'Europe de l'Ouest (2,88 millions). Le principal acteur industriel de ce marché demeure le groupe japonais Toshiba (20,2 % du marché mondial fin 1996), devant IBM, Compaq et NEC.



VIII/LE MONDE/JEUDI 20 NOVEMBRE 1997 entreprises, TOUSTIE VOUS DE LO SE LES 70 collette a colle mais notisticate les frontières en l fixe et me les RENDONS LES TÉLÉCOMS **AUX ENTREPRISES**

Les Qui

ERIC